MON ONCLE ET MON CURÉ

LA BRÈTE

E. M. WHITE

NEW YORK · CINCINNATI · CHICAGO
AMERICAN · BOOK · COMPANY

PQ 2605 .H6 M6 1902 20611.
Cherbonnel, Alice
Mon oncle et mon cure

PQ 2605 .H6 M6 1902 20611.
Cherbonnel, Alice
Mon oncle et mon cure

Anderson Coll[illegible]eological Seminary

ANDERSON UNIVERSITY
PQ2605.H6 M6 1902 c20611.1
Cherbonnel / Mon oncle et mon [illegible] NAN
3 2197 00068 9667

Anderson College and T

DATE DUE

Mr. Carl Hardatzke
Oct 24 '26

Paul - uncle
M. de Congrat -
Buisson - porte dix
Reine - heroine. — 16 yrs.
Blanche - cousin
Jerson - uncle

Cherbonnel, Alice, 1854–

MON ONCLE ET MON CURÉ

PAR

JEAN DE LA BRÈTE

Couronné par l'Académie Française, Prix Montyon

EDITED FOR SCHOOL USE

BY

ELIZABETH M. WHITE,
WORCESTER, MASS., HIGH SCHOOL

Anderson College and Theological Seminary

NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

Copyright, 1902, by
E. M. WHITE
Entered at Stationers' Hall, London

MON ONCLE ET MON CURÉ

E-P 9

PQ
2605
.N6
M6
1902

Cat. May 51-44

INTRODUCTION

Mon Oncle et mon Curé is one of the few stories that illustrate the brightness and vivacity of the French novel without those moral defects that so often render it unsuitable for school purposes. It appeared in October, 1889, and immediately became popular. It received from the French Academy the Montyon prize which is given to works "utiles aux mœurs."

Camille Doucet, Secretary of the French Academy, in his annual report for the year 1890, says: "La seconde" (*Mon Oncle et mon Curé*) "nous effraye un peu tout d'abord, par le ton, plus moderne qu'utile aux mœurs, d'une jeune fille mal élevée, qui finira sans doute par abuser de son esprit contre son oncle et son curé. Pas du tout! l'esprit est sauvé par le cœur; le petit démon est un ange; la fillette sera la plus douce des femmes; l'oncle et le curé triomphent; la morale en fait autant; le lecteur est attendri jusqu'aux larmes et l'Académie désarmée couronne le livre et l'auteur."

In the same report he adds in regard to the author: "Ce nom-là m'est suspect, et j'inclinerais volontiers à croire qu'une jeune femme se cache sous ce masque."

Several novels have appeared since under the same pseudonym, but nothing is publicly known of the author.

20611

In order to make the book better adapted to school purposes, the text has been somewhat abridged and freely annotated. Composition exercises, slightly graded, and based on the text of each chapter, have also been added with the hope of impressing more firmly on the mind of the student the most important words and phrases.

E. M. W.

MON ONCLE ET MON CURÉ

I

Je suis si petite qu'on pourrait me donner la qualification de naine, si ma tête, mes pieds et mes mains n'étaient pas parfaitement proportionnés à ma taille. Mon visage n'a ni la longueur démesurée, ni la largeur ridicule que l'on attribue aux nains et aux êtres difformes en général, et la finesse de mes extrémités serait enviée par plus d'une belle dame.

Cependant, l'exiguïté de ma taille m'a fait verser des larmes en cachette.

Je dis en cachette, car mon corps lilliputien renfermait une âme fière, orgueilleuse, incapable de donner le spectacle de ses faiblesses au premier venu..., et surtout à ma tante. Du moins, telle était ma façon de sentir à quinze ans. Mais les événements, les chagrins, les soucis, les joies, la pratique de la vie, en un mot, ont détendu rapidement des caractères beaucoup plus rigides que le mien.

Ma tante était la femme la plus désagréable que j'aie jamais connue. Je la trouvais fort laide, autant que mon esprit, qui n'avait jamais rien vu ni rien comparé, pouvait en juger. Sa figure était anguleuse et commune, sa voix criarde, sa démarche lourde et sa stature ridiculement élevée.

Près d'elle, j'avais l'air d'un puceron, d'une fourmi. Quand je lui parlais, je levais la tête aussi haut que si j'avais voulu examiner la cime d'un peuplier. Elle était d'origine plébéienne et, semblable à beaucoup de gens de sa race, prisait par-dessus tout la force physique et professait pour ma chétive personne un dédain qui m'écrasait.

Son moral était la reproduction fidèle de son physique. Il ne renfermait que des âpretés, des aspérités, des angles aigus contre lesquels les infortunés, qui vivaient avec elle, se cassaient le nez quotidiennement.

Mon oncle, gentilhomme campagnard dont la bêtise était devenue proverbiale dans le pays, l'avait épousée par faiblesse d'esprit et de caractère. Il mourut peu de temps après son mariage, et je ne l'ai jamais connu. Quand je pus réfléchir, j'attribuai cette mort prématurée à ma tante, qui me paraissait de force à conduire rapidement en terre non seulement un pauvre sire comme mon oncle, mais encore tout un régiment de maris.

J'avais deux ans, quand mes parents s'en allèrent dans l'autre monde, m'abandonnant aux caprices des événements, de la vie et de mon conseil de famille. D'une belle fortune, ils laissaient d'assez jolis débris : quatre cent mille francs, environ, en terres, qui rapportaient un fort bon revenu.

Ma tante consentit à m'élever. Elle n'aimait pas les enfants, mais, son mari ayant mal administré, elle était pauvre et songeait avec satisfaction que l'aisance entrerait avec moi dans sa maison.

1 *j'avais l'air de :* see *avoir.* — 11 *se . . . nez :* see *se casser.* — 17 *de force à :* see *force.* — 20 *j'avais deux ans :* see *avoir.* — 22 *conseil de famille :* a council of the nearest relatives, whose duty it is to appoint a guardian for a minor, and to exercise supervision over all important matters.

Quelle laide maison ! grande, délabrée, mal tenue ; bâtie au milieu d'une cour remplie de fumier, de boue, de poules et de lapins. Derrière s'étendait un jardin dans lequel poussaient pêle-mêle toutes les plantes de la création, sans que personne s'en souciât le moins du monde. Je pense que, de mémoire d'homme, on n'avait vu un jardinier émonder les arbres ou arracher les mauvaises herbes qui croissaient à leur guise, sans que ma tante et moi nous eussions l'idée de nous en occuper.

Cette forêt vierge me déplaisait, car, même enfant, j'avais un goût inné pour l'ordre.

La propriété s'appelait le Buisson. Elle était située au fond de la campagne, à une demi-lieue de l'église et d'un petit village composé d'une vingtaine de chaumières. Ni château, ni castel, ni manoir à cinq lieues à la ronde. Nous vivions dans l'isolement le plus complet. Ma tante allait quelquefois à C..., la ville la plus voisine du Buisson. Je désirais vivement l'accompagner, de sorte qu'elle ne m'emmenait jamais.

Les seuls événements de notre vie étaient l'arrivée des fermiers, qui apportaient des redevances ou l'argent de leurs termes, et les visites du curé.

Oh ! l'excellent homme, que mon curé !

Il venait trois fois par semaine à la maison, s'étant chargé, dans un jour de beau zèle, de bourrer ma cervelle de toutes les sciences à lui connues.

Il poursuivit sa tâche avec persévérance, quoique je m'entendisse à exercer sa patience. Non pas que j'eusse la tête dure, j'apprenais avec facilité ; mais la paresse était mon péché mignon : je l'aimais, je le dorlotais, en

6 *de mémoire d'homme :* see *mémoire.* — 13 *demi-lieue :* a French league is 4263 yards. — 15 *castel :* obsolete form of *château.* It was restricted to fortified dwellings. — *à . . . ronde :* see *ronde.* — 23 *que* used as an introductory word, not to be translated.

dépit des frais d'éloquence du curé at de ses efforts multiples pour extirper de mon âme cette plante de Satan.

Ensuite, et c'était là le point le plus grave, la faculté du raisonnement se développa chez moi rapidement. J'entrais dans des discussions qui mettaient le curé à l'envers ; je me permettais des appréciations qui heurtaient et froissaient souvent ses plus chères opinions.

C'était un vif plaisir pour moi de le contredire, de le taquiner, de prendre le contre-pied de ses idées, de ses goûts, de ses assertions. Cela me fouettait le sang, me tenait l'esprit en éveil. Je soupçonne qu'il éprouvait le même sentiment et qu'il eût été profondément désolé si j'avais perdu tout à coup mes habitudes ergoteuses et l'indépendance de mes idées.

Mais je n'avais garde, car, lorsque je le voyais se trémousser sur son siège, ébouriffer ses cheveux avec désespoir, barbouiller son nez de tabac en oubliant toutes les règles de la propreté, oubli qui n'avait lieu que dans les cas sérieux, rien n'égalait ma satisfaction.

Cependant, s'il eût été seul en jeu, je crois que j'aurais résisté quelquefois au démon tentateur. Ma tante avait pris la funeste habitude d'assister aux leçons, bien qu'elle n'y comprît rien et qu'elle bâillât dix fois par heure.

Or, la contradiction, lors même que sa laide personne n'était pas en scène, la mettait en fureur ; fureur d'autant plus grande qu'elle n'osait rien dire devant le curé. Ensuite, me voir discuter lui paraissait une monstruosité dans l'ordre physique et moral. Jamais je ne m'attaquais à elle directement, car elle était brutale et j'avais peur des coups. Enfin, ma voix, — cependant

6 *mettaient le curé à l'envers :* see *mettre.* — 11 *me fouettait le sang :* see *fouetter.* — 16 *n'avais garde :* see *garde.* One of a number of cases in which *ne* is used without *pas.* — 19 *avait lieu :* see *lieu.*

douce et musicale, je m'en flatte! — produisait sur ses nerfs auditifs un effet désastreux.

En cette occurrence, on comprendra qu'il me fût impossible, absolument impossible, de ne pas mettre en œuvre ma malice pour faire enrager ma tante et tourmenter mon curé.

Cependant, je l'aimais, ce pauvre curé! je l'aimais beaucoup, et je savais que, en dépit de mes raisonnements saugrenus qui allaient parfois jusqu'à l'impertinence, il avait pour moi la plus grande affection. Je n'étais pas seulement son ouaille préférée, j'étais son enfant de prédilection, son œuvre, la fille de son cœur et de son esprit. A cet amour paternel se mêlait une teinte d'admiration pour mes aptitudes, mes paroles et mes actes en général.

Il avait pris sa tâche à cœur; il avait juré de m'instruire, de veiller sur moi comme un ange tutélaire, malgré ma mauvaise tête, ma logique et mes boutades. Du reste, cette tâche était devenue promptement la plus douce chose de sa vie, la meilleure, si ce n'est la seule distraction de son existence monotone.

Par la pluie, le vent, la neige, la grêle, la chaleur, le froid, la tempête, je voyais apparaître le curé, sa soutane retroussée jusqu'aux genoux et son chapeau sous le bras. Je ne sais si, de ma vie, je l'en ai vu coiffé. Il avait la manie de marcher la tête découverte, souriant aux passants, aux oiseaux, aux arbres, aux brins d'herbe. Replet et dodu, il paraissait rebondir sur la terre qu'il foulait d'un pas alerte, et à laquelle il semblait dire: « Tu es bonne, et je t'aime! » Il était content de vivre, content de lui-même, content de tout le monde. Sa bonne figure, rose et fraîche, entourée de cheveux blancs, me

4 *mettre en œuvre :* see *œuvre.* — 25 *de ma vie :* see *vie.* — *en* = *de son chapeau.*

rappelait ces roses tardives qui fleurissent encore sous les premières neiges.

Quand il entrait dans la cour, poules et lapins accouraient à sa voix pour grignoter quelques croûtes de pain qu'il avait eu soin de glisser dans sa poche avant de quitter le presbytère. Perrine, la fille de basse-cour, venait lui faire la révérence, puis Suzon, la cuisinière, s'empressait d'ouvrir la porte et de l'introduire dans le salon où nous prenions nos leçons.

Ma tante, plantée dans un fauteuil avec la grâce d'un paratonnerre un peu épais, se levait à son approche, lui souhaitait la bienvenue d'un air maussade et se lançait au galop sur le chapitre de mes méfaits. Après quoi, se rasseyant tout d'une pièce, elle prenait un tricot, son chat favori sur ses genoux, et attendait, ou n'attendait pas, l'occasion de me dire une chose désagréable.

Le bon curé écoutait avec patience cette voix rêche qui brisait le tympan. Il arrondissait le dos comme si la mercuriale était pour lui, et me menaçait du doigt en souriant à moitié. Dieu merci, il connaissait ma tante de longue date.

Nous nous installions à une petite table que nous avions placée près de la fenêtre. Cette position avait pour double avantage de nous tenir assez éloignés de ma tante, qui trônait près de la cheminée, au fond de l'appartement, puis de permettre à mes yeux de suivre le vol des hirondelles et des mouches ; et, en hiver, d'observer les effets de la neige et du givre sur les arbres du jardin.

Le curé posait sa tabatière à côté de lui, un mouchoir à carreaux sur le bras de son fauteuil, et la leçon commençait.

5 *avait eu soin :* see *avoir.* — 14 *tout d'une pièce :* see *tout.* — 20 *il connaissait . . . date :* see *date.*

Quand ma paresse n'avait pas été trop grande, les choses allaient bien, tant qu'il s'agissait des devoirs à corriger, car, quoiqu'ils fussent le plus courts possible, ils étaient toujours soignés. Mon écriture était nette et mon style facile. Le curé secouait la tête d'un air satisfait, prisait avec enthousiasme, et répétait : « Bon, très bon ! » sur tous les tons.

Pendant ce temps, je comptais mentalement les taches qui couvraient sa soutane, et je me demandais quelle apparence il pourrait bien présenter s'il avait une perruque noire, des culottes collantes et un habit de velours rouge, comme celui que mon grand-oncle portait sur son portrait.

L'idée du curé en culotte et en perruque était si plaisante, que je partais d'un grand éclat de rire. Alors ma tante s'écriait :

« Sotte ! petite bête ! »

Et autres aménités de ce genre, qui avaient le privilège d'être aussi parlementaires qu'explicites.

Le curé me regardait en souriant, et répétait deux ou trois fois :

« Ah ! jeunesse ! belle jeunesse ! »

Et un souvenir rétrospectif sur ses quinze ans lui faisait ébaucher un soupir.

Après cela, nous passions à la récitation, et les choses n'allaient plus si bien. C'était l'heure critique, le moment de la causerie, des opinions personnelles, des discussions, voire même des disputes.

Le curé aimait les hommes de l'antiquité, les héros, les actions presque fabuleuses dans lesquelles le courage physique a joué un rôle important. Cette préférence était étrange, car il n'était pas précisément pétri de l'argile qui fait les héros.

7 *sur tous les tons :* see *ton.* — 15 *je partais . . . rire :* see *partir.*

Néanmoins, il en tenait pour ses héros; il les admirait, les exaltait, les aimait d'autant plus, sans doute, que, le cas échéant, il se sentait absolument incapable de les imiter.

Quant à moi, je ne partageais ni ses goûts, ni ses admirations. J'éprouvais une antipathie prononcée pour les Grecs et les Romains. Par un travail subtil de mon intelligence fantaisiste, j'avais décidé que ces derniers ressemblaient à ma tante..., ou que ma tante leur ressemblait, comme on voudra, et, du jour où je fis ce rapprochement, les Romains furent jugés, condamnés, exécutés dans mon esprit.

Cependant le curé s'obstinait à barboter avec moi dans l'histoire romaine, et je m'entêtais, de mon côté, à n'y prendre aucun intérêt. Les hommes de la République me laissaient froide, et les Empereurs se confondaient dans ma tête. Le curé avait beau pousser des exclamations admiratives, se fâcher, raisonner, rien n'ébranlait mon insensibilité et mon idée personnelle.

Par exemple, racontant l'histoire de Mucius Scévola, je terminais ainsi:

« Il brûla sa main droite pour la punir de s'être trompée, ce qui prouve qu'il n'était qu'un sot! »

Le curé, qui m'écoutait un instant auparavant d'un air béat, tressautait d'indignation.

« Un sot! mademoiselle... Et pourquoi cela?

— Parce que la perte de sa main ne réparait pas son

1 *en tenait:* see *tenir.* — 3 *que = parce que.* — *le cas échéant:* see *échéant.* — 17 *avait beau pousser:* see *avoir.* — 20 *Mucius Scévola:* when Rome was besieged by King Porsenna, Mucius Scævola, a Roman noble, determined to assassinate the king, but killed instead a secretary whom he mistook for Porsenna. He was seized and condemned to be burned alive. To show his fortitude he thrust his right hand into the altar fire and calmly let it burn, whereupon the king pardoned him and soon after made peace with the Romans.

erreur, répondais-je, que Porsenna n'en était ni plus ni moins vivant, et que le secrétaire ne s'en portait pas mieux.

— Bien, ma petite; mais Porsenna fut assez effrayé pour lever le siège immédiatement.

— Ceci, monsieur le curé, prouve que Porsenna n'était qu'un poltron.

— Soit! mais Rome était délivrée, et grâce à qui? grâce à Scévola, grâce à son action héroïque! »

Et le curé, qui, frémissant à l'idée de se brûler le bout du petit doigt, n'en admirait que mieux Mucius Scévola, de s'exalter, de se démener pour me faire apprécier son héros.

« J'en tiens pour ce que j'ai dit, reprenais-je tranquillement; ce n'était qu'un sot, et un grand sot! »

Le curé suffoqué, s'écriait:

« Quand les enfants se mêlent de raisonner, les mortels entendent bien des sottises.

— Monsieur le curé, vous m'avez appris, l'autre jour, que la raison est la plus belle faculté de l'homme.

— Sans doute, sans doute, quand il sait s'en servir. Puis, je parlais de l'homme fait, et non des petites filles.

— Monsieur le curé, le petit oiseau essaie ses forces au bord du nid.»

L'excellent homme, un peu déconcerté, s'ébouriffait les cheveux avec énergie, ce qui lui donnait l'air d'une tête de loup poudrée à blanc.

« Vous avez tort de tant discuter, ma petite, me disait-il quelquefois; c'est un péché d'orgueil. Vous ne m'aurez pas toujours pour vous répondre, et quand vous serez

1 *que* (and line 2) = *parce que.* — *en* = *pour cela.* — 8 *Soit,* an exclamation; see *être.* — 12 *de s'exalter* = *s'exaltait; de se démener* = *se démenait.* In vivid narration the infinitive with *de* is often used instead of the indicative. — 14 *J'en tiens pour:* see *tenir.* — 28 *avez tort:* see *avoir.*

aux prises avec la vie, vous apprendrez qu'on ne discute pas avec elle, qu'on la subit.»

Mais je me souciais bien de la vie! J'avais un curé pour exercer ma logique, et cela me suffisait.

Lorsque je l'avais bien taquiné, ennuyé, harcelé, il s'efforçait de donner à son visage une expression sévère, mais il était obligé de renoncer à son projet, sa bouche, toujours souriante, se refusant absolument à lui obéir.

Alors il me disait:

« Mademoiselle de Lavalle, vous repasserez vos empereurs romains, et vous ferez en sorte de ne pas confondre Tibère avec Vespasien.

— Laissons ces bonshommes, monsieur le curé, lui répondais-je, ils m'ennuient. Savez-vous que, si vous aviez vécu de leur temps, ils vous auraient grillé vif, ou arraché la langue et les ongles, ou coupé en petits morceaux menus comme chair à pâté! »

A ce sombre tableau, le curé tressaillait légèrement, et s'en allait en trottinant, sans daigner me répondre.

Je savais que son mécontentement était arrivé à son apogée quand il m'appelait Mademoiselle de Lavalle. Ce nom cérémonieux en était la plus vive manifestation, et j'avais des remords, jusqu'au moment où je le voyais apparaître de nouveau, les cheveux au vent et le sourire aux lèvres.

1 *aux prises :* see *prise.* — 12 *Tibère :* Tiberius, b. 42 B. C. Augustus adopted him as his son and successor. He became emperor in 14 and at first used his power with moderation. He was a most artful dissembler, soon neglected the affairs of state and abandoned himself to debauchery. — *Vespasien :* Vespasian, a successful general, made Emperor of Rome 69. Under his beneficent rule Rome enjoyed a high degree of prosperity; he patronized learning and the arts, introduced important reforms into the army and courts of justice and improved the city.

II

Le lendemain, à peine étions-nous installés à notre table, le curé et moi, que la porte s'ouvrit avec fracas et que nous vîmes entrer Perrine, le bonnet sur la nuque et ses sabots bourrés de paille à la main.

« Le feu est-il à la maison? demanda ma tante.

— Non, madame, mais le diable est chez nous, bien sûr! La vache est dans le champ d'orge qui poussait si bien, elle ravage tout, je ne peux pas la rattraper; les chapons sont sur le toit et les lapins dans le potager.

— Dans le potager! exclama ma tante, qui se leva en me lançant un regard courroucé, car ledit potager était un lieu sacré pour elle et l'objet de ses seules amours.

— Mes beaux chapons! grogna Suzon, qui jugea à propos de faire une apparition et d'unir sa note bourrue à la note criarde de sa maîtresse.

— Ah! péronnelle! » cria ma tante.

Elle se précipita à la suite des domestiques en frappant la porte avec colère.

« Monsieur le curé, dis-je aussitôt, croyez-vous que, dans l'univers entier, il y ait une femme aussi abominable que ma tante?

— Eh bien, eh bien, ma petite, que veut dire ceci?

— Savez-vous ce qu'elle a fait hier, monsieur le curé? Elle m'a battue! Savez-vous que je la déteste! »

Et je frappai la table de mon poing fermé, ce qui me fit grand mal.

« Voyons, voyons, mon bon petit enfant, me dit le

16 *péronelle :* a diminutive of Perrine, which is a feminine form of Pierre. — 17 *à la suite des :* see *suite.*

curé tout ému, calmez-vous et racontez-moi ce que vous aviez fait.

— Rien du tout! Quand vous êtes parti, elle m'a appelée effrontée et s'est jetée sur moi comme une furie. La vilaine femme!

— Allons, Reine, allons, vous savez qu'il faut pardonner les injures.

— Ah! par exemple! m'écriai-je en reculant brusquement ma chaise et en me promenant à grands pas dans le salon, je ne lui pardonnerai jamais, jamais!»

« Il faut être raisonnable, Reine, et prendre cette humiliation en esprit de pénitence, pour la rémission de vos péchés.

— Mes péchés! dis-je en m'arrêtant et en haussant légèrement les épaules; vous savez bien, monsieur le curé, qu'ils sont si petits, si petits que ce n'est pas la peine d'en parler.

— Vraiment! dit le curé qui ne put réprimer un sourire. Alors, puisque vous êtes une sainte, prenez vos ennuis en patience pour l'amour de Dieu.

— Ma foi, non! répliquai-je d'un ton très décidé. Je veux bien aimer le bon Dieu un peu..., pas trop, — ne froncez pas le sourcil, monsieur le curé, — mais j'entends qu'il m'aime assez pour ne point être satisfait de me voir malheureuse.

— Quelle tête! s'écria le curé. Quelle éducation j'ai faite là!»

— Enfin, continuai-je en me remettant en marche, je veux me venger, et je me vengerai.

— Reine! cria le curé en frappant du pied.

— Mon cher curé, ne vous fâchez pas, je vous en prie; vous pouvez vous rassurer, je ne tuerai pas ma tante, j'ai un autre moyen pour me venger.

9 *à grands pas :* see *pas.* — 17 *ce n'est pas la peine :* see *peine.*

— Contez-moi cela,» dit l'excellent homme, déjà radouci et se laissant tomber sur un canapé.

Je m'assis à côté de lui.

« Voilà ! Vous avez entendu parler de mon oncle de Pavol ?

— Certainement ; il demeure près de V...

— Fort bien. Comment s'appelle sa propriété ?

— Le Pavol.

— Alors, en écrivant à mon oncle au château de Pavol, près de V..., la lettre arriverait sûrement ?

— Sans doute.

— Eh bien, monsieur le curé ma vengeance est trouvée. Vous savez que si ma tante ne m'aime pas, en revanche elle aime mes écus ?

— Mais, mon enfant, où avez-vous appris cela ? me dit le curé, ahuri.

— Je le lui ai entendu dire à elle-même ; ainsi je suis sûre de ce que j'avance. Elle craint par-dessus tout que je ne me plaigne à M. de Pavol et que je ne lui demande de me prendre chez lui. Je compte la menacer d'écrire à mon oncle ; et il n'est pas dit, continuai-je après un instant de réflexion, que je ne le fasse pas un jour ou l'autre.

— Allons ! c'est assez innocent, dit le bon curé en souriant.

— Vous voyez ! m'écriai-je en battant des mains, vous m'approuvez !

— Oui, jusqu'à un certain point, ma petite, car il est clair que vous ne devez pas être battue, mais je vous défends l'impertinence. Ne vous servez de votre arme qu'en cas de légitime défense, et rappelez-vous que si votre tante a des défauts, vous devez cependant la respecter et ne point être agressive.»

2 *se laissant tomber :* see *se laisser.*

20644

Je fis une moue significative.

« Je ne vous promets rien...ou plutôt, tenez, pour être franche, je vous promets de faire précisément le contraire de ce que vous venez de dire.

— C'est une véritable révolte!... Je finirai par me fâcher, Reine.

— C'est plus qu'une révolte, répliquai-je d'un ton grave, c'est une révolution.

— Mon enfant, me dit le curé sérieusement, vous ne voulez pas m'écouter, et vous vous en repentirez.

— Bah! c'est ce que nous verrons!... J'entends ma tante, elle est furieuse, car c'est moi qui ai lâché la vache, les lapins et les chapons, afin de rester seule avec vous. Donnez-lui une semonce, monsieur le curé; je vous assure qu'elle m'a battue bien fort, j'ai des marques noires sur les épaules.»

Ma tante entra comme un ouragan, et le curé, complètement abasourdi, n'eut pas le temps de me répondre.

« Reine, venez ici! » cria-t-elle, le visage empourpré par la colère et la course désordonnée qu'elle avait dû faire après les lapins.

Je lui fis un grand salut.

« Je vous laisse avec le curé,» dis-je en adressant un signe d'intelligence à mon allié.

La croisée, fort heureusement, était ouverte.

Je sautai sur une chaise, j'enjambai l'appui de la fenêtre et me laissai glisser dans le jardin, au grand ébahissement de ma tante, qui s'était placée devant la porte pour me couper la retraite.

Je confesse que je fis semblant de me sauver, mais qu'en réalité je me cachai derrière un laurier et que j'entrai dans un accès de jubilation sans pareil en

4 *venez de :* see *venir.* — 28 *me . . . glisser :* see *laisser.*

écoutant les reproches du curé et les exclamations furibondes de ma tante.

Le soir, pendant le dîner, elle avait l'air gracieux d'un dogue auquel on a pris un os.

Elle grognait Suzon qui l'envoyait promener, maltraitait son chat, jetait l'argenterie sur la table en faisant un tapage affreux ; enfin, exaspérée par mon air impassible et moqueur, elle prit une carafe et la lança par la fenêtre.

Je saisis aussitôt un plat de riz, auquel elle n'avait pas encore goûté, et le précipitai à la suite de la carafe.

— N'approchez pas, dis-je en reculant ; si vous me touchez, j'écris ce soir même à mon oncle de Pavol.

— Ah !... dit ma tante, qui resta pétrifiée, le bras en l'air.

— Si ce n'est pas ce soir, repris-je, ce sera demain ou dans quelques jours, car je ne veux pas être battue.

— Votre oncle ne vous croira pas ! cria ma tante.

— Oh ! que si !... Vos doigts ont laissé leur empreinte sur mes épaules. Je sais qu'il est très bon et je m'en irai avec lui.»

Je n'avais certes aucune notion sur le caractère de mon oncle, étant âgée de six ans quand je l'avais vu pour la première et la dernière fois. Mais je pensai que je devais paraître en savoir très long sur son compte et que je faisais preuve ainsi d'une grande diplomatie.

Je sortis majestueusement, laissant ma tante s'épancher dans le sein de Suzon.

La guerre était déclarée et, dès lors, je passai mon temps à lutter contre Mme de Lavalle. Autrefois, j'osais à peine ouvrir la bouche devant elle, excepté quand le curé était en tiers entre nous ; elle m'imposait silence avant même que j'eusse fini ma phrase.

18 *que*, not translated. — *si* = *oui*, after a negative phrase. — 24 *en savoir . . . compte :* see *savoir*. — 31 *était en tiers :* see *tiers*.

J'affirme que cette manière de procéder m'était particulièrement pénible, car je suis extrêmement bavarde. Je me dédommageais bien un peu avec le curé, mais c'était absolument insuffisant ; aussi avais-je pris l'habitude de parler tout haut avec moi-même. Il m'arrivait souvent de me planter devant mon miroir et de causer avec mon image durant des heures entières...

Mon cher miroir ! ami fidèle ! confident de mes plus secrètes pensées !

Ayant rompu complètement avec mes anciennes terreurs, je ne cherchais plus à modérer ma loquacité devant ma tante. Il ne se passait pas un repas sans que nous eussions des discussions qui menaçaient de dégénérer en tempêtes.

Le curé dînait tous les dimanches à la maison. Il avait, sans doute, ses raisons secrètes pour ne point vanter devant moi le roi de la création, — excepté quand il s'agissait de ses héros antiques dont il ne pouvait plus craindre l'esprit entreprenant, — car il n'opposait que de bien faibles dénégations aux affirmations de ma tante.

Le dîner du dimanche se composait invariablement d'un chapon ou d'un poulet, d'une salade aux œufs durs et de lait *égoutté*, quand c'était la saison. Le curé, qui faisait assez maigre chère chez lui, et dont le palais savait apprécier la cuisine de Suzon, arrivait en se frottant les mains et en criant la faim.

Nous nous mettions bien vite à table, et le commencement de la conversation était non moins invariable que le menu du dîner.

« Il fait beau temps, disait ma tante, dont la phrase, s'il pleuvait, n'était modifiée que par le changement du qualificatif.

23 *lait égoutté :* see *lait.* — 24 *faisait . . . chère :* see *maigre.* — 30 *Il . . . temps :* see *faire.*

— Un temps superbe! répondait le curé joyeusement. C'est charmant de marcher par ce joli soleil! »

S'il avait plu, s'il avait neigé, s'il avait gelé, s'il était tombé de la grêle, des pierres ou du soufre, le curé eût également exprimé sa satisfaction, soit en s'étendant sur l'agrément d'un appartement bien clos, soit en chantant les charmes d'un feu bien brillant.

« Mais il ne fait pas chaud, reprenait ma tante. C'est étonnant! De mon temps on prenait des robes blanches à Pâques.

— Les robes blanches vous allaient-elles bien? » demandais-je vivement.

Ma tante, qui prévoyait quelque impertinence, me foudroyait d'un regard préventif avant de répondre:

« Certainement, très bien.

— Oh! m'écriais-je, d'un ton qui ne laissait aucun doute sur mon intime conviction.

De mon temps, affirmait ma tante, les jeunes filles ne parlaient que lorsqu'on les interrogeait.

— Vous ne parliez pas dans votre jeunesse, ma tante?

— Quand on m'interrogeait, pas autrement.

— Toutes les jeunes filles vous ressemblaient-elles, ma tante?

— Certainement, ma nièce.

— La vilaine époque! » soupirais-je en levant les yeux au ciel.

Le curé me regardait d'un air de reproche, et Mme de Lavalle laissait ses regards errer sur les divers objets qui couvraient la table, avec la tentation bien évidente de m'en lancer quelques-uns à la tête.

La conversation, arrivée à ce point...aigu, tombait subitement, jusqu'au moment où les sentiments amers de ma tante, refoulés par les efforts de sa volonté,

8 *il ne fait pas chaud:* see *faire.*

éclataient tout à coup, comme une machine soumise à une trop forte pression. Elle exhalait son courroux sur la création entière. Hommes, femmes, enfants, tout y passait. De ces pauvres hommes, il ne restait, à la fin du dîner, qu'un horrible mélange, non d'os et de chairs meurtris, mais de monstres de toutes les espèces.

« Les hommes ne valent pas les quatre fers d'un chien,» disait ma tante dans le langage harmonieux et élégant qui lui était habituel.

Le curé, qui avait la certitude désolante de n'être point une femme, baissait la tête et paraissait rempli de contrition.

« Quels mécréants! quels sacripants! reprenait-elle en me regardant d'un air furieux, comme si j'avais appartenu à l'espèce en question.

— Hum! répondait le curé.

— Des gens qui ne pensent qu'à jouir, qu'à manger! continuait ma tante, qui avait sur le cœur la pauvreté léguée par son mari. Quels suppôts de Satan!

— Hum! hum! reprenait le curé en hochant la tête.

— Monsieur le curé, m'ecriais-je avec impatience, hum! n'est pas un argument très fort.

— Permettez, permettez, répondait le brave homme troublé dans la dégustation de son dîner; je crois que Mme de Lavalle va au delà de sa pensée en employant cette expression: suppôts de Satan. Mais il est certain que beaucoup d'hommes ne méritent pas une grande confiance.

3 *tout y passait:* see *passer.* — 5 *qu'un horrible . . . meurtris:* a quotation from Racine's celebrated tragedy of *Athalie.* This describes in part Athalie's vision, lines 502–506:

> " Et moi, je lui tendais les mains pour l'embrasser;
> Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange
> D'os et de chairs meurtris, et traînés dans la fange,
> Des lambeaux pleins de sang, et des membres affreux
> Que des chiens dévorants se disputaient entre eux."

7 *les quatre fers d'un chien:* see *fer.* — 23 *brave homme:* see *brave.*

— Et vos héros, monsieur le curé? et vos Grecs? et vos Romains?

— Oh! les hommes d'aujourd'hui ne ressemblent guère à ceux d'autrefois, disait le curé, bien convaincu qu'il exprimait une grande vérité.

— Et les curés? reprenais-je.

— Les curés sont hors de cause,» répondait-il avec un bon sourire.

Ce genre de conversation, rempli de sous-entendus, avait pour privilège de m'agacer énormément. J'avais conscience qu'un monde d'idées et de sentiments, que je ne devais pas tarder du reste à découvrir, m'était fermé. Je doutais que le jugement porté par ma tante sur l'humanité fût absolument juste, mais je comprenais que j'ignorais beaucoup de choses et que je risquais de croupir longtemps dans mon ignorance.

III

Néanmoins, mes études de mœurs me paraissant tout à fait insuffisantes, je résolus de les poursuivre à l'aide des romans de la bibliothèque.

Précisément un lundi, jour de foire, ma tante, le curé et Suzon devaient aller ensemble à C... Ma tante avait décidé, comme toujours, que je resterais à la garde de Perrine, et pour la première fois de ma vie, cette décision m'enchanta. J'étais sûre d'être livrée à moi-même, Perrine s'occupant beaucoup plus de sa vache que de mes inspirations.

Pour ce genre d'excursion, le fermier, à huit heures du matin, amenait dans la cour une sorte de carriole

7 *hors de cause :* see *hors.*

appelée dans le pays maringote. Ma tante apparaissait en grande tenue, le chef orné d'un chapeau rond en feutre noir, auquel elle avait ajouté des brides d'un violet tendre. Elle le posait crânement sur le haut de son chignon. Elle était enveloppée de fourrures, qu'il fît chaud ou froid, ayant, depuis son mariage, adopté ce principe qu'une dame de qualité ne peut pas se mettre en route sans porter sur elle la peau d'un animal quelconque. Quand elle était ainsi vêtue, elle croyait fermement que toutes les tares qui dénonçaient son origine étaient effacées.

Elle s'asseyait sur une chaise, au fond de la maringote.

Suzon, chargée de conduire un cheval qui se conduisait tout seul, se plaçait à droite, sur la banquette de devant, et le curé montait près d'elle.

Alors, simultanément, ils se tournaient vers moi.

« Ne faites pas de sottises, disait ma tante, et n'allez pas dans le potager.

— Ne mettez pas le désordre dans ma cuisine, criait Suzon, et contentez-vous du veau froid pour déjeuner.»

Le curé ne soufflait mot, mais il m'envoyait un aimable sourire et faisait un geste qui voulait dire :

« Elle n'a pas voulu, mais je vous aurais bien emmenée, moi.»

Ce mémorable lundi, les choses se passèrent comme à l'ordinaire. Je fis quelques pas sur la route et je les vis bientôt disparaître, secoués tous les trois comme des paniers à salade.

1 *maringote*, similar to a beach wagon, which can be used either for carrying passengers or freight, as the seats are movable. — 5 *qu'il . . . froid, que = si :* see *faire.* — 21 *ne soufflait mot :* notice the omission of *pas.* — 22 *voulait dire :* see *vouloir.* — 26 *à l'ordinaire :* see *ordinaire.* — 28 *paniers à salade :* a coarse wire basket in which the salad is put, drenched with water, well shaken and drained.

Sans perdre une minute, je mis à exécution un projet mûri depuis longtemps. Il s'agissait de prendre possession de la bibliothèque, dont le curé avait eu la malencontreuse idée d'emporter la clef, mais je n'étais pas fille à me décourager pour si peu.

Je courus chercher une échelle que je traînai sous la fenêtre de la bibliothèque ; après des efforts surhumains, je réussis à la lever et à l'appuyer solidement contre le mur. Grimpant lestement les échelons, je cassai une vitre avec une pierre dont je m'étais munie ; puis ôtant les morceaux de verre encore attachés au châssis, je passai la partie supérieure de mon corps dans l'ouverture et me glissai dans la bibliothèque.

Je tombai la tête la première sur le carreau ; je me fis une bosse énorme au front, et, le lendemain, le curé m'apporta un onguent pour la guérir.

Mon premier soin, quand je me relevai et que l'étourdissement causé par ma chute se dissipa, fut de fouiller dans les tiroirs d'un vieux bureau pour découvrir une clef pareille à celle que le curé avait fait disparaître. Mes recherches ne furent pas longues, et, après deux ou trois essais infructueux, je trouvai mon affaire.

Après avoir supprimé, autant qu'il me fut possible, les traces de mon effraction, je m'installai dans un fauteuil, et, pendant que je me reposais de mes fatigues, mon regard fut frappé par les ouvrages de Walter Scott placés en face de moi. Je pris au hasard dans la collection et je m'en allai dans ma chambre, emportant comme un trésor la *Jolie Fille de Perth.*

17 *que* = *quand.* — 22 *mon affaire :* see *affaire.* — 27 *Walter Scott* (1771–1832), an English novelist and poet, author of *The Fair Maid of Perth. Ivanhoe, Peveril of the Peak*, and *Kenilworth* referred to later, are novels by the same author. — 28 *dans* = *de.*

De ma vie je n'avais lu un roman, et je tombai dans une extase, dans un ravissement dont rien ne pourrait donner l'idée. Je vivrais neuf cent soixante-neuf ans, comme le bon Mathusalem, que je n'oublierais jamais mon impression en lisant la *Jolie Fille de Perth*.

J'éprouvais la joie d'un prisonnier transporté de son cachot au milieu des arbres, des fleurs, du soleil; ou, mieux encore, la joie d'un artiste qui entend jouer pour la première fois, et d'une manière idéale, l'œuvre de son cœur et de son intelligence. Le monde qui m'était inconnu, et après lequel je soupirais inconsciemment, se révéla à moi tout à coup. Une lueur se fit si soudainement dans mon esprit, que je crus avoir été jusque-là stupide, idiote. Je me grisai, m'enivrai de ce roman rempli de couleur, de vie, de mouvement.

Le soir, je descendis en rêvant dans la salle à manger, où le curé, qui dînait avec nous, m'attendait avec impatience.

Il regarda mon visage avec une profonde commisération, et me demanda, avec le plus grand intérêt, comment cet accident était arrivé.

« Un accident? dis-je d'un air étonné.

— Votre front est tout noir, ma petite Reine.

— La sotte aura monté dans un arbre ou une échelle, dit ma tante.

— Dans une échelle, oui, c'est vrai, répondis-je.

— Ma pauvre enfant! s'écria le curé désolé; vous êtes tombée sur la tête? »

Je fis un signe affirmatif.

1 *De ma vie :* see *vie.* — *lu :* see *lire.* — 4 *Mathusalem :* see Bible, Gen. v. 27. — *Je vivrais . . . que je n'oublierais :* an elegant form of the conditional sentence found quite often in French. — 12 *tout à coup :* see *coup.* — 16 *salle à manger :* see *salle.* — 24 *aura monté = doit avoir monté.*

« Avez-vous mis de l'arnica, ma petite?

— Bah! c'est bien la peine! reprit ma tante. Mangez votre soupe, monsieur le curé, et ne vous occupez pas de cette étourdie; elle n'a que ce qu'elle mérite! »

Le curé ne dit plus rien; il me fit un petit signe d'amitié et m'observa à la dérobée.

Mais je ne faisais pas grande attention à ce qui se passait autour de moi. Je songeais à cette charmante Catherine Glover, à ce brave Henri Smith, dont j'étais éprise, en attendant mieux, et voilà que, sans le moindre préambule, j'éclatai en sanglots.

« Ah! mon Dieu! s'écria le curé en se levant vivement. Ma chère petite Reine, mon bon petit enfant!

— Laissez donc! dit ma tante; elle est mécontente parce qu'elle ne nous a pas accompagnés à C...

Mais le curé, qui savait que je détestais les pleurs et que j'étais trop fière pour manifester devant ma tante un chagrin causé par elle, s'approcha de moi, me demanda tout bas pourquoi je pleurais et s'efforça de me consoler.

« Ce n'est rien, mon cher bon curé, dis-je en essuyant mes larmes et en me mettant à rire. Voyez-vous, j'ai horreur de la souffrance physique, la tête me fait mal, et puis je dois être affreuse.

— Pas plus qu'à l'ordinaire,» dit ma tante. Le curé me regarda d'un air inquiet. Il n'était pas satisfait de l'explication et se disait que quelque chose d'anormal s'était passé dans la journée. Il me conseilla d'aller me coucher sans plus tarder; ce que je fis avec empressement.

2 *c'est bien la peine!* used ironically; see *peine.* — 5 *il . . . d'amitié:* see *signe.* — 9 Henry Smith is Catherine Glover's lover in *The Fair Maid of Perth.* — 14 *Laissez donc!* see *laisser.* — 23 *la tête . . mal:* see *faire.*

J'étais humiliée d'avoir fait une scène d'attendrissement; d'autant plus humiliée que je ne savais pas pourquoi j'avais pleuré. Était-ce de plaisir, de contrariété? Je n'aurais pu le dire, et je m'endormis en me répétant qu'il était inutile de chercher à analyser mon impression.

Pendant le mois qui suivit, je dévorai la plupart des ouvrages de Walter Scott. Certes, depuis ce temps, j'ai eu des joies profondes et sérieuses, mais, quelque grandes qu'elles aient été, je ne sais si elles ont surpassé de beaucoup en vivacité celles que j'éprouvais pendant que mon esprit sortait de son brouillard comme un papillon de sa chrysalide. Je marchais de ravissement en ravissement, d'extase en extase. J'oubliais tout pour ne songer qu'à mes romans et aux personnages qui excitaient mon imagination.

Quand le curé me définissait un problème, je pensais à Rébecca, que j'avais laissée en tête à tête avec le Templier; quand il me faisait un cours d'histoire, je voyais défiler devant mes yeux ces charmants héros parmi lesquels mon cœur volage avait déjà choisi une quinzaine de maris; quand il m'adressait des reproches, je n'en entendais pas la moitié, étant occupée à me confectionner un costume semblable à celui d'Elisabeth d'Angleterre ou d'Amy Robsart.

« Qu'avez-vous fait aujourd'hui? demandait-il en arrivant.

— Rien.

— Comment rien?

— Tout cela m'ennuie,» disais-je d'un air fatigué.

2 *d'autant plus :* see *autant.* — *que* = *parce que.* — **9** *de :* not translated. — **17** *Rébecca :* a character in Sir Walter Scott's *Ivanhoe.* — *tête à tête :* see *tête.* — **18** *le Templier :* a character in *Ivanhoe.* — **19** *yeux :* see *œil.* — **23** Elizabeth of England and Amy Robsart are characters in Scott's *Kenilworth.*

Le pauvre curé était consterné. Il préparait de longs discours et me les débitait tout d'une haleine, mais il aurait produit autant d'effet en s'adressant à un Peau-Rouge.

Enfin, je devins subitement très triste. Si ma tante ne me battait plus, elle se dédommageait en me disant des choses désagréables. Elle avait deviné que j'étais peinée d'être si petite. Elle ne perdait pas l'occasion de frapper sur ce point vulnérable, m'appelait avorton et me répétait que j'étais laide.

Peu de temps auparavant, je me trouvais très jolie, et j'avais beaucoup plus de confiance dans mon opinion que dans celle de ma tante. Mais, en faisant connaissance avec les héroïnes de Walter Scott, le doute surgit dans mon esprit. Elles étaient si belles, que je me désolais en songeant qu'il fallait leur ressembler pour être aimée.

Le curé, par sympathie, perdit ses sourires et ses couleurs. Il m'observait d'un air éploré, passait son temps à prier, en oubliant toutes les règles de l'art, cherchait à deviner mon secret et employait des moyens machiavéliques pour arriver à son but, mais j'étais impénétrable.

Un jour, je le vis se diriger vers la bibliothèque, mais je n'avais garde d'oublier la clef dans la serrure; il revint sur ses pas en secouant la tête et en passant la main dans ses cheveux, lesquels, plus ébouriffés que jamais, produisaient l'effet d'un panache.

Je m'étais cachée derrière une porte, et, quand il passa près de moi, je l'entendis murmurer:

« Je reviendrai avec la clef! »

Cette décision me contraria vivement. Je me dis

2 *tout d'une haleine :* see *haleine.* — 20 *machiavéliques :* Machiavelli was a famous Italian statesman who is taken as the type of political immorality. — 23 *je n'avais garde :* see *garde.* — 24 *il revint sur ses pas :* see *revenir.*

qu'il découvrirait certainement mon secret et que je ne pourrais plus continuer mes chères lectures.

J'allai aussitôt chercher plusieurs romans que j'emportai dans ma chambre, et les remplaçai sur les rayons par des livres pris au hasard; mais, malgré mes précautions, je jugeai que le carreau de papier dont je m'étais servie pour remplacer la vitre brisée était un indice qui m'accuserait hautement.

C'est ce jour-là que, en examinant des lettres trouvées dans le bureau, je découvris l'origine de ma tante. C'était une arme contre elle, et je résolus de ne pas tarder à m'en servir.

Le lendemain, à déjeuner, elle était de très mauvaise humeur. Dans cette disposition morale, ma tante me dit sans préambule:

« Que vous êtes laide ce matin, Reine! »

Je sautai sur ma chaise.

« Voilà! dis-je en lui passant la salière.

— Je ne demande pas le sel, sotte! En vérité, vous devenez aussi stupide que laide! »

Il est à remarquer que ma tante ne me tutoyait jamais. Du jour où elle était devenue la femme de mon oncle, elle avait cru se mettre à la hauteur de sa situation en supprimant le tutoiement de son vocabulaire. Elle disait vous même à ses lapins.

« Je ne suis pas de votre avis, répondis-je sèchement, je me trouve très jolie.

— La bonne farce! s'écria ma tante. Jolie, vous! un petit avorton pas plus haut que la cheminée!

— Mieux vaut ressembler à une plante délicate qu'à un homme manqué,» répliquai-je.

Ma tante croyait fermement avoir été une beauté et n'entendait pas raillerie sur ce sujet.

16 *Que* = *comme*. — 30 *Mieux vaut*: see *valoir*.

« J'ai été belle, mademoiselle, si belle qu'on nous avait donné le nom d'une déesse, à ma sœur et à moi.

— Votre sœur vous ressemblait-elle, ma tante?

— Beaucoup, nous étions jumelles.

— Son mari a dû être bien malheureux,» dis-je d'un ton pénétré.

Ma tante lança une imprécation que je ne permettrai pas à ma plume de répéter.

« Du reste, repris-je avec calme, vous avez naturellement le goût d'une femme du peuple, tandis que moi, je...»

Mais je restai la bouche ouverte au milieu de ma phrase; ma tante venait de casser une assiette avec le manche de son couteau. Ce que j'avais dit rendait inutiles les efforts qu'elle avait faits jusqu'alors pour me cacher sa naissance et me vengeait entièrement de ses méchancetés envers moi.

« Vous êtes un serpent! s'écria-t-elle d'une voix étranglée.

— Je ne crois pas, ma tante.

— Un serpent!

— Vous l'avez déjà dit, répondis-je en avalant tranquillement ma dernière fraise.

— Un serpent réchauffé dans mon sein,» répéta ma tante, qui était trop en colère pour faire des frais d'imagination.

Je secouai la tête, et me dis que si j'étais serpent, je refuserais certainement de me trouver bien dans cette position.

« Permettez, repris-je, j'ai étudié cet animal dans mon histoire naturelle, et je n'ai jamais vu qu'il eût l'habitude d'être réchauffé dans le sein de qui que ce soit.»

13 *venait de :* see *venir.* — 25 *pour faire des frais d'imagination :* see *frais.* — 28 *de me trouver bien :* see *se trouver.* — 32 *qui que ce soit :* see *qui.*

Ma tante, toujours déconcertée quand je faisais allusion à mes lectures, ne répondit rien, mais l'expression de sa physionomie me parut si peu rassurante que je m'esquivai en chantant à tue-tête :

« Il était une fois un oncle de Pavol, de Pavol, de Pavol ! »

Nous étions au milieu de juin. Les papillons volaient de tous les côtés, les mouches bourdonnaient, l'air était imprégné de mille parfums ; bref, le temps me parut si séduisant que j'oubliai ma prudence ordinaire. Je pris mon livre et j'allai m'installer dans un pré, à l'ombre d'une meule de foin.

J'avais le cœur un peu gros en songeant aux paroles de ma tante. Il est certain qu'il était désolant d'être si petite, si petite ! Qui donc pourrait m'aimer jamais ? Mais je me consolai en lisant *Péveril du Pic*. Parmi les romans de Walter Scott, c'était un de ceux que je préférais, précisément à cause de Fenella, dont la taille était certainement plus exiguë que la mienne.

Par hasard je levai les yeux et jetai un grand cri en voyant le curé, debout, devant moi. Les bras croisés, il me regardait avec stupéfaction.

Je me levai un peu honteuse, car je l'avais abominablement attrapé.

« Oh ! Reine..., commença-t-il.

— Mon cher curé, m'écriai-je en serrant *Péveril du Pic* sur mon cœur, je vous en prie, je vous en supplie, laissez-moi continuer.

1 *faisais allusion à :* see *allusion.* — 5 *Il était une fois un oncle*, etc. : a parody on Béranger's celebrated chanson : *Il était un roi d'Yvetot.* — 8 *de tous les côtés :* see *côté.* — 13 *j'avais le cœur un peu gros :* see *cœur.* — 18 *à cause de :* see *cause.* — *Fenella :* an extremely small but very pretty girl, one of the characters in *Peveril of the Peak.* — 20 *yeux :* see *œil.* — 27 *je vous en prie :* see *prier.*

— Reine, ma petite Reine, jamais je n'aurais cru cela de vous! »

Cette douceur m'attendrit d'autant plus que je n'avais pas la conscience très nette, mais, par une tactique éminemment féminine, je m'empressai de changer la question.

« C'était une distraction, monsieur le curé, et je me trouve si malheureuse!

— Malheureuse, Reine?

— Croyez-vous que ce soit amusant d'avoir une tante comme la mienne! Elle ne me bat plus, c'est vrai, mais elle me dit des choses qui me font tant de peine! »

Que je connaissais bien mon curé! Il avait déjà oublié ses griefs et ses sermons; d'autant qu'il y avait un grand fonds de vérité dans mes paroles.

« Est-ce pour cela que vous êtes si triste, mon bon petit enfant?

— Certainement, monsieur le curé. Pensez donc que ma tante me répète sur tous les tons que je suis un avorton, que je suis laide à faire peur!

Mes yeux s'emplirent de larmes, car ce sujet m'allait droit au cœur.

Le bon curé, très ému, se frotta le nez d'un air perplexe. Il était loin de partager les idées de ma tante sur ce point, et se demandait quel moyen il pourrait bien employer pour dissiper mon chagrin sans éveiller dans mon âme l'orgueil, la vanité et autres éléments de damnation.

« Voyons, Reine, il ne faut pas attacher trop d'importance à des choses qui périssent si vite.

— En attendant ces choses existent, répliquai-je, me

3 *d'autant plus :* see *autant.* — *que* = *parce que.* — 13 *Que* = *comme.* — 14 *qu'* = *parce qu'.* — 19 *sur tous les tons :* see *ton.* — 20 *à faire peur :* see *peur.*

rencontrant, à deux siècles d'intervalle, avec la pensée de la plus belle fille de France.

— Et puis, vous verrez peut-être des gens qui ne penseront pas comme Mme de Lavalle.

— Êtes-vous de ces gens-là, monsieur le curé? Me trouvez-vous jolie?

— Mais...oui, répondit le curé d'un ton piteux.

— Très jolie?

— Mais...mais oui, répondit le curé sur le même ton.

— Ah! que je suis contente! m'écriai-je en pirouettant. Que je vous aime, mon curé!

— C'est très bien, Reine; mais vous avez commis une grande faute. Vous vous êtes introduite dans la bibliothèque au risque de vous casser le cou, et vous avez lu des livres que je ne vous aurais probablement jamais donnés.

— Walter Scott, monsieur le curé, c'est Walter Scott! ma littérature en dit beaucoup de bien.»

Et je lui narrai toutes mes impressions. Je parlai longtemps avec volubilité, ravie de voir que non seulement le curé ne songeait plus à me gronder, mais qu'il écoutait avec intérêt ce que je lui racontais. Devant mon entrain et ma gaieté, reparus comme par enchantement, il reprit subitement ses couleurs et sa physionomie souriante.

« Allons, me dit-il, je vous permets de continuer à lire Walter Scott; je le relirai même pour en parler

2 *la plus belle fille de France :* this is the expression used by Bussy to designate Madame de Sévigné's daughter, Madame de Grignan. Madame de Sévigné uses the same expression in one of her letters dated Paris, 4 décembre, 1668. The remark referred to was made by the daughter to her tutor under circumstances similar to the above. — 11, 12 *que = comme.* — 27 *Allons :* see *aller.*

avec vous, mais promettez-moi de ne pas recommencer votre escapade ! »

Je le lui promis de grand cœur, et dès lors nous eûmes un nouveau sujet de discussions et de disputes, car, bien entendu, nous ne fûmes jamais du même avis.

Mais bientôt l'intérêt que je prenais à mes romans se trouva effacé par un événement surprenant, inouï, qui arriva quelques semaines plus tard au Buisson. Un de ces événements qui n'ébranlent pas les empires sur leurs bases, mais qui jettent la perturbation dans le cœur ou l'imagination des petites filles.

IV

C'ÉTAIT un dimanche.

Le dimanche, nous assistions régulièrement à la grand'-messe, qui était l'unique office du matin, le curé n'ayant pas de vicaire.

Notre petite église était vieille et misérable.

Parmi les êtres humains qui s'agitent sur la surface du globe, il n'y en a pas, je suppose, qui, dans le cours de son existence, n'ait fait un rêve. L'homme, que sa position soit infime ou élevée, ne peut vivre sans désirs, et le curé, subissant la loi commune, avait, durant trente ans de sa vie, rêvé la possession d'une chaire.

Malheureusement, il était très pauvre, ses paroissiens l'étaient également, et ma tante, qui seule eût pu lui venir en aide, ne répondait rien à ses timides insinuations ; outre qu'elle était d'un intérêt sordide quand il s'agissait de donner, elle avait la plus mince considération pour le rêve de son prochain.

3 *de grand cœur :* see *cœur.* — 5 *bien entendu :* see *entendre.* — 18 *il n'y en a pas :* see *avoir.*

Enfin, à force d'économiser, le curé se trouva un jour à la tête d'une somme de deux cents francs. Il résolut alors de réaliser son rêve tant bien que mal.

Un matin, je le vis arriver hors d'haleine.

« Ma petite Reine, venez avec moi, s'écria-t-il.

— Où ça, monsieur le curé?

— A l'église, venez vite!

— Mais la messe est dite!

— Oui, oui, mais j'ai quelque chose de charmant à vous montrer.»

Il avait l'air si joyeux, sa bonne figure respirait une telle allégresse, que je ris encore en y songeant et que sa joie est pour moi un des meilleurs souvenirs de ce temps-là.

Il ne marchait pas, il volait, et nous arrivâmes tout courant à l'église. On venait de poser la chaire, et le curé, en extase devant elle, me dit à voix basse:

« Regardez, petite Reine, regardez! N'est-ce pas une heureuse invention? Nous possédons enfin une chaire! Elle n'a pas l'air très solide, et cependant elle tient très bien. Et voilà donc le rêve de ma vie réalisé! Il ne faut jamais désespérer de rien, ma petite, jamais!»

Je regardais, un peu consternée, car je ne pouvais pas me dissimuler que mon imagination m'avait représenté une chaire comme quelque chose de grand, de monumental. Ce que j'avais sous les yeux était une sorte de boîte en bois blanc posée sur des supports en fer si peu élevés que, à la rigueur, on eût pu se passer de marches pour y entrer. Mais une chaire sans marches, cela ne se serait jamais vu; aussi, pour que l'honneur fût sauf,

2 *à la tête de :* see *tête.* — 3 *tant bien que mal :* see *tant.* — 9 *de* used idiomatically, not translated. — 15 *tout courant :* see *courir.* — 27 *en* = *de.* — 28 *à la rigueur :* see *rigueur.* — *se passer de :* see *se passer.* — 30 *pour que l'honneur fût sauf :* see *honneur.*

avait-on réussi à en placer deux, hautes chacune de quinze centimètres.

« Voyez donc, Reine, me disait le curé, comme elle produit bon effet! Quand j'aurai un peu d'argent, je lui ferai donner une couche de peinture, ou, plutôt, je la peindrai moi-même; cela m'amusera, et puis ce sera économique. Certainement elle pourrait être un peu plus élevée, mais il ne faut pas avoir trop d'ambition.»

Et le pauvre excellent homme tournait autour de la chaire d'un air admiratif. Les panneaux eussent été peints par Raphaël ou sculptés par Michel-Ange qu'il n'eût pas été plus heureux.

Il ne songeait pas que la réalité, comme toujours, hélas! ne ressemblait guère au rêve; il n'avait garde de faire de comparaisons, et jouissait de son bonheur sans arrière-pensée.

« C'est moi qui ai donné le plan, mon cher enfant, et vraiment j'ai eu là une bien bonne idée! Cependant il y a un revers à la médaille, et je dois avouer que j'ai une petite dette; le prix qu'on demande est plus élevé que je ne l'avais supposé, mais il paraît que c'est toujours ainsi quand on fait construire. Je comptais m'acheter une douillette, cet hiver; eh bien, mon Dieu, je m'en passerai, voilà tout! »

Oh! oui, sa joie est pour moi un des meilleurs souvenirs de ce temps-là! Jamais je n'ai vu un homme si heureux, et parer ainsi une joie si médiocre des reflets de sa bonne nature et de son esprit un peu enfantin.

« C'est qu'elle a tout à fait l'air d'une chaire! » disait-il en riant et en se frottant les mains.

1 *de*, not translated. — 11 *Raphaël :* (1483-1520), the most illustrious of painters, born at Urbino, Italy. — *Michel-Ange :* Michael Angelo (1474-1563), a celebrated Italian painter, sculptor, and architect. — 14 *il n'avait garde :* see *garde*. — 21 idiomatic use of *ne*, not translated. — 24 *je m'en passerai :* see *se passer*.

J'avais bien quelque doute sur ce point, mais je cachai ma déception et m'extasiai de mon mieux.

C'était donc un dimanche. Il faisait une chaleur écrasante, et en revenant à la maison, Suzon nous dit: « Il y aura de l'orage avant la fin de la journée.»

Cette prophétie me fit plaisir; un orage était un incident heureux dans ma vie monotone, et, malgré ma poltronnerie, j'aimais le tonnerre et les éclairs, bien qu'il m'arrivât de trembler de tous mes membres lorsque les roulements se succédaient avec trop de rapidité.

Pendant la première partie de l'après-midi, j'errai comme une âme en peine dans le jardin et le petit bois. Je m'ennuyais à mourir, me disant avec mélancolie qu'il ne m'arriverait jamais quelque aventure, et que j'étais condamnée à vivre perpétuellement auprès de ma tante.

Vers quatre heures, rentrant dans la maison, je montai dans le corridor du premier, et, le visage collé contre la vitre d'une grande fenêtre, je m'amusai à suivre des yeux le mouvement des nuages qui s'amoncelaient au-dessus du Buisson et nous amenaient l'orage annoncé par Suzon.

Je me demandais d'où ils venaient, ce qu'ils avaient vu sur leur parcours, ce qu'ils pourraient me raconter, à moi qui ne savais rien de la vie, du monde, et qui aspirais à voir et à connaître, quand une voiture légère, que je n'avais pas entendue approcher, entra dans la cour. Un homme sauta à terre, dit quelques mots au domestique qui l'accompagnait et regarda autour de lui pour trouver à qui parler.

Moi, stupéfiée par cette apparition, j'avais poussé un des battants de la fenêtre et j'observais les événements sans faire un mouvement.

2 *de mon mieux:* see *mieux.* — 13 *à mourir:* see *mourir.* — 17 after *premier* supply *étage.* — 31 In France the windows to the houses open vertically like double doors and swing in.

L'inconnu franchit en deux enjambées les marches délabrées du perron et chercha la sonnette qui n'avait jamais existé; ce que voyant et la patience n'étant point sa qualité dominante, il donna de grands coups de poing dans la porte.

Ma tante, Suzon, surgirent ensemble devant lui, et je certifie que, dès cet instant, j'eus la plus favorable opinion de son courage, car il ne manifesta aucun effroi. Il salua légèrement, puis je compris d'après ses gestes que, le ciel menaçant l'ayant inquiété, il demandait à se réfugier au Buisson.

Au même moment, en effet, l'orage éclata avec une grande violence; on n'eut que le temps de mettre la voiture et le cheval à l'abri.

Il est dit que la solitude rend timide; mais, dans certains cas, elle produit l'effet contraire. Ne m'étant frottée à personne, n'ayant jamais rien comparé, j'avais la plus grande confiance en moi-même, et j'ignorais complètement ce que c'était que cet étrange sentiment qui annihile les facultés les plus brillantes et rend stupide l'homme le plus supérieur.

Néanmoins, devant cette aventure qui semblait évoquée par mes pensées, le cœur me battait bien fort, et j'hésitai si longtemps à entrer dans le salon que j'étais encore à la porte quand le curé arriva tout ruisselant, mais bien content.

« Monsieur le curé, m'écriai-je en m'élançant vers lui, il y a un homme dans le salon!

— Eh bien, Reine? un fermier, sans doute?

— Mais non, monsieur le curé, c'est un homme véritable.

— Comment, un homme véritable?

4 *il . . . porte :* see *coup.* — 9 *d'après :* see *après.* — 23 *le cœur me battait* = *mon cœur battait.*

— Je veux dire que ce n'est ni un curé, ni un paysan; il est jeune et bien habillé. Entrons vite! »

Nous entrâmes, et je faillis jeter un cri de surprise en remarquant que ma tante avait une expression vraiment gracieuse et qu'elle souriait agréablement à l'inconnu, qui, assis en face d'elle, semblait aussi à l'aise que s'il s'était trouvé chez lui.

Du reste, son aspect seul eût suffi pour dérider l'esprit le plus morose. Il était grand, assez gros, avec une figure épanouie, franche et ouverte. Ses cheveux blonds étaient coupés ras, il possédait des moustaches tordues en pointe, une bouche bien dessinée et des dents blanches qu'un rire franc et naturel montrait souvent. Toute sa personne respirait la gaieté et l'amour de la vie.

Il se leva en nous voyant entrer, et attendit un instant que ma tante fît la présentation. Mais ce cérémonial était aussi ignoré d'elle que des habitants du Groënland, et il se présenta lui-même sous le nom de Paul de Conprat.

« De Conprat! s'écria le curé; êtes-vous le fils de cet excellent commandant de Conprat que j'ai connu autrefois?

— Mon père est en effet commandant, monsieur le curé. Vous l'avez connu?

— Il m'a rendu service il y a bien des années. Quel brave, quel excellent homme!

— Je sais que mon père est aimé de tout le monde, répondit M. de Conprat, le visage plus épanoui que jamais. C'est pour moi un bonheur toujours nouveau de le constater.

— Mais, reprit le curé, n'êtes-vous pas parent de M. de Pavol?

18 *sous le nom de* = *comme.* — 25 *il y a* : see *avoir.* — 27 *tout le monde* : see *monde.*

— Parfaitement : cousin au troisième degré.

— Voici sa nièce,» dit le curé en me présentant.

Malgré mon inexpérience, je m'aperçus fort bien que le regard de M. de Conprat exprimait une certaine admiration.

« Je suis enchanté de faire la connaissance d'une aussi charmante cousine,» me dit-il d'un ton convaincu en me tendant la main.

Ce compliment provoqua chez moi un petit frisson agréable, et je mis ma main dans la sienne sans le moindre embarras.

« Pas précisément cousins, dit le curé en prisant d'un air de jubilation : M. de Pavol n'est que l'oncle par alliance de Reine : sa femme était une demoiselle de Lavalle.

— Ça ne fait rien, s'écria M. de Conprat, je ne renonce pas à notre parenté. D'ailleurs, si l'on cherchait bien, on trouverait des alliances entre ma famille et celle des de Lavalle.»

Nous nous mîmes à causer comme trois bons amis, et il me sembla que nous nous étions toujours vus, connus et aimés. J'éprouvais cette impression bizarre qui fait supposer que ce qui se passe immédiatement sous vos yeux est déjà arrivé à une époque lointaine, si lointaine qu'on n'en a gardé qu'un souvenir vague et presque effacé.

Mais j'avais beau passer en revue dans mon esprit tous les héros de roman que je connaissais, je n'en trouvais pas un seul aussi dodu que mon héros à moi. Il était gros, cela ne faisait pas l'ombre d'un doute, mais si bon, si gai, si spirituel, que ce défaut physique se transforma promptement à mes yeux en une qualité transcendante. Bientôt même mes héros imaginaires

15 *Ça ne fait rien :* see *faire.* — 19 *Nous nous mîmes à :* see *se mettre.* — 26 *j'avais beau passer en revue :* see *avoir.*

me parurent totalement dénués de charme. Malgré leur taille élégante et toujours mince, ils étaient effacés, radicalement effacés par ce bon gros garçon bien vivant et tout joyeux que je revêtais mentalement d'une foule de qualités.

Cependant, quoique l'orage eût diminué de violence, la pluie ne cessait pas, et, l'heure du dîner approchant, ma tante invita Paul de Conprat à le partager avec nous. Il déclara aussitôt qu'il avait une faim de cannibale et accepta avec un empressement qui me ravit.

Je m'esquivai un instant pour aller affronter la mauvaise humeur de Suzon.

« Suzon, dis-je en entrant dans la cuisine, d'un air excité, M. de Conprat dîne avec nous. Avons-nous un gros chapon, du lait, des fraises, des cerises?

— Hé! Seigneur, que d'affaires! grogna Suzon; il y a ce qu'il y a, voilà!

— Grande vérité, Suzon! mais réponds-moi donc! Un chapon, ce ne sera peut-être pas suffisant?

— C'est pas un chapon, mademoiselle, c'est un dindon; voyez un peu! »

Et Suzon, avec un vif mouvement d'orgueil, ouvrit la rôtissoire et me fit admirer l'animal, qui, bien empâté par ses soins et ceux de Perrine, pesait au moins douze livres. La peau dorée se soulevait de place en place, prouvant ainsi la délicatesse, la tendresse de la chair qu'elle recouvrait et offrant à mes yeux charmés le spectacle le plus réjouissant.

« Bravo! dis-je. Mais le lait égoutté, Suzon, est-il réussi? Y en a-t-il beaucoup? Et la salade, assaisonne-la bien!

6 *de = en.* — 9 *il avait une faim :* see *avoir.* — 20 *C'est pas : ne* is often omitted by the uneducated. — 21 *voyez un peu !* see *voir.* — 29 *lait égoutté :* see *lait.*

— J'ai l'habitude de réussir ce que je fais, mademoiselle. D'ailleurs, ce monsieur n'est ni un prince ni un empereur, je suppose. C'est un homme comme un autre, il s'arrangera de ce qu'on lui donnera.

— Un homme comme un autre, Suzon! dis-je indignée. Tu ne l'as donc pas vu?

— Ma foi si, mademoiselle, je l'ai vu! et entendu, je peux bien le dire! Est-il permis à un chrétien de cogner ainsi à tour de bras à la porte d'une maison honnête? Après cela, amourachez-vous de lui, si vous voulez!»

J'ouvrais la bouche pour répondre vertement, mais je m'arrêtai prudemment, en songeant que, pour se venger et me contrarier, Suzon serait bien capable de donner un coup de feu à son dindon.

Quelques instants après, nous passâmes dans la salle à manger, et je ne pus m'empêcher de lancer un regard désolé sur la tapisserie sale et usée qui tombait en lambeaux. Ensuite, Suzon avait une manière bien singulière de mettre le couvert! Trois salières se promenaient au milieu de la table en guise de surtout; l'argenterie était jetée à la bonne franquette; les bouteilles couraient les unes après les autres, tandis qu'une seule et unique carafe était placée de telle façon que chaque convive devait se disloquer un peu pour l'attraper, la table étant trois fois trop grande.

Pour la première fois de ma vie, j'eus l'intuition que toutes les lois de la symétrie étaient violées par le goût fantasque de Suzon.

Mais M. de Conprat avait un de ces heureux caractères qui prennent chaque chose du meilleur côté. Et puis il

3 *un autre = tout autre.* — 9 *à tour de bras:* see *bras.* — 14 *donner . . . à:* see *coup.* — 15 *salle à manger:* see *salle.* — 19 *mettre le couvert:* see *mettre.* — 20 *en guise de surtout:* see *guise.* — 21 *à la bonne franquette:* see *franquette*, a diminutive of *franc.* — 30 *prennent . . . côté:* see *prendre.*

possédait la faculté de s'identifier au milieu dans lequel il se trouvait.

Il examina la table d'un air joyeux, avala son potage sans cesser de parler, fit des compliments à Suzon et poussa de véritables cris de joie à l'apparition du dindon.

« Il faut avouer, monsieur le curé, dit-il, que la vie est une heureuse invention, et qu'Héraclite était doué d'une forte dose de stupidité.

— Ne médisons pas des philosophes, répondit le curé, ils ont quelquefois du bon.

— Vous êtes plein de bienveillance, monsieur le curé. Pour moi, si j'étais gouvernement, je mettrais les fous dehors et les philosophes à leur place, en ayant soin de ne pas les isoler les uns des autres, de façon qu'ils puissent mieux se dévorer.

— Qu'est-ce que c'est qu'Héraclite? dit ma tante.

— Un imbécile, madame, qui passait son temps à pleurnicher. Était-ce ridicule, mon Dieu! et l'avoir fait passer pour cela à la postérité!

— Peut-être, insinuai-je, vivait-il avec plusieurs tantes: ça lui avait aigri le caractère.

M. de Conprat me regarda d'un air étonné et partit d'un grand éclat de rire. Le curé me fit les gros yeux, mais ma tante, aux prises avec le dindon, qu'elle découpait avec art, je dois l'avouer, n'avait pas entendu.

« L'histoire passe ce fait sous silence, ma cousine.

— Dans tous les cas, repris-je, gardez-vous d'attaquer les hommes antiques; M. le curé vous arracherait les yeux.

7 *Héraclite :* Heraclitus, a Greek philosopher of the fifth century B. C. It was his habit to weep over the follies and frailties of human life. — 12 *je mettrais . . . dehors :* see *dehors.* — 14 *de façon que :* see *façon.* — 22 *partit . . . rire :* see *partir.* — 23 *me fit les gros yeux :* see *œil.* — 27 *Dans tous les cas :* see *cas.* — *gardez-vous :* see *se garder.*

— Ah! les gredins, m'ont-ils fait enrager! Je n'ai gardé d'eux qu'un souvenir: celui des pensums qu'ils m'ont valus.

— Permettez, dit le curé, qui fit un effort pour ramener sur l'eau ses amis, en train de se noyer complètement dans mon opinion, permettez! vous ne pouvez pas nier certaines belles vertus, certains actes héroïques qui. . .

— Illusions, illusions! interrompit Paul de Conprat. C'étaient des gredins insupportables, et parce qu'ils sont morts, on les pare de vertus incroyables pour humilier ces pauvres vivants qui valent mieux qu'eux. Dieu! l'excellent dindon! »

Tout en parlant sans discontinuer, il mangeait avec un appétit et un entrain sans pareils.

Les morceaux s'empilaient sur son assiette et disparaissaient avec une vélocité si remarquable qu'il arriva un moment où ma tante, le curé et moi nous restâmes, la fourchette en l'air, à le contempler dans un muet étonnement.

« Je vous avais bien prévenus, nous dit-il en riant, que j'avais une faim de cannibale, ce qui m'arrive, du reste, trois cent soixante-cinq fois par an.

— Quel argent vous devez dépenser pour votre table! s'écria ma tante, qui avait la spécialité de saisir le côté mercantile des choses et de dire ce qu'il ne fallait pas dire.

— Vingt-trois mille trois cent soixante-dix-sept francs, madame, répondit M. de Conprat avec un grand sérieux.

— Pas possible! marmotta ma tante stupéfaite.

5 *ramener sur l'eau:* see *ramener.* — *en train de:* see *train.* — 12 *valent mieux:* see *valoir.* — 14 *Tout en parlant:* see *tout.* — 23 *par an:* see *an.*

— Vous semblez parfaitement heureux, monsieur, dit le curé en se frottant les mains.

— Si je suis heureux, monsieur le curé? Je crois bien! Et voyons, là, franchement, est-il bien naturel d'être malheureux?

— Mais quelquefois, répondit le curé en souriant.

— Ah! bah! les gens malheureux le sont le plus souvent par leur faute, parce qu'ils prennent la vie à l'envers. Voyez-vous, le malheur n'existe pas, c'est la bêtise humaine qui existe.

— Mais voilà déjà un malheur, répliqua le curé.

— Assez négatif en lui-même, monsieur le curé, et, de ce que mon voisin est bête, il ne s'ensuit pas que je doive l'imiter.

— Vous aimez le paradoxe, monsieur?

— Point; mais j'enrage quand je vois tant de gens assombrir leur existence par une imagination maladive. Je suppose qu'ils ne mangent pas assez, qu'ils vivent d'alouettes ou d'œufs à la coque, et se détraquent la cervelle en même temps que l'estomac. J'adore la vie, je pense que chacun devrait la trouver belle et qu'elle n'a qu'un défaut; c'est de finir, et de finir si vite! »

Le dindon, la salade, le lait, tout était dévoré; et ma tante regardait, avec une physionomie qui n'était plus du tout gracieuse, la carcasse du volatile sur lequel elle avait compté pour festoyer durant plusieurs jours.

Nous allions quitter la table quand Suzon entr'ouvrit la porte et, passant la tête dans l'ouverture, nous dit d'un ton rogue:

« J'ai fait du café, faut-il l'apporter?

— Qui vous a permis . . ., commença ma tante.

3 *Je crois bien!* see *croire.* — 7 *le sont* = *sont malheureux.* — 18 *vivent d'alouettes:* see *vivre.* — 19 *œufs à la coque:* see *œuf.*

— Oui, oui, dis-je en l'interrompant vivement, apporte-le tout de suite.»

Je l'aurais bien embrassée pour cette bonne idée, mais ma tante ne partageait pas mon avis. Elle disparut pour aller se disputer avec Suzon, et nous ne la revîmes que dans le salon.

« Vous avez une excellente cuisinière, ma cousine, dit Paul de Conprat en sirotant son café.

— Oui, mais si grognon!

— C'est un détail, cela.

— Et ma tante, comment la trouvez-vous? demandai-je d'un ton confidentiel.

— Mais... assez majestueuse, répondit M. de Conprat un peu embarrassé.

— Ah! majestueuse... vous voulez dire désagréable?

— Reine! murmura le curé.

— Eh bien, parlons d'autre chose, monsieur le curé, mais je voudrais bien avoir l'heureux caractère de mon cousin et découvrir le bon coté de ma tante.

— Ayez un peu de philosophie pratique, charmante cousine, c'est là une base sérieuse pour le bonheur et la seule philosophie qui me paraisse avoir le sens commun.

— Quel malheur que vous ne soyez pas ma tante, comme nous nous aimerions!

— Pour cela, j'en réponds! s'écria-t-il en riant, et nous n'aurions pas besoin de philosophie pour arriver à ce résultat. Mais si cela vous était égal, je préférerais ne pas changer de sexe et être votre oncle.

« A propos d'oncle, dis-je, vous connaissez beaucoup M. de Pavol?

15 *voulez dire :* see ***vouloir.*** — 29 ***si cela . . . égal :*** see ***égal.*** — 30 ***de,*** not translated.

— Oui, beaucoup ; ma propriété est à une lieue de la sienne.

— Et sa fille, comment est-elle ?

— J'ai joué bien souvent avec elle, quand elle était enfant ; mais, depuis quatre ans, je l'ai perdue de vue. On la dit fort belle.

— Que je voudrais bien être au Pavol ! soupirai-je. Nous nous verrions souvent.

— Qui sait, petite cousine ? peut-être ne vous plairais-je plus si vous me connaissiez mieux. Cependant je puis certifier que je suis un brave garçon ; sauf que j'ai une passion pour le dindon et que j'aime les jolies femmes à la folie, je ne me connais pas le plus petit vice.

—Aimer les jolies femmes, mais ce n'est pas un défaut ? Moi, je déteste les gens laids, ma tante, par exemple. Mais assimiler un dindon à une jolie femme, c'est peu flatteur pour cette dernière, mon cousin.

— C'est vrai, je conviens que ma phrase était malheureuse.

— Je vous pardonne, dis-je avec vivacité. Ainsi, vous me trouvez jolie ? »

Il y avait au moins deux heures que je me répétais, en mon for intérieur, qu'il ne fallait pas laisser échapper l'occasion de m'éclairer par un avis carré et compétent sur un sujet palpitant d'intérêt pour moi. Depuis le commencement du dîner, j'attendais avec impatience le moment de placer ma question. Non pas que j'eusse des doutes sur la réponse ; mais s'entendre dire, bien directement et bien en face, qu'on est jolie par autre chose qu'un curé..., c'est vraiment délicieux.

1 *à*, not translated. — *lieue :* a French league is 4263 yards. — 5 *je l'ai perdue de vue :* see *perdre*. — 13 *à la folie :* see *folie*. — 26 *j'attendais :* translate by the pluperfect instead of imperfect in English after *depuis*.

« Jolie, ma cousine! vous êtes ravissante! Jamais je n'ai vu de plus beaux yeux et une plus jolie bouche!

— Quel bonheur! et comme c'est agréable, les hommes, quoi qu'en dise ma tante!

— Madame votre tante n'aime pas les hommes? Il est certain qu'elle a passé l'âge de la coquetterie.

— La coquetterie! on ne m'en parle jamais. Est-ce que vous trouvez qu'il faut être coquette?

— Sans doute, cousine; à mes yeux, c'est une grande qualité.

— Vous ne m'avez pas appris cela, monsieur le curé! » m'écriai-je.

Le malheureux curé, pendant cette conversation, avait un avant-goût des peines du purgatoire. Il s'épongeait la figure, et avalait avec effort son café, qui lui semblait plein d'amertume.

« M. de Conprat se moque de vous, me dit-il.

— Est-ce vrai, mon cousin?

— Mais pas du tout, répondit Paul de Conprat, qui m'avait l'air de s'amuser énormément. A mon avis une femme qui n'est pas coquette n'est pas une femme.

— Bien, je vais tâcher de le devenir alors!

— Passons dans le salon, mademoiselle de Lavalle », dit le curé en se levant.

« Bon, pensai-je, voilà le curé fâché. Je n'ai pourtant rien dit de travers.»

La pluie avait cessé, les nuages s'étaient dispersés, et je proposai à Paul de Conprat de faire une promenade dans le jardin. Et nous voilà partis sans attendre de permission, suivis du curé qui nous lançait des regards presque sombres et pensait que sa chère brebis était en voie de perdition.

4 *quoi . . . tante :* see *quoi.* — 20 *avait l'air :* see *avoir.* — *A mon avis :* see *avis.* — 28 *faire une promenade :* see *faire.*

Nous courions comme des enfants dans l'herbe mouillée, nous trempant les pieds et les jambes en riant aux éclats. Nous causions, nous bavardions, moi surtout, racontant les événements de ma vie, mes petits chagrins, mes rêves et mes antipathies.

Oh! la bonne, la charmante, la délicieuse soirée!

M. de Conprat grimpa dans un cerisier, et l'arbre, secoué violemment, laissa tomber sur moi toute la pluie dont il était chargé. La bouche pleine de cerises, et du haut de son cerisier, il s'écriait que les gouttes d'eau brillaient dans mes beaux cheveux comme une parure idéale et qu'il n'avait jamais rien vu de si joli.

« Et Suzon, me disais-je, qui prétend que c'est un homme comme un autre! Est-il possible d'être aussi sotte! »

Nous revînmes dans le salon, où l'on fit une grande flambée pour nous sécher. Assis à côté l'un de l'autre, Paul de Conprat et moi, nous continuâmes la conversation sur un ton mystérieux.

Ma tante, abasourdie par mon audace, ma liberté et la joie qui rayonnait sur mon visage, ne disait rien. Le curé, ravi de me voir contente, n'en était pas moins si vivement préoccupé qu'il oubliait de se mettre en tiers entre nous. Ah! la bonne soirée!

Enfin, M. de Conprat se leva pour partir, et nous le conduisîmes dans la cour.

Il fit des adieux affectueux au curé et remercia ma tante; puis, arrivé à moi, il prit ma main et me dit à voix basse:

« J'aurais désiré que cette soirée n'eût jamais de fin, ma cousine.

— Et moi donc! mais vous reviendrez, n'est-ce pas?

2 *riant aux éclats :* see *rire.* — 12 *de,* not translated. — 23 *en tiers :* see *tiers.*

— Certes ; et dans peu de temps, j'espère ! ».

Il approcha ma main de ses lèvres, et il faut vraiment que la nature humaine ait un fonds bien grand de perversité, car cet hommage fut pour moi un plaisir si nouveau, si vif et si parfait que j'eus l'idée incongrue de..., mon Dieu ! faut-il l'avouer ? — Oui, j'eus l'idée, — que je n'exécutai pas, — de me jeter à son cou et de l'embrasser sur les deux joues, malgré ma tante, malgré le curé qui nous surveillait comme un dragon d'une nouvelle espèce, comme un excellent dragon joufflu et débonnaire.

V

Mon esprit, après le départ de M. de Conprat, vécut pendant plusieurs jours dans une espèce de béatitude qu'il me serait difficile de décrire.

Cependant, les jours s'écoulant et Paul de Conprat ne revenant pas, mon système nerveux s'ébranla et manifesta une irritabilité de mauvais augure. Un mois après l'aventure mémorable, j'avais perdu mes espérances, ma quiétude, et, l'ennui aidant, je tombai dans une morne tristesse.

C'est alors que le curé se brouilla avec ma tante, qui le mit à la porte.

Assise sous la fenêtre du salon, j'entendis la conversation suivante :

« Madame, dit le curé, je viens vous parler de Reine.

— Pourquoi cela ?

— Cette enfant s'ennuie, madame. La visite de M. de Conprat a ouvert à son esprit des horizons déjà éclaircis

7 *me . . . cou :* see *jeter.* — 22 *mit à la porte :* see *mettre.*

par les quelques romans qu'elle avait lus. Il lui faut de la distraction.

— De la distraction ! Où voulez-vous que je la prenne ? Je ne peux pas remuer, je suis malade.

— Aussi, madame, je ne compte pas sur vous pour la distraire. Il faut écrire à M. de Pavol et le prier de prendre Reine chez lui pendant quelque temps.

— Écrire à M. de Pavol !...certes non ! La petite ne voudrait plus revenir ici.

— C'est possible, mais c'est là une considération secondaire dont on s'occupera plus tard. Ensuite, elle est appelée à vivre un jour ou l'autre dans le monde, il me paraît nécessaire qu'elle change sa manière de vivre et voie beaucoup de choses dont elle n'a pas la moindre idée.

— Je n'entends pas cela, monsieur le curé, Reine ne sortira pas d'ici.

— Mais, madame, repartit le curé qui s'échauffait, je vous répète que c'est urgent. Reine est triste, sa tête est vive et travaille beaucoup, je suis certain qu'elle s'imagine être éprise de M. de Conprat.

— Ça m'est égal ! dit ma tante, qui était bien incapable de comprendre les raisons du curé.

— On a écrit que la solitude était l'avocat du diable, madame, et c'est parfaitement vrai pour la jeunesse. La solitude est contraire à Reine ; un peu de distraction lui fera oublier ce qui n'est, en somme, qu'un enfantillage.»

« Qu'un curé a de drôles d'idées ! pensai-je. Traiter légèrement une chose si sérieuse et croire que j'oublierai un jour M. de Conprat ! »

« Monsieur le curé, reprit ma tante de sa voix la plus sèche, mêlez-vous de ce qui vous regarde. Je ferai à ma tête, et non à la vôtre.

12 *dans le monde :* see *monde.* — 26 *en somme :* see *somme.* — 31 *mêlez-vous . . . regarde :* see *se mêler.* — *Je ferai . . . tête :* see *faire.*

— Madame, j'aime cette enfant de tout mon cœur et je n'entends pas qu'elle soit malheureuse ! répliqua le curé sur un ton que je ne lui connaissais pas. Vous l'avez enterrée au Buisson, vous ne lui avez jamais donné la moindre satisfaction, et je puis dire que, sans moi, elle eût grandi dans l'ignorance, l'abrutissement, et qu'elle eût été une petite plante sauvage ou étiolée. Je vous le répète, il faut écrire à M. de Pavol.

— C'est trop fort ! s'écria ma tante, furieuse ; ne suis-je pas la maîtresse chez moi ? Sortez d'ici, monsieur le curé, et n'y remettez pas les pieds.

— Très bien, madame, je sais maintenant ce que je dois faire et je vois clairement aujourd'hui que, si je n'ai pas agi plus tôt, c'est que j'étais aveuglé par le plaisir égoïste de voir ma petite Reine constamment.»

Le curé me trouva dans l'avenue tout éplorée.

« Est-il possible, mon bon curé !... Mis à la porte à cause de moi !... Qu'allons-nous devenir si nous ne nous voyons plus ?

— Vous avez entendu la discussion, mon petit enfant ?

— Oui, oui, j'étais sous la fenêtre. Ah ! quelle femme ! quelle...

— Allons, allons, du calme, Reine, reprit le curé, qui était tout rouge et tout tremblant. Ce soir même, j'écris à votre oncle.

— Écrivez vite, mon cher curé. Pourvu qu'il vienne me chercher tout de suite !

— Espérons-le,» répondit le curé avec un bon sourire un peu triste.

Mais différents devoirs l'empêchèrent d'écrire le soir même à M. de Pavol, et, le lendemain, ma tante, qui luttait depuis quelques semaines contre la maladie, tombait

14 *que = parce que.* — 26 *vienne me chercher :* see *venir.*

dangereusement malade. Cinq jours plus tard, la mort frappait à la porte du Buisson et changeait la face de ma vie.

Je me réfugiai au presbytère immédiatement après la mort de ma tante, qui, pas une fois pendant sa maladie, ne demanda à me voir, et que Suzon soigna avec beaucoup de dévouement.

Le curé avait écrit à M. de Pavol pour lui apprendre que Mme de Lavalle était malade, mais les progrès du mal furent si rapides que mon oncle reçut la dépêche lui annonçant le dénouement fatal avant d'avoir pu répondre à la lettre du curé. Il télégraphia aussitôt pour nous prévenir qu'il lui serait impossible d'assister au service funèbre.

Le lendemain, nous reçûmes une lettre dans laquelle il disait que, imparfaitement remis d'un accès de goutte, il ne viendrait pas au Buisson. Il priait le curé de me conduire quelques jours plus tard à C..., espérant être assez bien pour venir m'y chercher.

Mon oncle avait fixé le jour de mon départ au 10 août, nous étions au 8, et je passai ces deux jours avec le curé, dont la bonne figure s'altérait d'heure en heure à la pensée de notre séparation.

Le mardi matin, il me fit préparer un excellent déjeuner, et nous nous installâmes une dernière fois en face l'un de l'autre pour essayer de prendre des forces. Mais chaque bouchée nous étouffait, et j'avais toutes les peines du monde à retenir mes larmes.

Nous nous levâmes après avoir fait de vains efforts pour grignoter quelques miettes de pain et de pâté.

« Que j'ai de chagrin, m'écriai-je en éclatant subitement en sanglots, que j'ai de chagrin de vous quitter, mon cher curé!

19 *venir m'y chercher :* see *venir.*

— Ne pleurons pas, ne pleurons pas, c'est tout à fait absurde, dit le curé, sans s'apercevoir que de grosses larmes coulaient le long de ses joues.

— Ah! mon curé, repris-je, saisie d'un remords subit, je vous ai fait bien enrager!

— Non, non, vous avez été la joie de ma vie, tout mon bonheur.

— Qu'allez-vous devenir sans moi, mon pauvre curé? »

Le curé ne répondit rien. Il fit quelques pas de long en large dans la salle, se moucha fortement et réussit à dominer l'émotion qui, l'étreignant à la gorge, ne demandait qu'à se faire jour par quelques sanglots.

La maringote était à la porte. Perrine, dans tous ses atours, devait m'accompagner jusqu'à C...et me mettre dans les bras de mon oncle.

Vraiment, la vie est une chose bien étrange! Qui aurait cru, quinze jours plus tôt, que mes rêves se réaliseraient si promptement et que je verrais prochainement M. de Conprat? Cette idée séduisante chassa les derniers nuages qui assombrissaient mon esprit, et je me pris à songer que le firmament était beau, la vie douce, et que les tantes qui s'en vont au ciel ou dans le purgatoire sont douées d'une raison supérieure.

Ma seconde pensée fut pour mon oncle. Je m'inquiétais extrêmement de l'impression que j'allais produire sur lui, et j'avais conscience que la robe noire et le singulier chapeau dont Suzon m'avait fagotée étaient bien ridicules. Ce malheureux chapeau me causait une torture véritable, j'entends une torture morale. Fabriqué avec du crêpe qui datait de la mort de M. de Lavalle, il offrait l'apparence d'une galette que des limaçons effrontés au-

3 *le long de :* see *long.* — 9 *de long en large :* see *long.* — 12 *à se faire jour :* see *se faire.* — 17 *quinze jours :* see *jour.* — 20 *je me pris à :* see *se prendre.*

raient choisie pour théâtre de leurs ébats. Il m'enlaidissait évidemment, et, cette idée ne pouvant pas se supporter, j'ôtai mon chapeau, j'en fis un bouchon et je le mis dans ma poche, dont l'ampleur, la profondeur faisaient honneur au génie pratique de Suzon.

Ensuite j'étais tourmentée par la crainte de paraître stupide, car je savais qu'une multitude de choses, qui semblent naturelles à tout le monde, seraient pour moi la source de surprises et d'admirations. Je résolus donc, pour ne point mettre mon amour-propre en péril de moquerie, de dissimuler soigneusement mes étonnements.

Ces diverses préoccupations m'empêchèrent de trouver la route longue, et je me croyais encore bien loin de C..., lorsque nous étions sur le point d'y entrer. Nous nous rendîmes directement à la gare, après avoir traversé la ville aussi rapidement que le permettaient les jambes raides de notre cheval.

Mon oncle n'étant ni grand ni maigre, je me l'étais naturellement figuré sec et long. Aussi fus-je assez étonnée quand je vis un bonhomme à la démarche lourde s'approcher de la carriole et s'écrier, — si tant est que mon oncle criât jamais :

« Bonjour, ma nièce ; je crois vraiment que j'ai failli attendre.»

Il me donna la main pour descendre de voiture et m'embrassa cordialement. Après quoi, m'examinant de la tête aux pieds, il me dit :

« Pas plus haute qu'une elfe, mais diablement jolie !

— C'est bien mon avis, mon oncle, répondis-je en baissant modestement les yeux.

— Ah ! c'est votre avis ?

3 ***j'en fis un bouchon :*** see *bouchon.* — **21** ***si tant est que :*** see *tant.*— **23** ***j'ai failli attendre :*** an expression once used by Louis XIV. when his carriage arrived exactly at the moment ordered.

— Mais oui; et celui de mon curé, et celui de... Mais voici une lettre du curé pour vous, mon oncle.

— Pourquoi n'est-il pas ici?

— Il a été retenu par plusieurs cérémonies religieuses.

— Tant pis, j'aurais été content de le voir. Vous n'avez pas de chapeau, ma nièce?

— Si, mon oncle; il est dans ma poche.

— Dans votre poche! Pourquoi cela?

— Parce qu'il est affreux, mon oncle.

— Belle raison! A-t-on jamais vu porter son chapeau dans sa poche! On ne voyage pas sans chapeau, ma petite. Dépêchez-vous de vous coiffer pendant que je fais enregistrer vos bagages.»

Assez déconcertée par cette algarade, je replantai mon chapeau sur ma tête, non sans constater qu'un voyage dans une poche n'était nullement hygiénique pour ce spécimen de l'industrie humaine.

Après cela je fis mes adieux à Jean et à Perrine.

Quelques instants après, j'étais dans le train, assise en face de mon oncle, absolument effarée, étourdie par le mouvement de la gare et la nouveauté de ma position.

Quand je fus un peu remise, j'examinai M. de Pavol.

Mon oncle, de hauteur moyenne, bien charpenté, avec des épaules larges, des mains épaisses, rouges, peu soignées, n'offrait point au premier abord un aspect aristocratique. Il avait le visage coloré, le front haut, le nez gros et les cheveux en brosse coupés très court; les yeux étaient petits, scrutateurs, profondément enfoncés sous des sourcils touffus et proéminents. Mais, sous ces dehors communs, on découvrait promptement l'homme du monde et l'homme de race. Le trait saillant de son

5 *Tant pis :* see *tant.* — 7 *Si* is used instead of *oui*, after a negative. — 14 *algarade :* a word of Arabic origin, introduced into the French through the Spanish language. — 30 *l'homme . . . race :* see *homme.*

visage, ce qui frappait le plus chez lui, c'était sa bouche. D'un dessin ferme, vigoureux et assez beau, quoique la lèvre inférieure fût un peu épaisse, cette bouche avait une expression fine, ironique, moqueuse, narquoise, gouailleuse, qui démontait les moins timides et les clouait au carreau. En l'étudiant, on oubliait complètement les vulgarités que pouvait présenter le physique de mon oncle, ou, pour mieux dire, on ne trouvait plus rien de vulgaire en lui, et l'on convenait que sa nature rustique était un cadre qui faisait admirablement ressortir cette bouche spirituelle.

Mon oncle ne parlait pas beaucoup, et toujours avec lenteur, mais le mot portait généralement. Il se plaisait parfois à employer des expressions énergiques qui produisaient un effet d'autant plus singulier qu'elles étaient dites lentement et posément. Il n'avait guère que soixante ans; néanmoins, étant sujet à de fréquents accès de goutte, son esprit était un peu alourdi par la souffrance physique. Mais, s'il n'avait plus la vivacité de repartie d'autrefois, sa bouche, par un mouvement souvent presque imperceptible, exprimait toutes les nuances qui existent entre l'ironie, la finesse, la moquerie franche ou gouailleuse, et j'ai vu des gens pulvérisés par mon oncle avant qu'il eût articulé un mot.

J'étais naturellement trop inexpérimentée pour faire immédiatement une étude approfondie de M. de Pavol, mais je le regardais avec le plus grand intérêt. Lui, de son côté, tout en lisant la lettre que j'avais apportée, jetait de temps en temps un regard observateur sur moi, comme

5 *clouait au carreau :* see *clouer.* — 8 *pour mieux dire :* see *dire.* — *de*, not translated. — 9 *l'*, used for euphony. — 10 *faisait . . . ressortir :* see *faire.* — 13 *le mot portait :* see *porter.* — 15 *d'autant plus :* see *autant.* — *que* = *parce que.* — 28 *tout en lisant :* see *tout.* — 29 *de temps en temps :* see *temps.*

pour constater que ma physionomie ne contredisait pas les assertions du curé.

« Vous me regardez bien fixement, ma nièce, me dit-il ; me trouveriez-vous beau, par hasard ?

— Pas le moins du monde.»

Mon oncle fit une légère grimace.

« Voilà de la franchise, ou je ne m'y connais pas. Et pourriez-vous me dire pourquoi vous êtes si pâle ?

— Parce que je meurs de peur, mon oncle.

— Peur ! et de quoi ?

— Nous allons si vite, c'est effrayant !

— Ah ! très bien, je comprends, c'est la première fois que vous voyagez. Rassurez-vous, il n'y a aucun danger.

— Et ma cousine, mon oncle, est-elle au Pavol ?

— Certainement ; elle se réjouit beaucoup de faire votre connaissance.»

Mon oncle m'adressa quelques questions sur ma tante, sur ma vie au Buisson, puis il prit un journal et ne dit plus un mot jusqu'à notre arrivée à V...

Nous montâmes alors dans un landau à deux chevaux, qui devait nous conduire au Pavol. On empila comme on put mes colis grossiers dans cet élégant véhicule, où ils faisaient une piètre figure qui m'humiliait profondément.

A peine installé, mon oncle me donna un sac de gâteaux pour me réconforter et se plongea dans un nouveau journal.

Cette manière de procéder commença à m'agacer.

Outre qu'il n'est pas dans ma nature de rester silencieuse très longtemps, j'avais un grand nombre de questions à faire. De sorte que, lorsque je fus blasée sur le plaisir de me sentir emportée dans une voiture jolie, douce, bien capitonnée, je me hasardai à rompre le silence.

6 *fit . . . grimace :* see *grimace.* — **7** *je ne . . . pas :* see *se connaître.* — **9** *je meurs de peur :* see *mourir.* — **25** *nouveau = autre.*

« Mon oncle, dis-je, si vous vouliez ne plus lire, nous pourrions causer un peu.

— Volontiers, ma nièce, répondit mon oncle en pliant immédiatement son journal. Je croyais vous être agréable en vous abandonnant à vos pensées. Sur quoi allons-nous disserter? Sur la question d'Orient, l'économie politique, l'habillement des poupées ou les mœurs des sapajous?

— Tout cela m'intéresse peu; et quant aux mœurs des sapajous, j'imagine, mon oncle, que j'en sais autant que vous là-dessus.

— Très possible, en effet, répliqua M. de Pavol, assez étonné de mon aplomb. Eh bien, choisissez votre sujet.

— Dites-moi, mon oncle, n'êtes-vous pas un peu mécréant?

— Hein! que diable dites-vous là, ma nièce?

— Je vous demande, mon oncle, si vous n'êtes pas un peu mécréant ou sacripant?

— Vous...moquez-vous de moi? s'écria mon oncle en employant un verbe fort peu parlementaire.

— Ne vous fâchez pas, mon oncle, c'est une étude de mœurs que je commence, plus intéressante que celle concernant les sapajous. Je veux savoir si ma tante avait raison; elle prétendait que tous les hommes sont des sacripants?

— Votre tante n'avait donc pas le sens commun?

— Elle en a eu beaucoup quand elle est partie pour l'autre monde, mais pas autrement,» répondis-je tranquillement.

M. de Pavol me regarda avec une surprise manifeste.

« Ah! vraiment, ma nièce! voilà une manière un peu crue d'exprimer votre pensée. Vous ne vous entendiez donc pas avec Mme de Lavalle?

— Pas du tout. Elle était très désagréable et m'a

battue plus d'une fois. Demandez au curé, qu'elle a mis à la porte à cause de moi parce qu'il défendait mes intérêts. Et comment se fait-il, mon oncle, que vous m'ayez laissée si longtemps avec elle? C'était une femme du peuple, et vous ne l'aimiez pas.

— Quand vos parents, sont morts, Reine, ma femme était très malade, et je fus trop heureux que ma belle-sœur voulût bien se charger de vous. Je vous revis lorsque vous aviez six ans; vous paraissiez alors gaie et bien soignée, et depuis, ma foi! je vous avais presque oubliée. Je le régrette vivement aujourd'hui, puisque vous n'étiez pas heureuse.

— Vous me garderez toujours auprès de vous maintenant, mon oncle?

— Certes, oui, répondit M. de Pavol presque avec vivacité.

— Quand je dis toujours..., je veux dire jusqu'à mon mariage, car je me marierai bientôt.

— Vous vous marierez bientôt! Comment, vous sortez à peine de nourrice et vous parlez de vous marier! Le mariage est une sotte invention, apprenez cela, ma nièce.

— Pourquoi donc?

— Les femmes ne valent pas le diable!» répondit mon oncle d'un accent convaincu.

Je me rejetai, saisie, dans mon coin, tout en pensant que cette appréciation n'était pas bien flatteuse pour ma tante de Pavol. Quand j'eus ruminé la sentence de mon oncle, je repris:

« Mais puisque j'épouserai un homme, cela m'est parfaitement égal que les femmes ne valent pas le diable. Mon mari se débrouillera avec moi comme il pourra.

3 *comment se fait-il :* see *se faire.* — 4 *du peuple :* see *peuple.* — 19 *vous sortez . . . nourrice :* see *sortir.* — 30 *cela . . . égal :* see *égal.*

— Voilà de la logique. Vous savez raisonner, à ce qu'il paraît! Les jeunes filles ont la rage de se marier, c'est connu.

— Ma cousine partage donc mes idées?

— Oui, répondit mon oncle, assombri.

— Ah! tant mieux! dis-je en me frottant les mains. Est-elle grande, ma cousine?

— Grande et belle, répliqua M. de Pavol avec complaisance, une véritable déesse et la joie de mes yeux. Du reste, vous allez la voir dans un instant, car nous arrivons.»

Nous tournions en effet dans une avenue de grands ormes qui conduisait au château.

Ma cousine nous attendait sur le perron. Elle me reçut dans ses bras avec la majesté d'une reine qui accorde une grâce à ses sujets.

« Dieu, que vous êtes belle! » dis-je en la regardant avec stupéfaction.

Certes, il est rare de rencontrer des beautés incontestables, mais celle de ma cousine s'imposait et ne pouvait être discutée. Elle ne plaisait pas toujours, sa physionomie étant hautaine et parfois un peu dure, mais ceux même qui l'admiraient le moins étaient obligés de dire avec mon oncle:

« Elle est diablement belle! »

Elle avait des cheveux bruns plantés bas sur le front, un profil grec d'une pureté parfaite, une carnation superbe, des yeux bleus avec des cils foncés et des sourcils bien dessinés. Grande, forte, avec la poitrine très développée, elle eût porté plus de dix-huit ans si sa bouche, malgré un arc un peu dédaigneux qui menaçait de trop s'accentuer plus tard, n'avait eu des mouvements enfantins dénotant une grande jeunesse. Sa démarche et ses gestes

1 *à ce qu'il paraît:* see *paraître.*

étaient lents, un peu nonchalants, toujours harmonieux sans aucune affectation. Un ami de M. de Pavol avait dit un jour en riant qu'à vingt-cinq ans elle ressemblerait trait pour trait à Junon. Le nom lui en resta.

Je me pris subitement d'une passion véritable pour ma splendide cousine, et mon oncle s'amusait beaucoup de mon ébahissement.

« Vous n'avez donc jamais vu de jolies femmes, ma nièce?

— Je n'ai rien vu du tout, puisque j'étais enterrée vive dans un trou.

— Vous pouviez regarder dans la glace, Reine; M. de Conprat nous avait bien dit que vous étiez jolie.

— Paul de Conprat? m'écriai-je.

— C'est vrai, reprit mon oncle, j'ai oublié de vous parler de lui. Il paraît qu'il s'est réfugié au Buisson un jour d'orage?

— Je m'en souviens bien, répondis-je en rougissant.

— Viendra-t-il déjeuner lundi, Blanche?

— Oui, père; le commandant a écrit un mot aujourd'hui pour accepter l'invitation. Qui donc vous a habillée, Reine?

— Suzon, un diminutif de ma tante pour le mauvais goût et la bêtise, répondis-je avec dépit.

— Nous remédierons à la pénurie de votre toilette dès demain, ma nièce. Seulement, ayez un peu plus de respect pour la mémoire de Mme de Lavalle. Vous ne l'aimiez pas, mais elle est morte, et paix à son âme! Venez dîner, Junon vous conduira ensuite dans vos appartements.»

Je passai une partie de la nuit à ma fenêtre, rêvant

4 *Junon :* Juno, in Roman mythology, the queen of heaven and the wife of Jupiter. She was the most queenly of the goddesses, and may be considered a symbol of calm, majestic beauty.

délicieusement et contemplant les masses sombres des hauts arbres de ce Pavol, où je devais rire, pleurer, m'amuser, me désoler, et voir ma destinée s'accomplir.

Je me trouvais si heureuse que mon curé, ce soir-là, n'était plus dans mes souvenirs qu'un point imperceptible.

VI

Mais je demande qu'on ne me suppose pas un cœur léger et inconstant, car cet oubli ne fut que momentané, et, trois jours après mon arrivée au Pavol, j'écrivis à mon curé la lettre suivante :

« Mon cher curé, j'ai tant de choses à vous dire, tant de découvertes à vous apprendre, tant de confidences à vous faire que je ne sais par où commencer. Figurez-vous que le ciel est plus beau ici qu'au Buisson, que les arbres sont plus grands, que les fleurs sont plus fraîches, que tout est plaisant, qu'un oncle est une heureuse invention de la nature, et que ma cousine est belle comme une fée. Vous-même, Monsieur le curé, vous-même tomberiez amoureux d'elle en la voyant. Mais je vous avoue que ses manières de reine m'intimident un peu, moi que rien n'intimide. Et puis elle est grande...et j'aurais bien voulu qu'elle fût petite, cela m'eût consolée, quoique je sache aujourd'hui que ma taille, dans sa petitesse, est souple, élégante, parfaitement proportionnée.

« Je ne vous parlerai pas de mon oncle, parce que je sais que vous le connaissez, mais je vois déjà que je l'aimerai et que j'ai fait sa conquête. C'est un grand bonheur d'avoir une jolie figure, mon cher curé, beaucoup plus grand que vous ne vouliez bien me le dire;

13 *par*, not translated.

on plaît à tout le monde, et quand je serai grand'mère, je raconterai à mes petits-enfants que c'est là la première et ravissante découverte que j'aie faite en entrant dans la vie. Mais nous avons le temps d'y penser.

« Bien que je marche de surprise en surprise, je suis déjà parfaitement habituée au Pavol et au luxe qui m'entoure. Cependant, je jetterais parfois des exclamations d'étonnement si je ne craignais pas de paraître ridicule; je dissimule mes impressions, mais à vous, mon cher curé, je puis confier que je suis souvent dans un grand ébahissement.

« Nous sommes allés à V... avant-hier, afin de m'acheter un trousseau, les œuvres de Suzon étant décidément des horreurs. Ne nous faisons pas d'illusions, mon pauvre curé, malgré votre admiration pour certaines robes, je suis arrivée ici fagotée, horriblement fagotée.

« Ah! que c'est plaisant une ville! je me suis extasiée, émerveillée sur les rues, les magasins, les maisons, les églises, et Blanche s'est moquée de moi, car elle appelle V... un trou sur une hauteur. Que dire du Buisson, alors? Après une séance de trois heures chez la couturière et la modiste, ma cousine, qui est très dévote, est allée à confesse et m'a laissée faire quelques emplettes avec la femme de chambre. Mon oncle m'avait donné de l'argent pour l'employer à des acquisitions utiles et pratiques; mais croiriez-vous que je ne sais point apprécier l'utile et le pratique? J'ai commencé par courir chez le pâtissier et par me bourrer de petits gâteaux; je m'en accuse humblement, mon curé, j'ai une passion pour les petits gâteaux. Pendant que je me livrais à cet exercice aussi utile qu'agréable, vous en conviendrez, car, après tout, c'est un devoir important de nourrir

1 *tout le monde :* see *monde.* — 14 *Ne . . . illusions :* see *se faire.* — 24 *femme de chambre :* see *femme.*

ce corps de boue, j'ai remarqué de bien jolis objets dans la boutique faisant face à celle du pâtissier. J'y suis allée aussitôt et j'ai acheté quarante-deux petits bonshommes en terre cuite, tout ce qu'il y avait dans le magasin. Après cela, non seulement je ne possédais plus un sou, mais j'étais fortement endettée, ce qui m'importe peu, car je suis riche. Ma cousine a beaucoup ri, mais mon oncle m'a grondée. Il a voulu me faire comprendre que la raison doit lester la tête des humains, grands ou petits, qu'elle est bonne à tout âge et que sans elle on fait des bêtises. Exemple : on achète quarante-deux bonshommes en terre cuite, au lieu de se pourvoir de bas et de chemises. J'ai écouté ce discours d'un air contrit et humilié, mon cher curé, mais pendant la fin, qui était, ma foi, très bien, mon esprit rebelle donnait à la raison un corps disgracieux, un nez long, voire même romain, une figure sèche et grincheuse, et ce personnage ressemblait tellement à ma tante que, séance tenante, j'ai pris la raison en grippe. Tel a été le résultat de l'éloquence déployée par mon oncle. En attendant, j'ai quarante-deux bonshommes pleurant, souriant, grimaçant, disséminés dans ma chambre et je suis contente.

« Hier soir, j'ai causé avec Blanche de l'amour, Monsieur le curé. Que me disiez-vous donc qu'il n'existait que dans les livres et qu'il ne regardait pas les jeunes filles? ... Ah ! mon curé, mon curé ! j'ai peur que vous ne m'ayez bien souvent attrapée. — Nous irons dans le monde lorsque les premières semaines de deuil seront écoulées. Mon oncle me trouve trop jeune, mais je ne puis rester seule au Pavol. S'il en était question, vous comprenez, Monsieur le curé, que je n'aurais plus qu'une chose à

2 *faisant face à* : see *faire.* — **4** *bonshommes ... cuite* : see *terre.* — **12** *au lieu de* : see *lieu.* — **19** *séance tenante* : see *séance.* — *j'ai .. grippe* : see *grippe.*

faire: ou me jeter par la fenêtre, ou mettre le feu au château.

« Il paraît que j'ai grandement raison de m'attendre à beaucoup de succès, car si je suis jolie, en revanche j'ai une grosse dot. Blanche m'a appris qu'une jolie figure sans dot n'a que peu de valeur, mais que les deux choses combinées forment un ensemble parfait et un plat rare. Je suis donc, mon cher curé, un mets savoureux, délicat, succulent, qui sera convoité, recherché et avalé en un clin d'œil, si je veux bien le permettre. Je ne le permettrai pas, soyez tranquille, à moins que... Mais chut!

« Enfin, Monsieur le curé, j'attends lundi avec impatience, seulement je ne vous dirai pas pourquoi. Ce jour-là, il se passera un événement qui fait battre mon cœur, un événement qui me donne envie de pirouetter à perte d'haleine, de lancer mon chapeau en l'air, de danser, de faire des folies. Dieu! que la vie est une belle chose!

« Mais rien n'est parfait, car vous n'êtes pas ici et vous me manquez bien. Je ne puis dire combien vous me manquez, mon pauvre curé! J'aimerais tant à vous faire admirer le château et les jardins bien entretenus qui ressemblent si peu au Buisson! J'aimerais tant à vous faire jouir de la vie large et confortable que l'on a ici! La moindre chose est en ordre dans ses plus petits détails, et vraiment je me crois dans le Paradis terrestre. A chaque instant, j'ai quelque nouveau sujet de plaisir et d'admiration, à chaque instant aussi je voudrais vous en faire part; je vous cherche, je vous appelle, mais les échos de ce beau parc restent muets.

« Adieu, mon cher bon curé; je ne vous embrasse

1 *me . . . fenêtre :* see *jeter.* — *mettre le feu :* see *mettre.* — 3 *j'ai . . . raison :* see *avoir.* — 11 *soyez tranquille :* see *tranquille.* — 16 *à perte d'haleine :* see *haleine.* — 29 *en faire part :* see *part.*

pas, parce qu'on n'embrasse pas un curé (je me demande pourquoi, par exemple!), mais je vous envoie tout ce que j'ai dans le cœur pour vous, et ce tout est rempli de tendresse. Je vous adore, Monsieur le curé. « REINE.»

Il est certain que je m'habituai immédiatement à l'atmosphère de luxe et d'élégance dans laquelle j'étais brusquement transplantée. Il est également certain que, quoique Blanche fût très aimable avec moi et qu'elle eût décidé que nous nous tutoierions, elle m'intimida pendant les premiers jours qui suivirent mon arrivée au Pavol. Son port de déesse, son air un peu hautain, l'idée qu'elle avait beaucoup plus d'expérience que moi, tout cela m'imposait et m'empêchait d'être très libre avec elle. Mais cette impression eut la durée d'une gelée blanche sous un soleil d'avril, et, à la suite d'une conversation que nous eûmes le dimanche matin dans ma chambre, le prestige dont je l'avais parée disparut entièrement.

J'étais encore dans mon lit, sommeillant à moitié, me dorlotant avec béatitude, ouvrant de temps en temps un œil pour contempler avec ravissement ma chambre gaie et confortable, mes petits bonshommes en terre cuite et les arbres que je voyais par ma fenêtre ouverte. Blanche entra chez moi, vêtue d'une robe traînante, les cheveux sur les épaules et le front soucieux.

« Aussi belle que la plus belle des héroïnes de Walter Scott! dis-je en la regardant avec admiration.

— Petite Reine, me dit-elle en s'asseyant sur le pied de mon lit, je viens causer avec toi.

— Tant mieux. Mais je ne suis pas bien éveillée et mes idées s'en ressentiront.

— Même s'il est question de mariage! reprit Blanche, qui connaissait déjà mon opinion sur ce grave sujet.

— De mariage? Me voilà très éveillée, dis-je en me redressant subitement.

— Tu désires te marier, Reine?

— Si je désire me marier!... Quelle question! Je crois bien, et le plus tôt possible. J'adore les hommes, je les aime bien plus que les femmes, excepté quand les femmes sont aussi belles que toi.

— On ne doit pas dire qu'on adore les hommes, dit Blanche d'un air sévère.

— Pourquoi cela?

— Je ne sais pas trop pourquoi, mais je t'assure que ce n'est pas convenable pour une jeune fille.

— Tant pis!... D'ailleurs, c'est mon avis! répondis-je en me renfonçant sous mes couvertures.

— Enfant! dit Blanche en me regardant avec une sorte de pitié qui me parut assez offensante. Je suis venue pour te parler de mon père, Reine.

— Qu'y a-t-il?

— Voici. Comme toi, je veux me marier un jour ou l'autre; mon père a déjà refusé plusieurs partis pour moi, mais cela m'est égal, parce que je ne suis pas pressée. J'attendrai bien jusqu'à vingt ans; seulement je voudrais savoir s'il s'opposera toujours à mon mariage.

— Il faut le lui demander.

— Ah! voilà, reprit Blanche, un peu embarrassée; je t'avoue que mon père me fait peur, ou plutôt il m'intimide.»

Remplie de surprise, je me soulevai sur mon coude et j'écartai les cheveux qui couvraient mon visage, pour mieux voir ma cousine. En ce moment, elle dégringola des nuages olympiens sur lesquels je l'avais placée, et, sous ce beau corps de Junon, je découvris une jeune fille qui ne m'intimiderait plus jamais.

« Personne ne m'intimide, moi! » m'écriai-je en prenant

9 *Je . . . trop :* see *savoir.* — 24 *me fait peur :* see *peur.*

mon oreiller pour l'envoyer promener au milieu de la chambre.

Blanche me regarda d'un air étonné.

« Que fais-tu donc, Reine?

— Ah! c'est mon habitude... Quand j'étais au Buisson, je jetais toujours mon oreiller n'importe où pour faire enrager Suzon, que cette façon d'agir mettait hors d'elle.

— Comme Suzon n'est pas ici, je te conseille de renoncer à cette habitude. Pour en revenir à ce que nous disions, te sens-tu le courage d'avoir avec mon père une discussion sur le mariage, qu'il critique sans cesse?

— Oui, oui, je suis très forte sur la discussion, tu verras! Tantôt j'attaque mon oncle, et je mène les choses rondement.»

Pendant le dîner, j'adressai une pantomime expressive à ma cousine pour lui apprendre que j'allais entrer en lutte. Mon oncle, qui flairait quelque danger, nous observait sous ses gros sourcils, et Blanche, déjà déconcertée, m'engagea par un signe à rester tranquille. Mais je fis claquer mes doigts, je toussai avec force et sautai résolument dans l'arène.

— Mon oncle: Blanche et moi nous sommes les partisans dévoués du mariage, et nous avons résolu de mettre nos théories en pratique. Je désire que ce soit le plus tôt possible.

— Reine! cria ma cousine, stupéfaite de mon audace.

— Je ne dis que la vérité, Blanche; seulement, tu veux bien attendre, mais moi je n'ai aucune patience.

— Vraiment, ma nièce! Je suppose cependant que vous n'avez pas d'inclination?

— Naturellement, dit Blanche en riant, elle ne connaît pas une âme!»

6 *n'importe où:* see *importer.* — 7 *hors d'elle:* see *hors.*

Depuis mon arrivée au Pavol, j'avais beaucoup réfléchi à mon amour et à M. de Conprat, et je m'étais demandé plusieurs fois si je devais révéler à ma cousine l'intime secret de mon cœur. Mais, toutes réflexions faites, je me décidai, dans cette circonstance, à rompre avec tous mes principes pour m'unir à l'Arabe et trouver avec lui que le silence est d'or. Toutefois, devant l'assertion de Blanche et malgré ma ferme résolution de garder mon secret, je fus sur le point de le divulguer, mais je réussis à surmonter la tentation de parler.

« Dans tous les cas, j'aimerai un jour ou l'autre, car on ne peut pas vivre sans aimer.

— En vérité! Où avez-vous pris ces idées, Reine?

— Mais, mon oncle, c'est la vie, répondis-je tranquillement. Voyez un peu les héroïnes de Walter Scott: comme elles aiment et sont aimées!

— Ah!...est-ce le curé qui vous a permis de lire des romans et qui vous a fait un cours sur l'amour?

— Mon pauvre curé! l'ai-je fait enrager à propos de cela! Quant aux romans, mon oncle, il ne voulait pas m'en donner, il avait même emporté la clef de la bibliothèque, mais je suis entrée par la fenêtre en cassant une vitre.

— Voilà qui promet! Ensuite, vous vous êtes empressée de rêver et de divaguer sur l'amour?

— Je ne divague jamais, surtout là-dessus, car je connais bien ce dont je parle.

— Diable! dit mon oncle en riant. Cependant vous venez de nous dire que vous n'aimiez personne!

— C'est certain! répliquai-je vivement, assez confuse de mon pas de clerc. Mais ne pensez-vous pas, mon oncle, que la réflexion peut suppléer à l'expérience?

7 *le silence . . . d'or*, referring to the Arabian proverb, "Speech is silvern, silence is golden."—28 *venez de:* see *venir.*—30 *pas de clerc:* see *pas.*

— Comment donc! j'en suis convaincu, surtout sur un sujet pareil. Et puis, vous m'avez l'air d'avoir une tête assez bien organisée.

— Je suis logique, mon oncle, simplement. Dites-moi, on n'aime jamais un autre homme que son mari?

— Non, jamais, répondit M. de Pavol en souriant.

— Eh bien! puisqu'on n'aime jamais un autre homme que son mari, qu'on aime toujours naturellement son mari d'amour et qu'on ne peut pas vivre sans aimer, j'en conclus qu'il faut se marier.

— Oui, mais pas avant d'avoir atteint l'âge de vingt et un ans, mesdemoiselles.

— Cela m'est égal, répondit Blanche.

— Mais moi, ça ne m'est pas égal du tout. Jamais je n'attendrai cinq ans!

— Vous attendrez cinq ans, Reine, à moins d'un cas extraordinaire.

— Qu'appelez-vous un cas extraordinaire, mon oncle?

— Un parti si convenable sous tous les rapports que ce serait absurde de le refuser.»

Cette modification au programme de mon oncle me fit tant de plaisir que je me levai pour pirouetter.

« Alors je suis sûre de mon affaire! » criai-je en me sauvant.

Je me réfugiai dans ma chambre, où Junon apparut bientôt d'un air majestueux.

« Comme tu es effrontée, Reine!

— Effrontée! C'est ainsi que tu me remercies quand j'ai fait ce que tu as voulu?

— Oui, mais tu dis les choses si carrément!

— C'est ma manière, j'aime les choses carrées.

— Ensuite, on eût dit que tu voulais taquiner mon père.

8 *on aime . . . d'amour:* see *aimer.*

— Je serais désolée de le contrarier ; il me plaît, avec sa figure moqueuse, et je l'aime déjà passionnément. Mais ne changeons pas la question, Blanche ; c'est lui qui nous fait enrager en protestant contre le mariage, et enfin tu sais ce que tu voulais savoir.

— « Certainement, » répondit Blanche d'un air rêveur.

VII

Le lundi matin, je me levai avec le sentiment d'un bonheur très vif. Dans la nuit, j'avais rêvé à Paul de Conprat, et je m'étais éveillée en jetant un cri de joie. Le plaisir de mettre pour la première fois une robe telle que je n'en avais jamais eu ajoutait encore à mon allégresse, et, lorsque je fus habillée, je me contemplai longuement dans une admiration silencieuse. Puis je me pris à tourbillonner dans un accès de bonheur exubérant, et je faillis renverser mon oncle dans un corridor.

« Où courez-vous ainsi, ma nièce ?

— Dans les chambres, mon oncle, pour me voir dans toutes les glaces. Voyez comme je suis bien !

— Pas mal, en effet.

— N'est-ce pas que ma taille est jolie avec une robe bien faite ?

— Charmante ! répondit M. de Pavol, que ma joie paraissait enchanter et qui m'embrassa sur les deux joues.

— Ah ! mon oncle, que je suis heureuse ! M'est avis, comme disait Perrine, que le cas extraordinaire se présentera bientôt.»

26 *M'est avis = c'est mon avis.*

Là-dessus je disparus et me précipitai comme une trombe dans la chambre de Junon.

« Regarde! criai-je en tournant si vivement sur moi-même que ma cousine ne pouvait voir qu'un tourbillon.

— Reste un peu tranquille, Reine, me dit-elle avec son calme habituel. Quand donc seras-tu pondérée dans tes mouvements? Oui, ta robe va bien.

— Regarde quel petit pied, dis-je en tendant la jambe.

— O coquette innée! s'écria Blanche en riant. Qui aurait cru qu'un loup comme toi en serait déjà arrivé à un tel point de coquetterie?

— Tu verras bien autre chose, répondis-je gravement. Je sais, vois-tu, que la coquetterie est une qualité, une sérieuse qualité.

— C'est la première fois que je l'entends dire. Qui t'a appris cela? Ce n'est pas ton curé, je suppose?

— Non, non, mais quelqu'un qui s'y connaissait bien. Avons-nous d'autres personnes que les de Conprat à déjeuner, Blanche?

— Oui, le curé et deux amis de mon père.»

Nous nous installâmes dans le salon en attendant nos convives, et bientôt mon oncle arriva, accompagné du commandant de Conprat, auquel il me présenta.

Mon Dieu, l'excellente figure que celle du commandant!

Il avait les yeux limpides comme ceux d'un enfant, avec des moustaches et des cheveux blancs comme la neige; une physionomie si bonne, si bienveillante, qu'il me rappela mon curé, bien qu'il n'y eût entre eux aucune ressemblance véritable. Je me sentis aussitôt attirée vers lui, et je vis que la sympathie était réciproque.

« Une petite parente dont j'ai entendu parler, me dit-il

3 *en ... moi-même:* see *tourner.* — 17 *s'y connaissait:* see *se connaître.*

en me prenant les mains ; permettez-moi de vous embrasser, mon enfant, j'ai été l'ami de votre père.»

Je me laissai embrasser de bonne grâce, non sans me dire tout bas qu'il serait bien préférable que son fils le remplaçât dans cette opération délicate.

Enfin, il entra!...

Il donna une poignée de main à ma cousine et me salua si cérémonieusement que je restai interdite.

« Donnez-moi donc la main, dis-je ; vous savez bien que nous nous connaissons.

— J'attendais votre bon plaisir, mademoiselle.

— Quelle bêtise!

— Eh bien, Reine! gourmanda mon oncle.

— Une fleur un peu sauvage, dit le commandant en me regardant avec amitié, mais une jolie fleur, vraiment!

Ces paroles ne réussirent pas à dissiper l'irritation que j'éprouvais sans trop savoir pourquoi, et je restai quelque temps silencieuse dans mon coin, à observer M. de Conprat, qui causait gaiement avec Blanche. Ah! qu'il me plaisait! et que le cœur me battait pendant que je retrouvais en lui ce bon rire, ces dents blanches, ces yeux francs, auxquels j'avais tant rêvé dans mon affreuse vieille maison! Et ma tante, mon curé, Suzon, le jardin mouillé, le cerisier dans lequel il avait grimpé défilaient dans mes souvenirs comme des ombres fugitives.

Bientôt je me mêlai à la conversation, et j'avais recouvré une partie de ma bonne humeur quand nous passâmes dans la salle à manger.

Placée entre le curé et M. de Conprat, j'attaquai immédiatement celui-ci.

« Pourquoi n'êtes-vous pas revenu au Buisson? lui dis-je.

— Je n'ai pas été libre de mes actions, ma cousine.

7 *donna . . . à :* see *poignée.*

— L'avez-vous regretté au moins?

— Vivement, je vous assure.

— Pourquoi donc ne me donniez-vous pas la main en arrivant?

— Mais c'était à vous de le faire, mademoiselle, selon l'étiquette.

— Ah! l'étiquette! vous n'y pensiez pas là-bas!

— Nous étions dans des conditions particulières et loin du monde, à coup sûr! répondit-il en souriant.

— Est-ce que le monde empêche d'être aimable?

— Mais pas précisément; seulement, les convenances répriment souvent l'élan de l'amitié.

— C'est bien niais!» dis-je d'un ton bref.

Mais je fus assez satisfaite de l'explication pour retrouver tout mon entrain. Toutefois, je m'aperçus, en causant avec lui, qu'il n'attachait point la même importance que moi aux paroles qu'il m'avait dites au Buisson. Mais j'étais si heureuse de le voir, de lui parler, que, dans le moment, cette petite déception glissa sur mon âme sans entamer sa sécurité.

M. de Conprat nous apprit qu'il y aurait plusieurs bals dans le mois d'octobre.

« J'en suis charmée, répondit Junon.

— Tu m'apprendras à danser, dis-je en sautant déjà sur ma chaise.

— Je demande à être professeur, s'écria Paul de Conprat.

— Paul est un valseur émérite, dit le commandant; toutes les femmes désirent valser avec lui.

— Et puis il est charmant!» répliquai-je avec onction.

Le commandant et son fils se mirent à rire; le curé et les deux amis de mon oncle me regardèrent en souriant et en hochant la tête d'une façon paternelle. Mais le

9 *à coup sûr:* see *coup*.

visage de M. de Pavol prit une expression mécontente, et ma cousine releva ses sourcils par un mouvement qui lui était particulier quand quelque chose lui déplaisait, mouvement rempli d'un tel dédain que j'eus la sensation pénible d'avoir dit une bêtise.

Après le déjeuner, nous circulâmes dans les bois; j'avais retrouvé ma gaieté et je parlais sans m'arrêter, m'amusant à contrefaire la tournure et l'accent d'un de nos convives dont les ridicules m'avaient frappée.

« Reine, que tu es mal élevée! disait Blanche.

— Il parle ainsi,» répondis-je en me pinçant le nez pour imiter la voix de ma victime.

Et M. de Conprat riait; mais Junon s'enveloppait dans une dignité imposante qui ne me troublait pas le moins du monde.

Il arriva un moment où je me trouvai près de lui pendant que ma cousine marchait devant nous d'un air nonchalant. Je m'aperçus qu'il la regardait beaucoup.

« Qu'elle est belle, n'est-ce pas? » lui dis-je dans l'innocence de mon cœur.

— Belle, bien belle! » répondit-il d'une voix contenue qui me fit tressaillir.

Un doute et un pressentiment me traversèrent l'esprit; mais, à seize ans, ces sortes d'impressions s'envolent et disparaissent comme les papillons qui voltigeaient autour de nous, et je fus d'une gaieté folle jusqu'au moment où nos invités prirent congé de M. de Pavol.

Quand ils furent partis, mon oncle se retira dans son cabinet et me fit comparaître devant lui.

« Reine, vous avez été ridicule!

— Pourquoi donc, mon oncle?

— On ne dit pas à un jeune homme qu'il est charmant, ma nièce.

— Mais puisque je le trouve, mon oncle.

— Raison de plus pour ne pas le dire.

— Comment! repartis-je, interloquée. Alors je devais dire que je le trouvais anticharmant?

— Vous ne deviez pas aborder ce sujet. Ayez l'opinion qu'il vous plaira d'avoir, mais gardez-la pour vous.

— C'est pourtant bien naturel de dire ce qu'on pense, mon oncle!

— Pas dans le monde, ma nièce. La moitié du temps, il faut dire ce que l'on ne pense pas et cacher ce que l'on pense.

— Quelle affreuse maxime! dis-je avec horreur. Jamais je ne pourrai la pratiquer.

— Vous y arriverez; mais en attendant, conformez-vous à l'étiquette.

— Encore l'étiquette! » répondis-je en m'en allant de mauvaise humeur.

Le soir, en rêvant à ma fenêtre, ainsi que j'en avais pris l'habitude, mes rêves furent troublés par une sourde inquiétude que je n'arrivai pas à bien définir. Je méditai sur cette journée, attendue avec tant d'impatience, et je ne pus pas me dissimuler que les choses ne s'étaient point passées comme je l'avais désiré. Qu'avais-je espéré? Je n'en savais rien, mais je me débitai à moi-même un long discours pour me convaincre que M. de Conprat était amoureux de moi, et ma péroraison se termina par un attendrissement de mauvais augure.

Néanmoins, le lendemain, mes inquiétudes avaient entièrement disparu, mais, dans l'après-midi, je reçus une longue missive de mon curé, missive remplie de bons conseils et se terminant ainsi:

« Petite Reine, votre lettre est venue me consoler et me réjouir dans ma solitude; ne vous lassez pas de

1 *Raison de plus:* see *raison.* — 3 *anticharmant:* a word coined for the occasion.

m'écrire, je vous en prie. Je ne sais que devenir sans vous et je n'ose aller au Buisson de peur de pleurer comme un enfant. Je me reproche mon égoïsme, car vous êtes heureuse, mais, comme le dit l'Écriture, la chair est faible, et mon presbytère, mes devoirs, mes prières n'ont pu encore me consoler.

« Adieu, cher bon petit enfant, mon dernier mot sera pour vous dire : Méfiez-vous de l'imagination.»

Et cette phrase produisit une impression désagréable sur mon esprit ébranlé.

VIII

J'ÉTAIS installée depuis trois semaines au Pavol et mon oncle prétendait que j'avais assez embelli pour qu'il fût impossible au curé de me reconnaître s'il me rencontrait. Il me comparait à une plante vivace, qui pousse belle dans un terrain ingrat parce qu'elle a bon caractère, et dont la beauté se développe tout d'un coup d'une façon incroyable lorsqu'on la transplante dans une terre favorable à sa nature.

Quand je me regardais dans la glace, je constatais que mes yeux bruns avaient un éclat nouveau, que ma bouche était plus fraîche et que mon teint de Méridionale prenait des tons rosés et délicats qui excitaient chez moi une vive satisfaction.

Cependant, peu de jours après le déjeuner dont j'ai parlé, j'avais décidément découvert que, dans ma grande naïveté, je m'étais grossièrement trompée en croyant M. de Conprat amoureux de moi. Mais je n'ai jamais été pessimiste, et je m'empressai de me raisonner pour me consoler. Je me dis que tous les cœurs nécessairement

11 *J'étais installée :* the imp. after *depuis* is translated by the pluperfect. — 16 *tout d'un coup :* see *coup*.

ne doivent pas être construits de la même manière, que les uns se donnent en une minute, mais que les autres ont le droit de méditer, d'étudier avant de s'enflammer; que si M. de Conprat ne m'aimait pas, il en arriverait là un jour ou l'autre, attendu qu'il était clair qu'une véritable ressemblance existait entre nos goûts et nos caractères respectifs. De sorte que, bien que la déception eût été grande, ma tranquillité, durant bon nombre de jours, ne fut pas sérieusement troublée. Et je m'épanouissais dans un milieu sympathique à tous mes goûts; je me chauffais aux rayons de mon bonheur, comme un lézard aux rayons du soleil.

Ma cousine était très musicienne. Le commandant, qui adorait la musique, venait au Pavol plusieurs fois par semaine, et son fils l'accompagnait toujours. La porte lui était d'ailleurs ouverte par ses relations d'enfance avec Blanche et les liens de parenté qui unissaient les deux familles. En outre, mon oncle voyait cette intimité avec plaisir, car, de concert avec le commandant et malgré ses paradoxes sur le mariage, il désirait vivement marier sa fille avec M. de Conprat, trouvant avec assez de raison qu'il représentait un cas extraordinaire.

J'appris ce projet plus tard, en même temps que d'autres faits qu'il m'eût été facile de découvrir si j'avais eu plus d'expérience.

En général, ces messieurs arrivaient pour déjeuner. Après cela, si nous étions seuls, Blanche me donnait une leçon de danse pendant que lui jouait avec entrain une valse de sa composition. Quelquefois, il devenait professeur: ma cousine se remettait au piano, le commandant et mon oncle nous regardaient d'un air réjoui, et je tournais dans les bras de M. de Conprat au milieu d'une joie inénarrable. Ah! les bons jours!

28 *lui* = *il*, but with more emphasis.

Nous ne faisions aucun projet sans qu'il y fût mêlé. Sa gaieté communicative, son esprit conciliant, le génie de l'organisation et des inventions drolatiques qu'il possédait au plus haut degré en faisaient un compagnon charmant, égayaient notre vie et développaient mon amour. Adroit, industrieux, complaisant, il était bon à tout et savait tout faire. Quand nous cassions une montre, un bracelet, ou n'importe quel objet, Blanche et moi nous disions :

« Si Paul vient aujourd'hui, il nous le raccommodera.»

Il peignait souvent et nous apportait ses œuvres. C'est le seul point sur lequel je n'aie jamais pu m'entendre avec lui. J'avais une antipathie invétérée pour les arts, mais surtout pour la musique, car la maudite étiquette empêche de se boucher les oreilles, tandis qu'il est facile de ne pas regarder un tableau ou de lui tourner le dos. Toutefois, quand M. de Conprat jouait des airs de danse, je l'écoutais volontiers et longtemps, mais c'était lui que j'aimais dans ses airs, et non les airs en eux-mêmes. Je marque ce sentiment en passant, parce que j'en fis un jour l'analyse, et que cette analyse me conduisit à une terrible découverte.

« Pourquoi peindre des arbres, mon cousin? disais-je. L'arbre le plus laid est encore mieux que ces petits paquets verts que vous mettez sur votre toile.

— Est-ce ainsi que vous comprenez l'art, jeune cousine?

— Croyez-vous que Junon n'est pas mille fois plus belle en réalité que sur son portrait?

— Si, certes, je le crois!

— Et ces petites fleurs bleues que vous mettez dans les arbres, qu'est-ce que cela?

— Mais c'est un coin du ciel, ma cousine! »

Je pirouettais et m'écriais d'un ton pathétique :

« O cieux, ô arbres, ô nature, que de crimes se commettent en vos noms ! »

Mon oncle avait de nombreux amis à V..., il était allié à la plupart des familles du pays et tenait table ouverte. Il était rare que nous n'eussions pas quelques convives à déjeuner ou à dîner. C'était un moyen pour moi de faire connaissance avec les usages mondains et d'apprendre, comme me l'avait dit le curé, à équilibrer mes sentiments. Mais je dois dire que je n'équilibrais pas grand'chose, et que je n'arrivais guère à dissimuler des impressions et des pensées souvent aussi saugrenues qu'impertinentes.

Mon oncle et Junon, absolument rigides sur le chapitre des convenances, m'adressaient quelques objurgations bien senties ; mais autant en emportait le vent ! Avec une ténacité vraiment désolante, je ne perdais pas l'occasion de commettre une bévue ou de dire une bêtise.

« Tu as été très impolie avec Mme A..., Reine.

— En quoi, Junon hypocrite ? Je lui ai laissé voir qu'elle me déplaisait, voilà tout !

— C'est précisément ce qui est inconvenant, ma nièce.

— Elle est si laide, mon oncle ! Voyez-vous, je ne me sens pas attirée vers les femmes ; elles sont moqueuses, méchantes, et vous examinent de la tête aux pieds, comme si vous étiez une bête curieuse.

— Comment peux-tu leur reprocher d'être moqueuses, Reine ? Tu passes ton temps à saisir le ridicule des gens et à les mimer.

— Oui, mais je suis jolie, par conséquent tout m'est permis. M. C... me le disait l'autre jour.

1 A parody on the words uttered by Madame Roland when she saluted a statue of Liberty on ascending the scaffold (Nov. 9, 1793) : " O Liberté ! que de crimes on commet en ton nom ! "— 4 *tenait table ouverte*, see *tenir*. — 15 *bien senties :* see *sentir*. — *autant . . . le vent :* see *vent*

— je ne vois pas la conséquence.

Quand nos convives masculins étaient jeunes, ils nous faisaient la cour, à Blanche et à moi, et je m'amusais bien ; mais quand c'étaient des vieux... Dieu ! la politique qui surgissait toujours pour me donner la migraine. Ah ! m'a-t-elle ennuyée, cette politique !

Mon oncle était homme d'esprit, homme de cœur, homme de bien. Je l'aimais beaucoup, et s'il n'avait jamais parlé politique, je l'aurais cru sans défaut. Dans la vie privée, il était facile à vivre. Il adorait sa fille et m'octroya rapidement une grande affection.

« Quelle chose épouvantable que les gouvernements ! disais-je à M. de Conprat. Il faudrait les supprimer tous ; au moins nous n'entendrions plus parler politique. Deux choses à supprimer : le piano et la politique.

— Ma foi, je suis assez de votre avis, répondait-il en riant.

— Ah !... vous n'aimez pas le piano ? Cependant vous écoutez Blanche avec plaisir ; du moins, vous en avez l'air.

— C'est que ma cousine Blanche a un talent véritable.»

Cette explication me fit éprouver la sensation énervante causée par des moustiques qui s'agitent autour d'un dormeur : ils l'agacent sans troubler complètement son sommeil. Évidemment la raison n'était guère plausible, car, malgré le talent de Junon, moi qui n'aimais pas le piano, j'avais toujours envie de crier ou de me sauver quand elle exécutait des sonates de Mozart ou de Beethoven. Voilà

3 *nous faisaient la cour :* see *cour.* — 8 *homme de bien :* see *bien.* — 10 *facile à vivre :* see *vivre.* — 12 *que*, idiomatic, not translated. — 27 *Wolfgang Amadeus Mozart* (1756–1791) is considered the greatest composer of the world from the combined versatility and power of his genius. He was the best pianist of his time in Germany. — *Ludwig van Beethoven* (1770–1827) was a celebrated German musical composer. His works are as extraordinary for their wealth of thought and feeling as for their mastery of the laws of composition.

des hommes qui peuvent se vanter d'avoir ennuyé l'humanité! Je me sentais navrée en songeant à leurs femmes.

Au milieu de cette vie douce, de mes espérances, de mes petites inquiétudes qui s'évanouissaient devant un mot aimable et les distractions d'une existence si nouvelle pour moi, nous arrivâmes à la fin de septembre. Mon oncle, avec la mine funèbre d'un homme qu'on mène à l'échafaud, se prépara à nous conduire dans les soirées annoncées par M. de Conprat.

IX

Je réponds que mon esprit d'observation ne s'exerça point à mon premier bal. De cette soirée, je me rappelle simplement un plaisir délirant et les bêtises que j'ai dites, parce qu'elles me valurent le lendemain une verte semonce.

De temps en temps, Junon me frappait sur le bras avec son éventail et me soufflait dans l'oreille que j'étais ridicule; mais elle donnait là des coups d'épée dans l'eau, et je m'envolais dans les bras de mes danseurs en songeant que si la valse n'est pas admise dans le ciel, ce n'est guère la peine d'y aller.

Parfois, mon cavalier croyait ingénieux de faire quelques frais de conversation.

« Il n'y a pas longtemps que vous habitez ce pays-ci, mademoiselle?

— Non, monsieur: six semaines environ.

— Où demeuriez-vous avant de venir au Pavol?

— Au Buisson; une affreuse campagne, avec une affreuse tante qui est morte, Dieu merci!

16 *soufflait dans l'oreille:* see *oreille.* — 17 *donnait . . . l'eau:* see *coup.* — 19 *ce n'est . . . aller:* see *peine.* — 21 *faire . . . conversation:* see *frais.*

— Dans tous les cas, votre nom est très connu, mademoiselle; il y avait un chevalier de Lavalle enfermé au Mont-Saint-Michel, en 1423.

— Vraiment! Que faisait-il là, ce chevalier?

— Mais il défendait le mont attaqué par les Anglais.

— Au lieu de danser? Quel grand nigaud!

— C'est ainsi que vous appréciez vos ancêtres et l'héroïsme, mademoiselle?

— Mes ancêtres! Je n'y ai jamais pensé. Quant à l'héroïsme, je n'en fais aucun cas.

— Que vous a-t-il fait, ce pauvre héroïsme?

— Les Romains étaient héroïques, paraît-il, et je déteste les Romains! Mais valsons, au lieu de causer.»

Et je mettais mon danseur sur les dents.

Mon bonheur atteignit son apogée lorsque, dans ce salon plein de lumière, sous les yeux de ces femmes en grande toilette, au milieu de ce monde dont j'étais si loin peu de temps auparavant, je me vis valsant avec M. de Conprat. Il dansait mieux que tous les autres, c'est certain.

Enivrée par la joie et les compliments qui bourdonnaient autour de moi, je dis toutes les bêtises imaginables et inimaginables; mais je fis la conquête de tous les hommes et le désespoir de toutes les jeunes filles.

Le cotillon provoqua chez moi le plus vif enthousiasme, et quand mon oncle, qui avait l'air d'un martyr dans son coin, nous fit signe qu'il était temps de partir, je criai d'un bout du salon à l'autre:

1 *Dans tous les cas:* see *cas.* — 3 *Mont-Saint-Michel:* a small pyramidal island in the Bay of St. Michel, on the northwestern coast of France. It is defended by ramparts at the sea level, with the fortified walls and towers of an old monastery rising above. The rock is surmounted by an interesting mediæval church. — 10 *je n'en . . . cas:* see *faire.* — 14 *mettais . . . dents:* see *mettre.* — 17 *en grande toilette:* see *toilette.*

« Mon oncle, vous ne m'emmènerez que par la force des baïonnettes.»

Mais je dus me passer de baïonnettes et suivre Junon qui, belle et digne comme toujours, s'empressa d'obéir à son père sans se soucier de mes récriminations.

Rentrée dans ma chambre, je me déshabillai avec assez de calme; mais en robe de nuit et sur le point de me coucher, je fus prise d'une fringale irrésistible. Je saisis mon traversin et me mis à valser avec lui en chantant à tue-tête.

Junon, dont la chambre n'était pas éloignée de la mienne, entra chez moi d'un air un peu effrayé.

« Que fais-tu donc, Reine?

— Tu vois bien, je valse!

— Mon Dieu, es-tu enfant!

— Ma chère, si l'humanité avait de l'esprit, elle valserait jour et nuit.

— Voyons, Reine, il fait froid, tu vas attraper du mal. Je t'en prie, couche-toi.»

Je jetai mon traversin dans un coin et me glissai dans mes draps. Blanche s'assit au pied du lit et improvisa une harangue. Elle s'efforça de me prouver que le calme, dans tous les actes de la vie, est une grande qualité, que chaque chose doit se faire en temps et lieu, qu'après tout un traversin ne lui semblait point un danseur fort agréable, et...

« Quant à cela, je suis de ton avis! dis-je en l'interrompant vivement.

Sur ce, je m'endormis et ne me réveillai que dans la journée, à trois heures.

Quand je fus habillée, M. de Pavol me pria de passer

3 *me passer de :* see *se passer.* — 18 *il fait froid :* see *faire.* — *tu vas . . . mal :* see *mal.* — 24 *se faire . . . lieu :* see *se faire.* — 30 *à trois heures :* see *heure.* — 31 *passer chez :* see *passer.*

chez lui. Je me rendis aussitôt à cette invitation, pensant que la cervelle de mon oncle venait d'enfanter quelque sermon. A son air solennel, je vis que mes conjectures étaient justes, et, comme j'ai toujours aimé mes aises aussi bien pendant les sermons que dans les autres circonstances de la vie, j'avançai un fauteuil dans lequel je m'étendis confortablement; je croisai les mains sur mes genoux et fermai les yeux dans une attitude de profond recueillement.

Au bout de deux secondes, n'entendant rien, je dis:

« Eh bien! mon oncle, allez donc!

— Faites-moi la grâce de vous redresser, Reine, et de prendre une attitude plus respectueuse.

— Mais, mon oncle, dis-je en ouvrant des yeux étonnés, je n'avais pas l'intention de vous manquer de respect, je prenais une pose recueillie pour vous mieux écouter.

— Ma nièce, vous me ferez perdre la tête!

— C'est bien possible, mon oncle, répondis-je tranquillement; mon curé m'a dit bien des fois que je le ferais mourir à la peine.

— En vérité, croyez-vous que j'aie envie de m'en aller au diable à cause d'une petite fille mal élevée?

— D'abord, mon oncle, j'espère que vous n'irez jamais au diable, bien que vous aimiez assez ce personnage; ensuite, je serais bien désolée de vous perdre, car je vous aime de tout mon cœur.

— Hum!... c'est bien heureux. Voulez-vous m'apprendre maintenant pourquoi, après mes leçons et mes conseils, vous vous êtes conduite cette nuit d'une façon si inconvenante?

— Spécifiez les accusations, mon oncle.

— Ce serait bien long, car tout ce que vous faisiez était mal fait, vous aviez l'air d'un cheval échappé. Entre

17 *perdre la tête* : see *perdre*. — 20 *mourir à la peine* : see *mourir*

autres sottises, quand vous avez aperçu M. de Conprat, vous l'avez appelé par son petit nom ; j'étais près de vous, et j'ai vu que votre danseur trouvait cela fort étonnant.

— Je l'en crois capable, il avait l'air d'une oie !

— Je ne suis pas une oie, Reine, et je vous dis que c'était inconvenant.

— Mais, mon oncle, c'est notre cousin, nous le voyons presque tous les jours. Blanche et moi nous l'appelons toujours Paul quand nous en parlons, et même quand nous nous adressons à lui directement.

— Cela passe dans l'intimité, mais non dans le monde, où chacun n'est pas tenu de connaître la parenté et les relations des gens.

— Ainsi, il faut agir d'une façon chez soi et d'une autre dans le monde ?

— Je m'évertue à vous le dire, ma nièce.

— C'est de l'hypocrisie, ni plus ni moins.

— Au nom du ciel, soyez hypocrite, je ne demande que cela ! Ensuite, il paraît que vous avez dit à cinq ou six jeunes gens qu'ils étaient très gentils ?

— C'était bien vrai ! m'écriai-je dans un élan de sympathie pour mes danseurs. Si charmants, si polis, si empressés ! Puis je m'étais embrouillée dans mes promesses et je craignais de les avoir contrariés.

— En attendant, vous me contrariez beaucoup, Reine ; voilà près de sept semaines que Blanche et moi nous essayons de vous apprendre qu'il est de bon goût de pondérer ses mouvements et l'expression de ses sentiments, néanmoins vous saisissez toutes les occasions de dire ou de faire des sottises. Vous avez de l'esprit, vous êtes coquette, malheureusement pour moi vous avez un visage dix fois trop joli, et...

2 *petit nom :* see *nom.* — 4 *avait l'air :* see *avoir.* — 12 *n'est pas tenu :* see *tenir.*

— A la bonne heure! interrompis-je d'un ton satisfait, voilà comme j'aime les sermons!

— Reine, ne m'interrompez pas, je parle sérieusement.

— Voyons, mon oncle, raisonnons. La première fois que vous m'avez vue, vous avez dit: Vous êtes diablement jolie!

— Eh bien, ma nièce?

— Eh bien, mon oncle, vous voyez bien qu'on ne peut pas réprimer toujours un premier mouvement.

— C'est possible, mais on doit essayer et surtout m'écouter. Malgré votre grande jeunesse et votre petite taille, vous avez l'air d'une femme, tâchez d'en avoir la dignité.

— La dignité! dis-je étonnée; pourquoi faire?

— Comment..., pourquoi faire?

— Je ne comprends pas, mon oncle. Comment, vous venez me prêcher la dignité quand le gouvernement en a si peu!

— Je ne saisis pas le rapport... Quelle est cette nouvelle fantaisie?

— Mais, mon oncle, vous prétendez que le gouvernement passe son temps à jouer à la raquette; pour un gouvernement, franchement, ça manque de dignité. Pourquoi de simples individus seraient-ils plus dignes que des ministres et des sénateurs? »

Mon oncle se mit à rire.

« Il est difficile de vous gronder, Reine, vous glissez entre les doigts comme une anguille. Quoi qu'il en soit, je vous affirme que si vous ne voulez pas m'écouter, vous n'irez plus dans le monde.

— Oh! mon oncle, si vous faisiez une chose pareille, vous seriez digne des tortures de l'inquisition!

1 *A la bonne heure :* see *heure.* — 22 *passe . . . raquette :* see *passer.* — 26 *se mit à :* see *se mettre.* — 28 *Quoi qu'il en soit :* see *quoi.*

— L'inquisition étant abolie, je ne serai pas torturé, mais vous m'obéirez, soyez-en certaine. Je ne veux pas que ma nièce prenne des habitudes et des allures qui, supportables à son âge, la feraient passer plus tard pour..., hum!

— Pour qui, mon oncle? »

M. de Pavol eut une violente quinte de toux.

« Hum! pour une femme élevée dans les bois, ou quelque chose d'approchant.

— Ce ne serait si niais, cette appréciation! le Buisson et les bois se ressemblent beaucoup.

— Enfin, ma nièce, soyez convaincue que j'ai parlé sérieusement. Allez-vous-en, et réfléchissez.»

Pour le coup, je vis qu'il ne fallait pas plaisanter avec cette semonce formidable. Aussi je m'enfermai dans ma chambre, où je boudai durant vingt-huit minutes et demie, espace de temps pendant lequel je sentis germer dans mon cœur le désir louable de faire connaissance avec la pondération.

X

Je sus bientôt que parfois les proverbes n'usurpent point leur réputation de sagesse, que, dans certains cas, vouloir c'est pouvoir, et qu'avec un peu de bonne volonté je pourrais mettre en pratique les conseils de mon oncle. Je ne veux pas dire par là que je n'aie plus commis de sottises, oh! non, la chose arrivait encore assez fréquemment, mais je réussis à me dégriser et à prendre possession d'un calme relatif.

Du reste, si mon oncle m'avait grondée, c'était plutôt, comme il le disait lui-même, en prévision de l'avenir, car

14 *Pour le coup :* see *coup.* — 21 *vouloir c'est pouvoir :* see *vouloir.*

je me trouvais dans un milieu où mes actes et mes paroles étaient jugés avec la plus grande indulgence. Milieu plein d'aménité, de politesse, de traditions courtoises, dans lequel, sans m'en douter, j'avais bon nombre de parents et d'alliés.

Grâce à mon nom, à ma beauté, à ma dot, beaucoup de péchés contre les convenances me furent pardonnés. J'etais l'enfant gâté des douairières, qui racontaient avec complaisance des anecdotes sur mes grands-parents, mes arrière-grands-parents et certains aïeux dont les faits et gestes avaient dû être bien remarquables pour que ces aimables marquises en parlassent avec tant de chaleur. Je découvris avec satisfaction que les ancêtres servent à quelque chose dans la vie, et couvrent de leur égide poussiéreuse les hardiesses et les lubies des jeunes descendantes qui sortent du fond des bois.

J'étais l'enfant gâté des maris en perspective qui, dans mes beaux yeux, voyaient briller ma dot ; l'enfant gâté des danseurs, que ma coquetterie amusait, et je confesse bien bas, très bas, que j'éprouvais un immense bonheur à ravager les cœurs et à métamorphoser certaines têtes en girouettes.

O coquetterie, quel charme renfermé dans chaque lettre de ton nom !

Il fallait que ce sentiment fût inné chez moi, car, après deux ou trois soirées, j'en connaissais les détails, les nuances et les ruses.

Je voudrais être prédicateur, rien que pour prêcher la coquetterie à mon auditoire et refuser l'absolution à mes pénitentes assez privées de jugement pour ne pas se livrer à ce passetemps charmant. Peut-être ne resterais-je pas longtemps dans le giron de l'Église, mais, dans ma courte

13 *servent à quelque chose :* see *servir.* — 22 *à métamorphoser . . . girouette :* see *métamorphoser.*

carrière, je crois que je ferais quelques prosélytes. Je plains les hommes qui, croyant tout connaître, ignorent les plaisirs les plus fins, les plus délicats. A mes yeux, ils mènent une vie de cornichon..., de melon tout au plus.

Pendant que je me donnais beaucoup de mouvement et que je révolutionnais les cœurs, Blanche passait, belle et fière, trop sûre de sa beauté pour faire des frais, trop digne pour s'abaisser aux agitations et aux roueries qui faisaient ma joie.

Néanmoins, quand la première effervescence fut calmée, j'en vins bien vite à réfléchir que M. de Conprat mettait un temps infini à s'éprendre de moi. Il me voyait sous toutes les faces, en grande toilette, en demi-toilette, coquette, sérieuse, parfois mélancolique, rarement, je dois l'avouer, et, malgré cette diversité d'aspects qui empêchait la monotonie de s'attacher à ma personne, non seulement il ne se déclarait pas, mais il avait l'air vraiment de me traiter en enfant. Le mot de mon curé: « Soyez sûre qu'il vous a prise pour une petite fille sans conséquence,» commençait à me troubler grandement.

Nonobstant ma coquetterie, mes plaisirs, mes nombreuses distractions, jamais mon amour ne s'altéra un instant. Sans doute l'animation de ma vie m'empêchait d'y attacher constamment ma pensée, et c'est ce qui explique mon long aveuglement; mais je n'eus jamais l'idée de trouver un homme plus charmant que Paul de Conprat.

Pourtant, dans la cour qui se pressait sur mes pas, plusieurs courtisans offraient une similitude réelle avec les types de Walter Scott que j'avais beaucoup admirés. Je me suis demandé maintes fois comment mon gros héros au visage réjoui, à l'appétit merveilleux, avait pu m'émou-

4 *tout au plus :* see *tout.* — 7 *faire des frais :* see *frais.* — 11 *j'en vins bien vite à :* see *venir.* — 18 *en = comme un.*

voir à ce point étonnant, alors que mon esprit était sous l'influence de personnages imaginaires qui lui ressemblaient fort peu. Voilà un sujet psychologique que je livre aux méditations des philosophes, car, moi, je n'ai pas le temps de m'y arrêter ; je constate le fait, je salue la philosophie et je passe.

Le 25 octobre, nous eûmes une dernière soirée dans un château situé près du Pavol. Je mis une robe bleu lumière avec deux ou trois pompons piqués dans mes cheveux noirs et me tombant sur le coin de l'oreille. J'étais extraordinairement jolie et, ce soir-là, j'eus un succès fou. Succès si sérieux que, la semaine suivante, cinq demandes en mariage me concernant furent adressées à mon oncle. Mais j'étais inquiète, fébrile, tourmentée, et, contre mon habitude, je ne jouis pas de l'engouement provoqué par ma beauté.

J'attendais avec impatience M. de Conprat pour l'observer avec des yeux qui commençaient à se dessiller. Il arrivait généralement fort tard, avec trois ou quatre jeunes gens composant la haute société fashionable de la contrée.

Je remarquai avec dépit que Paul valsait souvent avec Blanche, tandis qu'il m'invitait rarement, sans y mettre ni formes ni empressement. Je redoublai de coquetterie pour attirer son attention ; mais que lui importait ! sa tête, son cœur étaient loin de moi, et je me réfugiai dans un coin reculé en refusant énergiquement de danser.

Il y avait quelques instants que je me dissimulais dans les draperies qui séparaient le grand salon d'un boudoir où plusieurs femmes étaient assises, quand je surpris la conversation de deux respectables douairières dont j'avais fait la conquête.

« Reine est ravissante, ce soir ; comme toujours elle a tous les succès.

— Blanche de Pavol est plus belle, cependant.

— Oui, mais elle a moins de charme. C'est une reine dédaigneuse, et Mlle de Lavalle une adorable petite princesse des contes de fées.

— Princesse est le mot ; elle a de la race, et ce qui choquerait chez les autres est charmant chez elle.

— On dit que le mariage de sa cousine est décidé avec M. de Conprat.

— Je l'ai entendu dire.»

Durant quelques secondes, orchestre, douairières, danseurs exécutèrent devant moi une danse sans nom, et pour ne pas tomber je me cramponnai à la draperie dans laquelle j'étais enfouie.

Lorsque je me remis de mon étourdissement, le salon brillant me parut voilé d'un crêpe épais ; à la grande surprise de Junon, j'allai la supplier de partir immédiatement sans attendre le cotillon.

En revenant au Pavol je me disais : « Ce n'est pas vrai, je suis sûre que ce n'est pas vrai ! Pourquoi tant me troubler ? »

Mais je me déshabillai en pleurant, avec l'idée qu'un immense malheur allait fondre sur moi.

Néanmoins, comme rien n'est plus versatile qu'un esprit de seize ans, le lendemain je me reprenais à espérer et traitais le bavardage de ces dames de cancans sans portée. Je résolus d'observer soigneusement M. de Conprat, et j'étais dans une disposition morale qui permettait au moindre indice de donner un corps à des impressions même passées et fugitives.

Dans l'après-midi de ce jour néfaste, nous étions tous dans le salon. Le commandant et mon oncle faisaient une partie d'échecs, Blanche jouait une sonate de

5 *elle a de la race :* see *race.* — 25 *traitais . . . de :* see *traiter.* — 31 *faisaient une partie :* see *faire.*

Beethoven, et moi, étendue dans un fauteuil, j'examinais, sous mes paupières à mi closes, l'attitude et la physionomie de Paul de Conprat. Assis près du piano, un peu en arrière de Junon, il l'écoutait d'un air sérieux, sans cesser de la regarder. Je trouvai que cette expression sérieuse ne lui allait pas et pouvait se qualifier d'ennuyée. Je me confirmai dans mon opinion en remarquant qu'il s'efforçait d'étouffer quelques petits bâillements intempestifs. C'est alors que subitement je fis un retour sur ma propre satisfaction quand il jouait des airs de danse. Je compris que j'aimais non les airs, mais bien l'exécutant, et que, pour lui, c'était identiquement le même sentiment. Il se souciait bien de Beethoven! mais il était épris de Blanche, et les choses antipathiques à sa nature lui plaisaient dans la femme qu'il aimait.

Junon termina son affreuse sonate, et Paul lui dit dans un mouvement d'enthousiasme dont je connaissais le motif caché:

« Quel maître que ce Beethoven! vous l'interprétez parfaitement, ma cousine.

— Vous avez bâillé! m'écriai-je en sautant si brusquement sur mes pieds que les joueurs d'échecs poussèrent un grognement furieux.

— Je te croyais endormie, Reine.

— Non, je ne dormais pas, et je te dis que Paul a bâillé pendant que tu jouais de ton maudit Beethoven.

— Reine déteste tant la musique, dit mon oncle, qu'elle attribue aux autres ses idées personnelles.

— Oui, oui, mes idées me font faire de belles découvertes! répondis-je d'une voix tremblante.

— Qu'est-ce qui te prend, Reine! Tu es de mau-

1 *Beethoven:* see p. 83. — 2 *à mi-closes:* see *clos.* — 10 *je fis ... satisfaction:* see *retour.*

vaise humeur parce que tu n'as pas assez dormi cette nuit.

— Je ne suis pas de mauvaise humeur, Junon, mais je déteste l'hypocrisie, et je répète, soutiens et soutiendrai jusqu'à la mort exclusivement que Paul a bâillé, et encore bâillé.»

Après cette sortie, je m'enfuis avec le calme d'un tourbillon, laissant les habitants du salon plongés dans la stupéfaction.

Je m'enfermai chez moi et me promenai de long en large dans ma chambre, en maugréant contre mon aveuglement et en me donnant de grands coups de poing sur la tête, d'après la mode de Perrine quand elle se trouvait dans l'embarras. Mais les coups de poing sur la tête, outre qu'ils peuvent ébranler le cerveau, n'ont jamais servi de remède à un amour malheureux, et, profondément découragée, je me laissai tomber dans une bergère, où je restai longtemps à me morfondre et à me désoler.

Ainsi que dans toutes les circonstances de ce genre, je me rappelais des mots et des détails qui, me disais-je, auraient dû m'éclairer vingt fois pour une. Le sentiment dominant en moi, au milieu de beaucoup d'autres très confus, c'était celui d'une colère vive, et ma fierté, se réveillant, grande et irritée, me fit jurer que personne ne s'apercevrait de mon chagrin. J'étais sincère, et je croyais fermement qu'il me serait facile de dissimuler mes impressions alors que j'avais pour habitude de les jeter à la tête des gens.

Je traversais un de ces moments d'irritation pendant lesquels l'individu le plus placide ressent un désir violent d'étrangler quelqu'un ou de casser quelque chose. Les nerfs, qui ne peuvent se soulager par des larmes, ont

10 *de long en large :* see *long.*

besoin d'une détente quelconque, et je m'en pris à mes bonshommes en terre cuite dont les grimaces, les sourires me parurent tout à coup odieux et ridicules. Aussitôt je les jetai par la fenêtre, éprouvant un âpre plaisir à les entendre se briser sur le sable de l'allée.

Mais mon oncle, qui passait par là, en reçut un sur son chef vénéré, heureusement pourvu d'un chapeau, et, trouvant le procédé en dehors de toutes les lois de l'étiquette, il y répondit par une exclamation expressive.

« . . . A quel diable d'exercice vous livrez-vous là, ma nièce?

— Je jette mes bonshommes par la fenêtre, mon oncle, répondis-je en m'approchant de la croisée dont je me tenais assez éloignée pour lancer mes projectiles avec plus de force.

— Est-ce une raison pour me casser la tête?

— Mille pardons, mon oncle, je ne vous avais pas vu.

— Seriez-vous devenue folle subitement, ma nièce? Pourquoi brisez-vous ainsi vos bibelots?

— Ils m'agacent, mon oncle; ils m'impatientent, ils m'énervent!. . . Tenez, voilà la fin! »

J'en expédiai cinq à la fois, et, fermant brusquement la fenêtre, je laissai M. de Pavol tempêter contre les nièces, leurs fantaisies et le désordre de son allée.

Le soir, il me sermonna, mais je l'écoutai avec la plus grande impassibilité, un misérable sermon, au milieu de mes soucis graves, me produisant l'effet d'une bulle de savon crevant sur ma tête.

Après le dîner, j'allai contempler mes petits bonshommes en terre cuite qui gisaient d'un air piteux dans l'allée. Brisés! pulvérisés! . . . absolument comme mes illusions et mon bonheur que je croyais à tout jamais perdu.

1 *je m'en pris à :* see *se prendre.* — 18 *devenue folle :* see *devenir.*

XI

PEUT-ÊTRE s'étonne-t-on de mon manque de perspicacité, mais quel est celui qui, sans avoir l'excuse de mes seize ans, n'a pas donné, au moins une fois dans la vie, la preuve d'un aveuglement incroyable? Je voudrais bien savoir s'il existe un seul homme qui ne se soit pas traité d'imbécile en découvrant un fait qu'il ne voyait pas depuis longtemps, bien qu'il fût très visible? Ah! qu'il est facile de se dire perspicace! facile aussi de le prouver quand on vous met les points sur les i...

C'était un véritable supplice pour moi d'observer maintenant M. de Conprat, de saisir toutes les attentions délicates qu'il avait pour Blanche, en sachant fort bien quel en était le secret mobile. Comme je pleurais en cachette! mais jamais, je crois, je n'éprouvai un grand sentiment de jalousie contre Junon. Mon Dieu, non! j'étais une petite créature qui aimait sincèrement, profondément, mais pas l'ombre de passion farouche ne se mêlait à mon amour. Seulement j'étais dans une perpétuelle irritation contre M. de Conprat. Il était le bouc émissaire que je chargeais de ma mauvaise humeur avec mes chagrins et mes amertumes en sous-entendus. Je ne cessais pas de le taquiner et de lui dire des choses aigres-douces. Puis je me réfugiais dans ma chambre, où je me promenais à grands pas en m'adressant des discours.

« Comme c'est spirituel de s'éprendre d'une femme dont la nature ressemble si peu à la vôtre! Lui si gai, si bavard! aussi bavard que je suis bavarde, certes! et elle grave, silencieuse, adoratrice de l'étiquette, tandis

6 *traité d'* : see *traiter*. — 9 *quand . . . les i* : see *point*.

qu'il en est quelquefois bien ennuyé, je le vois parfaitement. Nous nous convenions si bien! Comment ne l'a-t-il pas vu? Mais Blanche est aussi bonne que belle; il la connaît depuis longtemps, et enfin l'amour ne se commande pas... »

Mais ces beaux raisonnements ne me consolaient point. Je sanglotais le soir dans mon lit, même la nuit parfois, et, malgre ma résolution bien prise de cacher mes impressions, au bout de quinze jours, habitants et habitués du Pavol s'étonnaient de mes allures fantasques. Le matin, j'étais gaie au point de rire durant des heures entières; le soir, je me mettais à table d'un air sombre et je ne desserrais pas les dents pendant le repas.

Ce silence, si contraire à mes habitudes, inquiétait beaucoup M. de Pavol.

« Que se passe-t-il dans votre petite tête, Reine?

— Rien, mon oncle.

— Vous ennuyez-vous? Voulez-vous faire un voyage?

— Oh, non, non, mon oncle; je serais désolée de quitter le Pavol.

— Si vous tenez essentiellement à vous marier, ma nièce, vous êtes libre, je ne suis pas un tyran. Regretteriez-vous le refus par lequel vous avez accueilli les demandes qui se sont succédé depuis quelque temps?

— Non, mon oncle; j'ai abandonné mon idée, je ne veux pas me marier.»

Ces malheureuses demandes ajoutaient encore à mes ennuis. Je ne pouvais plus entendre parler de mariage sans avoir envie de pleurer. Si M. de Pavol ne me pressait pas pour accepter, il me faisait voir les avantages de chaque parti et insistait un peu pour que je consentisse au moins à connaître mes chevaliers. Il les eût même

22 *tenez . . . à :* see *tenir.* — 31 *faisait voir :* see *voir.*

assez facilement qualifiés de cas extraordinaires, et, parmi les nombreuses découvertes que je faisais journellement, l'inconséquence de mon oncle n'est pas celle qui m'ait le moins étonnée. Au fond du cœur, je pense qu'il était légèrement effrayé de la charge d'âme qui lui était incombée. Mais il me laissait entièrement libre et se contenta, pour refuser quelques partis, de mes raisons qui n'avaient ni queue ni tête.

« Pourquoi tant dire que tu étais pressée de te marier, Reine? me demanda Blanche.

— Je ne me marierai pas avant d'avoir trouvé ce que je désire.

— Ah!...et que désires-tu?

— Je ne le sais pas encore,» répondis-je, la gorge serrée.

Blanche me prit le visage à deux mains et me regarda avec attention.

« Je voudrais lire dans ta pensée, petite Reine. Aimes-tu quelqu'un? Est-ce Paul?

— Je te jure que non, dis-je en échappant à son étreinte, je n'aime personne! et quand j'aimerai, tu le sauras tout de suite.»

Si la mort n'était pas une chose si effrayante, je suis sûre que l'on m'eût tuée dans ce moment-là, avant de me faire avouer mon amour pour un homme qui aimait une autre femme, et quand cette autre femme était ma cousine. Heureusement, il n'était question ni de pal ni de guillotine, dont la vue eût probablement détruit mon stoïcisme.

« Je fais comme toi, Blanche, j'attends.

— Je n'ai pas les mêmes succès que mon petit loup du Buisson, répondit-elle en souriant. Cinq demandes à la fois!

8 *qui . . . tête :* see *avoir.*

— Ne m'en parle plus, je t'en prie, cela me fatigue, m'ennuie, m'excède ! »

Par malheur, un sixième chevalier réunissant les qualités les plus rares, les plus extraordinaires, les plus complètes, se mit tout à coup sur le rang de mes adorateurs. Hélas ! je récoltais ce que j'avais semé, car, dès mon entrée dans le monde, j'avais eu soin de raconter à tout venant que j'entendais me marier le plus tôt possible.

Mon oncle me fit appeler, et nous eûmes ensemble une longue conférence.

« Reine, M. Le Maltour sollicite l'honneur de vous épouser.

— Grand bien lui fasse, mon oncle !

— Vous plaît-il ?

— Du tout.

— Pourquoi ? Donnez-moi des raisons, de bonnes raisons : celles de l'autre jour, pour les partis que vous avez refusés d'emblée, ne valaient rien.

— Ils n'étaient pas présentables, vos partis, mon oncle !

— Voyons, M. de P.... était très bien.

— Oh ! un homme de trente ans... Pourquoi pas un patriarche ?

— Et M. C.... ?

— Un nom affreux, mon oncle !

— M. de N...., garçon de mérite, très intelligent ?

— J'ai compté ses cheveux, il n'en a plus que quatorze à vingt-six ans !

— Ah !...et le petit D... ?

— Je n'aime pas les bruns. Ensuite, c'est la nullité la plus parfaite. Une fois marié, il adorerait sa figure, ses cravates et ma dot, voilà tout !

14 *Grand . . . fasse :* see *faire.* — 16 *Du tout :* see *tout.*

— Je vous l'abandonne. Mais j'en reviens au baron Le Maltour; que lui reprochez-vous?

— Un homme qui n'a jamais dansé que des quadrilles avec moi parce que je ne valse pas à trois temps! m'écriai-je avec indignation.

— Sérieux grief! Reine, je vous le répète, je trouve absurde de se marier si jeune; mais, malgré votre dot et votre beauté, peut-être ne retrouverez-vous jamais un parti comme celui-là. C'est un charmant cavalier, j'ai les meilleurs renseignements sur sa moralité et sur son caractère; une fortune immense, un titre, une famille honorable et très ancienne...

— Ah! oui; des aïeux! comme dit Blanche, interrompis-je avec dédain. J'ai horreur des aïeux, mon oncle.

— Pourquoi cela.

— Des gens qui ne pensaient qu'à batailler et à se faire casser le nez! Quel idiotisme!

— Eh bien! je sais que le greffier du tribunal de V... vous trouve charmante; il n'a pas d'aïeux; voulez-vous qu'on lui dise que, pour cette raison, Mlle de Lavalle est disposée à l'épouser?

— Ne vous moquez pas de moi, mon oncle, vous savez bien que je suis patricienne jusqu'au bout des ongles, répondis-je en saisissant cette occasion d'admirer ma main et l'extrémité de mes doigts effilés.

— C'est ce que je crois, si votre physique n'est pas trompeur. Maintenant, ma nièce, écoutez-moi bien. Vous ne connaissez pas assez M. Le Maltour pour avoir une appréciation sur lui, et je veux absolument que vous le voyiez plusieurs fois avant de donner une réponse définitive. Je vais écrire à Mme Le Maltour que la

1 *vous*, ethical dative.—*j'en reviens à :* see *revenir.*—4 *à trois temps :* see *temps.*—24 *jusqu'au . . . ongles :* see *ongle.*

décision dépend de vous, et que j'autorise son fils à se présenter au Pavol quand bon lui semblera.

— Très bien, mon oncle, il en sera ce que vous voudrez.»

Cinq minutes après, j'errais dans les bois, en proie à la plus violente agitation.

« Ah! c'est ainsi! disais-je en mordant mon mouchoir pour étouffer mes sanglots; il sera bien reçu, ce Maltour! Dans quatre jours, je veux qu'il ait disparu de mon existence. Et mon oncle qui ne voit rien, qui ne comprend rien!... »

Je me trompais. Mon oncle, malgré mes prétentions soudaines à la dissimulation, voyait très clair, mais il agissait sagement. Il ne pouvait pas empêcher M. de Conprat d'aimer sa fille et renoncer au rêve que lui et le commandant caressaient depuis longtemps. D'ailleurs, bien convaincu que mon sentiment avait peu de profondeur et que beaucoup d'enfantillage s'y mêlait, il pensait que le meilleur remède pour guérir ce caprice c'était de détourner mes idées sur un homme qui, en m'aimant, saurait se faire aimer, de par cet axiome: l'amour attire l'amour.

Le raisonnement eût été parfait, s'il n'avait pas péché par la base.

Deux jours plus tard, Mme Le Maltour et son fils arrivaient au Pavol, le sourire aux lèvres et l'espoir dans le regard. L'excellente dame me dit cent choses aimables, auxquelles je répondis avec la mine sinistre et refrognée d'un portier de Jésuites.

3 *il . . . voudrez:* see *être.* — 5 *en proie à:* see *proie.* — 16 *caressaient:* translate by the pluperfect. — 21 *de par:* see *par.* — 23 *s'il . . . base:* see *base.* — 29 *Jésuites:* Jesuits, an order in the Catholic church founded by Loyola (1540). The society was organized on a military plan. Its purpose is preaching, missions and the education of youth. During the Middle Ages, especially, the Jesuits were the educators of

Le baron était un bon garçon... ; permettez, je ne veux point dire par là que ce fût une bête ; pas du tout ! Il était intelligent, spirituel, mais il n'avait que vingt-trois ans. Il était timide et très amoureux, dernière particularité qui ne lui déliait pas l'esprit, mais que j'aurais eu mauvaise grâce à lui reprocher.

Le lendemain, il vint nous voir sans sa mère et s'efforça de causer avec moi.

« Regrettez-vous qu'il n'y ait plus de soirées, mademoiselle ?

— Oui, répondis-je d'un ton aussi rogue que celui de Suzon.

— Vous êtes-vous amusée, l'autre jour, chez les *** ?

— Non.

— C'était brillant, cependant. Quelle jolie robe vous aviez ! Vous aimez le bleu ?

— Évidemment, puisque j'en porte.»

M. Le Maltour toussa discrètement pour se donner du courage.

— Aimez-vous les voyages, mademoiselle ?

— Non.

— Vous m'étonnez ! Je vous aurais cru l'esprit entreprenant et voyageur.

— Idiotisme ! j'ai peur de tout.»

La conversation dura quelque temps sur ce ton. Déconcerté par mon laconisme et l'intérêt avec lequel, de l'air le plus impertinent du monde, je suivais les évolutions d'une mouche qui se promenait sur le bras de mon fauteuil, le baron se leva un peu rouge et abrégea sa visite.

the world. They have always been famous for zeal, learning and address. They were the great rivals of the Jansenists in the seventeenth century. Reference is made here to their stern and rigid discipline. — 6 *j'aurais . . . grâce :* see *grâce*.

Mon oncle le conduisit jusqu'à la porte du jardin et revint me trouver en colère.

« Cela ne peut pas continuer ainsi, Reine! C'est de l'insolence, pardieu! aussi bien pour moi que pour ce pauvre garçon qui est timide et que vous démontez complètement. M. Le Maltour n'est pas un homme qu'on puisse traiter comme un pantin, ma nièce! Personne ne vous forcera à l'épouser, mais je veux que vous soyez polie et aimable. Dieu sait si vous avez la langue bien pendue quand vous le voulez! Tâchez qu'il en soit ainsi demain; M. Le Maltour déjeunera ici.

— Bien, mon oncle; je parlerai, soyez tranquille.

— Ne dites pas de sottises, au moins.

— Je m'inspirerai de la science, mon oncle, répondis-je avec majesté.

— Comment, de...

— Ne vous tourmentez pas, je ferai ce que vous désirez, je parlerai sans désemparer.

— Il ne s'agit pas, ma nièce... »

Mais je laissai mon oncle confier sa pensée aux meubles du salon, et je courus dans la bibliothèque chercher ce dont j'avais besoin pour exécuter l'idée qui venait de me passer par la tête. J'emportai chez moi la philosophie de Malebranche et une étude sur la Tartarie.

Malebranche faillit me donner un transport au cerveau, et je l'abandonnai pour me rejeter sur la Tartarie, qui m'offrit plus de ressources. Jusqu'à minuit, j'étudiai attentivement quelques pages, en grognant et maugréant

9 *vous . . . pendue :* see *langue.* — 23 *venait de :* see *venir.* — *me passer par la tête :* see *passer.* — 24 *Malebranche :* a French philosopher (1638–1715). — 24 Tartary is a geographical name of rather vague application. It comprises the elevated and arid region of East Russia and West-central Asia. — 26 *transport au cerveau :* see *transport.*

contre les habitants de la Boukharie, qui s'affublent de noms si baroques. Je réussis cependant à retenir quelques détails sur le pays et plusieurs mots étranges dont j'ignorais tout à fait la signification. Je me couchai en me frottant les mains.

« Nous verrons, me dis-je, si Le Maltour résistera à cette épreuve. Ah! mon brave oncle, j'aurai le dessus, soyez-en convaincu! et, dans quelques heures, je serai débarrassée de cet intrus.»

Le jour suivant, il se présenta avec l'air heureux et dégingandé d'un homme qui marche sur des aiguilles, mais je le reçus d'une façon si gracieuse qu'il prit pied sur un terrain naturel et que les inquiétudes de M. de Pavol se dissipèrent.

Les de Conprat et le curé déjeunaient avec nous. J'avais le cœur serré en regardant Paul causer joyeusement avec Blanche, tandis que j'étais condamnée à subir les prévenances timides de M. Le Maltour, dont la jolie figure me portait sur les nerfs.

« J'ai changé d'avis depuis hier, lui dis-je brusquement, j'aime beaucoup les voyages.

— Je partage votre goût, mademoiselle, c'est la plus intelligente des distractions.

— Vous avez voyagé?

— Oui, un peu.

— Connaissez-vous les Ruddar, les Schakird-Pische, les

1 Bukhára is a Russian vassal state of Central Asia. The population (2,500,000) is composed of a mixture of races, most of whom profess the Mohammedan religion. Its capital city is Bukhára, the most important commercial town of Central Asia. — 11 *marche . . . aiguilles :* see *aiguille.* — 12 *il . . . naturel :* see *prendre.* — 16 *J'avais le cœur serré :* see *cœur.* — 19 *portait sur les nerfs :* see *porter.* — 20 *changé d'avis :* see *changer.* — 26 *les Ruddar*, etc, are names of different Tartar tribes, the most important of which are the Tadjecs and the Özbegs.

Usbecks, les Tadjics, les Mollahs, les Dehbaschi, les Pendja-Baschi, les Alamane? dis-je tout d'un trait, confondant races, classes et dignités.

— Qu'est-ce que tout cela? demanda le baron, abasourdi.

— Comment! est-ce que vous n'êtes jamais allé en Tartarie?

— Mais non, jamais.

— Jamais allé en Tartarie! dis-je avec mépris. Connaissez-vous au moins Nasr-Oullah-Bahadin-Khan-Melic-el-Mounemin-Bird-Blac-Bloc et le diable? »

J'ajoutai quelques syllables de ma façon au nom de Nasr-Oullah pour faire plus d'effet, pensant que l'ombre de ce digne homme ne sortirait pas de la tombe pour me le reprocher.

Mon oncle et ses convives se mordaient les lèvres afin de ne pas rire, la physionomie de M. Le Maltour offrant l'expression du plus complet effarement, et Blanche s'écria :

« Perds-tu la tête, Reine?

— Mais non, du tout. Je demande à monsieur s'il partage ma vive sympathie pour Nasr-Oullah, un homme qui avait tous les vices, parait-il. Il passait son temps à égorger son prochain, à jeter les ambassadeurs dans des cachots où il les laissait pourrir; enfin, il était doué d'énergie et ignorait la timidité, horrible défaut, à mon avis! Et son pays!... Quel charmant pays! Toutes les maladies y règnent, et j'y enverrai mon mari. La phtisie, la petite vérole, des vomissements qui durent six mois, des ulcères, la lèpre, un ver appelé rischta qui vous ronge; pour le faire sortir on...

2 *tout d'un trait :* see *trait.* — 10 Nasr-ullah, king of Bukhára, died in 1860. He was a great tyrant, and on his deathbed had his wife beheaded before his eyes, because her brother had risen in rebellion. — 30 *rischta :* a Persian word.

— Assez, Reine, assez ; laissez-nous déjeuner en repos.

— Que voulez-vous ? mon oncle, je me sens attirée vers la Tartarie. Et vous ? dis-je à M. Le Maltour.

— Ce que vous dites n'est pas très encourageant, mademoiselle.

— Pour les gens qui n'ont pas de sang dans les veines ! répondis-je dédaigneusement. Quand je serai mariée, j'irai en Tartarie.

— Dieu merci, vous ne serez pas libre, ma nièce !

— Bien sûr que si, mon oncle ; je ne ferai qu'à ma tête, jamais à celle de mon mari. Du reste, je le mènerai à Boukhara pour qu'il soit mangé par les vers.

— Comment ? mangé par... murmura le baron timidement.

— Oui, monsieur, vous avez bien entendu. J'ai dit mangé par les vers, car, à mes yeux, la plus charmante position dans la vie, c'est celle de veuve...»

Haut et puissant baron Le Maltour. bien que d'une race de preux, ne résista pas à l'épreuve. Comprenant le sens caché de mes lubies *tartariennes*, il s'en alla et ne revint plus.

Mon oncle se fâcha, mais je ne m'en émus point. Je fis une pirouette et lui dis d'un ton sentencieux :

« Mon oncle, qui veut la fin veut les moyens ! »

XII

J'AVAIS tenu ma promesse au curé, et je lui écrivais très exactement deux fois par semaine. Cette habitude lui parut si douce, si consolante que, lorsque j'inter-

2 *Que voulez-vous :* see *vouloir.* — 10 *Bien . . . si :* see *si.* — *je . . . tête :* see *faire.* — 18 *Haut et puissant :* see *haut.* — 20 *tartariennes :* a word of Reine's own coining. — 24 *qui . . . moyens :* see *vouloir.* — 26 *par semaine :* see *par.*

rompis tout à coup la régularité de ma correspondance, il fut plongé dans le chagrin et l'inquiétude.

Absorbée par mes soucis, je restai quinze jours sans lui donner signe de vie ; puis, cédant à ses instantes sollicitations, je lui expédiai des missives dans le genre de celle-ci :

« L'homme est stupide, Monsieur le curé, je viens de découvrir cela. Qu'en pensez-vous, mon curé ? Je vous embrasse en envoyant les convenances au diable.»

Ou bien :

« Ah ! mon pauvre curé, le bonheur n'existe pas, c'est un leurre, un mythe, tout ce que vous voudrez, excepté la réalité.

« Adieu ; si la mort ne nous rendait pas si laids, je serais contente de mourir. De mourir, oui, mon curé, vous avez bien lu.»

Il m'écrivit courrier pour courrier :

« Chère fille, que signifie le ton de vos derniers billets ? Il y a trois semaines, vous paraissiez si heureuse, dans la joie et la gloire de vos succès mondains ! Non, non, petite Reine, le bonheur n'est point un mythe, il sera votre partage ; mais, en ce moment, l'imagination vous possède, vous emporte et vous empêche de voir juste. Pauvre petit enfant, venez me voir, et nous causerons ensemble de vos préoccupations.»

Je lui répondis :

« Monsieur le curé, l'imagination est une sotte, la vie une guenille, le monde une loque assez brillante de loin, mais bonne tout au plus à mettre dans un cerisier pour faire peur aux oiseaux. J'ai envie de me jeter à la Trappe, mon cher curé ! Si j'étais sûre qu'il me fût

7 *viens de :* see *venir.* — 29 *tout au plus :* see *tout.* — 31 *la Trappe*, an abbey of the Cistercian order, was founded in Normandy in 1140, and is still flourishing. The vow compels perpetual silence except

permis de valser de temps en temps avec de charmants cavaliers tels que j'en connais, j'irais certainement m'y réfugier, y ensevelir ma jeunesse et ma beauté. Mais je crois que ce genre de distractions n'est pas admis par les règlements. Donnez-moi quelques renseignements là-dessus, Monsieur le curé, et soyez convaincu que vous n'êtes qu'un optimiste en prétendant que le bonheur existe et m'est destiné. Vous menez la vie du rat dans un fromage ; non pas que vous soyez égoïste, mais vous ignorez les catastrophes qui peuvent fondre sur la tête des gens vivant dans le monde.

« Je n'ai plus d'illusions, mon curé. Je suis une vieille petite bonne femme rabougrie, rétrécie, ratatinée, — au moral, j'entends, car je suis plus jolie que jamais, — une petite vieille qui ne croit plus à rien, qui n'espère rien, qui se dit que la terre est bien bête de continuer ses révolutions quand ses joies et ses rêves à elle sont broyés, pulvérisés, réduits en atomes imperceptibles... Ma personne morale, si on pouvait la dépouiller de son enveloppe charnelle qui trompe l'œil de l'observateur, j'en conviens, ma personne morale, dis-je, n'est plus qu'un squelette, un arbre mort, complètement mort, dépourvu de sève, privé de toutes ses feuilles et tendant vers le ciel de grands bras raides et décharnés. Pourvu que le moral n'abîme pas le physique, Monsieur le curé! J'en tremble! N'avoir plus la moindre illusion à seize ans, n'est-ce pas terrible?

« Au revoir, mon vieux curé.»

Deux jours après avoir expédié cette épitre, qui devait donner au curé une idée assez triste de l'état de mon

for devotion and salutation. The whole life tends to concentrate the mind on the sole idea of death. — 8 *rat . . . fromage :* see Lafontaine's fables, VII, 2. — 13 *au moral :* see *moral.* — 17 *à elle* makes more emphatic the preceding possessive.

âme, mon oncle décida que nous irions passer une après-midi au mont Saint-Michel.

Ce jour-là, quelque chose de mauvais soufflait dans l'air ; je le pressentais. La veille, le commandant et M. de Pavol avaient eu une conversation secrète et prolongée : Paul paraissait inquiet, nerveux, et ma cousine était rêveuse.

Mon oncle et Junon, qui avaient une passion pour le mont Saint-Michel, m'en firent les honneurs avec complaisance ; mais, outre que l'art architectural me touchait fort peu, je contemplais les choses à travers le voile sombre de mon humeur positivement massacrante.

« Que c'est fatigant de grimper toutes ces marches ! disais-je en geignant à chaque pas.

— Plus que six cents à monter pour arriver jusqu'au haut, ma cousine.

— J'ai envie de m'arrêter là, alors !

— Allons, ma nièce, que diable, vous n'avez pas la goutte ! »

Et mon oncle, tout en gravissant ces degrés foulés par les pas de tant de générations, me racontait l'histoire du mont et l'incident de Montgommery.

2 *mont Saint-Michel :* see p. 85, l. 3. — **3** *quelque ... l'air :* see *souffler.* — **21** *tout en :* see *tout.* — **23** Gabriel Montgommery, on behalf of the Huguenots, made, in 1591, a fruitless attempt to take the place by surprise. He bribed a soldier of the Catholic garrison to hoist up one by one a party of Huguenots from the rocks below. The soldier had already led forty into an inner room where they were slain, when Montgommery, getting impatient, commanded him to throw down a dead monk as a sign of success. The soldier had a prisoner wrapped in a monk's dress and cast down. Thus encouraged, Montgommery sent up another man who noticed, before setting foot in the room, that none of his comrades were there. He slid down the rope shouting "trahison."

Mais qu'est-ce que cela me faisait, à moi, ce Montgommery, ces remparts, cette abbaye merveilleuse, ces salles immenses, ces souvenirs multiples qui dorment là depuis des siècles! Je me serais bien gardée de les réveiller, car j'avais des choses cent fois plus intéressantes à observer sur le visage de ce gros garçon qui entourait Blanche de soins, de prévenances et ne pensait pourtant point à moi.

Que j'étais stupide de n'avoir pas vu son amour plus tôt! Il s'extasiait sur la moindre pierre pour lui être agréable, et, de temps à autre, je lançais de son côté quelques regards noirs qu'il ne daignait même pas remarquer.

« Ah! nous voici dans la salle des chevaliers. Voyons, Reine, qu'en dites-vous?

— Je dis, mon oncle, que si les chevaliers étaient là, cette salle aurait du charme.

— Vous ne lui en trouvez pas par elle-même?

— Oh! nullement. Je vois de grandes cheminées, des piliers avec des petites machines sculptées au haut, mais sans les chevaliers auxquels on puisse faire tourner un peu la tête... peuh! ça ne signifie rien du tout.

— Je n'avais pas pensé à cette manière d'envisager l'architecture féodale,» répondit mon oncle en riant.

Nous traversâmes des couloirs sombres, qui m'épouvantaient.

« Nous allons nous casser le cou! gémissais-je en me cramponnant au bras du commandant, tandis que Paul offrait le sien à Blanche.

— Nous avons du chagrin, petite Reine? me dit le commandant tout bas.

1 *qu'est-ce . . . faisait :* see *faire.* — 3 *dorment :* present after *depuis* instead of present perfect as in English. — 4 *Je . . . gardée :* see *garder.* — 11 *de son côté :* see *côté.* — 21 *faire . . . tête :* see *faire.*

— Vous parlez comme mon curé, répondis-je avec émotion.

— Voyons, voulez-vous avoir confiance en moi?

— Je n'ai pas de chagrin, repartis-je d'un ton bourru, et je n'ai confiance en personne. Suzon m'a dit que les hommes étaient des rien du tout, et je partage l'avis de Suzon.

— Oh! oh! dit le commandant en me regardant d'un air si bon que j'eus peur d'éclater en sanglots; tant de misanthropie unie à tant de jeunesse! »

Je ne répondis rien, et comme nous arrivions sur une sorte de longue terrasse, je m'échappai et courus me cacher derrière une énorme arcade. J'appuyai la tête sur une de ces pierres plusieurs fois centenaires, et je me mis à pleurer.

« Ah! pensais-je, comme mon curé avait bien raison de me dire, il y a longtemps, déjà bien longtemps, qu'on ne discute pas avec la vie, mais qu'on la subit! Toute ma logique ne sert à rien devant les circonstances. Qu'il est triste, mon Dieu, qu'il est triste de se voir traitée comme une petite fille sans conséquence! »

Et je regardais à travers mes larmes ces grèves si vantées qui me paraissaient désolées, ce monument dont la hauteur m'oppressait et me donnait le vertige; mais, sans m'en rendre compte, j'éprouvais une sorte de soulagement dans cette affinité mystérieuse d'une nature triste avec mes propres pensées; dans la contemplation de ces grandes murailles qui jetaient leurs grandes ombres mélancoliques et sur la terre et sur le passé.

En revenant vers notre logis, lorsque nous fûmes dans le train, mon oncle me dit:

9 *éclater en sanglots :* see *éclater.* — 15 *je me mis à :* see *se mettre.* — 19 *ne sert à rien :* see *servir.* — 24 *donnait le vertige :* see *vertige.* — 25 *m'en rendre compte :* see *rendre.*

« Eh bien, Reine, en somme, quelle est votre impression sur le mont Saint-Michel?

— Je pense, mon oncle, qu'on doit y mourir de peur et y attraper des rhumatismes.»

En suivant la route qui conduit de la gare de V... au Pavol, je réfléchissais combien les choses d'ici-bas ont peu de stabilité. Il y avait à peine trois mois, je parcourais le même chemin sous l'influence de mes rêves heureux, dans l'enivrement de mes pensées joyeuses sur cet avenir que je croyais si beau!...et maintenant la route me paraissait jonchée des débris de mon bonheur.

Il était assez tard lorsque nous arrivâmes au château; cependant, mon oncle emmena Blanche chez lui en disant qu'il voulait le soir même causer sérieusement avec elle. Je me couchai en pleurant de tout mon cœur, avec la conviction que l'épée de Damoclès était suspendue sur ma tête.

Depuis longtemps, Junon s'était humanisée avec moi. Chaque matin, elle venait s'asseoir sur mon lit et nous causions indéfiniment. Le lendemain, dès sept heures, elle entra dans ma chambre avec une démarche calme, tranquille, et ce sourire si charmant qui transfigurait sa physionomie hautaine et que moi seule, peut-être, connaissais bien.

« Reine, me dit-elle aussitôt, Paul me demande en mariage.»

Le fil était cassé et l'épée de Damoclès me tomba sur la poitrine. Que ce roi était donc dépourvu de sens commun pour attacher une masse si lourde avec un simple

6 *combien . . . stabilité :* see *bas.* — **7** *Il y avait :* see *avoir.* — **15** *en . . . cœur :* see *pleurer.* — 16 Damocles extolled the pleasures of a ruler. Dionysius, tyrant of Syracuse, commanded him to sit at a banquet with a sword hanging by a single hair, over his head, that he might learn the insecurity of such happiness. — **23** *moi* = *je*, but more emphatic.

fil! L'histoire ne parle-t-elle pas d'un cheveu? Elle en est bien capable.

Sans doute je m'attendais à cette révélation, mais tant qu'un fait n'est pas avéré, accompli, quelle est la créature humaine qui, au fond du cœur, ne garde pas un peu d'espoir? Je devins très pâle; si pâle que Blanche s'en aperçut, quoique la chambre fût plongée dans une demi-obscurité.

« Qu'as-tu, Reine? Es-tu malade? »

— Une crampe, murmurai-je d'une voix faible.

— Je vais chercher de l'éther, dit-elle en se levant vivement.

— Non, non, repris-je en faisant un violent effort pour me raccrocher à ma fierté qui s'en allait à vau-l'eau. C'est passé, Blanche, tout à fait passé.

— Éprouves-tu ce malaise souvent, Reine?

— Non... seulement quelquefois. Ce n'est rien, n'en parlons plus.»

Blanche passa la main sur son front comme une personne qui désire chasser une pensée importune. Mais je repris la conversation d'une voix si ferme qu'elle parut délivrée de son inquiétude.

« Eh bien! Junon, que comptes-tu faire?

— Mon père m'a dit que ce mariage comblerait tous ses vœux, Reine.

— Cela te plaît-il?

— Le mariage me plaît, évidemment; toutes les convenances sont réunies; mais jusqu'ici je n'aime Paul que comme cousin.

— Que lui reproches-tu?

— Je ne lui reproche rien, si ce n'est de ne pas me plaire assez. C'est un excellent garçon, mais je n'aime

5 *au fond du cœur :* see *fond.* — 9 *Qu'as-tu :* see *avoir.* — 14 *qui ... vau-l'eau :* see *vau-l'eau.* — 31 *si ce n'est :* see *si.*

pas ce genre d'homme. D'abord il n'est pas assez beau, puis cet appétit normand manque de poésie, tu en conviendras!

— C'est pourtant bien logique de manger quand on a faim! répondis-je en retenant mes larmes.

— Que veux-tu? je crois que nous ne nous convenons pas réciproquement.

— Alors, tu refuses, Junon?

— J'ai demandé un mois pour réfléchir, petite Reine. Je suis très perplexe, car je redoute une déception pour mon père. D'ailleurs, à certains points de vue, ce mariage réunit tout ce que je puis désirer; enfin, l'homme est parfaitement estimable.

— Mais puisque tu ne l'aimes pas, Blanche!

— Mon père soutient que je l'aimerai plus tard, que, du reste, l'amour proprement dit n'est pas nécessaire pour se marier et être heureuse en ménage.

— Comment peux-tu croire une chose pareille! dis-je en bondissant d'indignation. Mon oncle a vraiment des doctrines abominables! »

Mais Blanche me répondit tranquillement que son père était plein de bon sens, qu'elle avait remarqué maintes fois qu'il se trompait peu dans ses jugements, et qu'elle se sentait disposée à l'écouter.

« Paul t'aime beaucoup, Junon? marmottai-je du bout des lèvres.

— Oui, depuis longtemps.

— Tu le savais?

— Sans doute! une femme sait toujours ces choses-là. Et toi, ne l'avais-tu pas vu?

— Si...un peu,» répondis-je en envoyant à ma stupidité un souvenir plein de mélancolie.

2 The inhabitants of Normandy have the reputation of being very hearty eaters. — 3 *on a faim:* see *avoir.* — 5 *Que veux-tu?* see *vouloir.* — 24 *du bout des lèvres:* see *bout.*

Blanche me quitta après m'avoir expliqué que Paul avait tardé à demander sa main parce qu'il craignait d'être refusé.

C'était bien ce que je pensais! et je m'habillai fiévreusement en songeant que, influencée par son père, elle finirait par donner son consentement.

« A sa place, j'aurais dit oui en une seconde, et quinze jours après je me serais mariée! »

Hélas! c'en était fait de mes rêves..., et je tombai dans un grand découragement.

XIII

On convint que Paul resterait quelque temps sans venir au Pavol, et, chose qui me parut incroyable, inouïe, Blanche, du jour où elle ne le vit plus, sembla presque décidée à l'épouser. Nous en parlions constamment, nous discutions même les toilettes de mariage et je faisais preuve d'une résignation stoïque, digne des hommes antiques.

Mais cette résignation n'était qu'apparente.

Mon découragement augmentait, mes yeux se cernaient, et j'en vins à me dire que la vie n'étant plus supportable loin de l'homme que j'aimais, le plus simple était de m'en aller dans l'autre monde.

Ce projet évidemment était fort pénible, mais je m'y cramponnais avec ardeur; je le méditai, le caressai avec une joie presque maladive. Par exemple, je jure sur l'honneur que je n'eus jamais l'idée de m'asphyxier ou d'avaler du poison, moyens d'en finir si chers aux humains

5 *finirait par:* see *finir.* — 7 *quinze jours:* see *jour.* — 9 *c'en était fait de:* see *faire.* — 20 *j'en vins à:* see *venir.* — 27 *en finir:* see *finir.*

de notre temps. Mais, ayant lu dans je ne sais quel livre qu'une jeune fille était morte de chagrin à propos d'un amour contrarié, je décrétai que je suivrais cet exemple.

Mon parti pris, et ma mauvaise mine me confirmant dans mes pensées lugubres, je décidai qu'il était poli, convenable, de prévenir le curé et que, du reste, je ne pouvais pas mourir sans lui serrer la main.

Ceci bien déterminé, j'entrai un matin dans le cabinet de mon oncle et je le priai de me laisser aller au Buisson.

« Il vaut mieux dire au curé de venir ici, Reine.

— Il ne pourra pas, mon oncle; il n'a jamais un sou devant lui.

— Ce n'est guère amusant de vous mener là, ma nièce.

— Ne venez pas, mon oncle, je vous en prie, vous me gêneriez beaucoup. Je désire aller seule avec la vieille femme de charge, si vous le permettez.

— Faites ce que vous voudrez. Ma voiture vous conduira jusqu'à C..., où il sera facile de trouver un véhicule quelconque pour vous mener au Buisson. Quand partez-vous?

— Demain matin, de bonne heure, mon oncle, je désire surprendre le curé et je coucherai au presbytère.

— Allons, soit! Je vous renverrai la voiture dans deux jours. Soyez à C... après-demain vers trois heures.»

Il me regarda attentivement sous ses gros sourcils, en se frottant le menton d'un air préoccupé.

« Êtes-vous malade, Reine?

— Non, mon oncle.

— Petite nièce, dit-il en m'attirant à lui, j'en suis presque arrivé à souhaiter que mes désirs ne s'accomplissent pas.»

10 *Il vaut mieux :* see *valoir.* — 12 *devant lui :* see *devant.* — 16 *femme de charge :* see *femme.* — 20 *partez-vous = partirez-vous.* — 21 *de bonne heure :* see *heure.*

Je le regardai bien étonné, car je croyais toujours fermement qu'il n'avait rien vu.

Je lui répondis avec beaucoup de sang-froid que je ne savais pas ce qu'il voulait dire, que je me trouvais fort heureuse et que je faisais des vœux pour que tous ses projets réussissent. Il m'embrassa avec affection et me congédia.

Je partis donc le lendemain matin, sans vouloir accepter la compagnie de Blanche, qui désirait venir avec moi.

En route, je réfléchis aux paroles de mon oncle:

« Il sait tout, pensais-je. Mon Dieu, que je suis peu clairvoyante avec mes prétentions! Mais quand même le mariage de Junon n'aurait pas lieu, à quoi cela me servirait-il, puisque Paul est amoureux? Il ne peut pas en aimer une autre maintenant! Je ne comprends pas mon oncle.»

Je ne croyais plus comme autrefois qu'on pût s'éprendre de plusieurs femmes. Jugeant d'après mes propres sentiments, je me disais qu'un homme ne peut aimer deux fois dans sa vie sans présenter au monde le spectacle d'un phénomène extrêmement étonnant.

Ayant ainsi réglé les battements de cœur de la gent barbue, mes idées prirent une autre direction, et je me réjouis à la pensée de revoir mon curé. Je pris la résolution de lui sauter au cou, ne fût-ce que pour prouver mon indépendance et le mépris que je professais pour l'étiquette.

Arrivée au presbytère, j'entrai non par la porte, mais par le trou d'une haie que je connaissais de temps immémorial, et je me glissai à pas de loup vers la fenêtre du

4 *voulait dire :* see *vouloir.* — 12 *quand même :* see *quand.* — 13 *n'aurait pas lieu :* see *avoir.* — *à quoi cela me servirait-il :* see *se servir.* — 22 *la gent barbue :* see *gent.* — 25 *de lui sauter au cou :* see *sauter.* — 30 *à pas de loup :* see *pas.*

parloir, où le curé devait être en train de déjeuner. Cette fenêtre était très basse, mais j'étais si petite que, pour regarder dans l'intérieur de la salle, je dus monter sur une souche placée contre le mur en guise de banc.

J'avançai la tête avec précaution au milieu du lierre qui formait un encadrement touffu à la croisée, et je vis mon curé.

Il était à table et mangeait d'un air triste ; ses bonnes joues avaient perdu une partie de leurs couleurs et de leur forme arrondie ; ses abondants cheveux blancs n'étaient plus ébouriffés comme jadis, mais aplatis sur sa tête avec un air de désolation inexprimable.

« Ah ! mon pauvre bon curé ! »

Je sautais à bas de la souche, je me précipitai dans le presbytère en perdant mon chapeau et j'entrai comme une bombe dans le parloir.

Le curé se leva effaré ; son aimable, son excellente figure resplendit de joie en m'apercevant, et ce fut non pour rompre avec les traditions de l'étiquette, mais dans un élan de vive tendresse, de grande émotion, que je me jetai dans ses bras et que je pleurai longtemps sur son épaule.

Je sais bien que rien au monde n'est plus inconvenant que de pleurer sur l'épaule d'un curé ; que mon oncle, Junon et toutes les douairières de la terre, en dépit de mes ancêtres, se seraient voilé la face devant un spectacle si scandaleux ; mais j'étais depuis trop peu de temps à l'école de la pondération pour avoir perdu la spontanéité de ma nature. D'ailleurs, je tiens pour certain qu'il n'y a que les sots, les poseurs et les gens sans cœur qui prétendent ne jamais sacrifier des lois de convention à un sentiment vrai et profond.

1 *en train de :* see *train.* — 4 *en guise de :* see *guise.* — 14 *sautai à bas de :* see *sauter.* — 27 *étais :* translate by the pluperfect after *depuis*

« La vie est une loque, mon curé, une misérable loque, disais-je en sanglotant.

— En sommes-nous là, chère petite fille, en sommes-nous vraiment là? Non, non, ce n'est pas possible! »

Et le pauvre curé, qui riait et pleurait à la fois, me regardait avec attendrissement, passait la main sur ma tête et me parlait comme à un petit oiseau blessé dont il aurait voulu guérir l'aile brisée par des caresses et de bonnes paroles.

« Allons, Reine, allons, mon cher enfant, calmez-vous un peu, me dit-il en m'écartant doucement.

— Vous avez raison, répondis-je en reléguant mon mouchoir au fond de ma poche. Depuis trois mois, on me prêche le calme, et je n'ai guère profité des leçons, comme vous voyez! Mangeons, monsieur le curé.»

Je me débarrassai de mes gants, de mon manteau et, par un de ces revirements très communs chez moi depuis quelque temps, je me mis à rire en m'installant joyeusement à table.

« Nous causerons quand nous aurons mangé, mon cher curé, je suis morte de faim.

— Et moi qui n'ai presque rien à vous donner!

— Voilà des haricots, j'adore les haricots! et du pain de ménage, c'est délicieux.

— Mais vous n'êtes pas venue seule, Reine?

— Ah! tiens, c'est vrai! La femme de charge est restée perchée dans la voiture, derrière l'église. Envoyez-la chercher, monsieur le curé, et qu'on lui dise de ramasser mon chapeau qui se promène dans le jardin.»

Le bon curé alla donner ses ordres et revint s'asseoir

3 *En sommes-nous là :* see *être.* — 14 *prêche :* use present perfect in English, after *depuis.* — 18 *je me mis à :* see *mettre.* — 21 *morte de faim :* see *mourir.* — 23 *pain de ménage :* see *pain.* — 26 *tiens :* see ***tenir.*** — 28 ***Envoyez-la chercher :*** see ***envoyer.***

en face de moi. Pendant que je mangeais avec beaucoup d'appétit, malgré ma phtisie et mes peines, lui ne songeait plus à déjeuner et me contemplait avec une admiration qu'il cherchait vainement à dissimuler.

« Vous me trouvez embellie, n'est-ce pas, monsieur le curé?

— Mais...un peu, Reine.

— Ah! mon curé, si j'allais à confesse, que de gros péchés j'aurais à vous dire! Ce ne sont plus les petits péchés d'autrefois que vous connaissez bien.»

Et, sans cesser de manger, je lui racontais mes plaisirs vaniteux, mes impressions, mes toilettes, mes idées nouvelles. Il riait, prisait sans discontinuer, avec son ancien air de jubilation, et me regardait sans songer certes à me gronder.

« Ne suis-je pas sur la route de l'enfer, monsieur le curé?

— Je ne pense pas, mon bon petit enfant. Il faut être jeune quand on est jeune.

— Jeune, mon pauvre curé! si vous pouviez voir le fond de mon âme! Je vous ai écrit que je n'étais plus qu'un squelette, et c'est bien vrai!

— Cela ne paraît pas, dans tous les cas.

— Nous en parlerons dans un instant, monsieur le curé, et vous verrez! »

Quand je fus rassasiée, la servante débarrassa la table, on fit un feu superbe et nous nous assîmes chacun dans un coin de la cheminée.

— Voyons, Reine, causons sérieusement maintenant. Qu'avez vous à me dire? »

J'avançai mon petit pied à la flamme du foyer et je répondis tranquillement:

« Mon curé, je me meurs.»

2 *lui* = *il*, but more emphatic. — 23 *dans tous les cas*. see *cas*.

Le curé, un peu saisi, ferma brusquement la tabatière dans laquelle il était sur le point d'introduire ses doigts.

« Vous n'en avez pas l'air, mon cher enfant.

— Comment! vous ne voyez pas mes yeux battus, mes lèvres pâles?

— Mais non, Reine; vos lèvres sont roses et votre visage est florissant de santé. Mais de quoi mourez-vous? »

Avant de répondre, je regardai autour de moi en songeant que j'allais prononcer un mot que cette salle modeste n'avait jamais entendu retentir entre ses murs misérables; un mot si étrange, que la vieille horloge sans ressort qui se dressait dans un coin et les images pieuses accrochées aux murailles allaient probablement me tomber sur la tête dans un transport de surprise et d'indignation.

« Eh bien, Reine?

— Eh bien, monsieur le curé, je me meurs d'amour! »

L'horloge, les images, les meubles conservèrent leur immobilité, et le curé lui-même ne fit qu'un petit saut de carpe.

« J'en étais sûr, dit-il en passant la main dans ses cheveux, qui avaient repris leur attitude ébouriffée du bon temps, j'en étais sûr! Votre imagination a fait des siennes, Reine!

— Il n'est pas question de l'imagination, mais du cœur, monsieur le curé, puisque j'aime!

— Oh! si jeune, si enfant!

— Est-ce une raison? Je vous répète que je meurs d'amour pour M. de Conprat!

— Ah! c'est donc lui!

— Me prenez-vous pour une linotte, pour une tête à l'évent, mon curé? m'écriai-je.

3 *n'en avez pas l'air :* see *avoir.* — 19 *saut de carpe :* see *saut.* — 23 *a fait des siennes :* see *faire.* — 31 *tête à l'évent :* see *évent.*

— Mais, petite Reine, au lieu de mourir, vous feriez mieux de l'épouser.

— Ce serait logique, mon cher curé, très logique ; par malheur, je ne lui plais pas.»

Cette assertion lui parut si extraordinaire qu'il resta quelques secondes pétrifié.

« Ce n'est pas possible ! me dit-il d'un accent si convaincu que je ne pus pas m'empêcher de rire.

— Non seulement il ne m'aime pas, mais il en aime une autre ; il est épris de Blanche et l'a demandée en mariage.»

Je lui racontai ce qui était arrivé depuis quelques jours au Pavol : mes découvertes, mon aveuglement et les hésitations de Junon. Je couronnai cette narration en pleurant à chaudes larmes, car mon chagrin était très réel.

Le curé, qui n'avait pu se décider jusque-là à prendre au sérieux mes peines et mes paroles, offrait l'image de la consternation. Il approcha son siège du mien, me prit la main et s'efforça de me raisonner.

« Votre cousine hésite, le mariage ne se fera peut-être pas.

— Qu'importe, puisqu'il l'aime ! On ne peut pas aimer deux fois.

— Cela s'est vu cependant, mon petit enfant.

— Je n'en crois rien, ce serait affreux ! Je suis bien malheureuse, mon pauvre curé.

— L'avez-vous dit à votre oncle ?

— Non, mais il a deviné mes pensées. A quoi bon, du reste ? Il ne peut pas forcer Paul à m'aimer et à oublier sa fille. Je ne voudrais pas qu'il connût mon amour, j'aimerais mieux mourir ! »

15 *en . . . larmes :* see *pleurer.* — 23 *Qu'importe :* see *importer.* — 32 *aimerais mieux :* see *aimer.*

« Pensez-donc, Reine, vous êtes si jeune! Cette épreuve passera, et vous avez une longue vie devant vous.

— Je ne suis pas d'un caractère résigné, mon curé, apprenez cela. Si je vis je ne me marierai jamais; mais je ne vivrai pas, je suis phtisique, écoutez! »

Et j'essayai de tousser d'une façon caverneuse.

« Ne plaisantons pas sur ce sujet, Reine. Dieu merci, vous êtes en bon état.

— Allons, dis-je en me levant, je vois que vous ne voulez pas me croire. Profitons de ce beau temps et des derniers moments qui me restent à vivre pour aller au Buisson, monsieur le curé.»

Nous nous mîmes à trottiner vers mon ancienne habitation, sous un agréable soleil de novembre, infiniment moins doux, moins réchauffant que la tendresse de mon curé et la vue de son aimable visage redevenu tout rose depuis mon arrivée. Je regardais avec satisfaction ses cheveux voltiger au vent, sa démarche leste, toute sa personne replète et réjouie que j'avais guettée tant de fois par la fenêtre du corridor, pendant que la pluie fouettait les vitres et que le vent mugissait, sifflait entre les portes délabrées de la vieille maison.

Après une visite à Perrine et à Suzon, je la parcourus du haut en bas. En vérité, le temps ne devrait pas se mesurer sur la quantité des jours écoulés, mais sur la vivacité et le nombre des impressions! Bien peu de semaines auparavant j'avais quitté l'antique masure, et si l'on m'eût dit que, depuis lors, plusieurs années avaient passé sur ma tête, je l'aurais parfaitement cru.

J'entraînai le curé dans le jardin. Pauvre forêt vierge! Elle me rappelait de tristes jours; néanmoins j'eus du plaisir à la parcourir en tous sens.

13 *Nous nous mîmes à* : see *se mettre.* — 24 *de haut en bas* : see *haut.* — 32 *en tous sens* : see *sens.*

Et puis le souvenir de quelques heures ravissantes me trottait par la tête; souvenir encore charmant pour moi, malgré l'amertume des déceptions qui avaient suivi un moment de bonheur.

« Vous rappelez-vous, monsieur le curé? dis-je en montrant le cerisier où Paul avait grimpé.

— Pensons à autre chose, petite Reine.

— Est-ce possible, mon cher curé? Si vous saviez combien je l'aime? Il n'a pas de défauts, je vous assure! »

Une fois lancée sur ce chapitre, nulle puissance humaine ou surnaturelle n'aurait pu m'arrêter, d'autant qu'au Pavol j'étais obligée de dissimuler mes idées. Je parlai si longtemps que le malheureux curé était tout étourdi.

Nous passâmes la soirée à bavarder et à nous disputer. Le curé mit en œuvre tout son talent oratoire pour me prouver que la résignation est une vertu remplie de sagesse et facile à acquérir.

« Mon curé, répondais-je d'un air grave, vous ne savez pas ce que c'est que l'amour.

— Croyez-moi, Reine, avec de la bonne volonté vous oublierez et surmonterez aisément cette épreuve. Vous êtes si jeune! »

Si jeune!...c'était là son refrain. Ne souffre-t-on pas à seize ans comme à n'importe quel âge? Ces vieillards sont étonnants!

De mon côté, je répétais en secouant la tête:

« Vous ne comprenez pas, monsieur le curé, vous ne comprenez pas! »

Le lendemain pendant qu'il me promenait dans son jardin, je lui dis:

« Monsieur le curé, j'ai ruminé une idée, cette nuit.

— Voyons l'idée, ma petite.

2 *me . . . tête:* see *trotter.*—15 *mit en œuvre:* see *œuvre.*—24 *n'importe quel:* see *importer.*

— J'ai envie que vous veniez à la cure du Pavol.

— On ne peut pas prendre la place des autres, Reine.

— Le desservant du Pavol est vieux comme Hérode, monsieur le curé : il vieillit beaucoup, et je surveille les signes de son affaiblissement avec une tendre sollicitude. Ne seriez-vous pas content de le remplacer ?

— Évidemment si ; cependant j'aurais du chagrin en quittant ma paroisse. Voilà trente-cinq ans que j'y suis, et je l'aime, maintenant.

— Maintenant ! vous ne vous y êtes pas toujours plu ?

— Mais non, Reine : vous savez combien c'est triste. Peut-être n'avez-vous jamais pensé que j'ai été jeune. Mes rêves n'étaient pas précisément les mêmes que les vôtres, mon petit enfant, mais j'aurais aimé une vie active ; j'aurais aimé voir, entendre bien des choses, car je n'étais pas inintelligent et je désirais des ressources intellectuelles qui m'ont toujours manqué. Ensuite, avant de vous avoir dans mon existence, je ne possédais ni affection, ni amitié autour de moi. Mais on surmonte l'ennui et tous les chagrins, Reine, quand on le veut bien. J'étais bien heureux depuis longtemps avant votre départ du Buisson ; j'avais oublié les longues journées si tristes et si mauvaises de ma jeunesse.»

Le bon curé regarda devant lui d'un air un peu rêveur, et moi, qui n'avais jamais songé en le voyant toujours gai, satisfait, qu'il avait pu souffrir dans un temps, je me sentis attendrir devant sa résignation si vraie, si douce, sans le moindre fiel.

« Vous êtes un saint, mon curé, dis-je en lui prenant la main.

1 *j'ai envie :* see *avoir.* 3 Herod the Great, king of Judea from 40 B.C. to 1 A.D., did not live to a great age, but in the mystery plays he was represented as an old man. See St. Matthew, chap. II. — 7 *si = oui.* — 8 *suis :* translate by present perfect. — 26 *dans un temps = autrefois.*

— Chut! Ne disons pas de sottises, cher enfant. J'ai souffert d'une existence comprimée, mais c'est le sort, voyez-vous, de tous mes confrères dont l'esprit est jeune et actif. Je vous ai parlé de cela pour vous faire comprendre qu'on peut tout supporter, qu'on peut retrouver le bonheur, la gaieté, lorsque les épreuves sont passées et qu'on les endure avec courage.»

Je comprenais fort bien, mais le curé prêchait dans le désert. J'étais trop jeune pour n'être pas très absolue dans mes idées, et je me disais naturellement que, en fait de chagrins, rien n'est comparable à un amour malheureux.

« Si la cure du Pavol est libre un jour, je serais content d'y aller, Reine; seulement, ce changement ne dépend pas de moi.

— Oui, je sais, mais mon oncle connaît beaucoup l'évêque, il arrangera cela.»

Le curé me reconduisit à C... Quand il me vit installée dans l'élégant landau de mon oncle, il s'écria:

« Que je suis content de vous savoir à votre place, petite Reine! Cette voiture cadre mieux avec vous que la carriole de Jean.

— Vous me verrez bientôt dans un beau château, répondis-je. Je vais faire des neuvaines pour que le curé du Pavol s'en aille au ciel. C'est une idée très charitable, puisqu'il est vieux et souffrant. Vous aurez une belle église et une chaire, monsieur le curé, une vraie grande chaire! »

Les chevaux partirent, et je me penchai à la portière pour voir plus longtemps mon vieux curé, qui me faisait des signes d'amitié sans penser à mettre son chapeau sur sa tête, car une heureuse, une joyeuse espérance était entrée dans son cœur.

8 *prêchait dans le désert:* see *désert.* — 13 *ne dépend pas de moi:* see *dépendre.* — 20 *cadre mieux avec vous:* see *cadrer.* — 29 *faisait des signes d'amitié:* see *signe.*

XIV

Cette visite au curé ne me fit qu'un bien momentané. L'effet salutaire de ses paroles s'évanouit rapidement, je retombai dans mes idées noires, et mon oncle tout en maugréant intérieurement contre les femmes, les nièces, leur mauvaise tête et leurs caprices, parlait de nous conduire à Paris, Blanche et moi, pour me distraire, lorsque, bien heureusement, les événements se précipitèrent.

A quelques jours de là, M. de Pavol reçut la lettre d'un ami qui lui demandait la permission d'amener au château un de ses cousins, un M. de Kerveloch, ancien attaché d'ambassade.

Mon oncle répondit avec empressement qu'il serait heureux de recevoir M. de Kerveloch et l'invita à déjeuner sans se douter qu'il courait au-devant de l'événement qui, en engloutissant son rêve, devait me ressusciter à la joie et à l'espoir.

Le surlendemain, — j'ai de bonnes raisons pour me rappeler éternellement ce jour fameux, — le surlendemain, il faisait un temps épouvantable.

Selon notre habitude, nous étions réunis dans le salon. Blanche, assise, rêveuse, près du feu, répondait par monosyllabes à M. de Conprat. Cet amoureux têtu, n'ayant pu supporter son exil, était réapparu au Pavol depuis quarante-huit heures. Mon oncle lisait son journal, et moi je m'étais réfugiée dans une embrasure de fenêtre.

De minute en minute, et à la dérobée, je jetais un coup d'œil sur Paul. Il regardait Blanche avec une expression qui me donnait envie de l'étrangler.

3 *tout en :* see *tout.* — 26 *jetais un coup d'œil :* see *jeter.*

« A-t-il l'air stupide, me disais-je, avec ses yeux grands ouverts, fixes, presque hébétés! Oui, mais si j'étais à la place de Blanche, s'il me contemplait de la même manière, je le trouverais charmant, plus séduisant que jamais. O bêtise, ô inconséquence humaines! »

En cet instant nous entendîmes une voiture approcher du château. Mon oncle plia son journal, Junon dressa l'oreille en disant: « Voilà une visite! » et, quelques secondes plus tard, on introduisait près de nous l'ami de mon oncle et son attaché d'ambassade.

Je ne sais pourquoi ce titre était inséparable, dans mon esprit, de la vieillesse et de la calvitie. Cependant, non seulement M. de Kerveloch n'était ni vieux ni chauve, mais, à part François I^er^ sur son portrait, je n'avais jamais vu d'homme aussi bien physiquement.

Quand il entra, j'eus la pensée que sa belle tête renfermait des idées matrimoniales. Il avait trente ans; sa taille était assez élevée pour que Paul, auprès de lui, parût transformé en pygmée; son expression était intelligente, hautaine, et telle que personne, à première et même à seconde vue, ne lui eût octroyé l'auréole de la sainteté. Assez froid, mais courtois, jusqu'à la minutie, il avait de grandes manières et une aisance qui subjuguèrent Blanche séance tenante.

M. de Kerveloch la regarda avec admiration, et lorsque, se levant pour partir, je le vis debout près d'elle, je constatai avec une joie secrète qu'il était impossible de voir un couple mieux assorti.

1 *A-t-il l'air stupide :* see *avoir.* — *grands ouverts :* see *ouvrir.* — 7 *dressa l'oreille :* see *oreille.* — 14 *François I^er^* (1494-1547): king of France from 1515 to his death. The first part of his reign was noted for its numerous wars and the latter part for his persecution of the Protestants. — 17 *avait trente ans :* see *avoir.* — 23 *de grandes manières :* see *manière.* — 24 *séance tenante :* see *séance.*

Chacun, je crois, fit à part soi la même remarque, car Paul nous quitta avec un visage assombri. Junon joua dix fois de suite la dernière pensée de Weber ou quelque chose d'aussi ennuyeux, indice chez elle d'une grande préoccupation, tandis que mon oncle nous observait l'une et l'autre d'un air soucieux et narquois.

M. de Kerveloch vint déjeuner le lendemain au Pavol; trois jours après, il demanda la main de Blanche, et deux semaines avaient passé sur ce fait lorsque j'écrivis au curé:

« Mon cher curé, l'homme est un petit animal mobile, changeant, capricieux; une girouette qui tourne à tous les caprices de l'imagination et des circonstances. Quand je dis l'homme, j'entends parler de l'humanité entière, car ma personne est aujourd'hui le petit animal en question.

« Je ne suis plus désespérée, je n'ai plus envie de mourir, mon curé. Je trouve que le soleil a retrouvé tout son éclat, que l'avenir pourrait bien me réserver des joies, que l'univers fait bien d'exister, et que la mort est la plus stupide invention du Créateur.

« Blanche se marie, Monsieur le curé! Blanche se marie avec le comte de Kerveloch! Dieu, qu'ils se conviennent bien!... Et il s'en est fallu d'un fétu, d'un atome, d'un rien, qu'elle acceptât M. de Conprat!... Un homme qu'elle n'aimait pas...

« Elle est sortie de sa nonchalance habituelle pour déclarer avec chaleur que jamais beau chevalier ne lui avait autant plu et qu'elle refusait décidément M. de Conprat.

1 *à part soi:* see *part.* — 3 Karl-Maria von Weber (1786–1826), a German composer. The great work of his life was to drive the Italian opera out of Germany. His most successful opera is *Der Freischütz.* His music to Körner's war-songs showed great genius and spread his fame all over Germany. — 23 *il . . . acceptât:* see *falloir.*

« A quoi tiennent l'espérance, la joie? A quoi sert de se désoler, quand les choses s'arrangent si bien sans qu'on s'en mêle? Mais pourquoi suis-je si gaie quand rien n'est encore décidé pour mon avenir, et quand je réfléchis qu'il n'est pas possible d'aimer deux fois dans le cours de son existence?

« Vous m'avez dit qu'il n'était pas rare d'être amoureux deux fois dans sa vie, mon curé; mais en êtes-vous sûr? Êtes-vous bien convaincu? Mon oncle va jusqu'à prétendre que les imbéciles seuls ne changent jamais d'avis; mais en est-il du cœur comme de la tête?

« Éclairez-moi, mon vieux curé.»

Quand un projet était décidé, M. de Pavol n'aimait point tergiverser pour l'exécuter. Partant de ce principe, il décida que le mariage de Blanche aurait lieu le 15 janvier.

La déception avait été rude pour lui; mais il eut d'autant moins l'idée de contrarier sa fille qu'il connaissait mon amour, qu'il était franc, loyal, sensé et incapable de s'entêter dans un rêve, lorsque le bonheur de sa nièce était en jeu.

Quant à Paul, il supporta son malheur avec un grand courage. Ainsi que la petite créature qui l'aimait si tendrement sans qu'il s'en doutât, il n'éprouvait pas la moindre velléité de passion farouche. Je certifie qu'il n'eut jamais l'idée d'empoisonner son rival ou de lui couper galamment la gorge dans quelque coin de bois solitaire et poétique.

Lorsqu'il sut ses espérances anéanties, il vint nous voir avec le commandant. Il tendit la main à Blanche en lui disant d'un ton franc et naturel:

« Ma cousine, je ne désire que votre bonheur, et j'espère que nous resterons bons amis.»

1 *A quoi sert :* see *servir.* — 15 *aurait lieu :* see *avoir.* — 16 *d'autant moins :* see *moins.* — 20 *en jeu :* see *jeu.*

Mais cette façon d'agir en héros de comédie ne l'empêchait pas d'avoir beaucoup de chagrin. Ses visites au Pavol devinrent très rares ; quand je le voyais, je le trouvais changé moralement et physiquement.

Alors je pleurais de nouveau en cachette, tout en me mettant en rage contre lui. Il eût été si logique de m'aimer ! si rationnel de voir que nos deux natures se ressemblaient énormément et que je l'aimais à la folie !

Vraiment, si les hommes étaient toujours logiques, le monde n'en irait pas plus mal, et le moral des gens non plus.

XV

Le 15 janvier, il faisait un temps superbe et un froid très vif. La campagne, couverte de givre, avait un aspect féerique. Junon, extrêmement pâle, était si belle dans ses vêtements blancs que je ne me lassais pas de la regarder. Je la comparais à cette nature froide et splendide qui, parée d'une blancheur éclatante, semblait s'être mise à l'unisson de sa beauté.

Après le déjeuner, elle monta chez elle pour changer de costume. Elle redescendit très émue ; nous nous embrassâmes tous d'une façon pathétique, et en route pour l'Italie !

« Le beau moment, le beau moment ! » disais-je en moi-même.

Mes émotions multiples m'avaient fatiguée et j'avais soif de solitude. Laissant donc mon oncle se débrouiller avec ses convives comme il l'entendrait, je pris un man-

1 *en* = *comme*. — 5 *tout . . . lui* : see *mettre*. — 8 *à la folie* : see *folie*. — 25 *j'avais soif* : see *avoir*

teau fourré et m'acheminai vers un endroit du parc que j'aimais particulièrement.

Ce parc était traversé par une rivière étroite et courante ; sur un certain point de son parcours, elle s'élargissait et formait une cascade que des pierres, habilement disposées, avaient rendue haute et pittoresque. A quelques pas de la cascade, un arbre était tombé, le pied d'un côté de la rivière, la tête sur l'autre berge. Il avait été oublié dans cette position, et lorsque, au printemps suivant, mon oncle voulut le faire enlever, il s'aperçut que la sève se manifestait par des rameaux vigoureux qui poussaient sur toute la longueur du tronc. Il fit jeter un autre arbre à côté du premier, relier les branches entre elles, planter des lianes que l'on fit courir sur les deux souches, et, le temps aidant, rameaux et lianes devinrent assez épais pour que mon oncle eût un pont rustique et original que l'on pouvait traverser avec le seul danger de s'empêtrer dans les branches et de tomber dans l'eau.

C'était cet endroit solitaire et assez éloigné du château que j'avais choisi pour théâtre de mes méditations. Je m'arrêtai près du pont chargé de givre, afin de réfléchir à l'avenir et d'admirer les énormes glaçons qui pendaient à la cascade, que la gelée avait arrêtée dans sa course.

Je ne sais depuis combien de temps je réfléchissais ainsi, sans me soucier du froid qui me piquait le visage, lorsque je vis s'avancer vers moi l'objet de ma tendresse, comme dirait Mme Cottin.

Cet objet paraissait mélancolique et de fort méchante humeur. Avec une canne que, dans un moment de distraction, il venait de dérober à mon oncle, il administrait des coups énergiques aux arbres qui se trouvaient

13 *entre elles* = *ensemble*. — 24 *réfléchissais* : translate by the pluperfect. — 27 *Mme Cottin* (1770–1807), a French writer of sentimental novels.

sur son passage, et la poussière blanche qui les couvrait s'éparpillait sur lui.

Je lui tournais le dos à moitié, mais il est de notoriété publique que les femmes ont des yeux par derrière, et je ne perdais pas un de ses mouvements.

Arrivé près de moi, il croisa les bras, regarda la cascade immobile, le pont, les arbres et n'ouvrit pas la bouche. Occupée d'une petite branche de sapin que je venais de casser, je retenais mon souffle en le regardant de travers sans qu'il s'en aperçût.

« Ma cousine...

— Mon cousin? »

J'attendis quelques secondes la fin du discours. Mais voyant qu'il s'arrêtait là, je daignai faire une demi-volte vers l'orateur pour l'encourager.

Il fronça les sourcils et s'écria avec éclat :

« J'ai envie de me brûler la cervelle!

— Très bien, dis-je d'un ton sec, j'irai à votre enterrement.»

Cette réponse lui causa une telle surprise, qu'il laissa tomber ses bras et me regarda fixement.

« Vous ne m'empêcheriez pas de me suicider, ma cousine?

— Non, certainement, répondis-je avec tranquillité. Pourquoi me mêlerais-je de ce qui ne me regarde pas? J'aime la liberté, et si vous avez envie de quitter cette vallée de larmes...hé! mon Dieu, je ne lèverai pas un doigt pour vous en empêcher. Que chacun en cette vie agisse comme il lui plaît! »

Sur ce, je me remis à étudier ma branche de sapin, pendant que mon objet, déconcerté par la manière libérale

14 *faire une demi-volte :* see *faire.* — 16 *Il . . . sourcils :* see *froncer.* — 17 *J'ai envie :* see *avoir. — me . . . cervelle :* see *brûler.*

avec laquelle j'envisageais son lugubre projet, avait une expression assez déconfite.

« Je pensais que vous aviez un peu d'affection pour moi, mademoiselle ma cousine. La première fois que vous m'avez vu, vous me trouviez si plaisant!

— Hélas! monsieur mon cousin, que signifie l'appréciation d'une petite campagnarde qui en est réduite à la société d'un curé, d'une tante grincheuse et d'une cuisinière revêche?

— Cela veut dire que vous m'accordiez vos faveurs simplement parce que je n'étais pas curé et que mon visage n'étais pas tout à fait aussi fané que celui de Mme de Lavalle?

— Vous l'avez dit, beau cousin.»

Il me regardait d'un air furieux en tordant sa moustache avec dépit, et, prenant son chapeau avec humeur, il le lança sur le pont. Oh! que je comprenais bien les mouvements de son âme! Il était heureux, heureux de trouver un prétexte pour grogner et s'en prenait à moi de ses déceptions, de même que j'avais déchargé mes amertumes sur mes bonshommes en terre cuite et l'infortuné baron Le Maltour.

« Votre tante était horrible, mademoiselle, me dit-il brusquement.

— Mes beaux yeux faisaient compensation, monsieur, répondis-je sur le même ton.

— Et la jolie table, le joli couvert! Tout était mis de travers!

— Oui, mais quel dindon! Comment n'êtes-vous pas mort d'une indigestion? Je le croyais fermement jusqu'au moment où je vous revis, ici, mon Dieu... parfaitement en vie.

10 *veut dire :* see *vouloir.* — 19 *s'en prenait à :* see *prendre.* — 20 *de même que :* see *même.*

— Je sais qu'il est impossible d'avoir le dernier mot avec vous, mademoiselle. Je ne suis pourtant pas un cousin insupportable. Que vous ai-je fait?

— Mais rien du tout. J'en donne la preuve en promettant d'accompagner votre corps à sa dernière demeure.

— Mon corps! s'écria-t-il avec un frisson pénible. Je ne suis pas encore mort, mademoiselle. Apprenez que je ne me tuerai pas et que je pars pour la Russie.

— Bon voyage, monsieur mon cousin!»

Il s'était éloigné, et, le croyant parti pour bien longtemps, je croisai les mains avec découragement, et de grosses larmes roulaient dans mes yeux, quand je le vis revenir sur ses pas en courant.

« Voyons, Reine, ne boudons ni l'un ni l'autre. Pourquoi serions-nous fâ... Et quoi! vous pleurez?

— Je pensais à Junon, dis-je en réussissant à parler d'un ton naturel.

— C'est vrai, petite cousine, vous allez être bien seule. Donnez-moi la main, voulez-vous?

— Volontiers, Paul.»

Hélas! il ne la baisa pas, mais il la serra avec mélancolie, car il pensait à une main plus belle qu'il avait rêvé de posséder.

Et il partit pour ne pas revenir.

Malgré le froid, auquel je ne songeais pas, je m'assis en pleurant près du pont, et, penchée sur la rivière, je voyais mes larmes tomber sur la glace.

« Parler de se brûler la cervelle, me disais-je, il faut qu'il l'aime prodigieusement! Je sais bien qu'il ne le fera pas, mais il est probablement aussi épris d'elle que moi de lui, et je sens bien que je ne pourrais jamais l'oublier. Est-ce niais, est-ce niais de devenir amoureux d'une

14 *revenir sur ses pas :* see *revenir.* — 16 *fâ . . .* for *fâchés.*

femme qui lui convenait si peu, tandis que près de lui une petite...

— Que faites-vous là, Reine? » me dit mon oncle qui s'était approché de moi, sans que je l'eusse entendu marcher.

Je me levai vivement, honteuse de ne pouvoir cacher mon émotion.

« Comment, nous pleurons!

— Que les hommes sont bêtes, mon oncle!

— Profonde vérité, ma nièce! Est-ce cela qui fait couler vos larmes.

— Paul a envie de se brûler la cervelle, dis-je en pleurant.

— Le croyez-vous capable de se porter à cette extrémité?

— Non, répondis-je en souriant malgré mes larmes. La violence est certainement incompatible avec sa nature, mais son idée prouve que...

— Oui, je sais, ma nièce. Son idée prouve qu'il aime ma fille; mais croyez-moi, il l'oubliera bien vite, et quand il reviendra ici, nous ferons en sorte que son cœur ne s'égare plus.

— Vous pensez donc, mon oncle, qu'un homme peut aimer deux fois dans sa vie sans être un phénomène? »

M. de Pavol me caressa la joue en me regardant avec une commisération qui s'adressait autant à mon inexpérience qu'à mon chagrin.

« Pauvre petite nièce! les hommes qui aiment une seule fois dans leur vie sont aussi rares que le pic de l'Aiguille-Verte.

21 *ferons en sorte que :* see *sorte.*— 29 *l'Aiguille-Verte* (13,540 ft. high) is a peak near Mont Blanc and is the culminating point of the block of mountains between the Mer de Glace and the Glacier d'Argentière.

— Alors, mon oncle, l'homme est un vilain animal! » dis-je avec conviction.

Mais j'étais aussi enchantée qu'indignée, et je ne demandais qu'à profiter de la vilenie inhérente à la nature humaine.

« Cependant, Junon est si belle!

— Regardez ce pont que vous aimez tant, Reine. Avant que les branches et les plantes qui le couvrent aient reverdi, Paul aura oublié; avant que les feuilles aient eu le temps de jaunir et de tomber de nouveau, il sera revenu au Pavol et...»

Il sourit d'une façon expressive, puis s'en alla sans achever sa phrase, et, toute saisie, je le regardai s'éloigner en pensant que les oncles qui prédisent ainsi l'avenir avec tant d'aplomb sont vraiment des êtres bien singuliers.

« C'est fort bien, me dis-je en reprenant à pas lents le chemin de la maison, mais si son cœur change, il peut s'éprendre d'une femme dans ses voyages. Précisément on dit que les femmes russes sont très belles... Il faut l'envoyer chez les Esquimaux! »

Je me mis à courir de toutes mes forces, et j'arrivai devant la porte du château au moment où le commandant montait en voiture.

Je le pris par le bras et l'entraînai à l'écart.

« Commandant, Paul part pour la Russie?

— Oui, son voyage est décidé.

— J'ai pensé...si vous vouliez que... Enfin il serait mieux...»

Décidément c'était beaucoup plus difficile à dire que je ne l'avais supposé. Ma fierté faisait ses embarras et me prêchait le silence.

« Eh bien, chère enfant, parlez vite; je gèle là!

21 *de . . . forces:* see *force.*—30 *ne:* not translated.—*faisait ses embarras = s'embarrassait.*

— Le sort en est jeté! » m'écriai-je à haute voix en frappant du pied.

Ma fierté et moi nous sautâmes le Rubicon, et je dis en baissant les yeux :

« Mon cher commandant, je vous en supplie, conseillez à Paul d'aller chez les Esquimaux.

— Pourquoi chez les Esquimaux?

— Parce que les femmes de ce pays-là sont affreuses, balbutiai-je, et que les Russes sont très belles.»

Le bon commandant releva mon visage tout rose de confusion et me répondit simplement :

« Soit, je lui conseillerai d'aller chez les Esquimaux.

— Que je vous aime! dis-je les larmes aux yeux en lui serrant la main. Mais dites-lui de ne pas rester longtemps dans les huttes de ces bonnes gens, de peur d'attraper du mal ; il paraît que c'est une odeur atroce.»

Voyant arriver mon oncle, je m'enfuis en disant :

« Commandant, un homme d'honneur n'a que sa parole, tenez bien la vôtre! »

Je montai dans ma chambre avec la conviction très désagréable que j'avais amplement suivi l'exemple du gouvernement, et que je venais de fouler aux pieds tous les principes de la dignité.

Mais bah! si on ne s'aidait pas un peu dans la vie, comment pourrait-on se tirer d'affaire? Cette réflexion fit taire mes remords. Je m'installai à mon secrétaire et j'écrivis :

« Tout est fini, Monsieur le curé! Ils sont mariés,

1 *Le sort en est jeté :* see *sort.* This expression is used when any one takes a bold and decisive resolution, recalling Cæsar's remark on crossing the Rubicon. — 3 *Rubicon:* a small river separating Italy from Cisalpine Gaul. To protect Rome from the Gauls, the senate had decreed that whoever should cross this river with an army should be declared a traitor to his country. — 22 *venais de :* see *venir.* — *fouler aux pieds :* see *fouler.* — 25 *se tirer d'affaire :* see *tirer.*

ils sont partis, heureux, ravis, et j'aurais donné dix ans de mon existence pour être à la place de Junon, avec celui que vous connaissez bien. Quand donc, en serai-je là?

« Savez-vous ce que mon oncle m'a dit? Il affirme que les hommes qui aiment une seule fois dans leur vie sont aussi rares que le pic de l'Aiguille-Verte. Mon curé, mon cher curé, je vous en supplie, dites votre messe demain pour que M. de Conprat ne soit pas le pic de l'Aiguille-Verte.

« Au revoir, Monsieur le curé, j'espère que vous viendrez bientôt à la cure du Pavol.»

XVI

Le seul événement de la fin de l'hiver fut en effet l'installation du curé dans la paroisse du Pavol, et je n'insisterai pas sur le bonheur que nous eûmes à nous retrouver sans crainte d'une séparation prochaine.

C'était avec délices que je le voyais monter en chaire et prêcher d'un air réjoui sur l'iniquité des hommes. Puis il arrivait au château, comme jadis au Buisson, sa soutane retroussée, son chapeau sous le bras et ses cheveux au vent.

Nous reprîmes nos causeries, nos discussions et nos disputes. Le temps me paraissait bien long, et les lettres de Junon, qui respiraient le bonheur le plus complet, n'étaient pas faites pour me consoler et me faire prendre patience. Aussi allais-je sans cesse trouver le curé pour lui confier mes soucis, mes inquiétudes, mes espérances et mes révoltes contre l'attente que j'étais obligée de supporter.

Je savais que mon objet n'avait point, hélas! apprécié l'idée d'aller chez les Esquimaux. Il se promenait tranquillement à Pétersbourg, et les belles dames slaves me faisaient une peur terrible.

« Êtes-vous sûr qu'il ne tombera pas amoureux d'une Russe, monsieur le curé?

— Espérons-le, petite Reine.

— Espérons-le... Répondez donc d'une façon plus catégorique, mon curé. A quoi pensez-vous? Voyons! ce n'est pas possible qu'il s'éprenne d'une étrangère; dites-moi que ce n'est pas possible et qu'il m'aimera un jour.

— Je le désire ardemment, mon pauvre petit enfant; mais vous feriez mieux de supposer le contraire et d'en prendre votre parti.

— Vous me ferez mourir d'impatience avec votre résignation, mon cher curé.

— Ah! que vous avez peu de sagesse, Reine!

— La sagesse, à mon avis, consiste à vouloir le bonheur. Dites-moi qu'il m'aimera, mon curé, je vous en prie.

— Mais je ne demande pas mieux, mon cher enfant,» répondit le curé, qui malgré son effroi pour la souffrance physique, eût bien été capable de suivre l'exemple de Mucius Scévola et de brûler sa main droite, si mon bonheur avait dépendu d'un tel sacrifice.

Néanmoins, malgré la joie de posséder mon curé, malgré la bonté de mon oncle et de tous ceux qui m'entouraient, je devenais extrêmement triste.

J'aimais à parcourir seule les allées du bois. J'aimais

3 The word *Slav*, or *Slavonic*, is applied to the inhabitants of northern and eastern Europe, and includes the Russians, Poles, Servians, etc. — 14 *d'en prendre votre parti:* see *prendre.* — 25 *Mucius Scévola:* see p. 13, l. 20.

à rester pendant de longues heures près de la cascade, méditant sur notre dernière entrevue, songeant à ce que je ferais si je le voyais apparaître gai, charmant, les yeux pleins de cette expression qui m'avait tant plu au Buisson, et que depuis je ne lui avais pas revue pour moi!

Cet amour de la solitude se développait de jour en jour, et ma mélancolie grandissait en proportion. Enfin, je perdis peu à peu toute ma loquacité, et si M. de Pavol, depuis longtemps déjà, n'avait pas pris au sérieux mon amour, ce fait seul lui eût prouvé sa profondeur.

Six mois passèrent ainsi.

Un jour, l'anniversaire de mon arrivée au Pavol, j'étais assise dans le jardin du presbytère. Deux heures auparavant une pluie d'orage avait rafraîchi l'atmosphère et arrosé les fleurs du curé. Il s'amusait à chercher des limaçons pendant que, sous l'influence de pensées agréables, j'appuyais la tête sur le mur près duquel mon banc était placé et me laissais posséder par de joyeuses espérances. Les gouttes d'eau, qui obligeaient les feuilles à se courber sous leur poids, troublaient seules en tombant mes réflexions, et l'odeur de la terre mouillé me rappelait les meilleures heures de ma vie.

De temps en temps, le curé me disait:

« C'est étonnant, tous ces limaçons! Croiriez-vous, Reine, que j'en ai déjà trouvé plus de cinq cents? »

Je relevais la tête nonchalamment et contemplais en souriant le bon curé qui continuait ses recherches avec ardeur. Puis je reprenais mes rêveries et je finis par tomber dans un demi-sommeil.

Je fus réveillée par le grincement de la barrière qui fermait la haie du jardin, et le son d'une voix pleine de gaieté me causa la plus violente secousse que j'eusse jamais ressentie.

14 *pluie d'orage* : see *pluie*. — 28 *je finis par tomber* : see *finir*.

« Bonjour, mon cher curé, comment allez-vous? Combien je suis content de vous voir! Et Reine, où est-elle? »

Reine était toujours assise à la même place, dans l'impossibilité de dire un mot et de faire un mouvement.

« Ah! la voilà, s'écria Paul en s'approchant de moi à grandes enjambées. Chère petite cousine, que je suis heureux, mon Dieu, que je suis heureux de vous revoir! »

Il prit ma main et l'embrassa...

« Chère Reine, murmura Paul à mon oreille, si j'avais connu votre secret plus tôt, je ne serais pas resté si longtemps loin de vous.»

Je ne répondis pas, parce que je pleurais.

Il prit de force une de mes mains et la retint dans les siennes, tandis que, saisie d'un accès de timidité comme je n'en avais jamais eu, je détournais la tête en essayant de la retirer.

« Laissez-la-moi, cette main si petite et si jolie; elle m'appartient maintenant. Tournez la tête de mon côté, Reine! »

Je regardai en face ces beaux yeux francs qui me souriaient, et je m'écriai:

« Dieu soit loué! mon oncle avait raison, vous n'êtes pas le pic de l'Aiguille-Verte.

— Le pic de l'Aiguille-Verte?...me dit-il, surpris.

— Oui, mon oncle prétendait...., mais n'importe! Qui donc vous a appris ce que vous ignoriez en partant?

— Mon père, M. de Pavol, et beaucoup de choses que je me suis rappelées depuis deux mois.

— Il est donc bien vrai que l'amour attire l'amour? dis-je innocemment.

— Rien n'est plus vrai, chère petite fiancée! »

Oh! le doux nom! oui, nous étions fiancés, et nous

7 *à grandes enjambées :* see *enjambée.* — 19 *de mon côté :* see ***côté.***

gardâmes le silence pendant que le curé pleurait de joie, que des moineaux, sur le toit du presbytère criaient d'une façon assourdissante, et que les limaçons, s'échappant de la prison où le curé les avait mis, couraient de tous côtés.

Bien certainement, le moineau n'est point un oiseau séduisant, son plumage est terne et laid, son cri manque de mélodie, et certaines personnes l'accusent d'être voleur et immoral, ce que je refuse de croire: je ne sache pas non plus que les limaçons aient jamais passé pour des animaux très poétiques; il n'en est pas moins vrai que, depuis l'instant dont je viens de parler, j'adore les moineaux et les limaçons.

J'étais dans le ravissement, je croyais rêver... Je ne me lassais pas de le regarder, d'écouter sa voix que j'aimais tant et de sentir ma main serrée dans la sienne. Cependant, malgré moi, le souvenir de celle qu'il avait aimée hantait mon esprit et troublait un peu ma joie, mais je n'osais pas lui en parler.

« Mon oncle sait que vous êtes ici, Paul?

— Oui, j'arrive du Pavol, et j'ai voulu absolument venir seul auprès de vous. Ce jardin mouillé ne vous rappelle-t-il rien, Reine?

Je ne répondis pas directement à sa question, seulement je lui dis:

« Mais vous..., vous avez gardé un mauvais souvenir du Buisson?

— Moi! par exemple! jamais je n'ai passé une aussi bonne soirée!

— Oh! repris-je en le regardant en dessous, ma tante qui était horrible?

— Non, non, pas si horrible. Un peu commune peut-être, mais vous n'en paraissiez que plus charmante.

je viens de: see *venir*. — 30 *en dessous:* see *dessous*.

— Et le couvert si mal mis! Tout était de travers!

— Je n'ai jamais si bien dîné. Cet intérieur délabré vous faisait valoir comme une fleur qui semble plus jolie, plus délicate, parce que le terrain dans lequel elle s'élève est laid et inculte.

— Vous êtes devenu poète dans votre voyage, dis-je en souriant.

— Non, du tout, petite Reine.»

Il passa mon bras sous le sien et m'emmena à l'écart.

« Non, pas poète, mais amoureux de vous, ma cousine. Écoutez bien; je vous aime dans toute la sincérité de mon cœur.»

Je savourai la douceur de ce mot et du regard qui l'accompagnait, en me disant intérieurement qu'il était bien heureux que les hommes fussent inconstants.

Mais ce changement me paraissait inouï, et je ne pus m'empêcher de murmurer:

« C'est bien certain, vous ne l'aimez plus du tout, du tout?

— Vous parlerais-je comme je le fais, s'il en était autrement? répliqua-t-il d'un ton sérieux. N'avez-vous pas confiance en ma loyauté?

— Oh! si,» dis-je croisant mes mains sur son bras dans un élan affectueux.

C'était bien vrai, car, après sa réponse, l'image de Blanche ne vint plus jamais me troubler. Je l'aimais sans la moindre arrière-pensée jalouse ou défiante, et il méritait cette confiance parfaite.

« Tenez, voilà mon père et M. de Pavol qui arrivent.

— Eh bien! ma nièce, que vous semble de ma prédiction?

— Vous êtes peu discret, mon oncle, dis-je en rougissant.

3 *faisait valoir :* see *valoir.* — 8 *du tout :* see *tout.* — 9 *à l'écart :* see *écart.* — 23 *si = oui.*

— C'est le commandant qui a révélé le secret, Reine; il le connaissait depuis longtemps.

— Oh! non, depuis huit mois seulement.

— Du premier jour que je vous ai vue, chère petite bru.

— Est-il possible!

— Et Paul n'est point allé chez les Esquimaux,» reprit mon oncle en riant.

Qu'on est heureux de vivre au milieu de braves gens! Je sentis vivement ce bonheur en voyant avec quelle satisfaction ils jouissaient tous de ma joie, avec quelle délicatesse, quelle bonté ils me plaisantaient sur ce fameux secret que, sans m'en douter, j'avais jeté à tous les vents.

Nous passions nos jours les plus agréables au presbytère, sous la garde du curé. Nous le regardions trotter dans son jardin, attacher ses plantes à des tuteurs, arracher les mauvaises herbes et s'arrêter dans son travail pour lancer de notre côté un coup d'œil investigateur, afin de nous apprendre qu'il était un mentor sérieux.

Nous nous regardions en riant, car nous connaissions la sévérité de notre gardien débonnaire.

Je m'approchais de l'excellent homme pour m'extasier avec lui sur une fleur, un arbuste ou un fruit, et je lui disais:

« Mon curé, vous rappelez-vous le temps où vous vouliez me persuader que l'amour n'était pas la plus charmante chose du monde?

— Ah! mon petit enfant, je crois que Bossuet lui-même n'eût pu vous convaincre.

12 *jeté . . . vents:* see *jeter.* — 17 *un coup d'œil:* see *coup.* — 18 *mentor:* this word derives its meaning from its allusion to Mentor, the tutor and friend of Telemachus, son of Ulysses. — 27 *Jacque Bénigne Bossuet*, bishop of Meaux (1627–1704), was the greatest of French divines. His *Oraisons funèbres* and Sermons have never been equaled.

— Voyons, n'avais-je pas raison?

— Je commence à croire que si, répondait-il avec son bon, son charmant sourire.

Le jour de mon mariage se leva radieux pour moi. Jamais la voûte céleste ne m'avait paru plus splendide. Depuis lors, on m'a affirmé que le ciel était très couvert, mais je n'en crois rien.

Une foule sympathique se pressait dans l'église. On chuchotait :

« Quelle jolie mariée! comme elle a l'air heureux et tranquille! »

Il est certain que j'étais étonnamment calme.

Mais pourquoi me serais-je tourmentée? Mon rêve le plus cher s'accomplissait, un avenir de bonheur s'ouvrait devant moi, et pas la plus légère inquiétude ne venait m'agiter.

Je vis confusément quelques douairières qui souriaient sur mon passage, et je fus prise d'une immense pitié en songeant qu'elles étaient trop vieilles pour se marier.

L'orgue résonnait si joyeusement que, en ce moment, je revins un peu de mes préventions sur la musique. L'autel était paré de fleurs, étincelant de lumières, et tous les détails de l'arrangement, présidé par le goût artistique de Junon, charmaient mes yeux.

Mon mari passa l'anneau nuptial à mon doigt d'une main mal assurée, en mordant sa jolie moustache pour dissimuler le tremblement de ses lèvres. Il était bien plus ému que moi, et son regard me disait ce que j'aurais aimé à m'entendre répéter éternellement...

Et vraiment, on eût vainement cherché sur la terre, et dans toutes les autres planètes de l'univers, un visage aussi rayonnant que celui de mon curé.

2 *que si = que vous aviez raison.* — 18 *sur mon passage :* see *passage.* — 26 *mal assurée :* see *assuré.*

MATERIALS FOR FRENCH COMPOSITION

Based on the text

CHAPTER I

From the beginning to "Quelle laide maison!"

My parents died when I was two years old. They left me to the caprices of my aunt. She was the most disagreeable woman I have ever seen. My parents left me a very good income. My aunt was poor. She was not fond of children. As far as I can judge, she had consented to bring me up for the income which my lands would bring her.

At fifteen years of age, I was well proportioned, but very small. I might have been called a dwarf. My aunt valued above everything a tall stature. She professed for me only scorn. This would have crushed me if my small body had not contained a proud spirit. However, the cares and sorrows of my life made me shed many tears in secret.

From "Quelle laide maison!" to "Par la pluie."

We lived in a large, dilapidated house. Behind the house extended a garden. No one cared for the plants which grew in the garden. The weeds grew at will. I had no thought of attending to them. Our house was situated half a league from the village. Even as a child I longed to go to the city. My aunt never took me. The only event in the solitude of my life was the arrival of the parish priest. He had taken upon himself the task of

instructing me. He brought to bear much zeal and patience. I learned easily, but was fond of idleness. My aunt was present at my lessons. I loved my poor priest very much, but it was absolutely impossible for me not to plague him. In spite of my impertinence, he had the greatest affection for me. He had the greatest admiration for my ability. Besides, his life was monotonous.

From "Par la pluie" to end of chapter.

He came through heat and cold, wind and rain, three times a week. He had a kind face. He seemed to say to the birds, to the trees, to the blades of grass, that he loved them. He used to put[1] crusts of bread in his pockets for the hens. We had our lessons in the parlor. We would take our places[2] by a little table near the window. My aunt would sit down[3] near the fireplace with her knitting. The recitation hour was the time for personal opinions and discussions, even disputes. The priest loved the heroes of olden times. He admired physical courage. As for me, I took no interest in them. I insisted that they were only idiots. It was useless for me to discuss with the excellent man. He did not deign to answer me. He became angry and went away.

CHAPTER II

From beginning of chapter to "La guerre était déclarée."

Perrine told my aunt that the rabbits were in the vegetable garden. My aunt cast an angry glance at me. She went out slamming the door noisily. I sat down be-

[1] "used to put," imperfect indicative of *glisser*.
[2] "would take our places," imperfect indicative of *s'installer*.
[3] "would sit down," imperfect indicative of *s'asseoir*.

side the priest. I told him that my aunt had beaten me. It was not worth while to tell me to be reasonable. I do not accept my troubles patiently. I wished to avenge myself. The way to avenge myself was to complain to my uncle some day or other. My letter would surely arrive at the mansion of Pavol. My aunt feared above everything that my uncle would take me to his home. The priest said that was innocent enough, up to a certain point. The priest said, if I did not listen to him, I would be sorry for it. He had no idea of my uncle's character. He had never seen him. But he appeared to know a great deal about him.

From "La guerre était déclarée" to end of chapter.

The priest dined with us every Sunday. I scarcely dared to open my mouth, except to say that it was pleasant weather. Formerly I was very talkative. This silence was painful to me. I made up for it by talking aloud to myself for hours, before the mirror. The priest appreciated Susan's cooking. The bill of fare was as invariable as the conversation. If it did not rain, I wore a white dress which was very becoming to me. When it was a question of young girls, my aunt said that, in her time, they were not worth a straw. The priest looked at me with a kindly smile. He said "Excuse me, but the young girls of to-day scarcely resemble those of former days. They are out of the question."

CHAPTER III

From the beginning to "Un jour, je le vis."

Whether it were warm or cold, my aunt went every Monday to C——. I was left to myself. I decided to

entertain myself with the novels in the library. My aunt got up on the front seat of the trap. The priest seated himself beside her. They started on their way. I shall never forget, as long as I live, the pleasure I felt when I saw them disappear. For a long time I had yearned[1] for a novel. The priest was not the sort of man to allow me to read one. I resolved to do without his permission. Without losing a moment, I hastened to the library. My first care was to look for the key. The priest had taken it with him. I discovered a key like it in a drawer of an old bureau. I took possession of the library. I rummaged on the shelves. I took by chance one of Walter Scott's novels. I carried it to my room. I went into ecstasies over that novel. It revealed to me a world of ideas which were unknown to me. During the following month I read the greater part of his works.

From "Un jour, je le vis" to end of chapter.

In spite of my precautions, I said to myself that the priest would certainly discover my secret. One day I examined some letters in a bureau. I discovered the secret of my aunt's birth. I saw that it annoyed her greatly. The next day she was in a very bad humor. I determined to make use of this as a weapon against her. It was not worth while to speak to my aunt about my books. It is better to read by stealth than to be always unhappy. However, I was grieved to play a trick on the kind priest. He was amazed when he discovered my secret. My eyes filled with tears and I entreated him to allow me to continue. I told him I was very unhappy. I had read the books as a means of driving away my sorrow. He did not scold me but permitted me to continue to read my

[1] "had yearned," imperfect indicative of *soupirer* (*après*).

precious novels. How happy I was, especially as my conscience was clear. He read the novels again. They gave us a new subject of discussion. A few weeks later, an unheard-of occurrence effaced my interest in Walter Scott's novels.

CHAPTER IV

By means of economy, the priest had realized the dream of his life. A pulpit had just been placed in the little church where we attended high mass every Sunday. He had had it built because he could not get along without it. When I was returning home, I heard a carriage drawing near. A man alighted, bowed to me and asked for shelter from the storm, which had just burst forth with great violence. His appearance gave me the fullest confidence in him and I did not hesitate to invite him into the parlor. My aunt almost uttered an exclamation of joy when the stranger introduced himself as Mr. de Conprat, my uncle's cousin. A few moments later we were conversing together like old friends. I said that it had embittered my disposition to live with my aunt. She would have been angry if she had heard. Mr. de Conprat looked on the bright side of everything. He thought my aunt like any woman. He did not allow the opportunity to escape to tell me to my face that I was charming. After a delightful evening, Mr. de Conprat bade us goodby and went away. He promised to return within a short time.

CHAPTER V

A month passed by and Paul did not come again. I had not the least idea why I was so sad. The priest im-

agined I was in love with Paul and needed a little diversion to make me forget him. My aunt told him to mind his own business, that she was mistress in her own house and would do as she pleased. He exclaimed angrily that he should write to my uncle and ask him to come for me immediately. However, something prevented him from writing that evening and the very next day my aunt fell dangerously ill and died a week later. My uncle telegraphed immediately that it was impossible for him to come to Buisson. Perrine was to accompany me to C. and he would meet me there. I could not help crying at the thought of leaving my dear priest. I promised to write to him every day. We went directly to the station, where we saw my uncle. In a few moments, we were seated in the train. I scanned him from head to foot. It was the first time I had traveled and I was frightened to death. My cousin received me in a rather haughty manner and then took me to my rooms.

CHAPTER VI

I was so happy at Pavol that I imagined the sky itself more beautiful than at Buisson. Although Blanche was very kind, her queenly manners intimidated me. It was necessary to go to the city to buy me some dresses, for I had gone to Pavol fearfully rigged out. Instead of using the money my uncle had given me, for useful and practical things, I stuffed myself with cake. My uncle scolded me for it, but that mattered little to me. I concealed my impressions from Blanche, for I was afraid of appearing ridiculous. Sunday morning I was dozing blissfully in my bed when Blanche came in, sat down at the foot of my bed and began to talk of the question of

marriage. I sat up quickly, quite wide-awake. She confessed to me that her father frightened her; she did not exactly know why. I exclaimed that I was afraid of no one and would like to have a discussion with her father on the subject of marriage. During dinner the next day, I entered boldly the arena by saying that Blanche and I wished to be married as soon as possible. My uncle said it would be absurd to marry before having reached the age of twenty-one.

CHAPTER VII

Monday morning I put on a dress such as I had never had before. My joy was so exuberant when I beheld myself in the mirror that I almost uttered a cry of joy. I rushed into Blanche's room exclaiming: "Don't I look well in this pretty dress?" My uncle accompanied us into the parlor and introduced us to Major de Conprat. His moustache and hair, white as snow, reminded me of my kind priest, although there was no other resemblance. I was dumbfounded when he bowed to me ceremoniously, without shaking hands. When his son entered and began to converse gaily with Blanche, I felt some irritation, without exactly knowing why. I recovered at last my good humor and succeeded in joining in the conversation. I asked him why he had not returned to Buisson. He answered that he regretted deeply not having been at liberty to do as he liked. His explanation satisfied me. I asked him to teach me to waltz, as he was an accomplished waltzer. We talked incessantly and said many silly things. When our guests had taken leave, I retired to my room.

CHAPTER VIII

A few weeks after being settled at Pavol, my uncle asserted that my beauty had developed so incredibly that my family would not recognize me. Although I did not believe that Paul was in love with me, I consoled myself. Besides, I said to myself that Paul would accompany his father to Pavol several times a week. Ah, those happy days when he brightened up our life! The only point upon which we could not agree was music. He adored it and I could scarcely help stopping up my ears, in spite of the detestable etiquette. Blanche never succeeded in teaching me the customs of society. The occasion was rare when I committed no blunder in the matter of decorum. I found fault with them for being so strict. Blanche and I entertained ourselves with our young guests. The old ones passed their time talking politics. The piano and politics disturbed our tranquil life. In the middle of September, Mr. de Pavol was to take us to the evening parties of which we have spoken.

CHAPTER IX

Of my first ball I appreciated only the entrancing pleasure of the waltz. I paid no attention to the foolish things my partners said to me. From time to time I lost my head and got confused in my engagements. That annoyed them very much. But I hastened to talk all sorts of nonsense that they might think of it no more. It was hardly worth while to suggest to me that it was time to leave. I wished to dance with Paul, at all events. However, I knew it would bring me a sound scolding a little later. The next day I saw by my uncle's solemn

air that he was going to scold me for behaving in such an improper way after his good advice. He said I was ill-bred, neither more nor less. I answered that I did not wish to be a hypocrite. However that may be, he declared that if I was not willing to obey him, I should not go again to a ball. I was convinced that he was talking seriously. I pouted a few moments, then shut myself up in my room and thought over what he had said. As I could not get along without dancing, I yielded to his advice. I fell asleep with the praiseworthy intention of doing no more stupid things.

CHAPTER X

Where there's a will there's a way, and thanks to my uncle's wisdom I soon committed no more sins against propriety. I acquired a comparative calmness which was not natural to me. Blanche did not stoop to coquetry. I gave myself up to this delightful pastime. Nevertheless it availed nothing. Paul's love for Blanche did not waver for an instant. Without suspecting it, he treated me, many a time, like a child. What mattered it to me to be the petted child of the dowagers? Paul danced often with Blanche and seldom with me. I cannot understand my long blindness. His conduct ought to have enlightened me. One unlucky day I heard it said that the marriage of Blanche and Paul was decided upon. I hoped that it was nothing but gossip. In the afternoon Blanche was playing a sonata and Paul was sitting in an armchair, listening with a bored expression. I soon noticed that he yawned. I do not know what came over me but I jumped up quickly exclaiming: "Paul yawned again and again." My uncle asked me if I had become suddenly mad.

CHAPTER XI

Who would not have felt some tinge of jealousy toward Blanche? My uncle urged me to travel, thinking it might do me much good. I refused to leave Pavol, although I am sure my reasons had neither head nor tail. He was no tyrant and did not insist upon it. He seized that opportunity to have a long talk with me about the very uncommon qualities of Baron Le Maltour. He was aristocratic to his finger-tips. My uncle wrote to him to come to Pavol whenever he chose. I did not like dark-complexioned men. However the decision did not depend upon me. I was quite convinced that it would be as my uncle wished. The baron was very timid. He tried to converse with me. I talk glibly enough when I choose, but I did not wish to be amiable. Suddenly an idea came to my mind which gave me the upper hai I declared that I should go to Tartary when I was married and should always do as I liked. The baron could not stand this test and never came back again. I was of the opinion that the end justifies the means.

CHAPTER XII

At the urgent entreaties of the priest, I had written to him twice a week. The tone of my last letters had been very sad. I believed in nothing, hoped for nothing. I had just discovered that happiness was anything but a reality, that life was at best a delusion. One day we went to Mount St. Michael. I climbed up all the steps to the very top. My uncle related the history of that remarkable abbey. Blanche found it interesting, but what

was it to me if the knights were not there? I did not even deign to cast a glance at the ramparts. I was afraid of breaking my neck and clung to the major's arm. I felt a sort of relief when we decided to return to our home. The next day Blanche told me with a charming smile that Paul had asked her hand in marriage and that she had asked for a month to think it over. I had noticed many times that Blanche had plenty of good sense. Nevertheless, I did not feel inclined to think they were suited to each other.

CHAPTER XIII

I wanted to go to Buisson to surprise my priest. The next morning I set out in my uncle's carriage. When I reached the parsonage and perceived the priest in the act of eating his breakfast, I rushed into the room exclaiming: "I am starving." "Have you come to that, my dear child? Sit down opposite me and eat. We will talk afterwards." When the servant had cleared away the table and we were seated in the chimney-corner, the priest asked me what I had to tell him. I answered calmly that I was dying. He was somewhat startled, said I did not look so, that my lips were red and my face glowing with health. We took advantage of the beautiful weather to go through my old house from top to bottom. I asked him if he would not like to come to the parish of Pavol, where he would have a beautiful church and a genuine pulpit. My uncle knew the bishop very well, and would arrange for him to replace the officiating priest, who was fast growing old. He said he would like to go but the change did not depend upon him. Then I seated myself in the carriage and returned to Pavol.

CHAPTER XIV

Blanche and I were talking of going to Paris for a few days to amuse ourselves. My uncle grumbled at our whims. He thought this visit would benefit us only temporarily. The second day after he invited Mr. de Kerveloch to lunch. He was a man of such high-bred manners and so courteous that he captivated Blanche on the spot. I had never seen any one with such an intelligent, haughty expression. Two weeks later Blanche refused Mr. de Conprat and accepted Mr. de Kerveloch. This was a severe disappointment to Mr. de Pavol. But what was the use of grieving? The young couple had arranged the affair without any one interfering. It is a wise man who changes his opinion. He had not the least idea of opposing his daughter, all the less as her happiness was at stake. Blanche had no suspicion of Paul's sorrow. He acted like a hero, wished only her happiness and hoped they would remain good friends. As for me, I looked upon the event with secret joy.

CHAPTER XV

Blanche was married the fifteenth of January. The weather was fine for their trip to Italy. I left my uncle with his guests and wandered into the park. I was crossing a rustic bridge when I noticed Paul, motionless, his arms folded, looking at the cascade. I waited a few seconds, holding my breath, without his perceiving me. He turned around, saw me, and exclaimed suddenly that he would like to blow his brains out. I said calmly that I would go to his funeral. I would do nothing to pre-

vent him from committing suicide, for I loved liberty and would not meddle with what did not concern me. He found a pretext to blame me for his disappointment, looked at me angrily and went away without shaking hands with me. He said that he was going to set out for Russia. I returned slowly to the house. I entreated the major to advise him to go among the Eskimos. I then fled to my room. My uncle kept his word and arranged affairs in such a way that my priest soon came to Pavol.

CHAPTER XVI

Toward the end of the winter the priest was installed in the parish of Pavol. Nothing could give me greater pleasure than to see him go up into the pulpit and preach on resignation and patience. I confided to him, as of old, my cares and my anxieties. He reminded me of our approaching separation and I made up my mind to it. It would be better for him to follow Paul's example and pass six months in St. Petersburg. One day I was in the garden watering the flowers. The priest was looking for snails. All at once the creaking of the gate made me raise my head. What was[1] my surprise to see Paul coming with long strides toward me. I neither spoke a word nor made a motion. I was so glad to see him again that I wept for joy. He said that if he had known my secret sooner, he would not have remained so long away from me; that I belonged to him now. The sky was radiant on my wedding day. Blanche adorned the altar with flowers. The music resounded joyously. You would have searched in vain over the whole earth for a happier bride.

[1] Use *ne* before the verb.

LIST OF ABBREVIATIONS

cond.,	conditional.
fut.,	future.
imper.,	imperative.
imp. ind.,	imperfect indicative.
imp. subj.,	imperfect subjunctive.
past part.,	past participle.
past def.,	past definite.
pres. ind.,	present indicative.
pres. subj.,	present subjunctive.

VOCABULARY

A

à, to, at, with, within, in.
abaisser, s', to lower one's self, stoop.
abandonner, to abandon, leave, give up.
abasourdir, to stun, dumbfound.
abbaye, *f.*, abbey.
abîmer, to swallow up, undo, crush.
abolir, to abolish, do away with.
abominable, abominable, execrable.
abominablement, abominably.
abondant, -e, abundant, thick.
abord, *m.*, contact; **au premier —**, at first sight, view; **d'—**, in the first place.
aborder, to approach, touch.
abréger, to shorten, cut short.
abri, *m.*, shelter; **à l'—**, under shelter, cover.
abrutissement, *m.*, brutishness.
absolu, -e, positive, arbitrary, absolute.
absolument, absolutely, altogether, positively.
absolution, *f.*, absolution, pardon.
absorber, to absorb, engross.
absurde, absurd, preposterous.
accent, *m.*, accent, tone, pronunciation.
accentuer, s', to be marked, determined.
accepter, to accept, consent to.
accès, *m.*, access, fit, burst.
accident, *m.*, accident.
accompagner, to accompany.
accomplir, s', to be fulfilled.
accorder, to grant, give.
accourir, to run, hasten.
accrocher, to hang, hang up.
accueillir (accueillant, accueilli, j'accueille, j'accueillis), to receive.
accusation, *f.*, accusation, charge.
accuser, to accuse, betray; **s'—**, to confess.
acheminer, s', to set out, walk.
acheter, to buy, purchase.
achever, to finish, complete, end.
acquérir (acquérant, acquis, j'acquiers, j'acquis), to acquire, attain.
acquisition, *f.*, purchase.
acte, *f.*, act, action, doing.
acti-f, -ve, active.
action, *f.*, action, deed.
adieu, *m.*, good-by, farewell.
admettre (admettant, admis, j'admets, j'admis), to admit, allow.
administrer, to manage; **mal administré**, mismanaged his affairs.
admirablement, admirably, wonderfully.

admirati-f, -ve, of admiration.
admiration, *f.,* admiration, wonder.
admirer, to admire, wonder at.
admis, -e, *past part. of* admettre.
adopter, to adopt.
adorable, adorable, charming, lovely.
adora-teur, -trice, *m., f.,* worshiper, adorer, lover.
adorer, to adore, be exceedingly fond of.
adresser, to address, direct, give, make; **s'—,** to address one's self, speak, be directed.
adroit, -e, skilful, clever.
affaiblissement, *m.,* weakening, enfeeblement.
affaire, *f.,* affair, what one wants; **mon —,** the very thing for me.
affectation, *f.,* affectation.
affection, *f.,* affection.
affectueu-x, -se, affectionate, kind.
affinité, *f.,* affinity, connection.
affirmati-f, -ve, affirmative.
affirmation, *f.,* assertion, statement.
affirmer, to affirm, assure, declare.
affreu-x, -se, frightful, terrible.
affronter, to face, brave.
affubler, s', to assume.
afin de, in order to, so as to.
agacer, to irritate, provoke.
âge, *m.,* age, time.
âgé, -e, aged, old; — **de six ans,** six years old.
agir, to act, do; **s'—,** to be the question, concern, move about.
agitation, *f.,* agitation, emotion.
agiter, s', to agitate, move.
agréable, agreeable, pleasant.
agréablement, agreeably, pleasantly.
agrément, *m.,* comfort.
agressi-f, -ve, aggressive.
ahuri, -e, confused, amazed.
aide, *f.,* aid, help, assistance.
aider, to aid, help; **s'—,** to help one's self, exert one's self.
aie, ait, aient, *pres. subj. of* **avoir.**
aieux, *m. pl.,* ancestors, forefathers.
aigre-dou-x, -ce, bitter-sweet.
aigrir, to turn sour, embitter.
aigu, -ë, acute, sharp.
aiguille, *f.,* needle; **marcher sur des —s,** to walk on eggs.
aile, *f.,* wing.
aille, *pres. subj. of* **aller.**
ailleurs, elsewhere, somewhere else; **d'—,** besides, moreover.
aimable, amiable, pleasant, kind.
aimer, to love, like; — **d'amour,** to love; — **mieux,** to prefer.
ainsi, thus, in this way, in that way, so.
air, *m.,* air, look, appearance.
aisance, *f.,* ease, comfort, comforts of life.
aise, *f.,* ease; **à l'—,** at ease, comfortable.
aisément, easily.
ait, *pres. subj. of* **avoir.**
ajouter, to add, join.
alerte, alert, brisk.
algarade, *f.,* reprimand.
allée, *f.,* walk, path.
allégresse, *f.,* joy, glee, gladness.
aller (allant, allé, je vais, j'allai), to go, to be becoming; **s'en —,** to go away; **allons,** come, come now, well; **n'en irait pas plus mal,** would be none the worse for it.
allez-vous-en, *imper. of* **s'en aller.**
alliance, *f.,* alliance, marriage.
allié, -e, ally.

allons, *see* **aller.**
allure, *f.,* gait, manner.
allusion, *f.,* allusion; **faire — à,** to allude to.
alors, then.
alouette, *f.,* lark.
alourdir, to make dull, stupefy.
altérer, s', to alter, change, waver.
ambassade, *f.,* embassy.
ambassadeur, *m.,* ambassador.
ambition, *f.,* ambition.
âme, *f.,* soul, mind, spirit.
amener, to bring, draw, pull.
aménité, *f.,* amenity, pleasant remark.
am-er, -ère, bitter, sad, grievous.
amertume, *f.,* bitterness, vexation, grief.
ami, -e, *m., f.,* friend.
amitié, *f.,* friendship, kindness, sympathy.
amonceler, s', to gather, be piled up.
amour, *m.,* love; **—s,** *f. pl.,* love, delight.
amour-propre, *m.,* self-love, vanity.
amouracher, s', to fall in love.
amoureu-x, -se, in love, fond.
amplement, amply, fully.
ampleur, *f.,* spaciousness, width.
amusant, -e, amusing, entertaining.
amuser, to amuse, entertain; **s'—,** to amuse one's self.
an, *m.,* year; **j'avais deux —s,** I was two years old; **par —,** a year.
analyser, analyze, explain.
ancêtre, *m., f.,* ancestor.
ancien, -ne, ancient, old, former, late.
anéanti, -e, ruined, annihilated.
anecdote, *f.,* anecdote.
ange, *m.,* angel.
anglais, -e, English, **British,** Englishman, Englishwoman.
angle, *m.,* angle, corner.
anguille, *f.,* eel.
anguleu-x, -se, angular.
animal, *m.,* animal, creature.
animation, *f.,* animation, excitement.
anneau, *m.,* ring.
année, *f.,* year.
annihiler, to annihilate.
anniversaire, *m.,* anniversary.
annoncer, to announce, foretell.
anormal, -e, abnormal, irregular.
antipathie, *f.,* antipathy.
antipathique, antipathetic.
antique, ancient, old.
antiquité, *f.,* antiquity.
apercevoir, to perceive, see; **s'—,** to perceive, observe.
aplati, -e, flattened, flat.
aplomb, *m.,* coolness, self-possession.
apogée, *m.,* apogee, height.
apparaissait, *imp. ind. of* **apparaître.**
apparaître (apparaissant, apparu, j'apparais, j'apparus), to appear.
apparence, *f.,* appearance, look.
apparent, -e, apparent, seeming.
apparition, *f.,* apparition, appearance.
appartement, *m.,* flat, apartments, apartment.
appartenir (appartenant, appartenu, j'appartiens, j'appartins), to belong.
appartenu, *past part. of* **appartenir.**
appartient, *pres. ind. of* **appartenir.**
apparut, *past def. of* **apparaître.**
appeler, to call; **s'—,** to be called.

appétit, *m.,* appetite, relish.
apporter, to bring, carry.
appréciation, *f.,* comment, appreciation.
apprécier, to value, appreciate.
apprenait, *imp. ind. of* **apprendre.**
apprendre (apprenant, appris, j'apprends, j'appris), to learn.
appris, -e, *past part. and past def. of* **apprendre.**
approchant, -e, like it, similar.
approche, *f.,* approach, coming.
approcher, s', to approach, draw near, come near.
approfondi, -e, deep, thorough.
approuver, to approve, sanction.
appui, *m.,* support, sill.
appuyer, to support, lean, rest.
âpre, rough, sharp, violent.
après, after, afterwards; **d'—,** after, from.
après-demain, *m.,* the day after to-morrow.
après-midi, *f., m.,* afternoon.
âpreté, *f.,* harshness.
aptitude, *f.,* aptitude, aptness.
Arabe, *m., f.,* Arab.
arbre, *m.,* tree.
arbuste, *m.,* shrub.
arc, *m.,* arch.
arcade, *f.,* arcade, arch.
architectural, -e, architectural.
architecture, *f.,* architecture.
ardemment, ardently, fervently, earnestly.
ardeur, *f.,* ardor, fervor.
arène, *f.,* arena, battle ground.
argent, *m.,* money.
argenterie, *f.,* silverplate, silver.
argile, *f.,* argil, clay.
argument, *m.,* argument, evidence, proof.
aristocratique, aristocratic.
arme, *f.,* weapon.
arnica, *f.,* arnica.
arracher, to pull up.
arrangement, *m.,* arrangement, preparation.
arranger, s', to take, put up (with), come out all right.
arrêter, to stop, delay, hold back; **s'—,** to stop, halt.
arrière, *m.,* rear; **en — de,** behind.
arrière-grand-parent, *m.,* great-grand-parent.
arrière-pensée, *f.,* mental reservation.
arrivée, *f.,* arrival.
arriver, to arrive, happen, occur.
arrondir, to round.
arroser, to water.
art, *m.,* art, science, skill.
articuler, to articulate, speak, utter.
artiste, *m.,* artist, musician.
artistique, artistic.
aspect, *m.,* aspect, appearance, air.
aspérité, *f.,* roughness, ruggedness.
asphyxier, to suffocate.
aspirer, to aspire, long.
assaisonner, to season.
asseoir (asseyant, assis, j'assieds, j'assis), to seat, sit; **s'—,** to sit down, sit, be seated.
assertion, *f.,* assertion, affirmation.
asseyait, s', *imp. ind. of* **s'asseoir.**
asseyant, s', *pres. part. of* **s'asseoir.**
assez, sufficiently, rather, quite, enough.
assiette, *f.,* plate.
assimiler, to liken, compare.
assis, assîmes, *past def. of* **asseoir.**
assis, -e, *past part. of* **asseoir.**
assister, to be present.

assit, s', *past def. of* **s'asseoir.**
assombrir, to darken, throw a gloom over, sadden.
assortir, to match, suit.
assourdissant, -e, deafening.
assuré, -e, confident; **mal —,** unsteady, trembling.
assurer, to assure, affirm.
atmosphère, *f.,* air, atmosphere.
atome, *m.,* atom.
atours, *m. pl.,* finery.
atroce, atrocious, dreadful, horrid.
attaché, *m.,* attaché.
attacher, to attach, fasten, stick.
attaquer, s', to attack, assail.
atteignit, *past def. of* **atteindre.**
atteindre (atteignant, atteint, j'atteins, j'atteignis), to attain, reach.
atteint, *past part. of* **atteindre.**
attendant (en), in the meantime, meanwhile.
attendre, to wait for, hope for; **s'— à,** to expect.
attendrir, to affect, move.
attendrissement, *m.,* emotion, pity.
attendu que, considering that, since.
attente, *f.,* waiting, hope.
attention, *f.,* attention, heed.
attentivement, attentively, carefully.
attirer, to attract, draw, inspire.
attitude, *f.,* attitude, position, appearance.
attraper, to catch, reach, play a trick.
attribuer, to attribute, impute.
au = à le.
aucun, -e, any, any one; **ne —,** none, no one, no.
audace, *f.,* audacity, boldness.
au-dessus, upon, over, beyond.
au-devant de, towards.
auditi-f, -ve, auditory.
auditoire, *m.,* auditory, congregation.
augmenter, to increase.
augure, *m.,* augury, omen.
aujourd'hui, to-day, the present time.
auparavant, before, previously.
auprès de, near, with.
auquel = à lequel.
aura, aurai, aurez, aurons, *fut. of* **avoir.**
auraient, aurais, aurait, *cond. of* **avoir.**
auréole, *f.,* halo.
aurions, *cond. of* **avoir.**
aussi, so, as much, as, also, too.
aussitôt, immediately, directly.
autant, as (so) much, as (so) many, as far; **d'—,** especially; **d'— plus grande,** all the greater; **d'— plus,** all the more; **d'— moins,** all the less.
autel, *m.,* altar.
autoriser, to authorize, allow.
autour, around, about; **— de,** around.
autre, other, next, better.
autrefois, formerly, once, of old.
autrement, otherwise.
aux = à les.
avaler, to swallow, swallow down.
avancer, to advance, assert, bring forward.
avant, before; **— de,** before.
avantage, *m.,* advantage, benefit.
avant-goût, *m.,* foretaste, anticipation.
avant-hier, *m.,* the day before yesterday.
avec, with.
aveuglement, *m.,* blindness.
aveugler, to blind, delude.
avenir, *m.,* future, time to come.

aventure, *f.,* adventure, occasion.
avenue, *f.,* avenue, walk.
avérer, to prove, confirm.
avis, *m.,* opinion; **à mon —,** according to my opinion.
avocat, *m.,* counsellor, advocate.
avoir (ayant, eu, j'ai, j'eus), to have, be; — **raison,** to be right; — **tort,** to be wrong; — **faim,** to be hungry; — **soin,** to take care to; — **envie,** to be inclined to; — **lieu,** to take place; — **l'air,** to look like, seem; **a-t-il l'air stupide,** how stupid he looks; **j'avais deux ans,** I was two years old; **il n'y en a pas,** there are none; **il y a,** ago; **qu'as-tu,** what is the matter with you; **le curé avait beau pousser,** it was useless for the priest to utter; **j'avais beau passer en revue,** in vain I recalled; **qui n'avaient ni queue ni tête,** which had neither head nor tail, neither rime nor reason.
avorton, *m.,* runt.
avouer, to avow, confess, own.
avril, *m.,* April.
axiome, *m.,* axiom.
ayant, *pres. part. of* **avoir.**
ayez, *imper. and pres. subj. of* **avoir.**

B

bagage, *m.,* luggage, baggage.
bah, bah, pooh! nonsense!
bâillement, *m.,* yawn, gape.
bâiller, to yawn.
baïonnette, *f.,* bayonet.
baisser, to lower, bow; **se —,** to stoop.
bal, *m.,* ball, dance.
balbutier, to stammer, stutter.
banal, -e, common, vulgar.
banc, *m.,* bench, seat.
banquette, *f.,* seat.
barboter, to dabble.
barbouiller, to daub, besmear.
baron, -ne, *m., f.,* baron, baroness.
baroque, odd, strange.
barrière, *f.,* gate.
bas, -se, low.
bas, *m.,* bottom, stocking; **là—,** down there, over there.
bas *adv.,* low, in a low tone.
base, *f.,* base, foundation; **s'il n'avait pas péché par la —,** if he had not erred in the hypothesis.
basse-cour, *f.,* poultry yard, farmyard.
batailler, to fight, battle.
bâtir, to build.
battant, *m.,* sash, leaf.
battement, *m.,* beating, beat.
battre, to beat.
battu, -e, heavy.
bavard, -e, talkative.
bavardage, *m.,* talk, gossip.
bavarder, to talk, chatter.
bêat, -e, sanctimonious, blissful.
béatitude, *f.,* beatitude, bliss; **avec —,** blissfully.
beau, bel, belle, beautiful, fine, large, noble, happy.
beaucoup, much, many.
beauté, *f.,* beauty.
belle-sœur, *f.,* sister-in-law.
berge, *f.,* bank.
bergère, *f.,* easy chair.
besoin, *m.,* need, necessity.
bête, stupid, silly, foolish.
bête, *f.,* animal, creature, foolish thing, fool.
bêtise, *f.,* stupidity.
bévue, *f.,* blunder, mistake.
bibelot, *m.,* nicknack, gewgaw.

bibliothèque, *f.*, library.
bien, well, good-looking, all right, very, much, a great deal, quite, many, rather; **eh —,** well, how now?
bien, *m.*, good, property; **homme de —,** good man, honest man.
bien que, although.
bientôt, soon, before long, presently.
bienveillance, *f.*, kindliness, benevolence.
bienveillant, -e, kindly, friendly.
bienvenue, *f.*, welcome.
billet, *m.*, note, billet.
bizarre, odd, strange, queer.
blanc, -he, white, gray; **à —,** white.
blancheur, *f.*, whiteness, purity.
blasé, -e, wearied; — **sur,** wearied of.
blaser, to dull, sicken, surfeit.
blesser, to wound, injure.
bleu, -e, blue.
blond, -e, fair, light.
bois, *m.*, wood, forest, park.
boîte, *f.*, box, chest.
bombe, *f.*, bomb.
bon, -ne, good, nice, good-natured, kind, simple.
bondir, to jump, start, rise.
bonheur, *m.*, happiness, good fortune, success.
bonhomme, *m.*, good-natured man, simple soul, old codger.
bonjour, *m.*, good day, good morning, good evening.
bonnet, *m.*, cap, bonnet.
bonté, *f.*, kindness, good-nature.
bord, *m.*, border, edge.
bosse, *f.*, bump, bruise.
bouc, *m.*, goat; **— émissaire,** scapegoat.
bouche, *f.*, mouth.
bouchée, *f.*, mouthful, morsel.
boucher, se, to stop up.
bouchon, *m.*, stopper, bundle; **j'en fis un —,** I crumpled, wadded it up.
bouder, to pout, sulk.
boudoir, *m.*, private room, boudoir.
boue, *f.*, mud, clay.
bourdonner, to buzz.
bourrer, to stuff, cram, fill.
bourru, -e, surly, cross.
bout, *m.*, end, tip; **du — des lèvres,** faintly.
boutade, *f.*, whim, freak.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop.
bracelet, *m.*, bracelet.
branche, *f.*, branch.
bras, *m.*, arm; **à tour de —,** with all his might.
brave, brave, worthy; **un homme —,** a brave man; **un — homme,** a good man.
brebis, *f.*, sheep, lamb.
bref, *adv.*, in short.
bride, *f.*, rein, string, tie.
brillant, -e, brilliant, bright, gorgeous.
briller, to shine, sparkle.
brin, *m.*, blade.
briser, to break, shatter, split; **se —,** to break to pieces.
brosse, *f.*, brush; **en —,** pompadour.
brouillard, *m.*, fog, mist.
brouiller, se, to disagree, quarrel.
broyer, to pound, crush.
bru, *f.*, daughter-in-law.
brûler, to burn; **se — la cervelle,** to blow one's brains out.
brun, *m.*, dark man.
brun, -e, brown, dark.
brusquement, suddenly, all at once, quickly.
brutal, -e, brutal.

bulle, *f.,* bubble.
bureau, *m.,* bureau.
but, *m.,* end, object.

C

ça = cela, that, it, so, then.
cabinet, *m.,* study.
cacher, to hide, conceal; **se —,** to hide one's self, keep out of sight.
cachette, *f.,* hiding-place; **en —,** secretly.
cachot, *m.,* dungeon, prison.
cadre, *m.,* frame, framework.
cadrer, to suit, fit, agree; **cadre mieux avec vous,** is better suited to you.
café, *m.,* coffee.
calme, *f.,* calmness, coolness.
calmer, quiet, pacify; **se —,** to become calm, compose one's self.
calvitie, *f.,* baldness.
campagnard, -e, countryman, country girl.
campagne, *f.,* country, fields.
canapé, *m.,* sofa.
cancan, *m.,* tittle-tattle, gossip.
canne, *f.,* cane, walking stick.
cannibale, *m.,* cannibal.
capable, capable, likely.
capitonner, to stuff, upholster.
caprice, *m.,* caprice, whim, fancy.
capricieu-x, -se, capricious, whimsical.
car, because.
caractère, *m.,* character, disposition.
carafe, *f.,* water bottle.
carcasse, *f.,* carcass, bones.
caresse, *f.,* caress, stroking.
caresser, to cherish, indulge.
carnation, *f.,* complexion.
carré, -e, plain, straightforward.
carreau, *m.,* square; **à —x,** checked, tile floor, floor.
carrément, plainly, crudely.
carrière, *f.,* career, course.
carriole, *f.,* chaise, trap.
cas, *m.,* case; **dans tous les —,** in any case, at all events.
cascade, *f.,* cascade, waterfall.
casser, to break; **se cassaient le nez,** rubbed, hit, came into disagreeable contact.
castel, *m.* (*obsolete form of* **château**), castle.
catastrophe, *f.,* catastrophe, calamity.
catégorique, categorical, explicit.
cause, *f.,* cause, reason; **à — de,** on account of.
causer, to cause, occasion, converse, talk.
causerie, *f.,* conversation, talk.
cavalier, *m.,* partner, suitor.
caverneu-x, -se, hollow, sepulchral.
ce, cet, cette, ces, this, that, these, those.
ceci, this.
céder, to yield, cede.
cela, this, that, it.
céleste, celestial, of heaven.
celui, celle, ceux, celles, that, those, this, these; **celui-ci,** the latter.
cent, hundred.
centenaire, centenarian.
centimètre, *m.,* centimeter (inch 0.39371).
cependant, nevertheless, however, meanwhile.
cérémonial, *m.,* ceremony, formality.
cérémonie, *f.,* ceremony.
cérémonieusement, ceremoniously, formally.

cérémonieu-x, -se, ceremonious, formal.
cerise, *f.,* cherry.
cerisier, *m.,* cherry tree.
cerner, se, to become surrounded with dark circles.
certain, -e, certain, sure.
certainement, certainly, to be sure, of course.
certes, certainly, most assuredly.
certifier, to certify, testify.
certitude, *f.,* certainty, assurance.
cerveau, *m.,* brain, mind.
cervelle, *f.,* brain.
cesse, *f.,* ceasing, respite; **sans —,** continually.
cesser, to cease, stop, be at an end.
chacun, -e, each, each one.
chagrin, *m.,* sorrow, grief, vexation.
chair, *f.,* flesh, meat; **— à pâté,** mincemeat.
chaire, *f.,* pulpit.
chaise, *f.,* chair.
chaleur, *f.,* heat, ardor, animation.
chambre, *f.,* room, chamber.
champ, *m.,* field.
changeant, -e, changeable, variable, fickle.
changement, *m.,* change, variation.
changer, to change, turn, transform; **— d'avis,** to change one's opinion.
chanter, to sing, praise.
chapeau, *m.,* hat.
chapitre, *m.,* chapter, subject.
chapon, *m.,* capon.
chaque, each, every.
charge, *f.,* burden, care; **femme de —,** housekeeper.
charger, to load, burden; **se —,** to take upon one's self, assume the responsibility.
charitable, charitable, benevolent.
charmant, -e, charming, delightful.
charme, *m.,* charm, attraction.
charnel, -le, carnal.
charpenté, -e, made, formed.
chasser, to drive away, dispel.
châssis, *m.,* sash.
chat, *m.,* cat.
château, *m.,* mansion.
chaud, -e, warm.
chauffer, se, to bask.
chaumière, *f.,* cottage.
chauve, bald, bald-headed.
chef, *m.,* head.
chemin, *m.,* road, way.
cheminée, *f.,* chimney, fireplace, hearth.
chemise, *f.,* shirt, chemise.
ch-er, -ère, dear, precious.
chercher, to search, seek, try.
chère, *f.,* living, fare.
chéti-f, -ve, puny, slender.
cheval, *m.,* horse.
chevalier, *m.,* knight, cavalier.
cheveu, -x, *m.,* hair.
chez, at the house of, with; **— moi,** in me; **— nous,** at our house.
chignon, *m.,* chignon.
chien, *m.,* dog.
choisir, to choose, select.
choquer, to shock, offend, displease.
chose, *f.,* thing.
chrétien, -ne, Christian.
chrysalide, *f.,* chrysalis.
chuchoter, to whisper.
chut, hush! silence!
chute, *f.,* fall.
ciel, *m.,* heaven, sky
cil, *m.,* eyelash.
cime, *f.,* top.
cinq, five.

circonstance, *f.,* circumstance, event, case.
circuler, to circulate, go around.
clair, -e, clear, plain, evident, bright.
clairement, clearly, plainly.
clairvoyant, -e, clear-sighted, acute.
claquer, to snap.
classe, *f.,* class, rank, order.
clef, *f.,* key.
clin, *m.,* — **d'œil,** twinkling of an eye, trice.
clos, -e, closed, sheltered; **à mi-—es,** half-closed.
clouer, to nail, rivet; — **au carreau,** to nail to the spot.
cœur, *m.,* heart, mind; **j'avais le — gros,** I was grieved, my heart was full; **de grand —,** willingly; **j'avais le — serré,** my heart was heavy.
cogner, to knock, beat.
coiffer, to put on the head, cover the head; **je l'en ai vu coiffé,** I have seen him wear it.
coin, *m.,* corner.
colère, *f.,* anger, rage, fury.
colis, *m.,* package, parcel.
collant, -e, tight, close-fitting.
collection, *f.,* collection, set.
coller, to press.
coloré, -e, ruddy.
combiner, to combine.
combler, to fulfil, gratify, crown.
comédie, *f.,* comedy, theatricals.
commandant, *m.,* commanding officer, major.
commander, to command, rule; **se —,** to come at command.
comme, as, like, as if.
commencement, *m.,* commencement, beginning.
commencer, to commence, begin.
comment, how, why, what.
commettre (commettant, commis, je commets, je commis), to commit, do.
commis, -e, *past part. of* **commettre.**
commisération, *f.,* commiseration.
commun, -e, commonplace, ordinary.
communicati-f, -ve, communicative.
compagnie, *f.,* company.
compagnon, *m.,* companion, friend.
comparable, comparable, to be compared.
comparais, *pres. ind. of* **comparaître.**
comparaison, *f.,* comparison.
comparaître (comparaissant, comparu, je comparais, je comparus), to appear.
comparer, to compare.
compensation, *f.,* compensation, set-off.
compétent, -e, competent, fit.
complaisance, *f.,* complacency, delight.
complaisant, -e, complaisant, obliging, kind.
compl-et, -ète, complete, utter, perfect, entire.
complètement, completely, entirely.
compliment, *m.,* compliment.
composer, to compose; **se —,** to be composed, consist.
composition, *f.,* composition, composing.
comprenais, *imp. ind. of* **comprendre.**
comprenant, *pres. part. of* **comprendre.**
comprendre (comprenant, compris, je comprends, je com-

pris), to understand, comprehend.
comprimer, to repress, restrain, narrow down.
compris, *past def. of* **comprendre.**
comprît, *imp. subj. of* **comprendre.**
compte, *m.*, account; **sur mon —,** concerning me.
compter, to count, intend.
comte, *m.*, count.
concernant, concerning, in reference to.
concerner, to concern, relate to.
concert, *m.*, concert; **de —,** together.
conciliant, -e, conciliatory, conciliating.
conclure (concluant, conclu, je conclus, je conclus), conclude, infer, think.
conclus, *past def. of* **conclure.**
condamner, to condemn, sentence, doom.
condition, *f.*, condition, circumstance.
conduire (conduisant, conduit, je conduis, je conduisis), to conduct, bring, drive; **se —,** to behave, conduct one's self.
conduisait, *imp. ind. of* **conduire.**
conduisit, conduisîmes, *past def. of* **conduire.**
conduit, -e, *past part. of* **conduire.**
confectionner, to make.
conférence, *f.*, conference, debate.
confesse, *f.*, confession.
confesser, to confess, own, admit.
confidentiel, -le, confidential.
confiance, *f.*, confidence, trust.
confidence, *f.*, confidence, secret.
confier, confide, tell in confidence.
confirmer, se, to become confirmed.
confondre, to confound, unite; **se —,** to mingle, be confounded.
conformer, to conform, comply.
confortable, comfortable, easy.
confortablement, comfortably.
confrère, *m.*, brother, colleague.
confus, -e, confused, embarrassed.
confusément, confusedly, dimly indistinctly.
confusion, *f.*, confusion, embarrassment.
congé, *m.*, leave.
congédier, to dismiss, send away.
conjecture, *f.*, conjecture, surmise.
connais, connaît, *pres. ind. of* **connaître.**
connaissais, connaissait, connaissions, *imp. ind. of* **connaître.**
connaissance, *f.*, acquaintance, knowledge.
connaissez, *pres. ind. of* **connaître**
connaître (connaissant, connu, je connais, je connus), to know; **je ne m'y connais pas,** I know nothing about it; **s'y —,** to understand, be a good judge of.
connu, -e, *past part. of* **connaître.**
connût, *imp. subj. of* **connaître.**
conquête, *f.*, conquest, subjection.
conscience, *f.*, conscience, consciousness.
conseil, *m.*, council, advice.
conseiller, to counsel, advise.
consentement, *m.*, consent.
consentir (consentant, consenti, je consens, je consentis), to consent.

conséquence, *f.*, consequence, inference, deduction.
conséquent, *m.*, consequent; **par —**, consequently.
conserver, to preserve, keep, retain.
considération, *f.*, consideration, regard.
consister, to consist.
consoler, to console, comfort.
constamment, constantly, always.
constater, to testify to, declare.
consternation, *f.*, consternation, dismay.
consterné, -e, amazed, astounded, dismayed.
contemplation, *f.*, contemplation, admiration.
contempler, to contemplate, look at, gaze at.
construire (**construisant, construit, je construis, je construisis**), to construct, build; **faire —**, to have anything built.
construit, -e, *past part. of* **construire.**
conte, *f.*, story.
contempler, to contemplate, look at, gaze on.
content, -e, content, satisfied.
contenter, to content, satisfy; **se —**, to content, satisfy one's self, be satisfied.
contenu, -e, reserved.
conter, to relate, tell.
continuellement, continually, constantly.
continuer, to continue, keep up.
contradiction, *f.*, contradiction.
contraire, *m.*, contrary, opposite.
contrarier, to oppose, provoke, vex, disappoint.
contrariété, *f.*, vexation.
contre, against.
contre-pied, *m.*, contrary, reverse.
contredire (**contredisant, contredit, je contredis, je contredis**), to contradict, belie.
contrée, *f.*, country, district.
contrefaire (**contrefaisant, contrefait, je contrefais, je contrefis**), to imitate, mimic.
contrit, -e, contrite, penitent.
contrition, *f.*, contrition.
convaincre (**convainquant, convaincu, je convaincs, je convainquis**), to convince, convict.
convaincu, -e, of conviction, earnest, convinced, sincere.
convaincu, -e, *past part. of* **convaincre.**
convenable, proper, fitting, suitable.
convenance, *f.*, propriety, decorum.
convenir (**convenant, convenu, je conviens, je convins**), to agree, admit, be suited, be proper; **se —**, to be suited to each other.
convention, *f.*, convention; **de —**, conventional.
conversation, *f.*, conversation.
conviction, *f.*, conviction.
conviendras, conviendrez, *fut. of* **convenir.**
conviens, *pres. ind. of* **convenir.**
convint, *past def. of* **convenir.**
convive, *m. f.*, guest.
convoiter, to covet.
coquette, *f.*, coquette, flirt.
coquetterie, *f.*, coquetry, flirtation.
cordialement, cordially, heartily.
cornichon, *m.*, simpleton, stone.
corps, *m.*, body, substance, evidence.
correspondance, *f.*, correspondence.

corridor, *m.,* corridor.
corriger, to correct.
costume, *f.,* costume, dress.
côté, *m.,* side, direction; **de mon —,** towards me; **à — de,** beside; **de son —,** on his part; **de tous les — s,** in every direction.
cotillon, *m.,* cotillon, german.
cou, *m.,* neck.
couche, *f.,* coat.
coucher, se, to retire, go to bed.
coude, *m.,* elbow.
couler, to flow, run.
couleur, *f.,* color.
couloir, *m.,* passage.
coup, *m.,* blow, slap, stroke; **il donna de grands —s de poing dans la porte,** he rapped loudly on the door; **tout à —,** all at once, suddenly; **donner un — de fer,** to burn; **pour le —,** this time, for once; **à — sûr,** assuredly, most certainly; **tout d'un —,** all at once; **elle donnait là des —s d'épée dans l'eau,** her thrusts were futile, she wasted her breath; **— d'œil,** glance.
couper, to cut, cut off.
couple, *m.,* couple, pair.
cour, *f.,* yard, court; **faire la — à,** to make love to.
courage, *m.,* courage, boldness.
courant, -e, flowing.
courber, se, to bend, bow down.
courir (courant, couru, je cours, je courus), to run, hasten; **tout courant,** on the run.
couronner, to crown, finish.
courrier, *m.,* mail; **— pour —,** by return post.
courroucer, to irritate, anger, provoke.
courroux, *m.,* anger, wrath.
cours, *m.,* course, length, lecture.
course, *f.,* race, chase, course.
court, -e, short.
courtisan, *m.,* courtier, flatterer.
courtois, -e, courteous.
courus, *past def. of* **courir.**
cousin, -e, cousin, relation.
couteau, *m.,* knife.
couturière, *f.,* dressmaker.
couvert, *m.,* things on the table, dinner things.
couvert, -e, cloudy.
couverture, *f.,* covering, bedclothes.
couvrir (couvrant, couvert, je couvre, je couvris), to cover.
craindre (craignant, craint, je crains, je craignis), to fear, be afraid of.
craignais, craignait, *imp. ind. of* **craindre.**
craignant, *pres. part. of* **craindre.**
craint, *pres. ind. of* **craindre.**
crainte, *f.,* fear, dread.
crampe, *f.,* cramp.
cramponner, se, to cling, hold fast.
crânement, boldly, stylishly.
cravate, *f.,* necktie.
Créateur, *m.,* Creator.
création, *f.,* creation.
créature, *f.,* creature, thing, being.
crêpe, *m.,* crape.
crever, to burst, break.
cri, *m.,* cry, outcry, voice.
criard, -e, shrill, harsh.
crier, to cry out, shriek, exclaim.
crime, *m.,* crime, offence.
critique, critical.
critiquer, to criticise.
croire (croyant, cru, je crois, je crus), to believe, be of opinion; **je crois bien,** I should think so, no wonder.
crois, croyez, *pres. ind. of* **croire.**

croisée, *f.,* window.
croiser, to cross, fold.
croissaient, *imp. ind. of* **croître.**
croître (croissant, crû, je croîs, je crûs), to grow.
croupir, to stand still, remain.
croûte, *f.,* crust.
croyais, *imp. ind. of* **croire.**
croyant, *pres. part. of* **croire.**
cru, -e, crude, blunt.
cru, -e, *past part. of* **croire.**
crus, *past def. of* **croire.**
cuisine, *f.,* kitchen, cooking, table.
cuisinière, *f.,* cook, woman cook.
culotte, *f.,* breeches, pair of breeches.
cure, *f.,* living, parsonage, parish.
curé, *m.,* parish priest.
curieu-x, -se, curious, singular.

D

daigner, to deign, condescend.
dame, *f.,* lady.
damnation, *f.,* damnation.
danger, *m.,* danger.
dangereusement, dangerously.
dans, in, to, at, between.
danse, *f.,* dance, dancing.
danser, to dance, skip.
dans-eur, -euse, dancer, gentleman *or* lady partner.
date, *f.,* date, period; **il connaissait ma tante de longue —,** he had known my aunt a long time.
dater, to date.
de, of, from, with, to, for, by, in; **— ma vie,** in my life.
débarrasser, to rid, free, disembarrass; **se —,** to get rid of; clear away, lay aside.
débiter, to deliver, utter.
débonnaire, good-natured, kind.
debout, standing.
débrouiller, se, to get over difficulties.
débris, *m.,* fragments, remains, ruins.
débrouiller, se, to get along with.
déception, *f.,* deception, fraud, disappointment.
décharger, to unload, unburden, give vent to.
décharné, -e, emaciated, gaunt, bony.
décidé, -e, decided, determined, resolute.
décidément, decidedly, positively.
décider, to decide, settle, determine.
décision, *f.,* decision, resolution.
déclarer, to declare, proclaim; **se —,** to propose.
déconcerter, to disconcert, put out, abash, baffle.
déconfit, -e, puzzled, nonplussed.
découper, to cut up, carve.
découragé, -e, discouraged, disheartened.
découragement, *m.,* despondency.
décourager, to discourage, dishearten; **se —,** to be discouraged, be disheartened.
découvert, -e, *past part. of* **découvrir.**
découverte, *f.,* discovery.
découvrir (découvrant, découvert, je découvre, je découvris), to discover, uncover.
découvris, *past def. of* **découvrir.**
décrêter, to decree.
décrire (décrivant, décrit, je décris, je décrivis), to describe.
dédaigneusement, disdainfully, scornfully.
dédaigneu-x, -se, disdainful, scornful.

dédain, *m.*, disdain, scorn.
dédommager, se, to make amends. make up (for), compensate.
déesse, *f.*, goddess.
défaut, *m.*, defect, fault, imperfection.
défendre, to defend, forbid.
défense, *f.*, defence.
défiant, -e, distrustful, suspicious.
défiler, to march, go past.
définir, to define, explain.
définiti-f, -ve, final, decisive.
dégénérer, to degenerate.
dégingandé, -e, awkward, gawky.
degré, *m.*, degree, remove, step.
dégringoler, to go down, fall.
dégriser, se, to return to one's senses, calm down.
dégustation, *f.*, digestion.
dehors, *m.*, exterior, outside; **en — de,** beyond, outside.
dehors, *adv.*, outside, out of doors; **mettre —,** to turn out, discharge.
déjà, already, to begin with.
déjeuner, *m.*, luncheon, breakfast.
déjeuner, to breakfast, lunch.
delà, beyond; **au —,** beyond.
délabré, -e, in a wretched condition.
délicat, -e, delicate, tender.
délicatesse, *f.*, delicacy, tenderness, refinement.
délice, *m.*, delight, pleasure.
délicieusement, deliciously, delightfully.
délicieu-x, -se, delicious, delightful.
délier, to untie, free, render acute.
délirant, -e, delirious, frantic, rapturous.
délivrer, to deliver, save, set free.
demain, *m.*, to-morrow.
demande, *f.*, question, demand, proposal.
demander, to ask, request; **se —,** to ask one's self, wonder.
démarche, *f.*, gait.
démener, se, to exert one's self.
démésuré, -e, *adj.*, excessive.
demeure, *f.*, abode, house, home.
demi, -e, half.
demi-lieue, *f.*, half a league.
demi-sommeil, *m.*, semi-slumber, drowse.
demi-toilette, *f.*, half-dress, afternoon dress.
demoiselle, *f.*, young lady, miss.
démon, *m.*, demon.
démonter, to disconcert, upset.
dénégation, *f.*, denial.
dénoncer, to denounce, proclaim.
dénoter, to denote, indicate.
dénouement, *m.*, issue, end.
dent, *f.*, tooth.
dénué, -e, deprived, devoid.
départ, *m.*, departure.
dépêche, *f.*, despatch, telegram.
dépêcher, se, to hasten, hurry.
dépendre, to depend; **ne dépend pas de moi,** does not lie in my power.
dépenser, to spend, consume.
dépit, *m.*, spite, vexation.
dépendre, to depend, rest (with).
déplaire (déplaisant, déplu, je déplais, je déplus), to displease.
déplaisait, *imp. ind. of* **déplaire.**
déployer, to display, exert.
dépouiller, to strip, despoil, divest.
dépourvu, -e, deprived, devoid, destitute.
depuis, *prep.*, since, for, ago; —, *adv.*, from that time, ever since; **— que,** ever since.
dérider, to cheer up.

derni-er, -ère, latter, last.
dérobé, -e, stolen, secret; **à la —e,** by stealth, slyly.
derrière, behind.
des = de les, of the, some.
dès, even from, since; — **lors,** since then.
désagréable, disagreeable, unpleasant.
désastreu-x, -se, disastrous, very sad.
descendant, -e, descendant, offspring.
descendre, to descend, go down.
désemparer, to leave, quit; **sans —,** without once leaving off.
désert, *m.,* desert; **prêchait dans le —,** was preaching to the desert air, wasting his words.
désespérer, to despair.
désespoir, *m.,* despair, desperation.
déshabiller, se, to undress.
désir, *m.,* desire, longing, wish.
désirer, to desire, wish.
désolant, -e, disheartening, distressing, sad.
désolation, *f.,* desolation, grief.
désolé, -e, desolate.
désoler, to grieve, worry; **se —,** to be distressed, grieve.
désordonné, -e, disorderly, immoderate.
désordre, *m.,* disorder, havoc.
desserrer, to open; — **les dents,** to open one's mouth.
desservant, *m.,* officiating priest.
dessiller, se, to open.
dessin, *m.,* outline, cut.
dessiner, to draw, define.
dessous, beneath; **en —,** slyly.
dessus, on, upon; **là-—,** thereupon.
dessus, *m.,* upper hand, advantage.
destinée, *f.,* destiny, fate.
destiner, to destine, mean, reserve.
détail, *m.,* detail, small matter, trifle.
détendre, to unbend, slacken, relax.
détente, *f.,* relaxing, relaxation.
déterminer, to determine, decide, settle.
détester, to detest, hate, dislike.
détourner, to turn aside, divert.
détraquer, to derange, unsettle.
détruire (détruisant, détruit, je détruis, je détruisis), to destroy, overthrow.
dette, *f.,* debt.
deuil, *m.,* mourning.
deux, two.
devant, before, in front of; — **lui,** ahead.
devant, *m.,* **au-—,** before; **de —,** front.
développer, to develop, unfold; **se —,** to display itself, grow.
devenir (devenant, devenu, je deviens, je devins), to become; — **folle,** to go mad.
devenez, *pres. ind. of* **devenir.**
devenu, -e, *past part. of* **devenir.**
deviner, to divine, guess.
devinrent, *past def. of* **devenir.**
devins, *past def. of* **devenir.**
devoir, *m.,* duty, work, exercise.
devoir (devant, dû, je dois, je dus), to owe, must, ought, be, be likely.
dévorer, to devour, pore over; **se —,** to devour one's self.
dévot, -e, devout, religious.
dévoué, -e, devoted, zealous.
dévouement, *m.,* devotion.
diable, *m.,* devil, old Nick; **au —,** to the winds, dogs.
diablement, devilish.

Anderson College and Theological Seminary

Dieu, *m.*, God; **mon —,** good gracious!
différent, -e, different, various.
difficile, difficult, hard.
difforme, deformed, misshapen.
digne, worthy, dignified.
dignité, *f.*, dignity, stateliness, power.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, to diminish, decrease.
diminuti-f, -ve, diminutive, shadow.
dindon, *m.*, turkey.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, to dine.
diplomatie, *f.*, diplomacy.
dire (disant, dit, je dis, je dis), to say, tell, call; **se —,** to say to one's self; **pour mieux —,** rather.
directement, directly.
direction, *f.*, direction, course.
diriger, to direct, guide; **se —,** to direct one's steps, proceed.
disais, disait, *imp. ind. of* **dire.**
discontinuer, to cease, leave off.
discours, *m.*, discourse, lecture.
discr-et, -ète, reserved, discreet, considerate.
discrètement, discreetly, unobtrusively.
discussion, *f.*, discussion, altercation.
discuter, to discuss, argue.
dise, *pres. subj. of* **dire.**
disgracieu-x, -se, ungraceful, unsightly.
disloquer, se, to dislocate one's self, to put one's self out of joint.
disparaissaient, *imp. ind. of* **disparaître.**
disparaissent, *pres. ind. of* **disparaître.**
disparaître (disparaissant, disparu, je disparais, je disparus), to disappear.
disparu, -e, *past part. of* **disparaître.**
disparus, disparut, *past def. of* **disparaître.**
disperser, se, to disperse, scatter, break up.
disposition, *f.*, disposition, state, condition.
disposé, -e, disposed, arranged, willing, inclined.
dispute, *f.*, dispute, wrangling.
disputer, se, to dispute, wrangle, quarrel.
disseminer, to disseminate, scatter.
disserter, to discourse.
dissimulation, *f.*, dissimulation, dissembling, concealment.
dissimuler, to dissemble, conceal; **se —,** to conceal from one's self.
dissiper, to dissipate, scatter, dispel; **se —,** to disappear, vanish.
distraction, *f.*, distraction, pleasure.
distraire (distrayant, distrait, je distrais, —), to distract, entertain.
dit, -e, *past part. of* **dire.**
dites, *imper. of* **dire.**
divaguer, muse, talk at random.
divers, -e, diverse, different, various.
diversité, *f.*, diversity, variety.
divulguer, to divulge, reveal.
dix, ten; **—-huit,** eighteen.
doctrine, *f.*, doctrine.
dodu, -e, plump.
dogue, *m.*, mastiff, house dog.
doigt, *m.*, finger.
dois, doit, *pres. ind. of* **devoir.**
doive, *pres. subj. of* **devoir.**
domestique, *m.*, servant, domestic.

dominant, -e, dominant, predominant.
dominer, to govern, master.
donc, pray, now, just.
donner, to give; **se —,** to give one's self up, attach one's self.
dont, whose, of whom.
doré, -e, yellow, golden.
dorloter, to coddle, indulge.
dorm-eur, -euse, *m. f.,* sleeper.
dormir (dormant, dormi, je dors, je dormis), to sleep, rest.
dos, *m.,* back.
dose, *f.,* dose, share.
dot, *f.,* dowry.
douairière, *f.,* dowager.
double, double.
doucement, gently, kindly.
douceur, *f.,* gentleness, kindness, sweetness, delight.
douer, to endow, favor.
douillette, *f.,* wadded overcoat.
doute, *m.,* doubt; **sans —,** without doubt, certainly.
douter, to doubt; **se —,** to suspect, mistrust.
dou-x, -ce, sweet, gentle, soft.
douze, twelve.
dragon, *m.,* dragon.
drap, *m.,* sheet.
draperie, *f.,* drapery.
dresser, se, to stand up, stand.
droit, *adv.,* straight, right, directly.
droit, -e, right, straight.
droite, *f.,* right, right-hand side; **à —,** on the right.
drolatique, droll, funny.
drôle, droll, funny, queer.
douter, to doubt, question; **se —,** to suspect.
du = de le, of the, from the, in the, some.
dû, due, *past part. of* **devoir.**
dur, -e, hard; **j'eusse la tête —,** I was dull; **œufs —s,** hard-boiled eggs.
durant, during, for.
durée, *f.,* duration.
durer, to last, continue.
dus, *past def. of* **dire.**

E

eau, *f.,* water.
ébahissement, *m.,* amazement, wonder.
ébat, *m.,* sport, diversion.
ébaucher, to half finish, begin; **lui faisait — un soupir,** made him half sigh.
ébouriffer, to put in disorder, ruffle.
ébranler, to shake, move.
écart, *m.,* flight; **à l'—,** aside.
écarter, to throw back.
échafaud, *m.,* scaffold, gallows.
échapper, to escape, run away; **s'—,** to escape, steal away.
échauffer, s', to become excited, angry.
échéant, falling; **le cas —,** if the opportunity should present itself.
échecs, *m. pl.,* chess.
échelon, *m.,* round.
écho, *m.,* echo.
éclair, *m.,* lightning, flash of lightning.
éclaircir, to clear up, explain.
éclairer, to light, enlighten; **s'—,** to become enlightened, get information.
éclat, *m.,* burst, peal, brilliancy.
éclatant, -e, shining, resplendent.
éclater, to break forth, burst out, shine; **— en sanglots,** to burst out crying.
économie, *f.,* economy.

économique, economical.
économiser, to economize, save.
écouler, s', to pass, pass away.
écouter, to listen to, hear, pay attention to, follow.
écrasant, -e, excessive.
écraser, to crush, overwhelm.
écrier, s', to exclaim, cry out.
écrire (**écrivant, écrit, j'écris, j'écrivis**), to write.
écrit, -e, *past part. of* **écrire.**
écriture, *f.,* writing, handwriting.
Écriture, *f.,* Scripture.
écrivis, écrivit, *past def. of* **écrire.**
écus, *m. pl.,* money.
éducation, *f.,* education, training.
effacer, to efface, remove, keep in the background.
effaré, -e, scared, frightened.
effarement, *m.,* bewilderment.
effarouché, -e, scared, startled.
effervescence, *f.,* effervescence, excitement.
effet, *m.,* effect, in fact.
effilé, -e, slender, tapering.
efforcer, s', to strive, exert one's self.
effort, *f.,* effort, attempt.
effraction, *f.,* breaking-in.
effrayant, -e, frightful, awful, horrible.
effrayer, to frighten, alarm.
effroi, *m.,* fright, fear, terror.
effronté, -e, impudent, bold.
égal, -e, equal, alike; **si cela vous était —,** if it were all the same to you; **cela m'est parfaitement — que,** it is all the same to me if.
également, equally, also.
égaler, to equal.
égarer, s', to wander, go astray.
égayer, to enliven, cheer up.
égide, *f.,* ægis, shield.
église, *f.,* church.
égoïsme, *m.,* selfishness.
égoïste, selfish, egoistic.
égorger, to cut the throat of, kill.
égoutter, to drain.
élan, *m.,* burst, impulse, transport, enthusiasm.
élancer, s', to spring, rush, dart.
élargir, s', to widen.
élégance, *f.,* elegance.
élégant, -e, elegant, fashionable.
élément, *m.,* element.
élevé, -e, high, tall, brought up, bred.
élever, to raise, bring up; **s'—,** to arise, grow up.
elfe, *m., f.,* elf, fairy.
elle, she, her.
elle-même, herself.
éloigné, -e, removed, distant.
éloigner, to remove; **s'—,** to go away, depart.
éloquence, *f.,* eloquence.
embarras, *m.,* embarrassment, confusion.
embarrasser, to embarrass, disconcert; **s'—,** to become confused.
embellir, to improve, grow beautiful.
emblée, d', at once, instantly.
embrasser, to embrace, hug, kiss.
embrasure, *f.,* embrasure, recess.
embrouiller, s', to become entangled, confused, get fuddled.
émerveiller, s', to wonder, to be amazed.
émérite, accomplished, experienced, emeritus.
éminemment, eminently, decidedly.
emmener, to take, take away.
émonder, to prune, trim.
émotion, *f.,* emotion, agitation.
émouvoir (**émouvant, ému, j'émeus, j'émus**), to move, agi-

tate, excite; **s'—**, to be excited.
empâter, to fatten.
empêcher, to prevent, hinder; **s'—**, help, resist.
empereur, *m.*, emperor.
empêtrer, s', to entangle one's self.
empiler, to pile up, stack; **s'—**, to be piled up.
empire, *m.*, empire, power.
emplette, *f.*, purchase.
emplir, s', to fill.
employer, to employ, use, make use of.
empoisonner, to poison.
emporter, to carry away, take away, run away (with).
empourpré, -e, purple.
empreinte, *f.*, impression, mark.
empressé, -e, attentive, obsequious.
empressement, *m.*, eagerness, readiness, zeal.
empresser, s', to be eager, hasten.
ému, -e, *past part. of* **émouvoir.**
émus (m'), *past def. of* **s'émouvoir.**
en, *prep.*, in, into, while, to.
en, *pron.*, of him, of her, of it, of them, some, any, for that.
encadrement, *m.*, frame.
enchantement, *m.*, enchantment, magic.
enchanter, to enchant, delight.
encore, still, yet, besides.
encourager, to encourage, incite, cheer.
endetté, -e, in debt.
endormir, s' (**s'endormant, s'endormi, je m'endors, je m'endormis**), to fall asleep.
endroit, *m.*, place, spot.
endurer, to endure, bear.
énergie, *f.*, energy, vigor, spirit, strength.
énergique, energetic, forcible, strong.
énergiquement, energetically, emphatically.
énerver, to enervate, unnerve.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m.*, child.
enfanter, to bring forth, produce.
enfantillage, *m.*, childishness.
enfantin, -e, childish.
enfer, *m.*, hell, infernal regions, nether world.
enfermer, s', to shut one's self up.
enfin, in short, in fact.
enflammer, s', to become inflamed.
enfoncé, -e, deep-set, sunken.
enfouir, to hide; **s'—**, flee, escape.
engager, to engage, urge, advise.
engloutir, to swallow up, ingulf.
engouement, *m.*, infatuation.
enivrement, *m.*, intoxication.
enivrer, to elate; **s'—**, to be elated.
enjambée, *f.*, stride; **à grandes —s**, with long strides.
enjamber, to stride over.
enlaidir, to disfigure.
enlever, to take away, remove.
ennui, *m.*, weariness, vexation.
ennuyé, -e, tired, bored.
ennuyer, to weary, annoy.
ennuyeu-x, -se, tiresome, tedious.
énorme, enormous, huge.
énormément, enormously, excessively, extremely.
enrager, to be in a rage, be vexed.
enregistrer, to book, check.
ensemble, together.
ensemble, *m.*, whole, ensemble.
ensevelir, to bury, entomb.
ensuite, afterwards, then.
ensuivre, s' (**s'ensuivant, [s'] ensuivi, il s'ensuit, il s'ensuivit**), to follow, result.

entamer, to impair, injure.
entendre, to hear, understand, mean, think proper; **s'—,** to agree, be skillful (in), manage; **bien entendu,** of course.
enterrement, *m.,* burial, funeral.
enterrer, to bury.
entêter, s', to get obstinate, be bent upon.
enthousiasme, *m.,* enthusiasm, rapture.
enti-er, -ère, entire, whole.
entièrement, entirely, completely.
entourer, to surround, encircle, overwhelm.
entrain, *m.,* high spirits, animation, conviviality.
entraîner, to lead along, draw along.
entre, between, among, with, within.
entrée, *f.,* entrance, appearance.
entreprenant, -e, enterprising, bold, daring.
entrer, to enter, come in.
entretenir (entretenant, entretenu, j'entretiens, j'entretins), to keep, talk with; **s'—,** to converse.
entretenu, -e, *past part. of* **entretenir.**
entr'ouvrir, to half-open.
entrevoir (entrevoyant, entrevu, j'entrevois, j'entrevis), to catch a glimpse of, perceive.
entrevue, *f.,* interview, meeting.
enveloppe, *f.,* envelope, covering, shell.
envelopper, to envelop, wrap, wrap up.
enverrai, *fut. of* **envoyer.**
envers, *m.,* wrong side; **à l'—,** upset, all wrong.
envie, *f.,* inclination, desire, longing.
envier, to envy.
environ, about.
envisager to consider, look upon.
envoler, s', to fly away, escape, vanish.
envoyer, to send; **— promener,** to send away, send about one's business; **— chercher,** to send after.
épais, -se, thick, large, big.
épancher, to pour out, disclose; **s'—,** to open one's heart, unbosom one's self.
épanoui, -e, cheerful, jolly.
épanouir, s', to expand.
éparpiller, s', to scatter, throw, spatter.
épaule, *f.,* shoulder.
épée, *f.,* sword.
épître, *f.,* epistle, letter.
éploré, -e, in tears, weeping, distressed.
éponger, to sponge, mop.
époque, *f.,* epoch, time.
épouser, to marry.
épouvanter, to frighten, scare.
éprendre, s' (**s'éprenant, [s'] épris, je m'éprends, je m'épris**), to fall in love.
épreuve, *f.,* trial, test, ordeal.
épris, -e, *past part. of* **éprendre.**
éprouver, to experience, feel, undergo.
épouvantable, terrible, horrible.
éprenne, *pres. subj. of* **éprendre.**
équilibrer, to equilibrate, poise, balance.
ergot-eur, -euse, quibbling, hair-splitting, cavilling.
errer, to wander, roam.
erreur, *f.,* error, mistake.
escapade, *f.,* escapade, trick.
espace, *m.,* space, extent, interval
espèce, *f.,* species, kind, nature.
espérance, *f.,* hope.

espérer, to hope, trust.
espoir, *m.,* hope, confidence.
esprit, *m.,* spirit, soul, mind, wit, intellect.
esquiver, s', to steal away, escape.
essai, *m.,* trial, attempt.
essayer, to try, essay.
essentiellement, essentially, decidedly.
essuyer, to wipe away, dry.
estimable, estimable.
estomac, *m.,* stomach.
estime, *f.,* esteem.
et, and; —...—, both ... and.
étage, *m.,* story, floor.
étais, *imperf. ind. of* **être.**
étant, *pres. part. of* **être.**
état, *m.,* state, condition; **en bon —,** in good health.
été, *past part. of* **être.**
étendre, to extend; **s'—,** to extend, stretch out.
êtes, *pres. ind. of* **être.**
éther, *m.,* ether.
éternellement, eternally, for ever.
étincelant, -e, glittering, sparkling.
étiolé, -e, pale, sickly.
étiquette *f.,* usages, etiquette, forms.
étonnamment, astonishingly, surprisingly.
étonnant, -e, astonishing, strange.
étonnement, *m.,* astonishment, surprise, amazement.
étonner, to astonish, surprise.
étouffer, to choke.
étourdi, -e, stunned; *f.,* giddy girl.
étourdissement, *m.,* dizziness.
étrange, strange, queer.
étrangler, to choke, compress.
être, *m.,* being.
être (étant, été, je suis, je fus), to be; **soit,** so be it! **en sommes-nous là,** have we come to that? **il en sera ce que tu voudras,** that shall be as you wish.
étreignant, *pres. part. of* **étreindre.**
étreindre (étreignant, étreint, j'étreins, j'étreignis), to bind.
étreinte, *f.,* embrace. [gripe.
étroit, -e, narrow, small.
étude, *f.,* study, consideration.
étudier, to study, observe.
eu, -e, *past part. of* **avoir.**
eûmes, *past def.* of **avoir.**
eus, *past def. of* **avoir.**
eusse, eussent, *imp. subj. of* **avoir.**
eussions, *imp. subj. of* **avoir.**
eut, *past def. of* **avoir.**
eût, *imp. subj. of* **avoir.**
eux, them, they; —**-mêmes,** themselves.
évanouir, s', to vanish, disappear.
éveil, *m.,* alert; **en —,** on the alert.
éveiller, to awake, awaken, excite.
événement, *m.,* event, occurrence.
évent, *m.,* air; **une tête à l'—,** a giddy-headed girl.
éventail, *m.,* fan.
évêque, *m.,* bishop.
évertuer, s', to strive, exert one's self.
évidemment, plainly, certainly.
évident, -e, evident, obvious, clear.
évolution, *f.,* evolution.
évoquer, to evoke, call up.
exactement, punctually.
exalter, to extol, glorify; **s'—,** to become excited, enthusiastic.
examiner, to examine, look at.
exaspérer, to exasperate.
excéder, to exhaust, wear out.
excellent, -e, excellent, delightful, fine.

excepté, except, save.
exciter, to excite, stir up.
exclamation, *f.*, exclamation.
exclamer, to exclaim, cry out, shout.
exclusivement, exclusively.
excursion, *f.*, excursion, trip.
excuse, *f.*, excuse, apology.
exécutant, -e, performer, musician.
exécuter, to execute.
exécution, *f.*, execution.
exemple, *m.*, example, instance; **par —**, the idea! indeed!
exercer, to exercise, try; **s'—**, to be exercised.
exercice, *m.*, exercise, work.
exhaler, to exhale, breathe forth.
exécuter, to carry out, accomplish.
exigu, -ë, slender, small.
exiguïté, *f.*, slenderness.
exil, *m.*, exile, banishment.
existence, *f.*, existence, life.
exister, to exist, be.
expédier, to despatch, expedite, send.
expérience, *f.*, experience.
explication, *f.*, explanation.
explicite, explicit.
expliquer, to explain, account for.
expressi-f, -ve, expressive.
expression, *f.*, expression.
exprimer, to express, utter.
exquis, -e, exquisite.
extase, *f.*, ecstasy.
extasier, s', to be in extasy, to be enraptured.
extirper, to root out, eradicate.
extraordinaire, extraordinary, unusual.
extraordinairement, extraordinarily, uncommonly.
extrêmement, extremely, exceedingly.
extrémité, *f.*, extremity; **—s**, hands and feet.
exubérant, -e, exuberant, intense.

F

fabriquer, to make, manufacture.
fabuleu-x, -se, fabulous, incredible.
face, *f.*, face, front, aspect; **en — de**, in front, opposite; **en —**, to one's face.
fâcher, to make angry, offend; **se —**, to get *or* be angry, take offence.
facile, easy, flowing.
facilité, *f.*, ease, facility; **avec —**, easily, quickly.
façon, *f.*, way, manner, kind; **de — que**, so that.
faculté, *f.*, faculty, power.
fagoter, to rig out.
faible, weak, feeble.
faiblesse, *f.*, weakness.
faillir (faillant, failli, je faux, je faillis), to fail, to be near, come near; **j'ai failli attendre**, you almost made me wait.
faim, *f.*, hunger, appetite; **criant la —**, very hungry, famished.
faire (faisant, fait, je fais, je fis), to make, do, cause; **ça ne fait rien**, that makes no difference; **l'homme fait**, the mature man; **— beau temps**, to be pleasant weather; **— chaud**, to be warm; **— froid**, to be cold; **— une promenade**, to take a walk; **— une partie**, to have a game; **— à sa tête**, to do as one likes; **— face**, to be opposite; **— voir**, to show; **— une demi-volte**, to turn half-way round; **— ressortir**, to set off;

— **tourner la tête (à)**, to make fall in love; **la tête me fait mal**, my head aches; **comment se fait-il**, how does it happen; **c'en était fait de**, it was all over with; **je n'en fais aucun cas**, I care nothing for that; **a fait des siennes**, has been playing you tricks; **grand bien lui fasse**, much good may it do him; **qu'est-ce que cela me fait**, what is that to me; **se —**, to take place, grow, appear; **se — jour**, to come out, express itself; **se — en temps et en lieu**, to be done in its proper time and place; **ne nous faisons pas d'illusions**, let us not be deceived.

fais, *pres. ind. of* **faire**.

faisais, faisait, faisiez, faisions, *imp. ind. of* **faire**.

faisant, *pres. part. of* **faire**.

fait, *m.*, fact, event, point, act.

fait, *pres. ind. of* **faire**.

fait, -e, *past part. of* **faire**.

faites, *imper. and pres. ind. of* **faire**.

falloir (—, fallu, il faut, il fallut), to be necessary, must; **il s'en est fallu d'un fétu qu'elle acceptât**, she came within an ace of accepting.

fallu, *past part. of* **falloir**.

fameu-x, -se, famous, precious.

famille, *f.*, family.

fané, -e, faded, withered.

fantaisie, *f.*, fancy, freak, whim.

fantaisiste, fanciful, whimsical.

fantasque, fantastic, odd.

farce, *f.*, joke.

farouche, wild, fierce.

fashionable, fashionable, swell.

fasse, *pres. subj. of* **faire**.

fatalité, *f.*, fatality.

fatigant, -e, fatiguing, tedious.

fatiguant, -e, *pres. part of* **fatiguer**, fatiguing, tiresome.

fatigue, *f.*, fatigue, labor.

fatiguer, to fatigue, weary.

faudrait, *cond. of* **falloir**.

faut, *pres. ind. of* **falloir**.

faute, *f.*, fault, error, mistake.

fauteuil, *m.*, armchair, easychair.

faveur, *f.*, favor, grace.

favorable, favorable.

favori, -te, favorite, pet.

fébrile, febrile.

fée, *f.*, fairy.

féerique, fairy, enchanting.

féminin, -e, feminine.

femme, *f.*, woman, wife; **— de chambre**, chambermaid.

fenêtre, *f.*, window.

féodal, -e, feudal.

fer, *m.*, iron; **ne valent pas les quatre —s d'un chien**, are not worth a straw.

fera, *fut. of* **faire**.

ferai, *fut. of* **faire**.

feraient, *cond. of* **faire**.

ferais, *cond. of* **faire**.

ferez, *fut. of* **faire**.

feriez, *cond. of* **faire**.

ferons, *fut. of* **faire**.

ferme, firm, resolute, bold.

fermement, firmly, steadfastly.

fermer, to close, shut.

fermier, *m.*, farmer, tenant.

festoyer, to feast.

feu, *m.*, fire; **le — est-il à la maison**, is the house afire?

feuille, *f.*, leaf.

feutre, *m.*, felt.

fiançailles, *f. pl.*, betrothal, engagement.

fiancé, -e, *m., f.*, betrothed, bridegroom, bride.

fiancer, to betroth, affiance, engage.

fidèle, faithful, true.
fiel, *m.,* malice, rancor.
fi-er, -ère, proud.
fierté, *f.,* pride, high spirit.
fiévreusement, feverishly, excitedly.
figure, *f.,* form, face, figure.
figurer, se, to imagine, suppose,
fil, *m.,* thread. [fancy.
fille, *f.,* daughter, child, girl, maid; — **de basse-cour,** poul-
fils, *m.,* son. [try-maid.
fin, *f.,* end, conclusion.
fin, -e, keen, shrewd.
finesse, *f.,* slenderness.
finir, to finish, end; **en —,** to end all; **je finis par tomber,** I at last fell.
firent, *past def. of* **faire.**
firmament, *m.,* firmament.
fixe, fixed, staring.
fis, *past def. of* **faire.**
fit, *past def. of* **faire.**
fît, *imp. subj. of* **faire.**
fixement, fixedly, hard.
fixer, to fix, set.
flairer, to scent, suspect.
flambée, *f.,* blaze.
flamme, *f.,* flame, blaze.
flatter, to flatter; **se —,** to flatter one's self, to hope.
flatteu-r, -se, flattering, complimentary.
fleur, *f.,* flower.
fleurir, to blossom, bloom, flourish.
florissant, -e, shining, glowing.
foi, *f.,* faith; **ma —,** in truth, upon my word!
foin, *m.,* hay.
foire, *f.,* fair, market.
fois, *f.,* time; **à la —,** at a time, at once.
folie, *f.,* madness, folly; **à la —, madly.**
foncé, -e, dark.
fond, *m.,* depth, centre, heart; **au —,** in the centre, back part; **au — du cœur,** in the depth of one's heart.
fond, *m.,* ground, foundation
fondre, to fall, burst.
fonds, *m.,* fund, stock.
font, *pres. ind. of* **faire.**
for, *m.,* — **intérieur,** conscience.
force, *f.,* strength; **de — à,** strong enough to; **à — de,** by dint of; **de toutes mes —s,** as fast as I could.
forcer, to force, compel, make.
forêt, *f.,* forest.
forme, *f.,* form, shape, formality, ceremony.
former, to form, compose.
formidable, formidable, dreadful.
fort, very, very much.
fortement, vigorously, hard.
fortune, *f.,* fortune.
fou, folle, *m., f.,* lunatic, fool.
fou, fol, folle, foolish, wild, mad.
foudroyer, to crush, confound.
fouetter, to beat against, stimulate, quicken; **me fouettait le sang,** excited me.
fouiller, to search, rummage.
foule, *f.,* multitude, great number.
fouler, to press, tread; — **aux pieds,** to trample under foot.
fourchette, *f.,* fork.
fourmi, *f.,* ant.
fourré, -e, fur-lined.
fourrure, *f.,* fur.
foyer, *m.,* hearth.
fracas, *m.,* noise, din.
frais, fraîche, fresh, ruddy.
frais, *m. pl.,* expense, outlay; **faire des —,** to exert one's self; **pour faire des — d'imagination,** to draw upon her

imagination; **faire quelques — de conversation,** make some effort to talk.
fraise, *f.,* strawberry.
franc, *m.,* franc, twenty cents.
franchement, frankly, candidly.
franchir, to leap over, cross.
franchise, *f.,* frankness, candor.
franquette, *f.,* **à la bonne —,** without ceremony, at hap-hazard.
frapper, to strike, impress, surprise; **qui frappait le plus chez lui,** which was the most striking in him.
frémir, to shudder, thrill, tremble.
fréquemment, frequently, often.
fréquent, -e, frequent.
fringale, *f.,* fit of high spirits.
frisson, *m.,* shiver, thrill.
froid, *m.,* cold.
froid, -e, cold, indifferent.
froisser, to clash with, offend.
fromage, *m.,* cheese.
froncer, to wrinkle, knit; **— le sourcil,** to frown.
front, *m.,* forehead.
frotter, to rub, polish, scrub; **se —,** to rub, come in contact with.
fruit, *m.,* fruit.
fugiti-f, -ve, fleeting, fugitive.
fûmes, *past def. of* **être.**
fumier, *m.,* manure, litter, rubbish.
funèbre, funeral.
funeste, fatal, unlucky.
furent, *past def. of* **être.**
fureur, *f.,* fury, rage, passion.
furibond, -e, furious, wild.
furie, *f.,* fury.
furieu-x, -se, furious, mad.
fus, *past def. of* **être.**
fussent, *imp. subj. of* **être.**
fut, *past def. of* **être.**
fût, *imp. subj. of* **être.**

G

gai, -e, cheerful, lively, merry.
gaiement, gaily, merrily, at one's ease.
gaieté, *f.,* gaiety, cheerfulness, merriment.
galanterie, *f.,* courtesy, gallantry.
galette, *f.,* cake, biscuit, body.
galop, *m.,* gallop; **au —,** in great haste.
garçon, *m.,* boy, fellow.
garde, *f.,* guard, care, watch; **je n'avais —,** I was careful not to, was too wise to.
garder, to keep, guard; **se —,** to keep, be careful not to, refrain.
gardien, -ne, *m., f.,* guardian.
gare, *f.,* station.
gâté, -e, spoilt.
gâteau, *m.,* cake.
geindre (**geignant, geint, je geins, je geignis**), to groan, moan.
gelée, *f.,* frost.
geler, to freeze.
gémir, to groan, moan.
gêner, to be in the way of, trouble.
général, -e, general.
génération, *f.,* generation.
généralement, generally, in general.
génie, *m.,* genius, talent.
genou, *m.,* knee.
genre, *m.,* kind, sort, line.
gens, *m., f. pl.,* people, persons, servants.
gent, *f.,* race; **la — barbue,** the bearded sex.
gentil, -le, nice, amiable, agreeable.
gentilhomme, *m.,* gentleman.
germer, to germinate, spring up.
geste, *m.,* gesture, motion, deed, exploit.
giron, *m.,* bosom, fold.

girouette, *f.*, weathercock, vane.
gisaient, *imp. ind. of* gésir, were lying.
givre, *m.*, rime, white frost.
glace, *f.*, looking-glass, mirror, ice, frost-work.
glaçon, *m.*, icicle.
glisser, to slip, slide; se —, to slip, creep.
globe, *m.*, globe.
gloire, *f.*, glory, pride.
gorge, *f.*, throat.
gouailleu-r, -se, jeering, chaffing.
goût, *m.*, taste.
goûter, to taste, enjoy.
goutte, *f.*, drop, gout.
gourmander, to scold, reprove, chide.
gouvernement, *m.*, government.
grâce, *f.*, grace, gracefulness, thanks (to), owing (to); j'aurais eu mauvaise —, I should have been unkind.
gracieu-x, -se, gracious, kind, pleasant.
grand, -e, large, big.
grand'chose, *f.*, much.
grandement, greatly, very much, decidedly.
grandir, to grow up, increase.
grand'mère, *f.*, grandmother.
grand'messe, *f.*, high mass.
grand-oncle, *m.*, great-uncle.
grand-parent, *m.*, grandparent.
grave, grave, serious.
gravement, gravely, seriously.
gravir, to climb, climb up.
Grec, *m.*, Greek.
gredin, *m., f.*, villain, scoundrel.
greffier, *m.*, clerk, registrar.
grêle, *f.*, hail.
grève, *f.*, sand, beach.
grief, *m.*, grievance, cause of complaint.
grignoter, to pick, nibble.
griller, to grill, broil, roast.
grimace, *f.*, grimace; faire une —, to make a face, grin.
grimacer, to grimace, grin.
grimper, to climb, climb up.
grincement, *m.*, grating, creaking.
grincheu-x, -se, cross, surly.
grippe, *f.*, aversion; prendre en —, to take a dislike to.
griser, to intoxicate; se —, to become intoxicated.
Groënland, Greenland.
grognement, *m.*, grunt, groan.
grogner, to grumble, groan.
grognon, *m., f.*, grumbler.
gronder, to scold, chide.
gros, -se, big, large, stout.
grossi-er, -ère, uncouth, homely.
grossièrement, grossly, plainly.
guenille, *f.*, rag, rubbish, dross.
guère (ne), not much, but little, scarcely.
guerre, *f.*, war.
guérir, to cure, heal.
guetter, to watch for, wait for.
guillotine, *f.*, guillotine.
guise, *f.*, manner, fancy; à leur —, at will; en — de, instead of, as; en — de surtout, as a table ornament.

H

habilement, cleverly, skillfully.
habillement, *m.*, clothing, dress.
habiller, to dress, clothe; s'—, to dress one's self.
habitué, -e, *m., f.*, frequenter.
habit, *m.*, coat.
habitant, *m., f.*, inhabitant.
habitation, *f.*, abode, habitation.
habiter, to inhabit, live in.
habitude, *f.*, habit, custom.
habitué, -e, accustomed, used.

habituel, -le, habitual, usual.
habituer, s', to accustom one's self.
haie, *f.,* hedge.
haleine, *f.,* breath; **tout d'une —,** without taking breath; **à perte d'—,** till out of breath.
hanter, to haunt.
harangue, *f.,* harangue, speech, lecture.
harceler, to harass, tire out.
hardiesse, *f.,* boldness, forwardness.
haricot, *m.,* kidney-bean, bean.
harmonieu-x, -se, harmonious, musical.
hasard, *m.,* chance, accident; **au —, par —,** at random, by chance.
hasarder, se, to hazard, venture.
hausser, to raise, shrug.
haut, *m.,* top, summit; **de — en bas,** from top to bottom.
haut, -e, high, superior, tall, loud; **— et puissant,** high and mighty.
hautain, -e, haughty, proud.
hautement, boldly, openly.
hauteur, *f.,* height.
hébété, -e, dull, stupid.
hein, hey! what!
hélas, alas! ah!
herbe, *f.,* herb, grass, weed.
héroïne, *f.,* heroine.
héroïque, heroic.
héroïsme, *f.,* heroism.
héros, *m.,* hero.
hésitation, *f.,* hesitation.
hésiter, to hesitate, waver.
heure, *f.,* hour, time, moment; **à trois —s,** at three o'clock; **à la bonne —!** I am glad of that! **de bonne —,** early.
heureusement, happily, fortunately.
heureu-x, -se, happy, lucky, successful.
heurter, to hit, shock.
hier, yesterday.
hirondelle, *f.,* swallow.
histoire, *f.,* history, story.
hiver, *m.,* winter.
hocher, to toss, shake.
hommage, *m.,* homage.
homme, *m.,* man; **l'— du monde et l'— de race,** a man of good birth and breeding.
honnête, honest, upright, respectable.
honneur, *m.,* honor; **pour que l'— fût sauf,** to keep up appearances.
honorable, honorable, respectable.
honteu-x, -se, ashamed.
horizon, *m.,* horizon.
horloge, *f.,* clock.
horreur, *f.,* horror, frightful thing.
horrible, horrible, dreadful, awful.
hors, beyond, past, out, except; **— de cause,** out of the question; **— d'elle,** beside herself, out of temper.
huit, eight.
humain, *m.,* human being, man.
humain, -e, human, humane.
humaniser, s', to come down to the intellectual level of others.
humanité, *f.,* humanity, mankind.
humblement, humbly, meekly.
humeur, *f.,* humor, temper.
humiliation, *f.,* humiliation.
humilier, to humiliate, humble.
hutte, *f.,* hut, shanty.
hygiénique, hygienic, sanitary.
hypocrisie, *f.,* hypocrisy.
hypocrite, *m., f.,* hypocrite; ***adj.,*** hypocritical.

I

ici, here, this place; **—-bas,** here below; **combien les choses d'—-bas ont peu de stabilité,** how unstable the things of this world are.
idéal, -e, ideal, perfect.
idée, *f.*, idea, thought.
identifier, s', to identify one's self.
identiquement, identically, exactly.
idiot, -e, idiotic.
idiotisme, *m.*, idiocy, imbecility.
ignorance, *f.*, ignorance, error.
ignorer, to be ignorant of, not to know.
il, he, it, there.
illusion, *f.*, illusion, delusion.
image, *f.*, image, picture, reflexion.
imaginaire, imaginary, of fancy.
imagination, *f.*, imagination, thought.
imaginer, to imagine, fancy, suppose; **s'—,** imagine, fancy.
imbécile, *m., f.*, idiot, fool.
imiter, to imitate, resemble.
immédiatement, immediately, directly.
immémorial, -e, immemorial.
immense, immense, unbounded, infinite.
immobile, immovable, motionless.
immobilité, *f.*, immobility, impassiveness.
immoral, -e, immoral.
imparfaitement, imperfectly.
impassibilité, *f.*, impassibility, calmness.
impassible, impassible, calm.
impatience, *f.*, impatience.
impatienter, to put out of patience, tire.
impénétrable, impenetrable, unfathomable.
imperceptible, imperceptible.
impertinence, *f.*, impertinence, rudeness.
impertinent, -e, impertinent, improper.
impoli, -e, impolite, rude.
importance, *f.*, importance, weight.
important, -e, important, essential.
importer, to be important, matter; **n'importe où,** no matter where; **n'importe quoi,** no matter what; **qu'importe,** what difference does that make?
importun, -e, importunate, troublesome.
imposant, -e, imposing, stately.
imposer, to impose, force upon; **s'—,** to impose one's self.
impossible, impossible.
impossibilité, *f.*, impossibility.
imprécation, *f.*, imprecation, curse.
imprégner, to impregnate.
impression, *f.*, impression.
improviser, to improvise, extemporize.
incapable, incapable.
incident, *m.*, incident, occurrence.
inclination, *f.*, inclination, attachment, lover.
incomber, to be incumbent, fall.
incompatible, incompatible, inconsistent.
incongru, -e, improper, incongruous.
inconnu, -e, *m., f.*, stranger.
inconnu, -e, unknown, strange.
inconsciemment, unconsciously.
inconséquence, *f.*, inconsistency.
inconstant, -e, inconstant, fickle.
incontestable, incontestable, unquestionable.

inconvenant, -e, improper, unseemly, unbecoming.
incroyable, incredible.
inculte, uncultivated, rough.
indéfiniment, indefinitely.
indépendance, *f.,* independence.
indépendant, -e, independent.
indice, *m.,* indication, sign.
indigestion, *f.,* indigestion.
indignation, *f.,* indignation.
indigné, -e, indignant, shocked.
individu, *m.,* individual, person.
indulgence, *f.,* indulgence.
industrie, *f.,* skill, ingenuity, invention.
industrieu-x, -se, industrious, ingenious.
inénarrable, unspeakable, inexpressible.
inexpérience, *f.,* inexperience.
inexpérimenté, -e, inexperienced.
inexprimable, inexpressible, unutterable.
inférieur, -e, lower, inferior.
infime, lowest.
infini, -e, infinite, endless.
infiniment, infinitely, very much.
influence, *f.,* influence, sway, power.
influencé, -e, influenced.
infortuné, -e, unfortunate person.
infructueu-x, -se, unfruitful, vain.
ingénieu-x, -se, ingenious, clever.
ingrat, -e, ungrateful, sterile.
inhérent, -e, inherent.
inimaginable, unimaginable.
inintelligent, -e, unintelligent.
injure, *f.,* injury, wrong.
iniquité, *f.,* iniquity, sin.
inné, -e, innate, natural.
innocemment, innocently.
innocence, *f.,* innocence, simplicity.
innocent, -e, innocent, harmless.
inouï, -e, unheard of.
inqui-et, -ète, uneasy, anxious.
inquiéter, alarm, make uneasy; **s'—,** to be uneasy, anxious.
inquiétude, *f.,* disquietude, uneasiness, fear.
inquisition, *f.,* inquisition.
insensibilité, *f.,* insensibility, hard-heartedness.
inséparable, inseparable.
insinuation, *f.,* insinuation, hint.
insinuer, to insinuate, hint.
insister, to insist, dwell.
insolence, *f.,* insolence, rudeness, impertinence.
inspiration, *f.,* inspiration.
inspirer, to inspire, prompt; **s'—,** to draw one's inspiration.
installation, *f.,* installation.
installer, to install, settle, seat; **s'—,** to seat one's self.
instant, *m.,* instant, moment.
instant, -e, earnest, urgent.
instruire (instruisant, instruit, j'instruis, j'instruisis), to instruct, teach.
insuffisant, -e, insufficient, inadequate.
insupportable, insupportable, intolerable.
intellectuel, -le, intellectual.
intelligence, *f.,* intelligence, mind, intellect.
intelligent, -e, intelligent.
intempesti-f, -ve, unseasonable, untimely.
intention, *f.,* intention, purpose.
interdit, -e, speechless.
intéressant, -e, interesting.
intéresser, to interest, appeal to.
intérêt *m.,* interest.
intérieur, *m.,* interior, inside, home.
intérieurement, internally, in one's heart.
interpréter, to interpret.

interroger, to question.
interrompre, to interrupt.
intervalle, *m.,* interval, distance.
intime, intimate, inmost, secret.
intimider, to intimidate, frighten.
intimité, *f.,* intimacy.
introduire (introduisant, introduit, j'introduis, j'introduisis), to introduce, put, show in; **s'—,** to enter, break into.
intrus, -e, *m., f.,* intruder.
intuition, *f.,* intuition.
inutile, useless, needless, vain.
invariable, invariable.
invariablement, invariably.
invention, *f.,* invention, contrivance.
inverse, contrary, opposite.
investiga-teur, -trice, investigating, inquiring.
invétéré, -e, inveterate.
invitation, *f.,* invitation.
invité, -e, guest.
inviter, to invite.
irai, *fut. of* **aller;** je **m'en —,** *fut. of* **s'en aller.**
irais, irait, *cond. of* **aller.**
irez, *fut. of* **aller.**
ironie, *f.,* irony.
ironique, ironical.
irons, *fut. of* **aller.**
irrésistible, irresistible.
irritabilité, *f.,* irritability.
irritation, *f.,* irritation, angry feeling.
irriter, to irritate, excite, incense.
isolement, *m.,* isolation, seclusion, retirement.
isoler, to isolate, separate.

J

jadis, formerly, of old.
jalousie, *f.,* jealousy.
jalou-x, -se, jealous, anxious.
jamais, ever; **ne —,** never; **à tout —,** forever.
jambe, *f.,* leg.
janvier, *m.,* January.
jardin, *m.,* garden.
jardinier, *m.,* gardener.
jaunir, to turn yellow.
jeter, to throw, hurl; **se —,** to throw one's self, fall upon, retire; **me — à son cou,** to throw my arms around his neck; **— un coup d'œil,** to glance, cast a glance; **— à tous les vents,** to scatter broadcast; **se — par la fenêtre,** to jump out of the window.
jeu, *m.,* play, game; **en —,** concerned, at stake.
jeune, young.
jeunesse, *f.,* youth.
joie, *f.,* joy, pleasure.
joli, -e, pretty, handsome.
jonché, -e, strewn.
joue, *f.,* cheek.
jouer, to play.
joueu-r, -se, *m., f.,* player.
joufflu, -e, chubby, fat-cheeked.
jouir, to enjoy, have pleasure.
jour, *m.,* day; **du — où,** from the day when; **quinze —s,** a fortnight.
journal, *m.,* journal, newspaper.
journée, *f.,* day.
journellement, daily, every day.
joyeusement, joyfully, merrily, cheerfully.
joyeu-x, -se, glad, delighted.
jubilation, *f.,* jubilation, merriment, rapture.
jugement, *m.,* judgment, opinion.
juger, to judge.
juin, *m.,* June.
jum-eau, -elle, twin.
jurer, to swear, vow.
jusque, to, up to, until; **—-là,**

until then; **jusqu'à ce que**, until.
juste, just, correct, true; *adv.*, correctly.

L

la, *pron., f.*, her, it.
là, *int.*, now! come! softly!
là, *adv.*, there, here; **—-dessus**, about that.
lâcher, to relax, let loose, let go.
laconisme, *m.*, laconicism.
laid, -e, homely, ugly.
laisser, to leave; **se —**, to allow one's self; **se — tomber**, to fall; **se — glisser**, to slide; **laissez donc**, never mind!
lait, *m.*, milk; **— égoutté**, curds.
lambeau, *m.*, rag, tatter, piece.
lancer, to dart, throw, cast; **se —**, to rush, launch out.
landau, *m.*, landau.
langage, *m.*, language, style.
langue, *f.*, tongue; **avoir la — bien pendue**, to talk glibly enough.
lapin, *m.*, rabbit.
large, broad, luxurious.
largeur, *f.*, breadth.
larme, *f.*, tear.
lasser, se, to weary, become tired.
laurier, *m.*, laurel, bay tree.
le, la, les, *art.*, the.
le, la, les, *pron.*, him, her, it, them.
leçon, *f.*, lesson.
lecture, *f.*, reading.
ledit, the said, the same.
lég-er, -ère, light, frivolous.
légèrement, lightly, slightly.
légitime, legitimate, lawful.
léguer, to leave, bequeath.
lendemain, *m.*, following day, next day.
lent, -e, slow, deliberate.
lentement, slowly, deliberately.
lenteur, *f.*, slowness; **avec —**, slowly, deliberately.
lèpre, *f.*, leprosy.
lequel, laquelle, which, who, that, whom.
leste, nimble, brisk.
lestement, nimbly.
lester, to ballast, control.
lettre, *f.*, letter.
leur, to them, them.
leurre, *m.*, glimmer, illusion.
lever, to lift, lift up; **se —**, to rise, get up, stand up, dawn.
lèvre, *f.*, lip.
lézard, *m.*, lizard.
liane, *f.*, liana, tropical creeper.
libéral, -e, liberal, free.
liberté, *f.*, liberty, freedom.
libre, free, easy, at liberty, unoccupied.
lien, *m.*, bond, tie.
lierre, *m.*, ivy.
lieu, *m.*, place; **avait —**, took place; **au — de**, instead of.
lieue, *f.*, league.
lilliputien, -ne, Lilliputian.
limaçon, *m.*, snail.
limpide, limpid, clear.
linotte, *f.*, madcap.
lire (lisant, lu, je lis, je lus), to read.
lisait, *imp. ind. of* **lire**.
lit *m.*, bed.
littérature, *f.*, literature.
livre, *m.*, book, pound.
livrer, to deliver, give up, leave; **se —**, to give one's self up to, indulge, devote one's self.
logique, *f.*, logic.
logique, logical.
logis, *m.*, dwelling, home.
loi, *f.*, law, decree, rule.
loin, far, a long way.

lointain, -e, remote, far, distant.
long, *m.,* length, extent; **le — de,** along, down; **de — en large,** up and down.
long, -ue, long, lengthy.
longtemps, long, a long time.
longuement, a long time, at length.
longueur, *m.,* length.
loquacité, *f.,* loquacity, talkativeness.
loque, *f.,* rag, tatter, dross.
lors, then; — même que, even when, even though.
lorsque, when.
louable, laudable, praiseworthy.
louer, to praise, thank.
loup, *m.,* wolf, country-girl.
lourd, -e, heavy.
loyal, -e, true, straightforward.
loyauté, *f.,* loyalty, uprightness.
lu, -e, *past part. of* **lire.**
lubie, *f.,* whim.
lueur, *m.,* light, gleam.
lugubre, lugubrious, dismal.
lui, he, him, her, it, to him, to her, to it.
lui-même, himself, itself.
lumière, *f.,* light.
lundi, *m.,* Monday.
lut, *past def. of* **lire.**
lutte, *f.,* scuffle, struggle.
lutter, to struggle, fight, contend.
luxe, *m.,* luxury, magnificence.

M

ma, *see* **mon.**
machiavélique, very ingenious.
machine, *f.,* machine, pattern.
mademoiselle, mesdemoiselles, Miss, this *or* the young lady.
magasin, *m.,* shop, store.
maigre, meagre, thin, poor; **faire — chère,** to live poorly.
main, *f.,* hand; **à la —,** in his *or* her hand.
maint, -e, many a, many.
mais, but, why, oh.
maison, *f.,* house, home.
maître, *m.,* master.
maîtresse, *f.,* mistress.
majesté, *f.,* majesty.
majestueusement, majestically.
majestueu-x, -se, majestic, proud.
mal, *m.,* evil, harm, disease; **faire —,** to hurt; **tu vas attraper —,** you will take a chill.
mal, ill, badly.
malade, ill, sick.
maladi-f, -ve, sickly, morbid.
maladie, *f.,* illness, sickness.
malaise, *m.,* indisposition.
malencontreu-x, -se, unlucky.
malgré, in spite of.
malheur, *m.,* misfortune, ill luck, unhappiness; **par —,** unfortunately.
malheureusement, unfortunately.
malheureu-x, -se, unfortunate, unhappy, inauspicious, disastrous.
malice, *f.,* malice, smartness.
maltraiter, to maltreat, abuse.
malveillant, -e, malevolent, ill-natured.
manche, *m.,* handle.
manger, to eat.
manie, *f.,* mania, passion, hobby.
manière, *f.,* manner, way; **de grandes —s,** high-bred manners.
manifestation, *f.,* manifestation.
manifeste, manifest.
manifester, to manifest, show.
manoir, *m.,* manor, mansion.
manque, *m.,* lack, want.
manqué, -e, spoilt, would-be.

manquer, to fail, spoil.
manteau, *m.,* cloak, cape, mantle.
marche, *f.,* walk, walking, movement, motion.
marcher, to walk, go.
mardi, *m.,* Tuesday.
mari, *m.,* husband.
mariage, *m.,* marriage.
mariée, *f.,* bride.
marier, se, to marry, get married.
maringote, *f.,* wagon.
marmotter, to mutter, mumble.
marque, *f.,* mark, proof.
marquer, to note down, indicate, mention.
marquis, -e, marquis, marchioness.
martyr, *m., f.,* martyr.
masculin, -e, masculine.
massacrant, -e, dreadful, disagreeable.
masse, *f.,* mass.
masure, *f.,* ruins, hovel, hut.
matin, *m.,* morning.
matrimonial, -e, matrimonial.
maudit, -e, accursed, confounded, detestable.
maugréer, to fret and fume, grumble.
maussade, sullen, disagreeable, awkward.
mauvais, -e, bad, ill-natured.
maxime, *f.,* maxim.
me, me, to me.
méchanceté, *f.,* wickedness, unkindness.
méchant, -e, wicked, bad, malicious.
mécontent, -e, discontented, displeased.
mécontentement, *m.,* discontent, vexation.
mécréant, -e, *m., f.,* miscreant.
médaille, *f.,* medal, picture.
médiocre, mediocre, commonplace, ordinary.
médire (médisant, médit, je médis, je médis), to speak ill, slander.
médisons, *pres. ind. of* **médire.**
méditation *f.,* meditation.
méditer, to meditate, think, reflect.
méfait, *m.,* misdeed.
méfier, se, to distrust, suspect, beware.
meilleur, -e, better, best.
mélancolie *f.,* melancholy, sadness.
mélancolique, melancholy, sad, gloomy, dismal.
mélange, *m.,* mixture, medley.
mêler, to mingle, mix; **se —,** to be mingled, interfere, presume, undertake; **mêlez-vous de ce qui vous regarde,** mind your own business.
mélodie, *f.,* melody, sweetness.
melon, *m.,* freshman, stock.
membre, *m.,* member, limb.
même, *adv.,* even; **— enfant,** even as a child; **de — que,** as, just as.
même, *adj.,* same, very.
mémoire, *f.,* memory; **de — d'homme,** within the memory of man.
mémorable, memorable.
menacer, to threaten, menace.
ménage, *m.,* husband and wife, married life.
mentalement, mentally.
menton, *m.,* chin.
mentor, *m.,* Mentor, guide.
menu, *m.,* bill of fare.
menu, -e, minute, small.
mépris, *m.,* scorn, contempt.
mercantile, mercantile, sordid.
merci, *m.,* thank, thanks.

mercuriale, *f.,* reprimand, lecture.
Méridional, -e, *m., f.,* Southerner.
mérite, *m.,* merit, worth.
mériter, to merit, deserve.
mener, to lead, manage.
merveilleu-x, -se, wonderful, remarkable, marvelous.
mes, *see* **mon.**
messe, *f.,* mass.
mesurer, se, to be measured.
métamorphoser, to metamorphose, change; **à — certaines têtes en girouettes,** in turning men's heads.
mets, *m.,* dish, food.
mettre (mettant, mis, je mets, je mis), to put, place, bring; **mettaient le curé à l'envers,** quite upset the priest; **se — à,** set about, begin, set one's self; **— le couvert,** set the table; **— à la porte,** to turn out of doors, send away; **tout en me mettant en rage contre lui,** while still feeling angry with him; **— le feu,** to set fire; **— sur les dents,** to tire out, exhaust.
meubles, *m. pl.,* furniture.
meule, *f.,* stack.
meurs (me), *pres. ind. of* **se mourir.**
meurtrir, to bruise, mangle.
mien (le), -ne (la), mine.
miette, *f.,* crumb.
mieux, better, best; **de mon —,** to the best of my ability.
mignon, -ne, favorite, delicate, tiny.
migraine, *f.,* headache.
milieu, *m.,* middle, center, heart, society, company.
mille, thousand.
mimer, to mimic.
mîmes, *past def. of* **mettre.**
mince, slender, small, trivial.
mine, *f.,* countenance, air, looks.
ministre, *m.,* minister, secretary of state.
minuit, *m.,* midnight.
minute, *f.,* minute.
minutie, *f.,* trifle.
mirent, *past def. of* **mettre.**
miroir, *m.,* mirror, looking-glass.
mis, *past def. of* **mettre.**
mis, -e, *past part. of* **mettre.**
misanthropie, *f.,* misanthropy.
misérable, miserable, worthless, wretched.
missive, *f.,* missive.
mit (se), *past def. of* **se mettre.**
Mme, Madam, Mrs.
mobile, *m.,* motive, incentive.
mobile, movable, variable, versatile.
mode, *f.,* mode, fashion, custom.
modérer, to moderate, restrain, check.
modeste, modest, humble.
modestement, modestly, coyly.
modification, *f.,* modification, restriction.
modifier, to modify.
modiste, *f.,* milliner.
mœurs, *f. pl.,* manners, customs.
moi, me, to me, I.
moi-même, myself.
moindre, less, least.
moineau, *m.,* sparrow.
moins, less, least; **du —, au —,** at least; **le — du monde,** the least in the world; **à — que,** unless; **à — de,** except, in case [of.
mois, *m.,* month.
moitié, *f.,* half; **à —,** half.
moment, *m.,* moment, time.
momentané, -e, momentary, temporary.
mon, ma, mes, my.

mondain, -e, worldly.
monde, *m.,* world; **tout le —,** everybody; **dans le —,** in society.
monosyllabe, *m.,* monosyllable.
monotone, monotonous.
monotonie, *f.,* monotony, sameness.
monsieur, gentleman, Sir, Mr.
monstre, *m.,* monster.
monstruosité, *f.,* monstrosity.
mont, *m.,* mount, mountain.
montrer, to show, exhibit.
monter, to mount, go up, get up, ascend.
montre, *f.,* watch.
monument, *m.,* monument, memorial.
moquer, se, to make fun (of), laugh (at).
moquerie, *f.,* mockery, jeering, scorn.
moqueu-r, -se, mocking, scornful.
moral, *m.,* mind, mental *or* moral faculties, moral; **au —,** morally.
moral, -e, moral, mental.
moralement, morally.
moralité, *f.,* morality, morals.
morceau, *m.,* piece, bit, morsel.
mordre, to bite; **se —,** to bite (one's).
morfondre, se, to get chilled, shiver with cold.
morne, gloomy, dull.
morose, morose, surly.
mort, *f.,* death.
mort, -e, *past part. of* **mourir.**
mortel -le, mortal.
mot, *m.,* word.
motif, *m.,* motive, ground, reason.
mouche, *f.,* fly.
moucher, se, to blow, wipe one's nose.
mouchoir, *m.,* handkerchief.
moue, *f.,* pouting face, wry face; **faire la —,** to pout, make a wry face.
mouiller, to wet.
mourir (mourant, mort, je meurs, je mourus), to die; **à —,** exceedingly; **je meurs de peur,** I am frightened to death; **— à la peine,** to die a martyr's death; **— de faim,** to starve; **se —,** to be dying.
mourut, *past def. of* **mourir.**
moustache, *f.,* moustache.
moustique, *m.,* mosquito.
mouvement, *m.,* movement, action, feeling, impulse.
moyen, -ne, middling, average.
moyen, *m.,* means, way.
muet, -te dumb, speechless.
mugir, to roar.
multiple, manifold, numerous.
multitude, *f.,* multitude.
munir, to supply, provide; **se —,** to provide one's self.
mur, *m.,* wall.
muraille, *f.,* wall.
mûrir, to ripen, mature.
murmurer, to murmur, mutter, whisper.
musical, -e, musical.
musicien, -ne, *m., f.,* musician.
musique, *f.,* music.
mystérieu-x, -se, mysterious.
mythe, *m.,* myth, fiction.

N

naï-f, -ve, artless, innocent, simple, naïve.
nain, -e, dwarf.
naissance, *f.,* birth, extraction.
naïveté, *f.,* innocence, naïveté, simplicity.
narquois, -e, cunning, bantering.

narrer, to relate, tell.
narration, *f.,* narration, story.
nature, *f.,* nature, disposition.
naturel, -le, natural, easy, genuine.
naturellement, naturally, of course.
navré, -e, broken-hearted, distressed.
ne ... pas, not; — ... **plus,** no more; — ... **que,** only; — ... **rien,** nothing.
néanmoins, however, nevertheless.
nécessaire, necessary, indispensable.
nécessairement, necessarily, of course.
néfaste, fatal.
négati-f, -ve, negative.
neige, *f.,* snow.
neiger, to snow.
nerf, *m.,* nerve.
nerveu-x, -se, nervous.
net, -te, clean, neat, fair, clear.
neuf, nine.
neuvaine *f.,* neuvaine, nine days devotion *or* prayers.
nez, *m.,* nose.
ni, neither, nor; — ... —, neither ... nor.
niais, -e, silly, foolish.
nièce, *f.,* niece.
nier, to deny, deny the existence of.
nigaud, *m.,* simpleton, donkey.
noir, -e, black.
nom, *m.,* name, title; **petit —,** Christian name.
nombre, *m.,* number, quantity.
nombreu-x, -se, numerous, many.
non, no, not; — **plus,** neither, either.
nonchalamment, carelessly, heedlessly.
nonchalance, *f.,* supineness, nonchalance.
nonchalant, -e, careless, heedless.
nonobstant, notwithstanding, in spite of.
normand, -e, Norman, voracious.
note, *f.,* note, tone.
notion, *f.,* notion, idea.
notoriété, *f.,* notoriety.
notre, nos, *adj.,* our.
nous, we, us; to, at, for us, ourselves, each other.
nouveau, nouvel, nouvelle, new, fresh, modern; **de —,** again, once more.
nouveauté, *f.,* newness, novelty.
nourrir, to nourish, feed.
novembre, *m.,* November.
noyer, to drown; **se —,** to drown one's self.
nuage, *m.,* cloud.
nuance, *f.,* shade, degree, distinction.
nuit, *f.,* night.
nul, -le, no, not any.
nullement, by no means, not at all.
nullité, *f.,* nullity, incapacity.
nuptial, -e, nuptial, wedding.
nuque, *f.,* nape (of the neck); **sur la —,** on the back of her head.

O

obéir, to obey.
objet, *m.,* object, subject.
objurgation, *f.,* objurgation.
obliger, to oblige, compel, force.
observa-teur, -trice, *m., f.,* observer, spectator.
observa-teur, -trice, observant, observing.

observation, *f.,* observation.
observer, to observe, watch.
obscurité, *f.,* darkness, obscurity; **demi-—,** dim-light.
obstiner, s', to persist, insist.
occasion, *f.,* opportunity, occasion.
occuper, to occupy, trouble; **s'—,** to trouble one's self.
occurrence, *f.,* occurrence, emergency.
octobre, *m.,* October.
octroyer, to grant, give.
odeur, *f.,* odor, smell.
odieu-x, -se, odious, hateful, obnoxious.
œil, yeux, *m.,* eye; **faire les gros yeux,** to stare.
œuf, *m.,* egg; **—s à la coque,** boiled eggs (soft-boiled eggs in the shell).
œuvre, *f.,* work, production; **mettre en —,** to employ, bring to bear.
offensant, -e, offensive.
office, *m.,* service.
offrir (offrant, offert, j'offre, j'offris), to offer, present.
oie, *f.,* goose.
oiseau, *m.,* bird.
olympien, -ne, Olympian.
ombre, *f.,* shade, tinge, spirit.
on, one, they, people, we, you.
oncle, *m.,* uncle.
onction, *f.,* unction, impressiveness.
ongle, *m.,* nail; **jusqu'au bout des —s,** to one's finger-tips.
onguent, *m.,* ointment, salve.
ont, *pres. ind. of* **avoir.**
opération, *f.,* operation, performance.
opinion, *f.,* opinion.
opposer, to oppose.
optimiste, *m., f.,* optimist.
or, now, well.
orage, *m.,* storm, thunder-storm.
orateur, *m.,* orator, speaker.
oratoire, oratorical, of eloquence.
orchestre, *m.,* orchestra, band.
ordinaire, ordinary, common; **à l'—,** as usual.
ordre, *m.,* order.
oreille, *f.,* ear; **dresser l'—,** to listen.
oreiller, *m.,* pillow.
organisation, *f.,* organization, arrangement.
organiser, to organize, form.
orge, *f.,* barley.
orgue, *m.,* organ.
orgueil, *m.,* pride.
orgueilleu-x, -se, haughty.
Orient, *m.,* East.
original, -e, original, quaint.
origine, *f.,* origin, extraction.
orme, *m.,* elm.
orner, to adorn, deck.
ornière, *f.,* beaten path.
os, *m.,* bone.
oser, to dare, venture.
ôter, to remove.
ou, *conj.,* or; **— . . . —,** either . . . or.
où, *adv.,* where, in which, when; **d'—,** from where, whence.
ouaille, *f.,* sheep; **— préférée,** pet lamb.
oubli, *m.,* forgetfulness, neglect.
oublier, to forget.
oui, yes.
ouragan, *m.,* hurricane, tornado.
outre, farther, besides; **— que,** besides; **en —,** moreover.
ouvert, -e, frank, sincere.
ouvert, -e, *past part. of* **ouvrir.**
ouverture, *f.,* opening.
ouvrage, *m.,* work.
ouvrir (ouvrant, ouvert, j'ouvre, j'ouvris), to open; **grand ouvert,** wide open.

P

paille, *f.,* straw.
pain, *m.,* bread; — **de ménage,** home-made bread.
paix, *m.,* peace, repose.
pal, *m.,* stake.
palais, *m.,* palate.
pâle, pale, wan.
palpiter, to palpitate, throb.
panache, *m.,* tuft, bunch of feathers.
panier, *m.,* basket; —**s à salade,** salad baskets.
panneau, *m.,* panel.
pantin, *m.,* puppet, jumping-jack.
pantomime, *f.,* pantomime, dumb show.
papier, *m.,* paper.
papillon, *m.,* butterfly.
Pâques, *m. in sing., f. in pl.,* Easter.
paquet, *m.,* bundle, mass, daub.
par, by, in, through; — **la fenêtre,** out of the window; — **semaine,** a week; — **heure,** an hour; **de —,** in virtue of.
Paradis, *m.,* paradise.
paradoxe, *m.,* paradox.
paraissait, *imp. ind. of* **paraître.**
paraissant, *pres. part. of* **paraître.**
paraisse, *pres. subj. of* **paraître.**
paraissiez, *imp. ind. of* **paraître.**
paraît, *pres. ind. of* **paraître.**
paraître (**paraissant, paru, je parais, je parus**), to appear, seem; **à ce qu'il paraît,** as it seems.
paratonnerre, *m.,* lightning-rod.
parc, *m.,* park.
parce que, because, as.
parcourir (**parcourant, parcouru, je parcours, je parcourus**), to travel over, run over.
parcours, *m.,* journey, way, course.
parcourus, *past def. of* **parcourir.**
par-dessus, above.
pardieu, now! why! to be sure!
pardon, *m.,* pardon.
pardonner, to pardon, forgive.
pareil, -le, alike, similar; **sans —,** unprecedented, matchless.
parent, -e, *m., f.,* relative, kinsman, kinswoman.
parenté, *f.,* relationship.
parer, to adorn, set off.
paresse, *f.,* idleness, indolence.
parfait, -e, perfect, complete.
parfaitement, perfectly, certainly.
parfois, sometimes, at times.
parfum, *m.,* perfume, odor.
parlementaire, parliamentary, civil, courteous.
parler, to speak, talk.
parloir, *m.,* parlor.
parmi, among.
paroisse, *f.,* parish.
paroissien, -ne, parishioner.
parole, *f.,* word, talk, saying.
pars, part, *pres. ind. of* **partir.**
part, *f.,* part, share; **faire —,** to acquaint with, inform; **à —,** except; **à — soi,** within one's self.
partage, *m.,* portion, lot.
partager, to share, partake of.
partant, *part.,* starting, acting.
parti, *m.,* party, offer, resolution.
particularité, *f.,* circumstance, peculiarity.
particuli-er, -ère, particular, special, peculiar.
particulièrement, particularly, peculiarly.
partie, *f.,* part.
partir (**partant, parti, je pars, je partis**), to depart, set out;

je partais d'un grand éclat de rire, I burst out laughing.
partisan, -e, *m., f.,* partisan, friend.
paru, -e, *past part. of* **paraître.**
parure, *f.,* ornament.
parurent, *past def. of* **paraître.**
parut, *past def. of* **paraître.**
parût, *imp. subj. of* **paraître.**
pas (ne), *adv.,* not.
pas, *m.,* step; **à grands —,** with great strides, fast; **— de clerc,** blunder; **à — de loup,** with stealthy steps.
passage, *m.,* road, way; **sur mon —,** as I passed by.
passant, -e, person walking in the street, passer-by.
passé, *m.,* past.
passer, to pass, pass on, draw; **tout y passait,** everybody was included; **— chez,** to call upon; **passe son temps à jouer à la raquette,** wastes its time playing battledore; **se —,** to pass, occur; **se — de,** to dispense with, do without; **se — par la tête,** to enter one's head.
passetemps, *m.,* pastime, sport.
passion, *f.,* passion, love, fondness.
passionnément, passionately, fondly.
pâté, *m.,* pie.
paternel, -le, paternal, fatherly.
pathétique, pathetic, affecting.
patience, *f.,* patience, forbearance.
pâtissi-er, -ère, *m., f.,* pastry-cook.
patriarche, *m.,* patriarch.
patricien, -ne, patrician, noble.
paupière, *f.,* eyelid, eyelash.
pauvre, poor, weak.
pauvreté, *f.,* poverty.
pays, *m.,* country.
paysan, -ne, peasant, countryman, countrywoman.
peau, *f.,* skin, fur.
Peau-Rouge, *m.,* Redskin, Indian.
péché, *m.,* sin; **mon — mignon,** my pet weakness.
pécher, to sin, err.
peignait, *imp. ind. of* **peindre.**
peindre (peignant, peint, je peins, je peignis), to paint.
peine, *f.,* pain, grief, sorrow; **à —,** hardly, scarcely; **ce n'est pas la —,** it is not worth the trouble.
peiner, to distress, vex.
peint, -e, *past part. of* **peindre.**
peinture, *f.,* paint.
pêle-mêle, pell-mell, helter-skelter.
pencher, se, to lean.
pendant, during.
pendre, to hang, suspend.
pénétrer, to penetrate, impress.
pénible, painful, hard.
pénitence, *f.,* penitence.
pénitent, -e, penitent.
pensée, *f.,* thought, opinion, belief.
penser, to think.
pensum, *m.,* task, a written exercise given as punishment.
pénurie, *f.,* penury, scarcity.
percher, to perch, perch up.
perdition, *f.,* perdition, destruction.
perdre, to lose, renounce, abandon; **— de vue,** to lose sight of; **— la tête,** to lose one's wits, go mad.
père, *m.,* father.
péril, *m.,* peril, danger.
périr, to perish, decay, die.
permets, *pres. ind. of* **permettre.**

permettez, *see* **permettre.**
permettre (permettant, permis, je permets, je permis), to permit, allow; **permettez,** excuse me.
permis, *past def. of* **permettre.**
permis, -e, *past part. of* **permettre.**
permission, *f.,* permission.
péronelle, *f.,* silly thing, saucy thing.
péroraison, *f.,* peroration.
perpétuel, -le, perpetual, constant.
perpétuellement, perpetually, permanently.
perplexe, perplexed.
perron, *m.,* steps.
perruque, *f.,* wig.
persévérance, *f.,* perseverance.
personnage, *m.,* personage, character.
personne, *f.,* person, body, self.
personne, any one, anybody, (*with* **ne**) no one, nobody.
personnel, -le, personal.
perspective, *f.,* perspective, prospect.
perspicace, perspicacious.
perspicacité, *f.,* perspicacity.
persuader, se, persuade, convince.
perte, *f.,* loss, destruction, death.
perturbation, *f.,* perturbation, disturbance.
perversité, *f.,* perversity.
peser, to weigh, consider.
pessimiste, *m., f.,* pessimist.
petit, -e, small, little.
petitesse, *f.,* smallness, slenderness.
petits-enfants, *m., f.,* grandchildren.
pétrifier, se, to petrify.
pétrir, to make, form; **pétri de l'argile qui fait les héros,** formed from the clay of which heroes are made.
peu, little, few; **— de temps,** a short time.
peuple, *m.,* people; **du —,** common, vulgar.
peuplier, *m.,* poplar.
peur, *f.,* fear; **avoir —,** to be afraid; **à faire —,** frightfully; **faire —,** to frighten.
peut, *pres. ind. of* **pouvoir.**
peut-être, perhaps, maybe.
peuvent, *pres. ind. of* **pouvoir.**
peux, *pres. ind. of* **pouvoir.**
phénomène, *m.,* phenomenon.
philosophe, *m.,* philosopher.
philosophie, *f.,* philosophy.
phrase, *f.,* phrase, sentence.
phtisie, *f.,* consumption, decline.
phtisique, consumptive.
physionomie, *f.,* countenance.
physique, *f.,* body, person, personal appearance.
physique, physical, bodily.
physiquement, physically, bodily.
piano, *m.,* piano.
pied, *m.,* foot.
pierre, *f.,* stone.
piètre, poor, sorry.
pieu-x, -se, pious, religious.
pilier, *m.,* pillar, column.
pincer, to pinch, lay hold of.
piquer, to stick.
pirouette, *f.,* pirouette, a rapid whirling upon one foot.
pirouetter, to pirouette, whirl around.
pis, worse, worst.
piteu-x, -se, piteous.
pitié, *f.,* pity, compassion, contempt.
pittoresque, picturesque.
place, *f.,* place, situation.
placer, to place, put; **se —,** to

place one's self, to take one's stand.
placide, placid.
plaigne, *pres. subj. of* **plaindre.**
plaindre (**plaignant, plaint, je plains, je plaignis**), to pity, regret; **se —,** to complain.
plains, *pres. ind. of* **plaindre.**
plaire (**plaisant, plu, je plais, je plus**), to please; **se —,** to take pleasure (in); to be fond (of).
plaisait, *imp. of* **plaire.**
plaisant, -e, amusing, funny, droll, pleasant, agreeable.
plaisanter, to joke, trifle.
plaisir, *m.,* pleasure, delight.
plaît, *pres. ind. of* **plaire.**
plan, *m.,* plan, design.
planète, *f.,* planet.
plante, *f.,* plant, weed.
planter, to fix, place, put.
plat, *m.,* dish.
plausible, plausible.
plébéien, -ne, plebeian.
plein, -e, full.
pleurer, to weep, cry; **pleurant de tout mon cœur,** crying as if my heart would break; **— à chaudes larmes,** to weep bitterly.
pleurnicher, to whine.
pleurs, *m. pl.,* tears, crying.
pleuvoir (**pleuvant, plu, il pleut, il plut**), to rain.
plier, to fold, fold up.
plonger, se, to plunge.
plu, *past part. of* **pleuvoir.**
pluie, *f.,* rain; **— d'orage,** shower.
plumage, *m.,* plumage, feathers.
plume, *f.,* pen.
plupart, *f.,* greatest part, most.
plus, more; **ne . . . —,** no more.
plusieurs, several.
plut, *past def. of* **plaire.**
plutôt, rather, in preference.
poche, *f.,* pocket.
poète, *m.,* poet.
poétique, poetic, poetical.
poids, *m.,* weight.
poignée, *f.,* handful; **donner une — de main à,** to shake hands with.
poing, *m.,* fist; **coup de —,** blow.
point, *m.,* point; **ne . . . —,** *adv.,* not; **quand on vous met les —s sur les i,** when your eyes are once opened.
poison, *m.,* poison.
poitrine, *f.,* breast, chest.
poli, -e, polite, refined.
politesse, *f.,* politeness, refinement.
politique, *f.,* politics.
poltron, -ne, cowardly, dastardly; *s. m., f.,* coward, skulker.
poltronnerie, *f.,* cowardice, poltroonery.
pompon, *m.,* top-knot, pompon.
pondération, *f.,* ponderation, poising.
pondérer, to poise.
pont, *m.,* bridge.
port, *m.,* carriage, bearing, gait.
porte, *f.,* door, gate.
portée, *f.,* reach, comprehension, importance.
porter, to carry, bear, sustain, wear, have on, appear; **le mot portait,** the word was effective; **— sur les nerfs,** to wear on one's nerves; **se —,** to carry one's self, resort, be (well *or* ill); **ne s'en portait pas mieux,** was none the better off for it.
portier, *m.,* doorkeeper, porter.
portière, *f.,* window.
portrait, *m.,* portrait, picture.
pose, *f.,* posture, attitude.
posément, gravely, sedately.
poser, to place, put, put up.
poseu-r, -se, *m., f.,* poser, prig.

position, *f.,* position, situation, place.
positivement, positively, altogether.
posséder, to possess, have, be master of, enjoy.
possession, *f.,* possession.
possible, possible.
postérité, *f.,* posterity.
potage, *m.,* soup.
potager, *m.,* kitchen-garden, vegetable garden.
poudrer, to powder, sprinkle.
poule, *f.,* hen, fowl.
poupée, *f.,* doll.
pour, for, to, in order to.
pour que, that, so that, to allow.
pourquoi, why, wherefore, for what reason.
pourra, pourrai, *fut. of* **pouvoir.**
pourraient, *cond. of* **pouvoir.**
pourrais, pourrait, *cond. of* **pouvoir.**
pourriez, *cond. of* **pouvoir.**
pourrions, *cond. of* **pouvoir.**
pourrir, to rot, languish.
poursuite, *f.,* pursuit.
poursuivre (poursuivant, poursuivi, je poursuis, je poursuivis), to pursue, carry out.
pourtant, however, nevertheless.
pourvoir, se (se pourvoyant, [se] pourvu, je me pourvois, je me pourvis), to provide one's self.
pourvu, -e, provided.
pourvu que, provided that, let us hope that.
pousser, to grow, push, utter.
poussiéreu-x, -se, dusty.
pouvais, pouvait, *imp. ind. of* **pouvoir.**
pouvez, *pres. ind. of* **pouvoir.**
pouvoir (pouvant, pu, je peux *or* **je puis, je pus),** to be able, can.
pratique, *f.,* practice, usage, custom.
pré, *m.,* field, meadow.
préambule, *m.,* preamble, preface.
précaution, *f.,* precaution, care.
prêcher, to preach to, extol.
précipiter, to precipitate, throw, hurry; **se —,** to rush, dart, dash.
précisément, precisely, exactly, just so.
prédicateur, *m.,* preacher.
prédiction, *f.,* prediction.
prédilection, *f.,* predilection, preference.
prédire (prédisant, prédit, je prédis, je prédis), to foretell, predict.
prédisent, *pres. ind. of* **prédire.**
préférable, preferable.
préférence, *f.,* preference, choice.
préférer, to prefer.
prématuré, -e, premature, untimely.
premi-er, -ère, first, clearly, chief.
prenais, prenait, *imp. ind. of* **prendre.**
prenant, *pres. part. of* **prendre.**
prenez, *pres. ind. of* **prendre.**
prendre (prenant, pris, je prends, je pris), to take, catch, lay hold of, hold, put on; **d'en — son parti,** to make up one's mind to it; **il prit pied sur un terrain naturel,** he felt at ease; **— chaque chose de meilleur côté,** to look on the bright side of everything; **se — à,** to begin; **s'en — à,** to attack, blame.
prenne, *pres. subj. of* **prendre.**
prennent, *pres. ind. of* **prendre.**
préoccupation, *f.,* preoccupation, anxiety, thought.

préoccupé, -e, preoccupied.
préparer, to prepare, arrange.
près, near; — **de,** near, close by; — **d'elle,** in comparison with her.
presbytère, *m.,* presbytery, parsonage.
présentable, presentable.
présentation, *f.,* presentation, introduction.
présenter, to present; **se —,** to present one's self, introduce one's self.
présider, to preside over, direct.
presque, almost.
pressé, -e, in haste, in a hurry, anxious.
pressentiment, *m.,* presentiment, foreboding.
pressentir (pressentant, pressenti, je pressens, je pressentis), to have a presentiment of, surmise.
presser, to urge, hurry; **se —,** to crowd, throng.
pression, *f.,* pressure.
prestige, *m.,* prestige, spell.
prétendre, to pretend, claim, assert.
prétention, *f.,* claim, pretention.
prétexte, *m.,* pretext.
preuve, *f.,* proof, evidence, ordeal; **faire — de,** to show, evince, give proof of.
preux, *m. pl.,* gallant knights, doughty warriors.
prévenance, *f.,* kind attention, attention.
prévenir (prévenant, prévenu, je préviens, je prévins), to inform, let know, warn, tell.
préventi-f, -ve, preventive, sus-
prévention, *f.,* prejudice.[picious.
prévenu, -e, *past part. of* **prévenir.**
prévision, *f.,* prevision, foresight.
prévoir (prévoyant, prévu, je prévois, je prévis), to foresee, anticipate.
prier, to pray, beseech, beg, ask; **je vous en prie,** please, I pray you.
prière, *f.,* prayer.
prince, *m.,* prince.
princesse, *f.,* princess.
principe, *m.,* principle.
printemps, *m.,* spring. springtime.
prirent, *past def. of* **prendre.**
pris, *past def. of* **prendre.**
pris, -e, *past part. of* **prendre.**
prise, *f.,* quarrel, scuffle; **aux —s,** struggling.
priser, to value, prize, esteem, praise, take snuff.
prison, *m.,* prison, imprisonment.
prisonni-er, -ère, prisoner.
prit, *past def. of* **prendre.**
privé, -e, deprived, private.
privilège, *m.,* privilege, advantage, power.
prix, *m.,* price, expense, value.
probablement, probably, likely.
problème, *m.,* problem, example.
procédé, *m.,* proceeding, operation.
procéder, to proceed, go on.
prochain, *m.,* neighbor, fellow-creature.
prochain, -e, near, approaching.
prochainement, shortly, soon.
prodigieusement, prodigiously.
produire (produisant, produit, je produis, je produisis), to produce.
produisaient, produisait, *imp. ind. of* **produire.**
produisit, *past def. of* **produire.**
proéminent, -e, prominent.

professer, to profess.
professeur, *m.,* professor.
profile, *m.,* profile.
profiter, to profit, benefit, avail one's self (of).
profond, -e, deep, great.
profondément, deeply, greatly.
profondeur, *f.,* depth, extent, intensity.
programme, *m.,* programme.
progrès, *m.,* progress, advancement.
proie, *f.,* prey; **en — à,** a prey to.
projectile, *m.,* projectile, missile.
projet, *m.,* project, plan, idea.
prolongé, -e, long, prolonged.
promener, to take out, move; **se —,** to walk about, go for a walk, take an airing.
promesse, *f.,* promise, engagement.
promets, *pres. ind. of* **promettre.**
promettre (promettant, promis, je promets, je promis), to promise.
promis, *past def. of* **promettre.**
promptement, suddenly, quickly.
prononcé, -e, pronounced, decided, strong.
prononcer, to pronounce, utter.
prophétie, *f.,* prophecy.
proportion, *f.,* proportion.
proportionner, to proportion, adjust.
propos, *m.,* talk, gossip; **à —,** expedient, proper; **à — de,** with regard to, about.
propre, own.
proposer, to propose.
proprement, properly; **— dit,** so-called.
propreté, *f.,* cleanliness, neatness.
propriété, *f.,* property, estate.
prosélyte, *m., f.,* proselyte, convert.
protester, to protest.
prouver, to prove.
proverbe, *m.,* proverb.
proverbial, -e, proverbial.
provoquer, to provoke, excite, call forth.
prudemment, prudently, discreetly, wisely.
prudence, *f.,* prudence, caution.
psychologique, psychological.
pu, *past part. of* **pouvoir.**
puceron, *m.,* plant-louse, mite.
puis, then, afterwards, next.
puis, puit, *pres. ind. of* **pouvoir.**
puisque, since, as, inasmuch as.
puissance, *f.,* power, ability, influence.
puisse, *pres. subj. of* **pouvoir.**
puissent, *pres. subj. of* **pouvoir.**
pulvériser, to pulverize, crush.
punir, to punish.
pureté, *f.,* purity.
purgatoire, *m.,* purgatory.
pus, put, purent, *past def. of* **pouvoir.**
pût, *imp. subj. of* **pouvoir.**
pygmée, *m.,* pygmy, dwarf.

Q

quadrille, *m.,* quadrille.
qualificatif, *m.,* qualificative.
qualification, *f.,* nickname.
qualifier, se, to be called, termed.
qualité, *f.,* quality, rank, title.
quand, when, whenever; **— même,** even if.
quant à, with regard to, as for.
quantité, *f.,* quantity, number.
quarante-deux, forty-two.
quarante-huit, forty-eight; **— heures,** two days.
quatre, four.
quatorze, fourteen.

que, *conj., adv.,* that, than, as, when, whether, how, how much; **ne . . . —,** only.
que, *pron.,* whom, that, which, what, as.
quel, -le, what, what a, how much.
quelconque, whatever, any, or other, of some kind.
quelque, *pron.,* some, a few.
quelque, *adj.,* few, some.
quelque, *adv.,* however.
quelquefois, sometimes, occasionally.
quelqu'un, -e, somebody, some one, one, anybody.
question, *f.,* question.
qui, who, whom, that, which; — **que ce soit,** any one.
quiétude, *f.,* quietude.
quinte, *f.,* fit, attack.
quinzaine, *f.,* about fifteen.
quinze, fifteen.
quitter, to leave.
quoi, which, what, that; — **qu'on en dise,** whatever one may say about it; — **qu'il en soit,** however that may be.
quoique, although.
quotidiennement, daily.

R

rabougri, -e, stunted.
raccommoder, to mend, repair.
raccrocher, to recover, get hold of.
race, *f.,* race, family; **elle a de la —,** she comes from an old family, has distinction.
raconter, to relate, tell.
radicalement, radically.
radieu-x, -se, radiant.
radouci, -e, softened, milder.
rafraîchir to cool, refresh.
rage, *f.,* rage, passion, mania.
raide, stiff, rigid.
raillerie, *f.,* raillery, joking.
raison, *f.,* reason, sense, judgment; — **de plus,** all the more reason.
raisonnable, reasonable, wise.
raisonnement, *m.,* reasoning, argument.
raisonner, to reason, argue, grumble.
ramasser, to pick up.
rameau, *m.,* branch, bough.
ramener, to bring back; — **sur l'eau,** to bring to the surface.
rang, *m.,* list, number.
rapide, rapid, swift.
rapidement, rapidly, quickly, swiftly.
rapidité, *f.,* rapidity.
rappeler, to recall, remind; **se —,** to remember, recall.
rapport, *m.,* analogy, connection, respect.
rapporter, to bring back, bring in.
rapprochement, *m.,* comparison.
rare, rare, unusual, uncommon.
rarement, rarely, seldom.
ras, -e, short.
rassasier, to fill, satisfy.
rasseoir (**rasseyant, rassis, je rassieds, je rassis**), to seat again; **se —,** to sit down again.
rasseyant, *pres. part. of* **rasseoir.**
rassurer, to strengthen, reassure; **se —,** to be reassured, put one's mind at rest.
rat, *m.,* rat.
ratatiné, -e, shrivelled.
rationnel, -e, rational.
rattraper, to catch, recover.

ravager, to ravage, spoil, lay waste.
ravi, -e, delighted.
ravir, to charm, delight.
ravissant, -e, charming, delightful.
ravissement, *m.*, delight, rapture.
rayon, *m.*, shelf.
rayonnant, -e, beaming, radiant.
rayonner, to radiate, shine.
réaliser, to realize.
réalité, *f.*, reality.
réapparaître, to reappear.
réapparu, -e, *past part. of* **réapparaître.**
rebelle, rebellious.
rebondir, to rebound.
réchauffer, to warm, revive.
rêche, rough, harsh.
recherche, *f.*, research, investigation.
rechercher, to seek after, court.
réciproque, reciprocal, mutual.
réciproquement, mutually.
récitation, *f.*, recitation.
récolter, to reap.
recommencer, to repeat, renew.
reconduire (reconduisant, reconduit, je reconduis, je reconduisis), to accompany.
reconduisit, *past def. of* **reconduire.**
réconforter, refresh, cheer up.
reconnaître (reconnaissant, reconnu, je reconnais, je reconnus), to recognize.
recouvrer, recover, regain.
recouvrir (recouvrant, recouvert, je recouvre, je recouvris), to cover.
récrimination, *f.*, recrimination.
recueillement, *m.*, meditation, devout attention.
recueilli, -e, meditative, pensive.
reculé, -e, remote, distant.
reculer, to move back, draw back, delay, put off.
redescendre, to come down again, descend again.
redevance, *f.*, due.
redevenir (redevenant, redevenu, je redeviens, je redevins), to become again.
redevenu, -e, *past part. of* **redevenir.**
redoubler, to redouble, increase.
redouter, to dread, fear.
redresser, to stand erect, raise one's self, sit upright.
réduire, to reduce, bring.
réduit, -e, *past part. of* **réduire.**
réel, -le, real, true.
réfléchir, to think, consider.
reflet, *m.*, reflexion.
réflexion, *f.*, reflection, thought, meditation.
refouler, to force back, suppress.
refrain, *m.*, burden of a song, refrain, theme.
refrogné, -e, surly, scowling.
réfugier, to shelter; **se —,** to take refuge, shelter.
refus, *m.*, refusal.
refuser, to refuse, decline; **se —,** to refuse.
regard, *m.*, look, glance, eyes.
regarder, to look at, examine.
régiment, *m.*, regiment, host.
règle, *f.*, rule
règlement, *m.*, regulation, rule.
régler, to regulate, fix, settle.
régner, to reign, to be prevalent.
regretter, to regret, be sorry for.
régularité, *f.*, regularity.
régulièrement, regularly.
reine, *f.*, queen.
rejeter, se, to throw one's self back, fall back.
réjoui, -e, joyous, merry, jovial, happy.

réjouir, se, to rejoice, be glad.
réjouissant, -e, joyous, exhilarating.
relati-f, -ve, relative, comparative.
relation, *f.,* relation, connection.
reléguer, to relegate, consign, put away.
relever, to raise up, lift up; **se —,** to get up again.
relier, to bind, tie, join.
religieu-x, -se, religious, sacred.
relire (relisant, relu, je relis, je relus), to read again.
remarquable, remarkable, conspicuous.
remarque, *f.,* remark, observation.
remarquer, to remark, notice.
remède, *m.,* remedy, cure.
remédier, to remedy.
remercier, to thank.
remettre (remettant, remis, je remets, je remis), to put back again, put on again, give back, recover; **se —,** to recover one's self, compose one's self, begin again.
remis, *past def. of* **remettre.**
remis, -e, *past part. of* **remettre.**
rémission, *f.,* remission, forgiveness.
remords, *m.,* remorse, compunction.
rempart, *m.,* rampart.
remplacer, to replace, fill the place of.
remplir, to fill, fill up.
remuer, to move, stir.
rencontrer, to meet; **se —,** to meet, agree.
rendre, to render, make; **se —,** to go, yield; **s'en — compte,** to realize it.
renfermer, to contain.
renfoncer, to sink back.
renoncer, to renounce, give up.
renseignement, *m.,* information, reference.
rentrer, to reënter, return.
renverser, to throw down, overthrow.
renverrai, *fut. of* **renvoyer.**
renvoyer, to send back.
reparaître (reparaissant, reparu, je reparais, je reparus), to reappear, come back.
réparer, to repair, atone for, make up for.
repartie, *f.,* repartee, retort.
repartir (repartant, reparti, je repars, je repartis), to reply.
reparu, -e, *past part. of* **reparaître.**
repas, *m.,* meal, repast.
repasser, to repass, go over again.
repentir, se, to repent.
répéter, to repeat, reflect.
replanter, to plant again, put again.
repl-et, -ète, stout, corpulent.
répliquer, to reply, answer.
répondre, to answer, reply.
réponse, *f.,* answer, reply.
repos, *m.,* repose, peace.
reposer, to rest; **se —,** to rest one's self, repose.
reprenais, reprenait, *imp. ind. of* **reprendre.**
reprenant, *pres. part. of* **reprendre.**
reprendre (reprenant, repris, je reprends, je repris), to take back, recover, retrace, resume, renew; **se —,** to indulge one's self.
représenter, to represent, picture.
réprimer, to repress, check.
reprîmes, *past def. of* **reprendre.**
repris, reprit, *past def. of* **reprendre.**

repris, -e, *past part. of* **reprendre.**
reproche, *m.,* reproach, expostulation.
reprocher, to reproach, blame, object; **se —,** to reproach one's self.
reproduction, *f.,* reproduction, counterpart.
République, *f.,* Republic.
réputation, *f.,* reputation, character.
réserver, to reserve, have in store.
résignation, *f.,* resignation.
résigner, to resign, submit.
résister, to resist, withstand, stand the test (of).
résolu, -e, *past part. of* **résoudre.**
résolûment, resolutely, boldly.
résolus, résolut, *past def. of* **résoudre.**
résolution, *f.,* resolution, resolve.
résonner, to resound.
résoudre (résolvant, résolu, je résous, je résolus), to resolve, determine.
respect, *m.,* respect, reverence.
respectable, respectable, venerable.
respecter, to respect, reverence.
respecti-f, -ve, respective.
respectueu-x, -se, respectful, dutiful.
respirer, to breathe, betoken, express.
resplendir, to be resplendent, shine.
ressemblance, *f.,* resemblance, similarity.
ressembler, to resemble, be *or* look like; **se —,** to be alike.
ressent, *pres. ind. of* **ressentir.**
ressentir, se (se ressentant, [se] ressenti, je me ressens, je me ressentis), to feel the effects of, suffer from.
ressort, *m.,* spring.
ressource, *f.,* resource, help.
ressusciter, to revive, bring back.
reste, *m.,* rest; **du —,** moreover, besides.
rester, to remain, stand, be.
résultat, *m.,* result.
retenir (retenant, retenu, je retiens, je retins), to retain, hold, keep back.
retentir, to resound, echo.
retenu, -e, *past part. of* **retenir.**
retint, *past def. of* **retenir.**
retirer, se, to retire, withdraw.
retomber, to fall back, relapse.
retour, *m.,* return; **je fis un — sur ma propre satisfaction,** I reverted to my own feelings of pleasure.
retraite, *f.,* retreat, withdrawal.
rétréci, -e, narrow, shrunken.
rétrospecti-f, -ve, retrospective.
retrousser, to turn up, tuck up.
retrouver, to find again, recognize.
réunir, to reunite, bring together, combine.
réussir, to succeed, execute well.
revanche, *f.,* revenge, retaliation; **en —,** in return, to make up for it, on the other hand.
rêve, *m.,* dream, fancy, illusion.
revêche, cross, crabbed.
réveiller, to awake, rouse; **se —,** to awaken, wake up.
révélation, *f.,* revelation, disclosure.
révéler, to reveal, disclose; **se —,** to reveal itself, be revealed.
revenant, *pres. part. of* **revenir.**
revenir (revenant, revenu, je reviens, je revins), to return, renounce; **en — à,** to return to; **— sur ses pas,** to return.
revenu, *m.,* income.

revenu, -e, *past part. of* **revenir.**
rêver, to dream, reflect.
reverdir, to become green again, revive.
révérence, *f.,* bow, courtesy; **faire la —,** to greet, bow, courtesy.
rêverie, *f.,* reverie, dream, musing.
revers, *m.,* back, other side, dark side.
revêtir (revêtant, revêtu, je revêts, je revêtis), to clothe, invest, endow.
rêveu-r, -se, thoughtful, pensive.
reviendra, *fut. of* **revenir.**
reviendrai, *fut. of* **revenir.**
reviendrez, *fut. of* **revenir.**
reviens, *pres. ind. of* **revenir.**
revîmes, *past def. of* **revoir.**
revînmes, *past def. of* **revenir.**
revins, revint, *past def. of* **revenir.**
revirement, *m.,* sudden change.
revis, *past def. of* **revoir.**
revoir (revoyant, revu, je revois, je revis), to see again, meet again; **au —,** farewell till we meet again, good-by.
révolte, *f.,* revolt, rebellion.
révolution, *f.,* revolution.
révolutionner, to revolutionize, upset.
revu, -e, *past part. of* **revoir.**
revue, *f.,* review, survey.
rhumatisme, *m.,* rheumatism.
ri, *past part. of* **rire.**
riche, rich, wealthy.
ridicule, ridiculous.
ridicule, *m.,* ridiculousness, ridicule.
ridiculement, ridiculously
rien, anything; **ne...—,** nothing; **— du tout,** nothing at all, nobody.
rigide, rigid, strict, severe.
rigueur, *f.,* rigor; **à la —,** strictly, if absolutely necessary.
rire (riant, ri, je ris, je ris), to laugh; **— aux éclats,** to roar with laughter.
rire, *m.,* laughing, laughter.
rischta, *f.,* guinea-worm.
risque, *m.,* risk, peril.
risquer, to risk, venture, run the risk.
rival, -e, rival.
rivière, *f.,* river.
riz, *m.,* rice.
robe, *f.,* gown, dress; **— de nuit,** night-dress.
rogue, proud, arrogant.
roi, *m.,* king.
rôle, *m.,* rôle, part.
romain, -e, Roman.
Romain, *m.,* Roman.
roman, *m.,* novel.
rompre, to break, have done.
ronde, *f.,* round; **à cinq lieues à la —,** for five leagues around.
rondement, roundly, with a high hand.
ronger, to gnaw, eat.
rose, *f.,* rose.
rosé, *adj.,* rosy, pink.
rôtissoire, *f.,* roaster, Dutch oven.
rouerie, *f.,* trick, cunning.
rouge, red.
rougir, to blush, turn red.
roulement, *m.,* rolling, rumbling.
rouler, to roll, gather.
route, *f.,* road, journey.
rude, severe, extreme, hard.
rue, *f.,* street.
ruisselant, -e, dripping.
ruminer, to muse (on), think (over).
ruse, *f.,* artifice, stratagem, **ruse.**
russe, Russian.
rustique, rustic.

S

sa, *see* **son.**
sable, *m.*, gravel.
sabot, *m.*, wooden shoe, sabot.
sac, *m.*, bag.
sachant, *pres. part. of* **savoir.**
sache, *pres. subj. of* **savoir.**
sacré, **-e**, sacred, holy, consecrated.
sacrifice, *m.*, sacrifice, offering.
sacrifier, to sacrifice.
sacripant, *m.*, scamp, rascal, scoundrel.
sagement, wisely, sensibly, discreetly.
sagesse, *f.*, wisdom.
saillant, **-e**, prominent, striking.
saint, *m.*, **-e**, *f.*, saint.
sainteté, *f.*, holiness, godliness, sanctity.
sais, **sait**, *pres. ind. of* **savoir.**
saisi, **-e**, shocked, startled.
saisir, to seize, catch up, perceive.
saison, *f.*, season, time.
salade, *f.*, salad.
sale, dirty, filthy.
salière, *f.*, salt-cellar.
salle, *f.*, hall, room; **— à manger**, dining room.
salon, *m.*, drawing room, sitting room, parlor.
saluer, to salute, bow.
salut, *m.*, salute, bow.
salutaire, salutary, beneficial.
sang, *m.*, blood.
sang-froid, *m.*, composure.
sanglot, *m.*, sob, sobbing.
sangloter, to sob.
sans, *prep.*, without; **— que**, *conj.*, without.
santé, *f.*, health.
sapajou, *m.*, sapajou (kind of monkey).
sapin, *m.*, fir tree.
satisfaction, *f.*, satisfaction, pleasure.
satisfait, **-e**, satisfied.
sau-f, **-ve**, safe, spared.
saugrenu, **-e**, absurd, ridiculous.
sauras, *fut. of* **savoir.**
saurait, *cond. of* **savoir.**
saut, *m.*, jump; **— de carpe**, start.
sauter, to leap, jump, cross; **de lui — au cou**, to throw my arms about his neck; **— à bas de**, to jump down from.
sauvage, wild.
sauver, to save, rescue; **se —**, to escape, run away.
savais, **savait**, *imp. ind. of* **savoir.**
savez, *pres. ind. of* **savoir.**
savoir (**sachant**, **su**, **je sais**, **je sus**), to know, know how; **en — très long sur son compte**, to know a great deal about him; **je ne sais pas trop**, I do not quite know.
savon, *m.*, soap.
savourer, to taste, enjoy.
savoureu-x, **-se**, savory.
scandaleu-x, **-se**, scandalous.
scène, *f.*, scene; **en —**, discussed.
science, *f.*, science, knowledge.
scruta-teur, **-trice**, searching, sharp.
sculpter, to sculpture, carve.
séance, *f.*, sitting; **— tenante**, on the spot, forthwith.
sec, **sèche**, dry, hard, unfeeling.
sèchement, dryly, plainly.
sécher, to dry.
secondaire, secondary.
seconde, *f.*, second.
secouer, to shake.
secousse, *f.*, shock, agitation.
secret, *m.*, secret.
secr-et, **-ète**, secret, private.
secrétaire, *m.*, secretary, writing desk.

sécurité, *f.*, security.
séduisant, -e, seducing, lovely, attractive.
Seigneur, *m.*, Lord
sein, *m.*, bosom, breast.
seize, sixteen.
sel, *m.*, salt.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
semblable, similar, like.
semblant, appearance, pretence; **faire —**, to pretend, feign.
sembler, to seem, appear.
semer, to sow.
semonce, *f.*, reprimand, lecture.
sénateur, *m.*, senator.
sens, *pres. ind. of* **sentir.**
sens, *m.*, sense, opinion, meaning, way; **en tous —**, in every direction.
sensation, *f.*, sensation.
sensé, -e, sensible, reasonable.
sentence, *f.*, opinion, judgment.
sententieu-x, -se, sententious.
sentiment, *m.*, sensation, feeling.
sentir (sentant, senti, je sens, je sentis), to feel, smell; **se —**, to feel one's self, be conscious; **bien senti**, heartfelt.
séparation, *f.*, separation.
séparer, to separate, divide.
sept, seven.
septembre, *m.*, September.
sera, *fut. of* **être.**
serai, seras, *fut. of* **être.**
serais, serait, *cond. of* **être.**
serez, *fut. of* **être.**
sérieusement, seriously, gravely.
sérieux, *m.*, seriousness, gravity: **au —**, seriously.
sérieu-x, -se, serious, important.
seriez, *cond. of* **être.**
sermon, *m.*, lecture.
sermonner, to lecture.
seront, *fut. of* **être.**
serrer, to press, hug, lock up; **— la main**, to shake hands.
serrure, *f.*, lock.
sert, *pres. ind. of* **servir.**
servante, *f.*, servant, maid.
service, *m.*, service, kindness.
servir (servant, servi, je sers, je servis), to serve, be of use; **— à quelque chose**, to be good for something; **— de**, to serve as; **ne — à rien**, to be of no use; **à quoi sert**, what is the use of; **se —**, to serve *or* help one's self; **s'en —**, to make use of.
serpent, *m.*, serpent, snake.
seul, -e, alone, only.
seulement, only.
sève, *f.*, sap, vigor.
sévère, severe, stern.
sévérité, *f.*, severity, sternness.
sexe, *m.*, sex.
si, *adv.*, so, such, yes; **que —**, yes, to be sure; **bien sûr que —**, indeed I shall.
si, *conj.*, if, whether; **— ce n'est**, if not, unless it be.
siècle, *m.*, century, age.
siège, *m.*, seat.
siffler, to whistle.
signe, *m.*, sign, nod, wink; **il me fit un petit — d'amitié**, he gave me a friendly nod.
significati-f, -ve, significant.
signification, *f.*, signification, meaning.
signifier, to signify, mean.
silence, *m.*, silence.
silencieu-x, -se, silent, still.
similitude, *f.*, similitude, similarity.
simple, simple, mere, plain.
simplement, simply, merely.
simultanément, simultaneously, at the same time.
sincère, sincere, honest.

sincèrement, sincerely, truly.
sincérité, *f.,* sincerity, honesty.
singuli-er, -ère, singular, peculiar, strange.
sinistre, sinister, forbidding.
sire, *m.,* sire; **un pauvre —,** a weak man.
siroter, to sip.
situation, *f.,* situation, position.
situé, -e, situated.
six, six.
sixième, sixth.
slave, Slavonic.
société, *f.,* society.
sœur, *f.,* sister.
soigné, -e, cared for, neat.
soigner, to take care of, nurse.
soigneusement, carefully.
soin, *m.,* care.
soir, *m.,* evening.
soirée, *f.,* evening party, evening, ball.
soit, *conj.,* either, or.
soit, *int.,* so be it, granted.
soit, *pres. subj. of* **être.**
soixante-cinq, sixty-five.
soixante-dix-sept, seventy-seven.
soixante-neuf, sixty-nine.
soleil, *m.,* sun, sunshine.
solennel, -le, solemn.
solide, solid, substantial, firm.
solidement, solidly, firmly.
solitaire, solitary, lonely.
solitude, *f.,* solitude, loneliness.
sollicitation, *f.,* solicitation, entreaty.
solliciter, to solicit, ask.
sollicitude, *f.,* solicitude, care.
sombre, dark, gloomy.
somme, *f.,* sum, amount; **en —,** on the whole.
sommeil, *m.,* sleep, repose.
sommeiller, to slumber, doze.
sommes, *pres. ind. of* **être.**
son, *m.,* sound.
son, sa, ses, his, her, one's, its.
sonate, *f.,* sonata.
songer, to think, consider.
sonnette, *f.,* bell.
sordide, sordid, mean.
sont, *pres. ind. of* **être.**
sort, *m.,* fate, life; **le — en est jeté,** the die is cast.
sorte, *f.,* kind, manner, way; **de — que,** so that; **faire en — que,** see that.
sortie, *f.,* sally, tirade.
sortir (sortant, sorti, je sors, je **sortis),** to go out, come out, emerge; **vous sortez à peine de nourrice,** you have scarcely left the nursery.
sot, -te, *m., f.,* fool, simpleton.
sot, -te, foolish, silly.
sottise, *f.,* silliness, nonsense, foolish thing.
sou, *m.,* sou, penny, cent.
souche, *f.,* stump, log.
souci, *m.,* care, anxiety.
soucier, se, to care, mind; **je me souciais bien de la vie!** little cared I for life!
soucieu-x, -se, full of care, pensive.
soudain, -e, sudden.
soudainement, suddenly.
souffert, -e, *past part. of* **souffrir.**
souffle, *m.,* breath.
souffler, to blow, breathe, utter; **— dans l'oreille,** to whisper; **quelque chose de mauvais soufflait dans l'air,** an ill wind was blowing.
souffrance, *f.,* suffering, pain.
souffrant, -e, sickly, ailing.
souffrir (souffrant, souffert, je souffre, je souffris), to suffer, grieve.
soufre, *m.,* sulphur, brimstone.
souhaiter, to wish, bid.

soulagement, *m.,* relief, comfort.
soulager, se, to relieve one's self, be relieved.
soulever, to lift, raise; **se —,** to raise one's self, rise.
soumettre (soumettant, soumis, je soumets, je soumis), to overcome, subject.
soumis, -e, *past part. of* **soumettre.**
soupçonner, to suspect, surmise.
soupe, *f.,* soup.
soupir, *m.,* sigh.
soupirer, to sigh, gasp.
souple, supple, lissome.
source, *f.,* source.
sourcil, *m.,* eyebrow, brow.
sourd, -e, deaf, insensible.
sourire, *m.,* smile.
sourire (souriant, souri, je souris, je souris), to smile.
sous, under, beneath.
sous-entendu, *m.,* thing understood.
sous-entendu, -e, understood; **en —,** unexpressed.
soutane, *f.,* cassock.
soutenir (soutenant, soutenu, je soutiens, je soutins), to maintain, affirm.
soutiendrai, *fut. of* **soutenir.**
soutiens, soutient, *ind. pres. of* **soutenir.**
souvenir, *m.,* remembrance, memory, reminder.
souvenir, se (se souvenant, [se] souvenu, je me souviens, je me souvins), to remember.
souvent, often.
souviens (m'en), *pres. ind. of* **se souvenir.**
soyez, *pres. subj. and imp. of* **être.**
spécialité, *f.,* peculiarity.
spécifier, to specify, enumerate.
spécimen, *m.,* specimen.
spectacle, *m.,* sight.
spirituel, -le, intelligent, clever, witty.
splendide, splendid, magnificent.
spontanéité, *f.,* spontaneity.
squelette, *m.,* skeleton.
stature, *f.,* stature.
stoïcisme, *m.,* stoicism.
stoïque, stoic.
stupéfaction, *f.,* stupefaction.
stupéfait, -e, stupefied, astonished, amazed.
stupéfier, to stupefy, astonish.
stupide, stupid, dull.
stupidité, *f.,* stupidity.
style, *m.,* style, manner.
subir, to suffer, endure, bear, to be under.
subit, -e, sudden.
subitement, suddenly, unexpectedly.
subjuguer, to subjugate, captivate.
subtil, -e, subtle, fine, keen, shrewd.
succéder, to succeed, follow; **se —,** to succeed each other, follow each other.
succès, *m.,* success.
succulent, -e, juicy, rich, succulent.
suffire (suffisant, suffi, je suffis, je suffis), to suffice, be sufficient.
suffisant, -e, sufficient, enough.
suffoquer, to choke, burst (with anger).
suicider, se, to commit suicide.
suis, *pres. ind. of* **être.**
suite, *f.,* rest, train, result; **à la — de,** after, behind; **de —,** consecutively.
suivant, -e, following.
suivre (suivant, suivi, je suis, je suivis), to follow.

sujet, *m.,* subject, matter.
sujet, -te, subject, inclined.
superbe, superb, splendid.
supérieur, -e superior, upper.
suppléer, to make up, take the place of.
supplice, *m.,* punishment, torture.
supplier, to beseech, entreat.
support, *m.,* support, prop.
supportable, supportable, endurable.
supporter, to bear, endure, support; **se —,** to be borne.
supposer, to suppose, infer.
supposition, *f.,* supposition.
supprimer, to suppress, conceal.
suppôt, *m.,* imp.
sur, *prep.,* on, upon, over, of, in, by.
sûr, *adv.,* surely, certainly.
sûr, -e, sure, certain.
sûrement, surely, certainly, without doubt.
surface, *f.,* surface.
surgir, to arise, spring up.
surhumain, -e, superhuman.
surlendemain, *m.,* the second day after.
surmonter, to surmount, overcome, rise above.
surnaturel, -le, superhuman.
surpasser, to surpass, exceed.
surprenant, -e, surprising, astonishing.
surprendre (surprenant surpris, je surprends, je surpris), to surprise, overhear.
surpris, *past def. of* **surprendre.**
surprise, *f.,* surprise.
surtout, above all.
surveiller, to watch, watch over.
suspendu, -e, suspended, hung.
sus, sut, *past def. of* **savoir.**
syllabe, *f.,* syllable.
Symétrie, *f.,* symmetry.
sympathie, *f.,* sympathy.
sympathique, sympathetic, congenial.
système, *m.,* system.

T

tabac, *m.,* tobacco, snuff.
tabatière, *f.,* snuff-box.
table, *f.,* table.
tableau, *m.,* picture, view.
tâche, *f.,* task, job.
tache, *f.,* spot, stain.
tâcher, to try, endeavor.
tactique, *f.,* stratagem, manœuver.
taille, *f.,* height.
taire (taisant, tu, je tais, je tus), to say nothing of; **faire —,** to silence.
talent, *m.,* talent, gift.
tandis que, while, whereas.
tant, so much, so many, to such a degree; — **bien que mal,** as well as one can; **si — est que,** if, supposing that; — **pis,** so much the worse; — **mieux,** so much the better; — **que,** as long as.
tante, *f.,* aunt.
tantôt, by and by, soon, just now.
tapage, *m.,* racket, noise.
tapisserie, *f.,* hangings, carpet, upholstery.
taquiner, to tease.
tard, late; **plus —,** later.
tarder, to delay, be long.
tardi-f, -ve, late, tardy.
tare, *f.,* defect, blemish, tare.
teint, *m.,* color, complexion.
teinte, *f.,* tinge, shade.
tel, -le, such, like.
télégraphier, to telegraph.
tempête, *f.,* storm, tempest, whirlwind.

tempêter, to storm, rage.
temps, *m.,* time, weather; **de leur —,** in their time; **de — en —,** from time to time; **du bon —,** of happy days; **à trois —,** the three-step.
ténacité, *f.,* tenacity, perseverance.
tendre, tender, delicate.
tendre, to hold out, present.
tendrement, tenderly, dearly.
tendresse, *f.,* tenderness, love.
tenez, *see* **tenir.**
tenir (tenant, tenu, je tiens, je tins), to keep, hold; **— à,** to be anxious, depend upon; **— de,** to rely upon, expect; **il en tenait pour,** he was very fond of; **j'en tiens pour,** I insist upon; **— table ouverte,** to keep open house; **tenez, tiens,** there! well! to be sure!
tenta-teur, -trice, tempter; *adj.,* tempting.
tentation, *f.,* temptation.
tenu, -e, *past part. of* **tenir.**
tenue, *f.,* attitude, carriage, dress; **en grande —,** in full dress.
tergiverser, to equivocate.
terme, *m.,* quarter's rent.
terne, dull.
terminer, se, to end, conclude, finish.
terrain, *m.,* soil, land.
terrasse, *f.,* terrace.
terre, *f.,* earth, ground, land, estate; **bons-hommes en — cuite,** terra cotta figurines.
terrestre, terrestrial, earthly.
terreur, *f.,* terror, fear.
terrible, terrible, awful.
tête, *f.,* head, brain, mind; **en — à —,** in a private interview, conversation; **à la — de,** possessed of.
têtu, -e, headstrong, self-willed, self-willed person.
théâtre, *m.,* theatre, scene.
théorie, *f.,* theory.
tiennent, *pres. ind. of* **tenir.**
tiens, tient, *pres. ind. of* **tenir.**
tiers, *m.,* third, third person; **en —,** the third person.
timide, timid, shy, bashful.
timidement, timidly, timorously.
timidité, *f.,* timidity, bashfulness.
tirer, se, to get out (of); **se — d'affaire,** to get out of a difficulty.
tiroir, *m.,* drawer.
titre, *m.,* title.
toi, thee, you, thou, thyself, yourself.
toile, *f.,* linen, canvas.
toilette, *f.,* toilet, dress; **en grande —,** in full dress.
toit, *m.,* roof.
tombe, *f.,* tomb, grave.
tomber, to fall, tumble, drop.
ton, *m.,* tone, manner; **sur tous les —s,** in every key.
tonnerre, *m.,* thunder.
tordre, to twist.
tort, *m.,* wrong; **avoir —,** to be wrong.
torture, *f.,* torture.
torturer, to torture, rack.
tôt, soon, promptly; **plus —,** before.
totalement, totally, wholly.
toucher, to touch, hit.
touffu, -e, bushy, leafy.
toujours, always.
tourbillon, *m.,* whirlwind, tornado, whirl, mass.
tourbillonner, to whirl.
tourmenter, to torment, vex; **se —,** to worry one's self, be uneasy.
tournure, *f.,* the shape, appearance.

tousser, to cough, hem.
tourner, to turn, turn round; — **sur moi-même**, to whirl around; **se —**, to turn, turn around.
tout (en), (*before a pres. part.*) while, while still.
tout, *adv.*, wholly, entirely, quite, altogether; — **à coup**, all at once, suddenly; — **d'une pièce**, as stiff as a poker; — **à fait**, quite, wholly; **du —**, at all, not at all; — **de suite**, immediately, quickly; — **au plus**, at most, at best.
tout, -e, tous, toutes, all, everything, everybody.
toutefois, however, still.
toux, *f.*, coughing.
trace, *f.*, trace.
tradition, *f.*, tradition.
train, *m.*, train; **en —**, in good spirits, in the act.
traînant, -e, trailing.
traîner, to drag, draw, haul.
trait, *m.*, point, feature; **tout d'un —**, without taking breath.
traiter, to treat, deal with; — **de**, to call, consider.
tranquille, quiet, tranquil; **soyez —**, never fear.
tranquillement, calmly, tranquilly.
tranquillité, *f.*, tranquillity, calm, peace.
transcendant, -e, transcendent, unsurpassed.
transfigurer, to transfigure.
transformer, se, to be transformed.
transplanter, to transplant.
transport, *m.*, fit, rapture; — **au cerveau**, delirium.
transporter, to transport, carry.
travail, *m.*, labor, process.
travailler, to work, to be occupied, excite.
travers, *m.*, whim; **à —**, through; **de —**, awry, wrong.
traverser, to traverse, cross, pass through.
traversin, *m.*, bolster.
tremblant, -e, trembling, quivering.
tremblement, *m.*, trembling.
trembler, to tremble, shake, shiver.
trémousser, to stir; **se —**, to fidget.
tremper, to soak, wet through.
trente, thirty.
très, very, very much, quite.
trésor, *m.*, treasure.
tressaillir, to start, tremble, be agitated.
tressauter, to start, startle, tremble.
tribunal, *m.*, tribunal, court of justice.
tricot, *m.*, knitting.
triste, sad, low-spirited.
tristesse, *f.*, sadness, melancholy.
trois, three.
troisième, third.
trombe, *f.*, water-spout.
tromper, to deceive; **se —**, to make a mistake.
trompeu-r, -se, deceptive.
tronc, *m.*, trunk.
trôner, to sit in state.
trop, too much, too many, too well, exactly.
trotter, to run about, run through; **me trottait par la tête**, was running through my head.
trottiner, to jog along, trot along.
trou, *m.*, hole.
troubler, to disturb, agitate; **se —**, to be disturbed, agitated.
trousseau, *m.*, outfit.
trouver, to find, think, deem; **se**

—, to find one's self, be; **se — bien**, to be comfortable.
tue-tête (à), at the top of one's voice.
tuer, to kill.
tutélaire, tutelary, guardian, protecting.
tuteur, *m.*, prop.
tutoiement, *m.*, thouing.
tutoyer, to thou, call a person thou.
tympan, *m.*, drum.
type, *m.*, type, character.
tyran, *m.*, tyrant.

U

ulcère, *m.*, ulcer.
un, une, *art.*, a, an; *adj.*, one.
unique, only, sole.
unir, to unite, join.
unisson, *m.*, unison, harmony.
univers, *m.*, universe.
urgent, -e, urgent.
usage, *m.*, habit, custom.
usé, -e, worn out, old.
usurper, to usurp.
utile, useful, serviceable.

V

va, **vas**, *pres. of* **aller**.
vache, *f.*, cow.
vague, vague, faint, indistinct.
vain, -e, vain, useless.
vainement, vainly, in vain.
vais, *pres. ind. of* **aller**.
valent, *pres. ind. of* **valoir**.
valeur, *f.*, value, worth.
vallée, *f.*, vale, valley.
valoir (**valant, valu, je vaux, je valus**), to be worth, bring; **il vaut mieux**, it would be better; **faire —**, to set off.
valse, *f.*, waltz.
valser, to waltz.
valseu-r, -se, *m., f.*, waltzer.
valu, -e, *past part. of* **valoir**.
valurent, *past def. of* **valoir**.
vanité, *f.*, vanity.
vaniteu-x, -se, vain, vainglorious.
vanter, to boast, extol; **se —**, to boast, extol.
vau-l'eau (à), with the current; **qui s'en allait à —**, which was going to rack and ruin.
vaut, *pres. ind. of* **valoir**.
veau, *m.*, veal.
vécu, *past part. of* **vivre**.
vécut, *past def. of* **vivre**.
véhicule, *m.*, vehicle.
veille, *f.*, night before, day before.
veiller, to watch.
veine, *f.*, vein.
velléité, *f.*, desire, velleity.
vélocité, *f.*, velocity, rapidity.
velours, *m.*, velvet.
venant, -e, *m., f.*, comer; **à tout —**, to all comers.
vénérer, to reverence, venerate.
venez, *imper. of* **venir**.
vengeance, *f.*, vengeance, revenge.
venger, to revenge, avenge; **se —**, to revenge *or* avenge one's self, take revenge, resent.
venir (**venant, venu, je viens, je vins**), to come, arrive; **— chercher**, to come for; **— de**, to have just; **en — à**, to at last...
vent, *m.*, wind; **mais autant en emportait le —**, but they might as well talk to the wind; **au —**, flying in the wind.

venu, -e, *m., f.,* comer.
venu, -e, *past part. of* **venir.**
ver, *m.,* worm.
verbe, *m.,* verb.
véritable, real, true, genuine.
vérité, *f.,* verity, truth.
vérole, *f.,* pox; **petite —,** smallpox.
verrais, *cond. of* **voir.**
verras, *fut. of* **voir.**
verre, *m.,* glass.
verrez, *fut. of* **voir.**
verrions, *cond. of* **voir.**
verrons, *fut. of* **voir.**
vers, towards.
versatile, versatile.
verser, to shed.
vert, -e, green, sharp, severe.
vertement, vigorously, sharply.
vertige, *m.,* vertigo; **donner le —,** to make dizzy.
vertu, *f.,* virtue, quality.
vêtement, *m.,* dress, clothes.
vêtir (vêtant, vêtu, je vêts, je vêtis), to clothe, dress.
vêtu, -e, *past part. of* **vêtir.**
veut, *pres. ind. of* **vouloir.**
veux, *pres. ind. of* **vouloir.**
vicaire, vicar, curate.
vice, *m.,* vice, imperfection.
victime, *f.,* victim.
vie, *f.,* life; **de ma —,** in my life; **en —,** alive.
vieillard, *m.,* old man.
vieillesse, *f.,* old age.
vieillir, to grow old.
viendra, *fut. of* **venir.**
viendrait, *cond. of* **venir.**
viendrez, *fut. of* **venir.**
vienne, *pres. subj. of* **venir.**
viens, vient, *pres. ind. of* **venir.**
vierge, virgin, untrodden.
vieux, vieil, vieille, old, ancient.
vi-f, -ve, alive, keen, intense, animated.
vigoureu-x -se, vigorous, strong, determined.
vilain, -e, nasty, ugly, villainous, horrid.
vilenie, *f.,* meanness, sordidness.
village, *m.,* village.
ville, *f.,* city.
vîmes, *past def. of* **voir.**
vingt, twenty; **—-trois,** twenty-three; **—-cinq,** twenty-five; **—-six,** twenty-six; **—-huit,** twenty-eight.
vingtaine, *f.,* about twenty.
vins, vint, *past def. of* **venir.**
violemment, violently.
violence, *f.,* violence, force.
violent, -e, violent, strong, severe.
violer, to violate, break.
violet, -te, violet, purple.
vis, *pres. ind. of* **vivre.**
vis, *past def. of* **voir.**
visage, *m.,* face.
visible, visible, obvious.
visite, *f.,* visit, call.
vit, *past def. of* **voir.**
vite, quickly.
vitre, *f.,* pane of glass.
vivace, long-lived, tenacious.
vivacité, *f.,* vivacity, ardor.
vivant, *m.,* person living.
vivant, -e, alive, animated.
vivement, strongly, ardently.
vivre (vivant, vécu, je vis, je vécus), to live; **— de,** to live on; **facile à —,** easy to get along with.
vocabulaire, *m.,* vocabulary.
vœu, -x, *m.,* wish, desire.
voici, here is, here are.
voie, *f.,* road, way.
voilà, there! here! there is, there are.
voile, *m.,* veil, mist.
voiler, to veil, hide, enwrap.
voir (voyant, vu, je vois, je vis),

to see; **voyons,** come, now then; **voyez un peu,** just look.
voire, indeed, even; — **même,** and even.
vois, voit, *pres. ind. of* **voir.**
voisin, -e, near.
voiture, *f.,* carriage.
voix, *f.,* voice; **à haute —,** aloud, audibly.
vol, *m.,* flight.
volage, fickle.
volatile, *m., f.,* winged animal.
voler, to steal, fly, hasten.
voleu-r, -se, *m., f.,* thief, robber.
volonté, *f.,* will, desire, wish.
volontiers, willingly, with pleasure.
voltiger, to fly about, flit.
volubilité, *f.,* volubility, fluency.
vomissement, *m.,* vomiting.
vont (s'en), *pres. ind. of* **s'en aller.**
votre, vos, your.
vôtre, le —, la —, les —s, yours, your own.
voudra, *fut. of* **vouloir.**
voudrais, voudrait, *cond. of* **vouloir.**
voudrez, *fut. of* **vouloir.**
vouloir (voulant, voulu, je veux, je voulus), to wish, to be willing, like; — **dire,** to mean; **que voulez-vous,** how can I help it? **qui veut la fin veut les moyens,** the end justifies the means; — **c'est pouvoir,** where there is a will there is a way.
voulu, -e, *past part. of* **vouloir.**
voulut, *past def. of* **vouloir.**
voulût, *imp. subj. of* **vouloir.**
vous, you, to, at, for you, yourself, yourselves, each other.
voûte, *f.,* vault, canopy.
voyage, *m.,* journey, trip.
voyager, to travel.
voyageu-r, -se, traveling.
voyais, *imp. ind. of* **voir.**
voyant, *pres. part. of* **voir.**
voyez, *imper. and pres. ind. of* **voir.**
voyons, *see* **voir.**
vrai, -e, true, right, genuine.
vraiment, truly, really, indeed.
vu, -e, *past part. of* **voir.**
vue, *f.,* sight.
vulgaire, vulgar, common.
vulgarité, *f.,* vulgarity, triviality.
vulnérable, vulnerable.

Y

y, *pron.,* to him, him, to her, her, to it, it, to this, in it.
y, *adv.,* there, here; **il — a,** there is, there are.

Anderson College and Theological Seminary

Anderson Coll... ... Theological Seminary

08-DJK-970